# CORRESPONDANCE

III

SOURCES CHRÊTIEN.XES

*Directeurs-fondateurs : H. de I.ubac, s. j., et J. Daniétou,* s. *j.*
*Directeur : C. Mondcscrt, s. j.*

HI

THÉODORET DE CYR

# CORRESPONDANCE

## III

(Epist. Sirm. 96-147,

*TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION ET NOTES*

PAK

**Yvan AZÉMA**
Agrégé de rUnivcrsilé
Docteur es lettres

*Cet ouvrage est publie avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, bd de Latour-Maubourg, PARIS

1965

1Û5E J!JLI2'S3

# ABRÉVIATIONS

*A U* = *Analecta Rollandiana,* Bruxelles 1882. etc.

*Chalkedon* — *Das Konzil von Chalkedon. Geschichte und Gegenwart.* Ed. : A. Grh.i.meier et H. Bacht, Würzburg I (1952). II (1953), il (1953), III (1954).

*DACL* — *Dictionnaire d'Archéologie chrétienne et de Liturgie,* éd. : F. Cabrol et II. Leclercq, Paris 1907-1953.

*DAGH* = *Dictionnaire, des antiquités grecques et romaines,* par Ch. Darrmberg et E. Saglio, Paris 1877-1919.

*D Sp* — *Dictionnaire de spiritualité,* éd. M. Viller, Paris 1932, etc.

*DTP* — *Divus Thomas,* Piacenza 1880, etc.

*EO* — *Echos dyOrient,* Paris 1897-1942.

*ETE* = *Éludes Théologiques et Religieuses,* publiées par la Faculté de Théologie protestante de Montpellier, 1925, etc.

*JThSt* — *Journal of Theological Studies,* Londres, 1900-1905 ; Oxford 1906-1949 ; N. S. : Oxford 1950, etc.

*MSH* = *Mélanges de Science Religieuse,* Lille 1944, etc.

*OCh* = *Orientalia Christiana,* Rome 1923-1934.

*OCP* = *Orientalia Christiana Periodica,* Rome 1935, etc.

*PGL* = *Patristic Greek Lexicon,* éd. by G. W. IL Lampe, Oxford. Clarendon Press, 1961, etc. (fasc. 1 et 2).

*RAM* = *Revue d'Ascétique et de Mystique,* Toulouse 1920, etc.

*REG* = *Revue des Études Grecques.* Paris 1888. etc.

*RUE* = *Revue d'Histoire Ecclésiastique,* Louvain 1900, etc.

*RSPT* = *Revue des Sciences Philosophiques et 'rhéologiques.* Paris 1907. etc.

*.RSR* = *Recherches de Science Religieuse.* Paris 1910. etc.

*RSRUS* — *Revue des Sciences Religieuses.* Strasbourg et Paris 1921, etc.

*SAM* = *Silzungsberichte der Baycrischen Akademic der Wissenschaflen,* Phil.-hist. Klasse. Munich 1871, etc.

*SD* — *Studies and Documents,* éd. par K. Lake et S. Lake. Londres et. Philadelphie 1934, etc.

# SIGLES

| | | | |
|---|---|---|---|
| X | | Neapolitanus-Vindoboncnsis 6 | XIe s. |
| Z | = | Vaticanus gr. 630 | milieu du xvi° s. |
| Λ | | Bcrolcnsis gr. 41 | XVIe s. |

| | |
|---|---|
| cudd. | – consensus codicum NZΛ. |
| Sinn. | Sirmond, Beati Theodoreti Opera, Paris 1642. |
| Noes. | Schulze et Noesselt, Beati Theodoreti Opera IV, 2, Halle 1772. |
| Auct. | Garnier, Beati Theodoreti Auctarium, Parie 1684. |

A partir de Γὀρ. 125, chaque épitre est. affectée de deux numéros : le premier est celui qu'elle porte dans les manuscrits, le second, en chiffres romains, celui qui lui est attribué dans les éditions anterieures. Une table de concordance est placée â la fin du dernier volume.

## 96. ΝΟΜΩ ΠΑΤΡΙΚΙΟ.

Δι μέν ήδη γράψα , οίμαι δ' 8τι καί τρί , άντιγράφων ούκ έτυχον· καί σιγήσαι λονπδν βουληθεί καί νΟν γοϋν έμαυτόν τε γνώναι καί των εξουσιών τδ μέγεθο έπιγνώναι, άμεινον ώήθην αυθι γράψαι καί παρακαλέσαι μαθεΐν τήν αΙτίαν τή σιωπή . Τώ δντι γάρ ούκ οΐδά τι πλημμελήσα ει τήν ύμετέραν μεγαλοπρέπειαν. 'Επειδή δέ ού μόνον έκόντε , άλλα καί άκοντε πταίομεν καί άγνοοΟμεν ?στιν δτε & πλημμελοΟμεν. ή ύμετέρα μεγαλοφυία, των θείων νόμων άναμνησθείσα, οι διαρρήδην παρεγγυώσιν 'Εάν άμάρτη ό άδελφό σου εί σέ, έλεγξον αύτδν μεταξύ σοΟ μόνον καί αύτοΟ. δήλην μοι τή λύπη ποιήσαι καταξιωσάτω τήν άφορμήν. ΐνα ή άθώον έμαυτδν έπιδείξω ή γνού | τδ πλημμέλημα συγγνώμην αίτήσω. 'Ελπίζω δέ τδ πρότερον ίσεσθαι, τή τοΟ συνειδότο μαρτυρία θαρρών. Πάντα μέν οίν άνθρώπου ή μεγαλοψυχία κοσμεί, ούχ ήκιστα δέ τού κατά τήν ύμετέραν μεγαλοφυίαν καί διά τή θύραθεν παιδεία ήγμένου καί τά θεία πεπαιδευμένου καί τών άποστολικών επαίοντα νόμων άντικρυ βοώντων· Μή έπιδυέτω δ ήλιο επί τώ παρ- οργισμφ ύμών· καί τών 'Ομηρικών μεμνημένου επών·

111'

8 Ante a verbum zat add. A in ras. ⅄ 17 ήγμίνον; codd. : i,γο--μίνον Sirmond

1. Sur ce personnage, voir ëp. 58, I. II, p. 135, n. 3 et sur la date cp. 92, t. II, p. 242, n. 2.

2. Cette lettre ne peut s'expliquer vraiment que si on la met en rapport avec la lettre 81, dans laquelle Théodoret demandait â Nomus d'apaiser la tempête qui secouait l'Église. Mais comme Nonius était l'ami de l'illustre Chrysaplic (Tiixemont, *Hist. des emp.* VI. 89 et 114), il s'etait bien gardé d'intervenir, l/ép. 81 avait été écrite en avril 448. Or non seulement Nomus n'était pas intervenu, mais

## 96. Au pathice Nomus [1].

Bien que je vous aie déjà écrit deux fois, et même, je crois bien, trois, je n'ai reçu de vous aucune réponse, et tandis que j'avais décidé de rester désormais silencieux pour me connaître, enfin maintenant, moi-même et apprendre à connaître la grandeur des puissances, j'ai juge préférable de vous écrire à nouveau et de vous demander la raison de ce silence Car réellement je ne sais quelle faute j'ai pu commettre à l'égard de votre Magnificence. Cependant, comme ce n'est pas seulement de notre plein gré mais aussi malgré nous que nous commettons des fautes et qu'il nous arrive de laisser échapper des fausses notes à notre insu, que votre Magnificence, se souvenant des lois divines qui prescrivent expressément : « Si ton frère a péché contre toi, va, reprends-le entre toi et lui seul [2] », veuille bien me faire savoir ce qui lui a causé de la peine, afin que je puisse montrer mon innocence ou que, connaissant ma faute, j'en demande le pardon. J'espère toutefois que c'est la première hypothèse qui se vérifiera, fort que je suis du témoignage de ma conscience. D'ailleurs, si la grandeur d'âme embellit tous les hommes, clic embellit surtout ceux qui, à l'exemple de votre Magnificence, brillent par les sciences profanes, sont instruits des choses divines, prêtent l'oreille aux enseignements de l'Apôtre qui proclame ouvertement : « Que le soleil ne se couche pas sur votre colère [4] », et se souviennent des vers d'Homère :

il n'avait même pas répond» à Théodorct. C'est ce qui explique que •lans l'ép. 96 l'évéqne de Cyr se plaigne amèrement.

3. *Maith.* 18, 15.
4. *Éplics. -i,* 26.

Σὺ δέ, μεγαλήτορα θυμόν
“Ισχειν ἐνὶ στήθεσσι* φιλοφροσύνη γάρ ἀμείνων.

ΤαΟτα δέ οὐ διδάσκων ?φην, ἀλλ’ ἀναμιμνήσκων *Iv* πολλοῖ ο3σαν τήν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν· καὶ μέντοι καὶ τών τοΟ Κυρίου μεμνημένο νόμων, οἳ ταΟτα διαγορεύουσιν· ’Εάν προσφέρη τδ δώρόν σου επί τδ θυσιαστήριον, κάκεί μνησθή δτι έχει τι δ άδελφό σου κατά σοΟ, άφε έκεί τό δώρόν σου έμπροσθεν τοΟ θυσιαστηρίου, καὶ Ι ὕπαγε, πρώτον διαλλάγηθι τώ άδελφφ σου, καὶ τότε έλθών προσφέρει τδ δώρόν σου. Τούτοι έπόμενο , άναγκαίον φήθην καὶ διά τών θεοφιλεστάτων επισκόπων προσειπείν ὑμών τδ μέγεθο , καὶ παρακαλέσαι φροντίσαι τή τών Εκκλησιών γαλήνη . Παμπόλλη γάρ ένεπλήσθησαν ζάλη . 112

## 97. ΣΠΟΡΑΚΙΩ ΚΟΜΗΤ1.

Έψυχαγώγησέ με τή ὑμετέρα μεγαλοπρεπεία τά γράμματα· ηὐξησε δέ μου τήν θυμηδίαν καὶ δ θεοφιλέστατο πρεσδύτερο καὶ μονάζων ‘Ιάμβλιχο , τδν θερμόν ὑμών διηγησάμενο ζήλον, καὶ τήν περί τά θεία σπουδήν, καὶ τήν περί ήμδ γνησίαν διάθεσιν. Έγώ δέ καὶ ταΟτα μαθών καὶ τοΟ ένδοξοτάτου καὶ φιλοχρίστου τοΟ κυρίου τοΟ πατρικίου τού υπέρ ήμών άγώνα άκούων, τήν άποστολικήν ὑμιν εὐλογίαν

2 foyci·/ N 7. : ϊσ/i Λ || 3 ἀλλ’ ἀναμιμνήσκων 7. A : ἀλλα μιμνήσχω N (post αλλά verbum’να add. s. 1.) |' 4 χ»·« add. Sirm. || 6-7 z.«<t : ζα/.εϊ X' χάζί! Λ || 7 τι : xi codd. || 8 δώράν σου : δώρον σου codd. || 14 Post ζάλη verba at τή οἰχοναΐνη t. A in ras. || 15 Tit. Σποραχί» Xoessell : σρ'·>- codd. J| 21 του» om. Sirin.

1. *Iliade,* IX, 255-6.
2. *Maith.* 5, 23-24.
3. SurSporacius, voir t. I, p. 53. Le» êp. 97 et 9S appartiennent à la série des lettres composées vers la fin de 448, mais clics sont en dehors du groupe d’épîtree qui ont trait à la délégation syrienno ; elles sont à ranger parmi celles qui fournissent les réponses aux ca-

« Toi, étouffe la colère de ton grand cœur, car la clémence d'un esprit lucide vaut mieux *. »

Mon intention en citant ces textes n'a pas été de vous en instruire, mais d'en rappeler le souvenir à votre Magnificence, qu'absorbent tant de soucis, et aussi je inc souviens des lois du Seigneur qui prescrivent : « Si tu viens présenter ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, et alors viens présenter ton offrande '. » Fidèle à ces enseignements, j'ai pensé qu'il était nécessaire que je salue aussi votre Grandeur par Γintermédiaire des évêques très chers à Dieu et que je la prie de veiller à la tranquillité des églises, qui ont été emplies d'une immense tempête.

## 97. Au comte Sporacius a.

La lettre de votre Magnificence m'a réjoui, mais ma joie a été encore accrue par le très pieux prêtre et moine Jarnblique ' qui m'a exposé l'ardeur de votre zèle, votre application aux choses divines et la pureté de vos sentiments à notre égard. Pour moi, à ces nouvelles et au récit des luttes soutenues en notre faveur par le très illustre, très chrétien et vénérable patrice ·, je vous adresse la bénédiction de ΓApôtre que le bienheureux Onésiphore a recueillie de celte sainte bouche : « Que le Seigneur fasse

lomnics. Peut-être ont-elles été remises à leurs destinataires par les I•vèques syriens puisque les correspondants habitaient duns la capitale.

4. Inconnu.

5. Si rraipixicrj était un nom propre, il ne pourrait s'agir de Patricius, le fils d'Aspar {cf. ép. 140}, lequel, étant arien, n'était pas φιλόχριστο;. Les termes de la lettre s'appliquent au contraire si bien au patrice Anatole, le grand ami de Theodorei, qui était précisément le neveu de Sporacius *(PIV, I,* 2072), qu'il faut évidemment supprimer la majuscule et lire na-ptxio>, patrice.

προσφέρω, ήν δ μακάριο | Όνησιφόρο έκ τή αγία έκεί- 11
υη έκαρπώσατο γλώσση · Δώη ελεο Κύριο — τώ ύμε-
τέρω οϊκω —, 8τι -πολλάκι με άνέψυξε καί τήυ άλυσίν
μου ούκ έπησχύνθη· δφη ύμίν ό Κύριο έλεο εύρείν
παρά Κυρίου έν έκείνη τή ή μέρα. ΤαΟτα ύμιν έπεύχομαι,
κ&ν μείζοσιν οί τή άληθεία εχθροί περιθάλωσί με λυπηροι ,
ώ νομί&ουσιν. Εϊ γάρ τήν πρόθεσιν άφορών έδιδάχθημευ.
Καί τοΟτο δέ ιστω ύμών τδ μέγεβο , ώ μετά τή εύσεβεία
καί ό θάνατο ήμίν ήδιστο καί αί τή οικουμένη έσχατιαί.
Άνιώ δέ δμω ήμδ τών 'Εκκλησιών ό χειμών, δν δυνατό
λΟσαι των όλων ο Κύριο .

## 98. ΠΑΓΧΑΡΙΩ.

'Ημεί μέν άνιώμεθα τών Εκκλησιών τδν κλύδωνα βλέ-
ποντε · ο δέ τούτων Δεσπότη καί κυβερνήτη αεί διά τρικυ-
μιών έδειξε τοί άνθρώποι τήν οίκείαν σοφίαν καί δύναμιν.
Έξαίφνη γάρ επιτιμώ τοί άνέμοι καί τήν | γαλήνην έργά- Γ
ζεται· τοΟτο δέ καί έπί τοΟ σκάφου τών άποστόλων πεποίη-
κεν. Άλλ' δμω καί ταύτην τοϋ Σωτήρο ήμών τήν δύναμιν
έπιστάμενοι καί τά δλλα αύτοΟ πάλιν οίκονομία είδδτε ,
κ&ν τι τών έναντίων έκβή, χ^ριν όμολογοΟμεν καί ώ θεόσδοτον
δεχόμεθα δώρον. Τών γάρ παρόντων καταφρονειν, τα δέ προσ-
δοκώμενα προσμένειν έδιδάχθημεν άγαθά. Τήν δέ σήν μεγαλο-
πρέπειαν τήυ ύπέρ τή άποστολική πίστεω είσενεγκείν
προσήκει σπουδήν, Υνα τήν ύπέρ ταύτη άυτίδοσιν παρά ΘεοΟ
τών δλωυ κομίσηται.

6 χάν N : χαν ZA ]‖ ηβριδάλωοί NZ : -δάλλωσί A sed S. I. βάλω scr. alia manu ‖ 17 χα\. N Z : om. A add. i. mg. non eadem nia nu |: 20 *xiv* N *'L* : ziv A

1. LI *Tim.* 1, 16.18.

miséricorde à la maison d'Onésiphorc, parce qu'il m'a réconforté souvent et n'a pas eu honte de mes chaînes ; que le Seigneur vous donne de trouver miséricorde auprès du Seigneur en ce jour-là ! » Ce sont les vœux que je forme pour vous, dussent les ennemis de la vérité me jeter dans des tourments qu'ils se figurent encore plus grands. Car c'est l'intention que l'on nous a appris à considérer. El que votre Grandeur sache que, lorsqu'ils s'accompagnent de la piété, la mort et l'exil, fût-ce aux extrémités de la terre, sont pour nous de bien grandes douceurs. Mais ce qui nous angoisse, c'est la tempête des Eglises, que le Seigneur a le pouvoir de dissiper.

## 98. A Pancharius [2].

Pour nous, nous sommes affligé à la vue de la tempête qui secoue les Églises, mais leur Maître et Pilote a toujours manifesté aux hommes, à travers les vagues les plus fortes, sa propre sagesse et sa puissance. Car soudain il commande aux vents et fait naître le calme, ainsi qu'il lit précisément sur la barque des apôtres [3]. Et en vérité, parce que nous n'ignorons pas cette puissance de notre Sauveur et que nous connaissons aussi ses autres interventions, même si quelque événement fâcheux vient à se produire, nous rendons grâce et nous le recevons comme un don de Dieu. Car on nous a enseigné à mépriser les biens présents et à attendre les biens futurs. Quant à ta Magnificence, il lui appartient de mettre son zèle à défendre la foi des apôtres, afin qu'elle en recueille la récompense du Dieu de l'univers.

2. Vraisemblablement un haut fonctionnaire de Constantinople.
3. CL *Matth.* 8,26.

## 99. ΚΛΑΥΔΙΑΝΩ ΑΝΤΙΓΡΑΦΕΙ.

Οἶμαι καί τήν σήν εἰδέναι μεγαλοπρέπειαν, καίτοι μηδέπω συναφθεῖσαν ἡμῖν, τή καθ' ἡμών γεγενημένη συκοφαντία τδ προφανέ . Πολλάκι γάρ ἡμών ἐν ἐκκλησία διαλεγομένων
5 ἀκήκοεν, καί τόν ένα Κύριον ἸησοΟν κηρυττόντων, καί | δεικ- M3»
νύντων τά τε τή θεότητο , τά τε τή ἀνθρωπότητο ἰδια. Οὐ γάρ εἰ δύο υἱού τδν ένα διαιροΟμεν, ἀλλ' ένα Μονογενή προσκυνοΟντε , σαρκδ καί θεότητο δείκνυμεν τδ διάφορον. ΤοΟτο δέ, ὠ οἶμαι, καί οἱ τά Ἀρείου φρονοΟντε δμολογοϋσι,
10 καί οὐ καλοΟσι τήν σάρκα θεότητα, οὐτε μήν τήν θεότητα σάρκα προσαγορεύουσι. Σαφώ γάρ ἡμά ἡ θεία Γραφή καί ταύτην κάκείνην διδάσκει τήν φύσιν. Ἀλλ' δμω , τούτων οὕτω παρ' ἡμών εἰρημένων ἀεί, ψευδεί τινε καθ' ἡμών ὑφαίνουσι λόγου . 'Ημεί δέ τώ συνειδότι θαρροΟντε καί μάρτυρα τή
15 διδασκαλία ἐχοντε τόν ἐννοιών τόν 'Επόπτην, ἱστδν Ἀράχνη , κατά τδν Προφήτην, ὑπολαμθάνομεν τά τή συκοφαντία ὑφάσματα. 'Εκείνο γάρ προσμένομεν τδ κριτήριον, τδ μή δεόμενον λόγων, ἀλλα δήλα ποιοΟν τά τέω | λανθάνοντα. 11V
ΤαΟτα διά τόν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων γράφω, προδργου
20 νομίσα προσειπεῖν τήν σήν δι' αὐτών μεγαλοπρέπειαν καί τή ὑποσχέσεω ἀναμνήσαι. Οὐδέ γάρ πολεμούμενο τού θηρεύειν ἀπέχομαι. Οἶδα γάρ καί τού ιερού Αποστόλου μετά τοΟ βάλλεσθαι τή πνευματική σαγήνη χρησαμένου ἀεί. |

## 100. ΑΛΕΞΑΝΔΡΑ.

25 Ἐδεξάμην πρώην τή ὑμετέρα σεμνοπρεπεία τά γράμ- |
ματα, καί μαθών τήν γεγενημένην ὑμίν ὑπέρ ἡμών σπουδήν,

12 χαΜίνην : χαχεινην Ν χάχιίνην Ζ Λ

1. Sui· Ctaudien, voir I. Π, p. 106, n. ! et sur lu date, *ib.,* p. 242, I n. 2.
2. Cf. *h.* 59, 5.
3. Voir à ce sujet ép. 59, t. **II,** p. 136, n. 4.

### 99. A J.'ANTIGRAIHAIRE CI à UDIP.N

Je veux croire que ta Magnificence, elle aussi, bien qu'elle ne nous ait pas encore rencontré, sait combien est. manifeste la calomnie qui a été lancée contre nous. C'est souvent, en effet, qu'elle nous a entendu prêcher dans l'assemblée, proclamer l'unicité du Christ Jésus et montrer les propriétés particulières de la divinité et celles de l'humanité. Car, loin de diviser en deux Fils l'unique Fils, adorant un seul Monogène, nous démontrons la distinction entre la chair et la divinité. Sur ce point d'ailleurs, si je ne me trompe, les sectateurs d'Arius eux-mêmes sont d'accord et n'appellent point la chair divinité ni ne proclament chair la divinité. La sainte Écriture nous enseigne, en effet, clairement l'existence de l'une et de l'autre nature. Et cependant, bien que nous ayons toujours affirmé cela, certains tissent contre nous des mensonges. Mais nous, fort de notre conscience et prenant pour témoin de notre enseignement Celui qui sonde les pensées, nous regardons ce qu'a tissé la calomnie comme la toile d'araignée dont parle le prophète 2. Car nous attendons le grand tribunal où point n'est besoin de discours et qui découvre au jour ce qui était jusque-là tenu caché. J'envoie cette lettre par l'intermédiaire des évêques très chers à Dieu, ayant jugé utile de saluer par eux ta Magnificence et de lui rappeler sa promesse s. Car, même attaqué, je ne renonce pas à la chasse. Je sais, en effet, que les saints apôtres, eux aussi, même sous les coups, ont toujours tendu aux âmes le filet de l'esprit.

### 100. A Alexandra A

J'ai reçu récemment la lettre de votre .Noblesse et lorsque j'ai appris le zèle que vous aviez déployé en notre

4. Sur Alexandra, voir t. I, p. 55, et t. II. p. 46, n. 1, p. 53. n. G.

χάριν ὡμολόγησα, καί τδν τών όλων Δεσπότην ικέτευσα καί τά -παρόντα ύμιν άγαθά φυλάξαι καί ταΐ προσθήκαι αύξήσαι καί τών μελλόντων καί αιωνίων χαρίσασθαι τήν άπόλαυσιν. Πιστεύομευ δέ αύτδν καί τών περιωρισμένωυ άκούειν, μδλλον δέ πολλφ -πλέον τούτων, έπειδή διά τήν θείαν αύτοΟ διδασκαλίαν τήν δοκοΟσαυ ύπομένουσιν αιτίαν. ΤαΟτα διά τών 0εοφιλεστάτων έπισκόπων γράφω, παρακαλών τή ύμετέρα αύτού άπολαΟσαι κηδεμονία . Τή γάρ εύαγγελική ένεκα πίστεω καί τή τόν 'Εκκλησιών χάριν είρήνη τήν μακράν ταύτην άποδημίαν ε'ίλοντο. 114T

## 101. ΚΕΛΕΡΙΝΗ ΰΙΑΚΟΝQ.

Έξήφθη πάλιν δ καθ' ήμών πόλεμο καί σμικρδν ένδού δ τών άνθρώπων άλάστωρ πάλιν ώπλικεν καθ' ήμών τού τώ ψεύδει συντεθραμμένου . ΟΥ προφανώ ήμά συκοφαντοΟντε ει δύο λέγουσι μερίζειυ ημά υιού τδν ένα Κύριου ήμών ΙησοΟν Χριστόν. 'Ημεί δέ θεότητο μέν και άυθρωπότητο τό διάφορον έπιστάμεθα- ένα δέ δμολογοΟμεν Υίόν, τδν ένανθρωπήσαντα Θεδν Λόγον. Καί αύτδν εΐναι φαμεν Θεδν προαιώνιου καί άνθρωπον επ' έσχάτου τών ήμερόν γενόμενον ού τή τροπή τή θεότητο , άλλα τή προσ λήψει τή άνθρωπότητο . Αλλά γάρ περιττόν ποιώ τήν σήν διδάσκων φιλοθεΐαν &περ φρονώ, τήν άκριθώ είδυιαν άπερ κηρύττομεν καί τού άγνοοΟντα διδάσκομεν. Παρακαλώ τοίνυν, έπειδή πάντων δμοΟ τών τή 'Ανατολή θεοφιλεστάτωυ έπισκόπων κατέχεαν τήν λοιδορίαν οί τού ψεύδου έργάται καί τά 'Εκκλησία ζάλη ένέπλησαν, τήν δυνατήν ύπέρ τών εύαγγελικών δογμάτων καί τή τών Εκκλησιών ειρήνη είσενεγκείν σπουδήν τήν σήν Î15*

1. Cette indication permet do penser que la correspondante de l'évêque de Cyr est une pieuse et riche daine du inonde et suffit pour ne pas faire d'elle une diaconesse, ainsi que le voulait Tillemont (Jfém. *hisl. eccl.,* XV, 286, 288).

2. Inconnue par ailleurs. Cette sainte femme devait habiter Constantinople et être au courant des querelles christologiqucs. Date de l'épître : cf. t. II, p. 242, n. 2.

faveur, j'ai rendu grâce et j'ai supplié le Maître de l'univers de vous garder les biens présents, de les accroître par leurs revenus ‘ et de vous accorder de jouir des biens futurs et éternels. Mais nous croyons qu'il écoute aussi les prières des exilés et même bien plus encore lorsque c'est à cause de sa divine doctrine qu'ils endurent ce qui passe pour une infamie. .Je vous adresse cette lettre par le moyen des évêques très chers à Dieu, en vous demandant de les faire bénéficier de vos soins. Car c'est pour la foi de ΓÉvangile et en vue de la paix des Églises qu'ils ont entrepris ce long voyage.

## 101. A LA DIACONESSE Cr ï.ERINA â.

Voici que la guerre contre nous s'est rallumée et <|u'après s'être un peu relâché l'ennemi du genre humain a de nouveau arrné contre nous ceux qu'a nourris le mensonge. Ceux-ci, par une calomnie manifeste, prétendent que nous divisons en deux Fils notre unique Seigneur Jésus-Christ. Il est vrai, certes, que nous savons distinguer divinité et humanité, mais nous ne reconnaissons qu'un seul Fils, le Dieu Verbe fait homme. Et nous affirmons que ce Fils est Dieu de toute éternité et qu'il est devenu homme *h* la fin des temps, non en transformant sa nature divine, mais en assumant l'humanité. Mais je fais œuvre superflue en instruisant ta Piété de ma doctrine, puisqu'elle sait exactement ce que nous prêchons cl enseignons aux ignorants *. Je demande donc à ta Piété, puisque les artisans du mensonge ont déversé leur calomnie également, sur tous les évêques de i'Orient très chers à Dieu et ont empli les Eglises de trouble, de déployer toute l'activité dont elle est capable en faveur de la doctrine évangélique et de la paix des Églises. Car

3. Il semble résulter de là que les relations épistolaires entre Colcrina et. l'évéque de Cyr étaient assez fréquentes, ou même, peut-être, que celte femme avait entendu prêcher Thêodorct.

θεοσέβειαν. Διά γάρ δή ταΟτα καί οι θεοφιλέστατοι επίσκοποι καί τά ύ-η' αύτών ποιμαινομένα κατέλνπον 'Εκκλησία καί τή τοΟ χειμώνο κατεφρόνησαν ώρα καί τών τή οδοιπορία ήνέσχοντο πόνων, *ίνα τδν έπαναστάυτα καταπαύσωσι χειμώνα. Οδ εδ οΐδ' δτι δψεταί σου ή κατά Θεόν τελειότη εύσεδεία προμάχου καί τώυ Εκκλησιών κυδερυήτα . |

## 102. ΒΑΣΙΛΕΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Τδ μέν τού άγυοούυτα ήμά σιγή τώυ καθ' ήμών άκούειν λοιδοριών, ούδέν άπεικό · τδ δέ τήν σήν δσιότητα τών λοιδορουμένων μή διελέγχειν τδ ψεύδο ή μετρίω τοΟτο ποιεΐυ καί μή λίαν έκθύμω , ούκ &υ τι ιιιστεύσοι, τήν ήμετέραν συνήθειαν έπιστάμευο . Ούκ έπειδή τή άληΟεία δεί τήν φιλίαν προκρίυειν, άλλ' δτι τή φιλία καί ή τή άληθεία πρόσεστι μαρτυρία. Καί γάρ έπ' εκκλησία λεγόντων ήμών πολλάκι άκήκοεν ή σή Βεοσέδεια, καί έν συλλόγοι έτέροι δογματικών ήμΐυ κιυηβέντωυ λόγων, τού παρ' ήμών είρημέυου έπήκουσε· καί ούκ ο7δα πώποτε μεμψαμένηυ ήμiν, ώ ούκ δρθοι δόγμασι κέχρημαι, τήν σήν θεοσέβειαν. Τi τοίνυν επί τοϋ παρόντο γεγένηται; Τi δήποτε μή κινεί , ώ φίλη κεφαλή, κατά τοΟ ψεύδου τήν γλώτταν, αλλά καί φίλον συκοφαυτούμενον καί τήν | άλήθειαν πολεμουμένην ύπερορα ; Et μέν ώ άπόρωυ 11 καί λίαν σμικρών αμελών, τή Δεσποτική έυτολή έπακοΟσαι

2 ζατΐλίΓ.ον έχζληοίαί NZ : iz. ζατέλιζον Λ | 5 ο:δ' :λι NZ : οiία Λ ‖ 10 διελέγχιιν NZ : έλέγχειν Λ sed s. 1. δι add. non, ut vid., eadem manu '| ‖ ημiΐ̈οα·/ codd. : opt- Sirm. Noes., ut vid., sine necessitate

I. Snr Basile, voir cp. 85, n. '1 el aussi, outre P. Godet, art. dans *DTC* 1( (1905|, 459-400 : P.-Tn. Camelot. « De Ncstorins à Eulychês», dans *Chalkedon* 1 (1951}, 233-234 et E. Homμαvv, *Patristic Studies {ST* 173) 1953, 174-184. Date : au plus tôt déc. ·448 nu début -449. En effet T. sc plaint du silence de son correspondant ; or, au milieu de 448, il écrivait à l ev. de Sélcucie sa lettre 85, encore très amicale pour lui. D'autre part, en nov. 448, Basile condamnait Eutychès à Constantinople. Sans doute est-ce

c'cst pour elles que les évêques très chers à Dieu ont, eux aussi, quitte les églises dont ils sont les pasteurs, n'ont pas tenu compte de l'hiver et ont accepte les fatigues du voyage, pour faire cesser la tempête qui s'est levée. En eux, je le sais bien, ta divine Perfection verra les défenseurs de la vérité et les pilotes des Eglises.

## 102. A l'évêqve Basile *.

Que ceux qui ne nous connaissent pas écoutent sans mot dire les calomnies répandues contre nous, rien d'étonnant : mais que ta Sainteté ne réfute pas le mensonge de ceux qui nous insultent ou ne le fasse que médiocrement et sans beaucoup d'ardeur, c'est ce que ne pourrait croire quiconque connaît nos relations. Ce n'est pas que l'amitié doive être préférée à la vérité, mais le témoignage de la vérité s'ajoute encore à l'amitié. Et c'est souvent, en effet, que ta Piété nous a entendu parler dans les assemblées et que dans d'autres réunions où nous avions institué une discussion sur des points de doctrine elle a entendu les propos que, pour notre part, nous tenions, et je ne sache pas que jamais ta Piété nous ait reproché d'avoir une doctrine qui ne fût pas orthodoxe. Que s'est-il donc produit aujourd'hui ? Pourquoi donc, tête chère, ne pas ouvrir la bouche contre le mensonge et pourquoi regarder d'un œil indifférent un ami calomnié et la vérité attaquée ? Si c'est parce que nous sommes pauvre et petit que tu ne

un peu plus tard qu'il prit peur, lorsqu'il vil le parti monophysite redresser la tète : il abandonna alors son arni Théodore!·, avant de le condamner à Ëphèso.

2. Théodoret distingue ici les grandes assemblées religieuses qui ont lieu dans les églises et les réunions plus restreintes, à caractère sans doute plus savant, où l'on discute de certains points de doctrine. On voit que l'évêque de Cyr prenait lui-même l'initiative de ces réunions, qui, bien qu'il ne nous le dise pas, pouvaient sc tenir â Antioche, où il se rendait assez souvent et où devaient se rendre aussi d'autres évêques du diocèse d'Orient.

προσήκει διαρρήδην βοώση * Ὁρᾶτε μή καταφρονήσητε ἑνὸ τῶν μικρῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων τῶν πιστευόντων εἰ ἐμέ. Ἀμήν γάρ λέγω ὑμῖν, οἱ ἄγγελοι αὐτῶν καθ' ἡμέραν ὁρῶσι τό πρόσωπον τοῦ πατρό μου τοῦ ἐν οὐρανοῖ . Εἰ δέ τῶν κατηγορούντων ἡμῶ ἡ δύναμι τῆ σῆ φιλοθεΐα τήν σιωπήν πραγματεύεται, χρή τῆ ἑτέρα ἀκοῦσαι νομοθεσία λεγούσῃ · Οὐ λήψῃ πρόσωπον δυνάστου. Καί* Δικαίαν κρίσιν κρίνατε. Καί· Οὐκ ἔσῃ μετά πολλῶν ἐπί κακία. Καί· Καμμύων τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ, ἵνα μή ἴδῃ ἀδικίαν καί κλείων τα ὦτα αὐτοῦ, ἵνα μή ἀκούσῃ κρίσιν αἵματο ἀδικου. Καί ἑτερα δέ μυρία τοιαῦτά ἐστιν εὑρεῖν παρά τῆ θεία Γραφῆ. "Α περιττόν ὑπέλαδον | συλλέξαι πρό ἀνδρα 126 γράφων τοῖ θείοι ἐντεθραμμένου λογίοι καί τήν διδασκαλικήν ἀρδείαν προσφέροντα τοῖ φιλοχρίστοι λαοι . Τοῦτο τοίνυν μόνον ἐρῶ, ὅτι πάντε παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ καί τῶν λόγων καί τῶν ἔργων τά εὐθύνα ὑφέξομεν. Ἐγώ δέ τῶν ἄλλων ἕνεκα πάντων τοῦτο δεδιώ τό κριτήριου, ἐν τοῖ καθ' ἡμῶν λεγομένοι ἐκ τῆ τούτου μνήμη λαμβάνω τῆ ψυχαγωγία τά ἀφορμά .

## 103. ΑΠΟΛΛΩΝΙΩ ΚΟΜΗΤΙ.

Τοῦ μέν θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου εἴ τήν βασιλεύουσαν εἴλκυσε πόλιν ἡ κατά πάντων ἡμῶν γεγενημένη συκοφαντία· ἐγώ δέ διά τῆ αὐτῶν ὁσιότητο τῆ σῆ μεγαλοπρεπείᾳ προσφέρω τήν πρόσρησιν καί τῆ φιλία ἐκτίνω τό χρέο · οὐχ ἵνα τό τριπόθητον ὄφλημα διαλύσω, ἀλλ' ἵνα πλέον ἐργάσωμαι.

‘› μου Λ : ὑμων N Z

1. *Mattit.* 18, 10.
2. *Lév.* 19, 15.
3. *Jn* 7, 24.
4. *Ex.* 23, 2.
5. *Is.* 33, 15.
6. De Basile il nous reste un assez, grand nombre d'homélies qui sont surtout des commentaires de l'Ecriture *(PG* 85, 25-474). T.

fois pas cas de nous, il te faut écouter le précepte du Maître qui proclame expressément : « Prenez garde de mépriser aucun de ces petits qui croient en moi, car je vous dis que leurs anges voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux ·. » Et si c'est la puissance de nos accusateurs qui impose silence à ta Piété, il lui faut entendre l'autre loi qui dit : « Ne prends pas le personnage d'un puissant 2. » Et : « Jugez selon la justice 3. » Et : a Tu ne suivras pas la multitude dans le mal *. » Et : « Fermant scs yeux pour ne pas voir le mal, et bouchant scs oreilles pour ne pas entendre le jugement, d'un sang injuste 6. » Il serait facile d'ailleurs de trouver encore mille autres textes semblables dans la sainte Écriture. Mais j'ai cru superflu de les recueillir puisque j'écris à un homme nourri des saints oracles et qui déverse les flots de son enseignement sur les foules chrétiennes ·. Je ne dirai donc qu'une chose : c'est que, tous, nous comparaîtrons devant le tribunal du Christ pour y rendre compte de nos paroles et de nos actes. Pour moi, bien que toutes les raisons me fassent redouter ce tribunal, pour ce qui est des accusations portées contre nous, je puise dans la pensée de ce tribunal les motifs de inon réconfort.

## 103. Au comte Apollonius

Ce sont les calomnies lancées contre nous tous qui ont entraîné vers la capitale les évêques très chers à Dieu : quant à moi, par l'intermédiaire de leur Sainteté, j'adresse à ta Magnificence mon salut et j'acquitte le tribut de l'amitié : non avec l'intention d'éteindre cette dette très chère mais pour l'augmenter encore, car les dettes de l'amitié

loue ici justement sa grande science scripturaire et c'est peut-être Tune des raisons qui l'ont poussé a Caire dans cette épître un appel fréquent à Γfieriturc. Voir B. Marx, « Der Honiiletischc Naclilass des Basilius von Sclcukia », *OOP 1* (1941 329-369.

7. Sur ce personnage, voir ép. 73, Ire n. et sur la date ép. 92,Ire ◇·

Τὰ ↓ *γάρ* τή φιλία δφλήματα διά τή ἐκτίσεω αὐξεται. 117
Τδ μέντοι καί ἡμα τών τή συκοφαντία ἀπολαΟσαι καρπών,
ούδέν ἀπεικό . ''Ανθρωπον γάρ όντα πάντα δει προσδοκάν.
Τούτου δή χάριν τοι φιλοσοφειν οεδιδαγμένοι τά τοιαΟτα
πάντα ἐστί φορητά· εν δέ μόνον ἀνιαρόν, τδ λώ6η τινδ μετα-
λαχείν τήν ψυχήν.

## 104. ΦΛΑΒΙΑΝΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ.

Καί ἡδη σου τήν αγιότητα δι' ετέρων ἐδίδαξα γραμμάτων,
ὠ ἀντικρυ ημά συκοφαντοΰσιν οϊ τή ἡμετέρα κατηγο-
ροΟντε διδασκαλία · καί νΟν δέ ωσαύτω διά τών θεοφιλεσ-
τάτων επισκόπων τοΟτο ποιώ καί αύτού μάρτυρα έχων τή
τών δογμάτων όρθότητο καί ἑτέρα πολλά μυριάδα ἀνθρω-
πον, οϊ τών ἡμετέρων ἐν ται κατά τήν ἑώαν ἐκκλησίαι
ἐπαίουσι λόγων καί πρδ τούτων, τδ συνειδό , καί τδν τοΟ 2
συνειδότο Επόπτην. Οΐδα δέ καί τδν θειον 'Απόστολον πολ- 117
λάκι τή τοΟ συνειδότο μαρτυρία χρησάμενον Ἡ γάρ καύ-
χησι ἡμών αϋτη ἐστί, τδ μαρτύριον τή συνειδή-
σεω ἡμών. Καί πάλιν· ’Αλήθειαν λέγω ἐν Χριστφ,
ού ψεύδομαι, συμμαρτυρούση μοι τή συνειδήσεώ
μου ἐν Πνεύματι ἁγίω.

''Ιστω τοίνυν ἡ ἱερά σου καί θεοφιλή κεφαλή, ὠ ούδεί
ἡμών ἀκήκοε πώποτε δύο κηρυττόντων υἱού . Τώ οντι γάρ μοι
μυσαρδν καί ουσσεθέ τάδε τδ δόγμα δοκει. Ει γάρ Κύριο
Ἰησοϋ Χριστό , δι' ου τά πάντα. ΤοΟτον ἐγώ καί Θεδν

14 κατά N et i. mg. A : μκα Z et in ras. Λ

1. Môme idée chez S. Jean Chrysostomk, ôp. 22 (PG 52, 624), et ép. 130 *ïb.,* 689) : ἀλλα τοιαυτη τούτου του χρίου; ή ç j 7ι;· ἀ«·. ζατατίΟιται καί ἀ:ϊ οφβίλίται.

2. Sur Flavien et la dale de Iep., voir t. II. p. 38, n. 2.

3. Nous avons perdu ce premier écrit dogmatique ù Flavien dans lequel Théodoret défendait déjà l'orthodoxie de sa foi. En conséquence, l'ép. 11 qui fut composée en déc. 448 apres la condamnation

s'accroissent du fait même qu'on les acquitte *. Que nous jouissions donc, nous aussi, dos fruits de la calomnie est chose naturelle, car puisqu'on est homme il faut s'attendre à tout. C'est pourquoi ceux à qui on a enseigné la sagesse peuvent supporter tous les maux de ce genre. Une seule chose est pénible, c'est que l'âme en subisse quelque dommage.

## 106. A Flavien, évêque de Constantinople

Déjà par une autre lettre 3 j'ai fait savoir à ta Sainteté que ceux qui nous reprochent notre doctrine nous calomnient manifestement, et aujourd'hui je le fais à nouveau par le moyen des évêques très chers à Dieu 4 que j'ai pour témoins de l'orthodoxie de ma doctrine avec plusieurs dizaines de milliers d'autres personnes qui entendent nos discours dans les assemblées de l'Orient, et d'abord, ma conscience et Celui qui sonde les consciences. Car je sais que le divin Apôtre, lui aussi, a fait souvent appel au témoignage de sa conscience : « Car ce qui fait notre gloire, c'est le témoignage de notre conscience 5. » Et de nouveau : « Je dis la vérité dans le Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par l'Esprit-Saint ·. »

Que ta tète sainte et chère à Dieu sache donc que personne ne nous a jamais entendu prêcher deux Fils. Car c'est là réellement une opinion qui me paraît exécrable et impie. Il n'y a, en effet, qu'un seul Seigneur Jésus-Christ, par qui sont, toutes choses '. Je sais, quant à moi, que celui-ci est Dieu de toute éternité et fut homme à la fin des

d'Eutychès à Constantinople, et. qui n'a plus rien d'un écrit dogmatique, serait la troisième lettre adressée par l'évêque de Cyr à celui de la capitale.

4. Cf. t. II, p. 242, n. 2.
5. II *Cor.* 1, 12.
6. *Boni.* 9, 1.
7. I *Cor.* 8, 6.

προαιώνιου οἰδα, καὶ ἄνθρωπον ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν, καμίαν ὡ Μονογενεῖ προσφέρω προσκύνησιν. Σαρκδ μέντοι καὶ θεότητο τδ διάφορον ἐδιδάχθην· ἀσύγχυτο γάρ ἡ Ἰνωσι . Οὑτω κατά τή Ἀρείου καὶ Εὐνομίου παραταττόμενοι λύττη , ἕβστα τήν κατά τοΟ ΜονογενοΟ | παρ' αὐτών τολμωμένην 11 διελέγχομεν βλασφημίαν, τά ταπεινώ εἰρημένα παρά τοΟ Δεσπότου καὶ τή ληφθείση φύσει προσφόρω , ὡ ἀνθρώπω προσάπτοντε , καὶ αὖ πάλιν ὡ Θεό τά θεοπρεπή καὶ τή φύσεω ἐκείνη δηλωτικά· οὐκ εἰ δύο πρόσωπα διαιροΟντε , ἀλλα τὼ ἑνΐ Μονογενεῖ καὶ ταΟτα κἀκεῖνα προσήκειν διδάσκοντε · τά μέν ὡ Θεω καὶ Ποιητή καὶ Δεσπότη των δλων, τά δέ ὡ ἀνθρώπω δι' ημά γενομένω. "Ανθρωπον δέ αὐτδν ἡ θεία λέγει γεγενήσθαι Γραφή, οὐ τή θεότητο τραπείση , ἀλλα τή ἀνθρωπίνη φύσεω ἐκ σπέρματο 'Αβραάμ ληφθείση . Τούτο γάρ δ θειο 'Απόστολο ἀντικρυ βοδ, λίγων· Οὐ γάρ δήπου αγγέλων επιλαμβάνεται, ἀλλά σπέρματο 'Αβραάμ ἐπιλαμθάνεται· δθεν ὠφειλεν κατά πάντα τοῖ ἀδελφοῖ ὁμοιωθήναι. Καὶ πάλιν· Τὼ δέ 'Αβραάμ ἐρρέθησαν αἱ ἐπαγ|γελίαι καὶ τὼ σπέρματι αὐτοΟ. Πΐ Οὐ λέγει· Καὶ τοΐ σπέρμασιν, ὡ ἐπί πολλών, ἀλλ' ὡ ἐφ' ενό · καὶ τὼ σπέρματι σου, δ ἐστι Χριστό .

ΤαΟτα καὶ τά τοιαΟτα τή θεία Γραφή περικόψαντε Σίμων καὶ Βασιλείδη καὶ Βαλεντίνο καὶ Βαρδησάνη καὶ Μαοκΐων καὶ δ τή μανία επώνυμο , μόνον Θεόν ἀποκαλοθσι τδν Δεσπότην Χριστόν, οὐδέν ἀνθρώπειον ἐχοντα, ἀλλά

+ παραταπτόμινοι Z Λ : παραπτόιανοι N | λύττη; A: λύπα-. N (sed s. 1. η scr.) Z ll ü -αρά codd. : ~<-ρ· i. mg. A alia manu 1, 10 zâxiΐvx N : xàxsΐva Z A

1. Sur l'union sans confusion cf. *Eranislcs* II (Pi7 S3, 105-220,'. Encore faut-il remarquer que dans cet ouvrage Thcodoret prend pour point de comparaison Γἀσύγχυτοί ἑνωσι de l'âme et du corps.
2. *Hib.* 2. 16.
3. *Gai.* 3, 16. Cf. *Gen.* 12, 7 ; 13. 15 ; 17, 8.
4. Tous les hérésiarques cites ici sc rattachent plus ou moins

temps et je ne lui rends qu'une seule adoration puisqu'il est Monogène. J'ai cependant appris à reconnaître en lui la distinction de la chair et de la divinité : car l'union est sans confusion *. Ainsi équipé contre la rage d'Arius et d'Eunomius, c'est très facilement que nous réfutons le blasphème qu'ils osèrent proférer contre le Monogène, attribuant au Christ en tant qu'homme les paroles humbles prononcées par le Maître et qui conviennent à la nature assumée, mais au Christ en tant que Dieu ce qui convient à Dieu et révèle cette nature divine, sans le diviser en deux personnes, mais en enseignant que les premiers comme les seconds attributs appartiennent à l'unique Monogène : les uns au Christ Dieu, Créateur et Maître de l'univers, les autres au Christ fait homme pour nous. Toutefois la sainte Écriture nous dit qu'il s'est fait homme non par une transformation de sa divinité, mais par assumption de la nature humaine à partir de la race d'Abraham. C'est, en effet, ce que le divin Paul proclame ouvertement par ces mots : « Car certes ce n'est pas à des anges qu'il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham. De là vient qu'il a dû être fait semblable en tout à ses frères *. » Et. encore : « Or c'est à Abraham que les promesses furent adressées et à sa descendance. Il n'est pas dit : *et à ses descendants,* comme s'il s'agissait de plusieurs, mais comme pour un seul : *et à sa descendance,* c'est-à-dire le Christ'.»

C'est après avoir amputé la sainte Écriture de ccs textes et d'autres semblables que Simon, Basilide, Valentin, Bardesane, Marcion 4 et celui qui porte le nom de sa folie, appellent seulement Dieu notre Maître le Christ, lequel

au docétisme, qui niait la réalité de l'incarnation et prétendait quo la forme humaine sou« laquelle le Christ est apparu aux hommes rl'avait été que l'effet d'une illusion. Quant à *celui qui porte le nom de sa folie,* il s'agit de Manès. De tous ccs hérésiarques Théodorct lui-méme nous a parlé dans son *Haereticarum fabularum Compendium,* liv. I, ch. 1, 6, 7, 22, 24, 26 *(PG* 83)·

φαντασία καί δοκήσει φανέυτα τοι ἀνθρώποι ὠ ἀνθρωπον. Οἱ δέ τά Ἀρείου καί Ευυομίου φρονοϋντε σώμα μόνου ἀνειληφέναι τόν Θεόν Λόγον φασίν, αὐτδυ δε τή ψυχή ἐν τώ σώματι πληρώσαι τήν χρείαν. Ἀπολιυάριο οέ ἐμψυχον μέν το Δεσποτικδν σώμα καλεί, τόν δέ νοῦν τή γεγενημένη σωτηρία Αποστερεί, οὐκ οιδα πόθεν μαθών ψυχή καί νοΟ τήν διαίρεοιν. ‘Η δέ των θείων ’Αποστόλων διδασκαλία ψυχήν λογικήν τε καί νοεράν μετά σαρκδ προσειλήφθαι [ διδάσκει, καί τελείαν τοϊ πιοτεύουσιν ὑπισχνείται τήν σωτηρίαν.

“Εστι δέ καί ἑτερον στίφο αιρετικών τάναντία τούτοι θρησκεΟον. Φωτεινό γάρ καί Μάρκελλο καί ὁ ἐκ Σαμοσάτωυ Παύλο , ἀνθρωπον μόνον εἶναι λέγουσι τόν Κύριον ἡμών καί Θεόν. ’Ανάγκη δέ πρδ τούτου μέν διαλεγομένου ἡμά τά περί θεότητο μαρτυρία προσφέρειν καί δεικυύναι ὠ καί Θεό προαιώνιο δ Δεσπότη Χριστό · προ δέ τήν ἑτέραν ἀγωνιξομέυου συμμορίαν, ἡ Θεόν μόνον ἀποκαλεῖ τόν Κύριον ἡμών ἸησοΟυ Χριστόν, τήν θειαν αὐτοῖ ἀντιτάττειυ Γραφήν καί τά περί τή ληφΟείση ἀνθρωπότητο ἐκειθεν μαρτυρία συλλέγειυ. Χρή γάρ τόν ιατρόν ἁρμοδίοι πρδ τά πάθη κεχρήσθαι φαρμάκοι καί ἑκάστω προσφέρειν τδ πρόσφορου. Παρακαλώ τοίυυν τήν σήν ἁγιωσύνην τήν καθ' ἡμών συυτεθεισαν διαλΟσαι συκο|φαντίαν καί τά μάτην ἡμιν λοιδορουμένα χαλινώσαι γλώττα . 'Ημεί γάρ καί μετά τήν ἐναυθρώπησιν ἑνα προσκυνοϋμεν Υιόν τοΟ ΘεοΟ τόν Κύριον ημών ἸησοΟυ Χριστόν καί τού ἄλλο τι φρουουντα δυσσεθεί δνομάζομεν. Παρασχειν δέ ἡμιν καί τά ἁγια σου προσευχά , δέσποτα, καταξιώσου, '(να τή θεία ἀπολαύοντε εὐμευεία , τό κινδύ-

I:> ἑτίραν ρ. con·. A : ἡμετέραν codd. [| 21 συντιΰε-αα·? N Z el i. mg. add. A alia manu : om. A 15*26 ijuîv i. mg. A : ἡμϊ N Z et iti ras. A

1. Sur Arius et Eunomius, ci'. *Haer. fab. Comp.,* IV. I, 3

2. Apollinaire do Laodicéc, dans la deuxième moitié du ive siècle, fournissait une explication trichotoniiste du Christ, en qui l'élément humain comprenait avec le corps, l'àine, le Verbe tenant seulement la place de l'esprit (vou ). Cf. *Hacr.fub. Comp.,* IV, 8 (ió.).

n'aurait rien d'un homme mais ne se serait manifesté aux hommes sous les traits humains qu'en image et en apparence. D'autre part, selon les sectateurs d'Arius et d'Eunomius, le Verbe Dieu n'aurait assumé qu'un corps et aurait lui-même rempli le rôle de l'âme dans le corps Quant à Apollinaire -, il dit bien *animé* le corps du Maître, mais il prive l'esprit de l'action salvatrice, sans que je sache où il a appris cette distinction de l'âme et de l'esprit. Par contre, la doctrine des divins apôtres nous enseigne qu'une aine à la fois raisonnable et intelligente a été assumée avec la chair et promet à ceux qui le croient leur salut total.

Mais il existe encore un autre bataillon d'hérétiques qui ont. une croyance opposée à celle-là. C'est ainsi que Photin, Marcel et Paul de Samosate disent que notre Seigneur et Dieu n'est qu'un homme 8. 11 est nécessaire, lorsque nous menons la discussion contre eux, que nous apportions les témoignages qui confirment sa divinité et que nous montrions que notre Maître le Christ est aussi Dieu de toute éternité ; mais lorsque, par ailleurs, nous luttons contre l'autre parti, qui ne reconnaît, qu'un Dieu en notre Seigneur Jésus-Christ, il est nécessaire de lui opposer la sainte Ecriture et de recueillir les témoignages qu'elle nous fournit, sur l'humanité assumée. Car le médecin doit user de remèdes appropriés aux maladies et appliquer à chacune celui qui lui convient. Je prie donc ta Sainteté de détruire la calomnie forgée contre nous et de mettre un frein aux langues qui nous insultent à tort. Car, pour nous, même apres l'incarnation, nous n'adorons qu'un seul Fils de Dieu, notre Seigneur Jésus-Christ, et traitons d'impies ceux qui ont une autre croyance. Daigne, ô maître, nous accorder aussi tes saintes prières afin que, bénéficiant de la bienveillance divine, nous traversions

3. Taudis que les premiers hérésiarques cités no voyaient dans le Christ que Dieu, Photin, Marcel et. Paul de Samosate *(Haer. fab. Comp.,* II, 8, 10, 11) ne reconnaissaient en lui que l'homme.

νων μεστόν διαπεράσωμεν -πέλαγο καί ει τού άπηνέμου τοΟ Σωτήρο μεθορμισθώμεν λιμένα .

## 105. ΕΥΛΟΓΙΟ ΟΙΚΟΝΟΜΩ.

Τού μέν ύπέρ τή εύσεβεϊα άγώνα τή σή φιλοθεία -παρά πολλών μεμαθήκαμεν. Δίκαιον δέ καί τώ διά ταύτην συκοφαντουμένφ -προθύμω συνηγορείν καί διελέγκειν τών λοιδορουμένων τό ψεΟδο . 'Ακριβώ γάρ οίσθα, θεοφιλέστατε, καί τίνα φρονοΟμεν, καί τίνα διδάσκομεν, καί δτι δύο κηρυττόντων | υιού ούδεί ημών άκήκοε πώποτε. Χρησάσθω τοϊνυν ή σή θεοσέβεια κάνταΟθα τώ ζήλω καί έμφραξάτω στόματα λαλούντων άδικα. Έν γάρ τοί τοιούτοι άγώσιν ού μόνον προσήκει τών φίλων, άλλα καί τών λελυπηκότων ύπερμαχείν.

## 106. ΑΒΡΑΑΜΩ ΟΙΚΟΝΟΜΩ.

Καί διά τών θεοφιλεστάτων έπισκόπων προσφθέγγομαί σου τήν θεοσέβειαν, καί παρακαλώ τή τών 'Εκκλησιών φροντίσαι γαλήνη καί τή συκοφαντία διαλΟσαι τά κύματα- ftO γάρ άν σπείρη άνθρωπο , τοϋτο καί θερίσει, κατά τόν θειον 'Απόστολον. Ό τοίνυν τών άποστολικών ύπερμαχών δογμάτων, δήλον δτι τήν άποστολικήν εύλογίαν τρυγήσει καί τή έκείνων άπολαύσεται κοινωνία .

10 χάνταΰ&α : χανταΰΟχ NZ χάνταΜα Λ || Ante ζ»{λω verbum Otio» add. A | H λαλούντων codd. : λαλουμένων Sirm. || 13 Til.'Αδραάμω Sinn. : άδραχμη codd.

1. Sur Eulogo, voir t. 1, p. 41. — Ce billet, ainsi que les billets 107, 108, ressemble tellement à la lettre 106 envoyée au moment do la délégation, qu'on serait tenté de la réunir à la série des 12 épîtres

la mer pleine de dangers et abordions aux ports tranquilles du Sauveur.

## 105. A l'économe Euloge *.

Beaucoup nous ont appris les combats soutenus pour la foi par ta Piété. Mais il est juste qu'elle vienne aussi en aide avec ardeur à celui qui est calomnié à cause de cette même foi et qu'elle réfute le mensonge de ceux qui l'insultent. Car tu sais fort bien, homme très cher à Dieu, et ce que nous croyons et cc que nous enseignons, et que personne ne nous a jamais entendu prêcher deux Fils. Que ta Piété déploie donc ici encore son zèle et ferme la bouche de ceux qui prononcent des paroles injustes. En do tels combats, en effet, il convient de lutter non seulement pour scs amis, mais encore pour ceux qui ont causé du chagrin.

## 106. A l'économe Abraham s.

Par les évêques très chers à Dieu je salue la Piété et je lui demande de prendre soin de la tranquillité des Églises et de briser les flots de la calomnie, car « ce qu on aura semé, on Je moissonnera », selon le mot du divin Apôtre s. Celui donc qui lutte pour la doctrine des apôtres récoltera évidemment la bénédiction des apôtres et jouira de leur communion.

portées par les évêques (c(. t. II, p. 242, n. 2) : en ce cas il serait de nov. 448.

2. Sur Abraham, voir t. I, p. 41 cl ta note 1. — Sur la date de i'ép., *ci. t.* II, p. 242, n. 2.

3. *Gai.* 6, 7 (cf. 4, 8 ; Prop. 22, 8 ; *Os.* 8, 7).

## 107. ΘΕΟΔΟΤΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

Οὐκ ελαθον οt τή σή φιλοθεΐα αγώνε , οO j ὑπέρ τών 12
ἀποστολικών ἀνεδέξω δογμάτων· ἀλλ' ἀδουσι τούτου οὐ μόνον
οἳ πείρα μεμαθηκότε , ἀλλα καί οἱ παρά τούτων ἀκηκοότε .
“Εχου τοίνυν, ω φίλη κεφαλή, τών ἀγώνων καί τών πατρώων
ὑπεράθλησον δογμάτων. ‘Υπέρ ὠν καί ἡμεί πολλαχόθεν βαλ-
λόμεΒα, καί τά τρικυμία δεχόμενοι τόν Κυβερνήτην ἀντιβο-
λοΟμεν ἡ νεΟσαι καί τόν κλύδωνα λΟσαι, ἡ τοί κλυδωυιζομέ-
νοι ἀνδρίαν χαρίσασθαι.

## 108. ΑΚΑΚΙΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ.

’Αληθή γάρ ἡ τή Δαυίτική μελωδία ὑπόσχεσι · τό γάρ
ΠνεΟμα τή ἀληθεία δι* ἐκείνου ταύτην προσενήνοχε τοί
πιστεύουσιν· Ἀποκάλυψον πρό Κύριον τήν δδόν σου,
καί ελπισον επ' αὐτόν, καί αὐτό ποιήσει, καί ἐξ-
οίσει ὠ φώ τήν δικαιοσύνην σου, καί τό κρΐμά
σου ὠ μεσημβρίαν. Τοϋτο καί ἐπί τή j σή θεοσεβεία 12
γεγενημένον εὑρίσκομεν. Ὁπόσην γάρ τών δρφανίαν δδυρομέ-
νων ποιεΐται κηδεμονίαν ἡ σή θεοσέβεια καί ὁπω ὑπέρ τών
ἀποστολικών ἀγωνίζη δογμάτων, ἀδουσι πάντε , δήλων κατά
τήν προφητείαν τών κεκρυμμένων γεγενημένων. Τούτου δή
χάριν κάγώ τού ἀξιεπαίνου πόνου τή σή φιλοθεΐα μεμα-
Βηκώ γράφω καί προσφθεγγόμενό σε, θεοφιλέστατε. καί
παρακαλών αὐξήσαι τό κλέο τή προσθήκη τών πόνων καί
τή εὐαγγελική ὑπερμαχήσαι διδασκαλία , ἵνα καί τόν πατ-
ρώον κλήρον φυλάξωμεν ἀσυλου, καί τό τάλαντον τώ Δεσπότη
μετά τή καλή προσενέγκωμεν ἐργασία .

21 χάγω N : ζχγώ 7. Λ

1. Inconnu. Sur la date possible, i:f. êp. 105, n. 1.
2. CL *Matth.* 8, 26.
3. Inconnu. Date possible : nov. ViS.

## 107. Au PRÊTRE Théodote

Les luttes que ta Piété a soutenues pour défendre la doctrine des apôtres ne sont pas inconnues : et elles ne sont pas célébrées seulement par ceux qui les ont connues d'expérience, mais aussi par ceux qui les ont entendu raconter par ces derniers. Persévère donc, ô tête chère, dans ces combats et lutte pour la doctrine de nos pères. C'est pour clic que, nous aussi, nous sommes frappé de tous les côtés et que, subissant l'assaut des vagues, nous prions le Pilote ou bien de faire un signe et d'apaiser la tempête 2 ou bien de donner du courage à ceux qu'elle accable.

## 108. Au prêtre Acace

Véridique assurément est la promesse du psaume de David, car voici ce que, par sa bouche, l'Esprit de vérité a promis aux croyants : « Remets ton sort à Dieu et confie-toi en lui : il agira lui-même ; il fera resplendir ta justice comme la lumière et ton droit comme le plein midi[4]5» C'est ce qui s'est aussi réalisé, nous le voyons, dans le cas de ta Pieté. Le soin qu'elle prend des malheureux orphelins et la façon dont elle lutte pour défendre la doctrine des apôtres sont chantés par tout le monde puisque, comme dit la prophétie, ce qui était caché est devenu manifeste. C'est pour ce motif que, moi aussi, ayant appris les efforts magnifiques de ta Piété, je t'écris à la fois pour te saluer, homme très cher à Dieu, et pour t'inviter à accroître ta gloire, en ajoutant de nouveaux efforts, et à lutter pour défendre l'enseignement de l'Evangile, afin que nous conservions intact l'héritage de nos pères et que nous offrions au Seigneur notre talent accru de nos belles œuvres *.

4. *Ps.* 36, 5.
5. Cf. *Mallh.* 25, 14-30.

## 109. ΕΥΣΕΒΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠφ ΑΓΚΥΡΑΣ.

Πολλά μέν τά καθ' ήμών τυρευόμενα καί δι' ήμών κατά τή
άποστολική καττυόμενα πίστεω . Ψυχαγωγεί οέ ή μα τά τών
άγιων | παθήματα προφητών, άποστόλων, μαρτύρων καί τών 121'
5 έν ταΐ Έκκλησίαι διαπρεψάντων έν τφ λόγω τή χάριτο -
πρδ δέ τούτοι καί αί τοϋ ΘεοΟ καί Σωτήρο ήμών έπαγγε-
λίαι. Ούδέν γάρ ήμιν έν τφ παρόντι βίω τερπνόν ούδέ θυμήρε
ύπέοχετο, άλλά θλίψει καί πόνου καί κινδύνου καί πολε-
μίων έπαναστάσει . ’Εν τφ κόσμω γάρ, φησί, θλίψιν
10 έχετε. Καί* Et έμέ έδίωξαν, καίύμά διώζουσι. Καί-
Et τδν οικοδεσπότην Βεελζεθούλ έκάλεσαν, πόσω
μάλλον τού οίκειακού αύτοϋ; Καί- “Ερχεται ώρα,
'ίνα πα δ άποκτείνα ύμδ δόξη λατρείαν προσφέ-
ρειν τφ Θεφ. Καί- Στενή ή πύλη καί τεθλιμμένη ή
15 δδδ ή άπάγουσα εί τήν ζωήν. Καί- "Οταν διώκω-
σιν ύμ& έν τή πόλει ταύτη, φεύγετε εί τήν «τέ-
ραν. Καί δσα τούτοι έστί παραπλήσια. Συνωδά δέ φησι καί
δ θειο ’Απόστολο - Πάντε οί θέλοντε ζήν εύσεθώ
έν Χριστφ ΙησοΟ, | διωχθήσονται- πονηροί δέ άν- 1221
20 θρωποι καί γόητε προκόψουσιν επί τδ χείρον, πλα-
νώντε καί πλανώμενοι. ΤαΟτα μέν οδν ήμίν παραψυχήν
έν τήδε τή ζάλη παρέσχε μεγίστην. ’Επειδή δέ είκδ καί
μέχρι τή σή άγιωσύνη τά καθ' ήμών διαθήναι συκοφαν-
τία , παρακαλώ σου τήν όσιότητα μηδ' δλω ύποσχείν ταΐ
25 τών συκοφαντών ψευδολογίαι τά άκοά . Έγώ γάρ ούκ οΐδα
μέχρι τοΟ παρόντο διδάζα εί δύο πιστεύειν υιού . EI ένα
γάρ έδιδάχθην πιστεύειν Μονογενή τδν Κύριον ήμών ΙησοΟν
Χριστόν, τδν ένανθρωπήσαντα Θεδν Λόγον. Σαρκδ μέντοι

15 όταν Z Λ : δτ' αν N

1. Sur Eusôbo d'Ancyrc ot Ja date de l'cp., voir t. II, p. 19S, n. 3.
2. *Jn* 16, 33.
3. *Id.* 15, 20.
4. *Matth.* 10, 25.
5. *Jn* 16, 2

## 109. A Eusèbe, évêque d'Ancyre [1].

Nombreuses certes sont les machinations dirigées contre nous et, à travers nous, les intrigues tramées contre la foi des apôtres. Mais nous nous consolons en songeant aux souffrances des saints prophètes, apôtres, martyrs et de tous ceux qui dans les Églises se sont illustrés en prêchant la grâce et, en outre, aux promesses de notre Dieu et Sauveur. Car ce ne sont ni des joies ni des plaisirs qu'il nous a promis dans la vie présente, mais des tribulations et des peines, des dangers et des attaques de nos ennemis. Car «dans le monde, dit-il, vous aurez de la tribulation [2] », et «s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi [3] », et « s'ils ont appelé le maître de maison Béelzéboul, combien plus les gens de la maison [4] ! », et « l'heure vient où quiconque vous faisant mourir croira offrir un hommage à Dieu [5] », et « étroite est la porte et resserrée la voie qui conduit à la vie [6] », et « lorsqu'on vous poursuivra dans cette ville, fuyez dans une autre [7] ». Et combien de textes semblables à ceux-là ! De concert avec eux le divin Apôtre dit aussi : « Tous ceux qui veulent vivre avec piété dans le Christ Jésus auront à souffrir persécution. Quant aux méchants et aux charlatans, ils iront toujours plus avant dans le mal, trompeurs et trompés [8]. » Voilà les mots qui, au milieu de cette tempête, nous ont fourni une bien grande consolation. Toutefois, puisqu'il est vraisemblable que les calomnies lancées contre nous sont parvenues aussi jusqu'à ta Sainteté, je la prie de ne point prêter l'oreille aux mensonges des délateurs. Car, pour moi, jusqu'ici, je n'ai point enseigné — que je sache — qu'il faut croire en deux Fils. J'ai, en effet, appris à croire en un seul Monogène, notre Seigneur Jésus-Christ, le Verbe Dieu fait homme.

6. *Matth.* 7, 14.
7. *Id.* 10, 23.
8. *II Tim.* 3, 12.

καὶ θεότητο ἐπίσταμαι τδ διάφορον, καὶ δυσσεθεῖν μοι δοκοΟσιν οἱ ει δύο υιού μερίζοντε τδν ἕνα Κύριον ἡμών Ἰησοῦν Χριστόν, καὶ οἱ τήν ἐναντίαν τούτοι ὁδεύοντε καὶ μίαν φύσιν ἀποκαλοΟντε τήν θεότητα τοΟ Δεσπότου ΧριστοΟ καὶ τήν ἀνθρωπότητα. | Ἐναντίοι γάρ ἀλλήλοι οδτοι κρημνοί.· 122 μέση δέ ἡ τών εὐαγγελικών δογμάτων οδό , τοῖ τών ἁγίων προφητών καὶ ἀποστόλων ιχνεσι κοσμουμένη, καὶ τών μετά τούτου ἐν τῷ διδασκαλική διαπρεψάντων χαρίσματι. Ἐβουλόμην δέ καὶ τά τούτων παραθεῖναι χρήσει καὶ δεῖξαι τῷ ἡμετέρῳ μαρτυρούσα φρονήματι. Ἀλλά πλειόνων δει μοι λόγων ἡ κατά μέτρον ἐπιστολή . Οδ δή χάριν ἐν κεφαλαίο γράψα , & περί τή τοΟ Μονογενού ἐνανθρωπήσεω μεμαθήκαμεν, ἀπέστειλά σου τή κατά Θεδν τελειότητι. “Εγραψα δέ ούκ δλλοι προσφέρων διδασκαλίαν, ἀλλα πρδ τήν γεγενημένην συκοφαντίαν απολογίαν ποιούμενο καὶ τδ ἑμαυτοΟ φρόνημα τοι ἁγνοοΟσι τοΟτο δεικνύ . ἈναγνοΟσα τοίνυν ἡ αγιοσύνη σου, εἴ μέν εὕροι τά γεγραμμένα τοι ἀποστολικοί συμδαίνοντα δόγμασι, τοι πρδ ἡμά ἀντιγράφοι βεθαιω]- 12 σάτω τδ φρόνημα. Εἰ δέ τι τών ἐγκειμένων τή διδασκαλία τή θεία μή συμφωνεί, καὶ τοΟτο μαθειν παρά τή σή ὁσιότητο ἀξιώ. Καὶ γάρ πολύν ἐν τή διδασκαλία καταναλώσαντε χρόνον, ετι δεόμεθα τοΟ διδάσκοντο . Ἐκ μέρου γάρ, φησίν δ θεῖο Ἀπόστολο , γινώσκομεν. Ἠκούσαμεν δέ αὐτοῦ πάλιν λέγοντα · Et δέ τι δοκεί ἐγνωκέναι τι, οὐδέπω ἔγνω καθώ δει γνώναι. Καὶ τάληθέ τοίνυν παρά τή

18 ἡμῖ NZ el i. mg. A alia manu : om. A || 18-10 βιδαασοχτω N Z cl i. nig. A alia manu : βί&αιούτω A |i 21 χατανχλώσανπ codd. : ἀνχλώβχντε birm. || 24-25 οὐδέκω ἰγνω Z Λ : Ιγνω οὐδῖπω N

1. Sur cet écrit, son identification et les circonstances dans lesquelles il fut composé, voir M. Richaud, a Un écrit do Thêodoret sur l'unité du Christ après l'incarnation o, dans *RSR* 14 ,'1934), 34-61 : l'ouvrage auquel il est fait ici allusion est celui dont il s'agit également dans l'cp. 16 adressée ά Iréncc de Tyr, alors exilé depuis plusieurs mois, et qui se trouve dans les éditions Λ la suite «le la lettre 151 *{PG* 83, 1433-40), SOUS le titre *0« xxi jmtx t.-v Κανδρώ.τΓ,οῖν ε· Τιῶς ὁ Κόρο ἡ·χών Ἰησον Χρ·.στ·>ί (texte conservé dans le Codex

Assurément je sais la distinction de la chair et de la divinité et ils me semblent commettre une impiété aussi bien ceux qui divisent en deux Fils notre unique Seigneur Jésus-Christ que ceux qui, prenant la voie opposée, disent que la divinité du Christ notre .Maître et son humanité sont une seule nature. Ce sont là, en effet, deux abîmes opposés l'un à l'autre, niais le milieu est tenu par la voie des vérités évangéliques, qu'ont tracée de leurs pas les saints prophètes et apôtres et ceux qui sc sont illustrés par le charisme de l'enseignement. J'aurais voulu produire aussi les textes de ces derniers et montrer qu'ils rendent témoignage à notre propre croyance. Mais il me faudrait pour cela plus de développement que ne le permet le cadre d'une lettre. C'est pourquoi, ayant résumé dans un écrit[1] ce que nous avons appris sur l'incarnation du Monogène, je l'ai adressé à ta divine Perfection. Et si je l'ai mis par écrit, ce n'est point pour dispenser un enseignement à autrui, mais afin de me défendre contre la calomnie dont je suis l'objet et de montrer à ceux qui les ignorent mes opinions. Si donc, l'ayant lu, ta Sainteté juge que ce que nous avons écrit est conforme à la doctrine des apôtres, qu'elle confirme notre croyance par la réponse qu'elle nous fera. Si, par contre, il s'y trouve contenu un point qui ne s'accorde pas avec renseignement divin, je demande à ta Saintêté de nous le faire aussi savoir. Car nous avons beau avoir passé un long temps à enseigner, nous avons encore besoin d'un maître. « En effet, dit le divin Apôtre, nous ne connaissons qu'en partie [2]. » Et nous l'avons aussi entendu dire : « Si quelqu'un présume de sa science, il n'a encore rien connu comme on doit le connaître [3]. » Nous récla-

*Hatilientis* A III 4). Cf. aussi E. Scuwartz, *ACO* I, 1, G, p. 111. Par contre l'opuscule auquel fait allusion l'ép. 131 à Timothée serait Γ'Απόοηξζ Sta συλλογισμών *(PG* 83, 317-36), sorte de résumé des thèses développées dans *I'Erantstee en* 447.

2. *I Cor.* 13, 9.

3. *Id.* 8, 2.

σή δσιότητο παρακαλοΟμεν μαθεῖν καί τή εκκλησιαστική φροντίσαι γαλήνη καί τών θείων ὑπερμαχήσαι δογμάτων. Τούτων γάρ δή χάριν καί ot θεοφιλέστατοι ἐπίσκοποι, καί τών τή δδοιπορία πόνων καί τή χειμερινή καταφρονήσαντε ὡρα , ἐπί τήν βασιλεύουσαν ὡρμησαν πόλιν, λύσιν τινά πορίσαι τώ κλύδωνι μηχανώμενοι. Καί αὐτού τοίνυν ἐφοδιάσαι ταῖ προσευχαῖ , καί ἡμά ταύται ἐρεῖσαι παρακλήθητι, δέσποτα. '

## 110. ΔΟΜΝΩ ΕΠΙΣΚΟΠΉ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ.

Ἀναγνού τά γράμματα τή μακαριωτάτη ἀνεμνήσθην Σουσάννη , ἡ τού ἀλάστορα ἐκείνου δρώσα καί τδν τών ὁλων θεόν παρεῖναι πιστεύουσα. τήν θαυμασίαν ἐκείνην ἀφήκε φωνήν· Στενά μοι πάντοθεν. Ἀλλ* δμω ε'ίλετο μάλλον ταῖ τή συκοφαντία πάγαι περιπεσεῖν, ἡ τοΟ δικαίου καταφρονήσαι κριτοΟ. Καί νῦν δέσποτα, δύο πρόκειται. ΤοΟτο δέ πολλάκι εἰρήκαμεν ἡ Θεώ προσκροΟσαι, καί βλάψαι τδ συνειδό , ἡ ταῖ ἀδίκοι τών ανθρώπων ψήφοι περιπεσεῖν.

Ἐμοί δέ οὐδέ δοκεῖ τούτων εἰδέναι τι τδν εὐσεθέστατον βασιλέα. Τί γάρ ἐκώλυσεν αὐτδν γράψαι, καί ἐπιτρέψαι τήν χειροτονίαν γενέσθαι, εἴπερ ἀληθώ αὐτδν ἐθεράπευε τοΟτο ; Τί δήποτε οἐ εξωθεν ἀπειλοΟσι καί δεδίττονται, γράμματα δέ προφανώ τοΟτο κελεύοντα οὐ πέμπουσιν ; Δυοιν γάρ θάτερον, ἡ οὐ πείθεται γράψαι δ εὐσεθέστα|το βασιλεύ , ἡ κατασκεοάζουσι παρανομήσαι ἡμδ καί δίκα ὑπ' αὐτών ὑστερον τή

1 παρακζ/.οϋμεν codd. : xçteu in ras. Λ II Σουσάννη Z A : -»« N î| 19 τήν seel. Sinn. ·| 21 Ante Εξωθεν verbum o. add. Sirm. U N 7. : in ras. A

1. Sur Domnus, cï. t. 1, p. 29. Date vraisemblable : printemps »48 (postérieure à la déposition d'Irénéc en avril). Cette lettre, dont on a parfois contesté l'authenticité, à tort, croyons-nous, doit être entendue comme la réponse de Théodoret à une lettre de Domnus relative aux soucis que donnait à celui-ci l'alTaire d'Irénéc, évêque de Tyr, et par laquelle il cherche à le, persuader de surseoir à l'élec-

mons donc de ta Sainteté qu'elle nous enseigne le vrai, prenne soin de la tranquillité des Églises et lutte pour la divine doctrine. Car c'est pour elle que les évêques très chers à Dieu, eux aussi, méprisant et les fatigues du voyage et la saison de l'hiver, sont partis pour la capitale, afin d'essayer de fournir un moyen d'apaiser la tempête. Ainsi donc, ne te refuse pas, maître, à les fortifier de tes prières et, par elles, à nous soutenir, nous aussi.

## 110. Λ Domnus, évêque d'Antioche '.

En lisant ta lettre, je me suis souvenu de la bienheureuse Suzanne qui, voyant les vieillards impies et ayant foi en l'assistance du Dieu de l'univers, prononça ce mot admirable : « De tous côtés l'angoisse m'environne *. » Néanmoins elle aima mieux tomber dans les filets de la calomnie que mépriser le juste juge. Maintenant aussi, maître, deux altitudes s'offrent, ainsi que nous l'avons dil plusieurs fois : ou bien offenser Dieu et faire tort à sa conscience, ou bien tomber sous le coup du jugement inique des hommes.

Pour moi cependant je ne crois même pas que le très pieux empereur sache rien de cette affaire. Car enfin, qu'cst-ce qui l'aurait empêché d écrire pour permettre une élection, si telle avait été sa volonté ? Et pourquoi donc menacer du dehors et inspirer la terreur, au lieu d'envoyer une lettre qui ordonnerait la chose clairement ? Car de deux choses l'une : ou bien on ne peut amener le très pieux empereur à écrire, ou bien on agit de façon à nous faire violer la loi et à nous punir ensuite de la faute corn-

tion d'un nouveau métropolitain en Phénicie. Il faut donc considérer la partie du texte que nous avons placée entre guillemets dans la traduction comme la réponse même que Théodoret propose Λ Domnus d'envoyer à Constantinople. Sur l'étrange carrière du comte Irénée devenu évêque en *W>,* cf. t. I, p. 29-30 et la note 1.

2. *Dan.* 13, 22.

παρανομία ἀπαιτηθήναι. Πρόκειται γάρ ἡμιν τό κατά τδν μακάριον Πριγκίπιον ὑπόδειγμα· ἐκεῖ γάρ καί ἐγγράφω κελεύσαντε . δίκα ἀπήτουν τδν ὑπακούσαντα.

"Α δέ ἀνέγνων κατ' αυτήν τήν ἡμέραν, καθ' ἡν δ λεκτικάριο ἀφίκετο, γράμματα, εναντία τούτοι έστiν. "Αγιο γάρ τι μονάζων τών επισήμων έγραψε πρό τινα, ὠ έδέξατο γράμματα καί τοΟ μεγαλοπρεπεστάτου σπαθαρίου, καί τοΟ ένδοξοτάτου ἀπδ μαγίστρων, σημαίνοντα ὠ διορθώσεω τβύξεται τά κατά τδν θεοφιλέστατου επίσκοπον τδν κύριον ΕἰρηΗ· ναιον· καί ταύτη γε τή σπουδή άντιδόσει ἀπήτουν τά ὑπέρ αὐτών προσευχά .

'Εγώ τοίνυν νομίζω χρήναι γραφήναι πρδ τού γεγραφότα ἀπδ τή βασιλευούση { πόλεω κληρικού , ὰτι ψήφω μέν 124 τών τή Φοινίκη θεοφιλεστάτων επισκόπων πεισθεί , έχει-
15 ροτόνησα τδν θεοφιλέστατον επίσκοπον Ειρηναίον· τόν τε ζήλον καί τήν μεγαλοψυχίαν καί τήν φιλοπτωχείαν καί τά άλλα αὐτώ συνειδώ ἀρετά , καί πρδ τούτοι , τήν τών δογμάτων δρθότητα. Οὐκ οϊδαμεν γάρ αὐτδν παραιτησάμενΟν πώποτε Θεοτόκον καλέσαι τήν ἁγίαν Παρθένον, ἡ ἄλλο τι
20 έναντίον φρονήσαντα τοί εὐαγγελικοί δόγμασιν. Εί δέ τδ τή διγαμία , τοί πρδ ἡμών ἡκολουθήσαμεν. Καί γάρ δ τή μακαρία καί όσια μνήμη 'Αλέξανδρο , δ τδν ἀποστολικδν τοΟτον διακοσμήσα θρόνον, συν τώ μακαριωτάτω Ἀκακίω τφ Βέροια έπισκόπφ, τδν τή μακαρία μνήμη Διογένην ἰχ«ι-
25 ροτόνησαν δίγαμον οντα· ὠσαύτω δέ καί δ μακάριο Πραύλιο Δομνινον τδν Καισαρεία δίγαμον δντα. ] "Εθει τοίνυν 125 ἡκολουθήσαμεν, καί ἀνδράσιν έπισήμοι , καί έπί γνώσει καί

13 μ'εν i. mg. A non eadem manu : μετά codd. || 16 φιλοπτωχείαν X : -/ ϊϊν Z Λ || 19 άλλο π : άλλο τ: codd. || 22 μνήμη N Z : μνημνη Λ '! 23 τώ2 codd. : τη Sirm. Nocss.

1. Nous ignorons tout de cette affaire.

2. Sur le Icclicairc (lilt. *porte-litière)* voir *DACL* VIII (1929), col. 2269, qui renvoie à II. Gr é g o ir e, *Recueil des inscriptions grecques chrétiennes d'Asie Mineure,* 1922, fasc. I, p. 36, col. 2.

3. Sur les fonctions du spathairc, qui accompagnait l'empereur ou les hauts fonctionnaires, voir *DACL* XV (1933), col. 1634.

mise. Nous avons, en effet, devant les yeux l'exemple du bienheureux Principius : là aussi, après être allé jusqu'à donner un ordre écrit, on punissait ensuite celui qui s'y était soumis *.

Quant à la lettre que j'ai lue le jour même où est venu le Iccticaire 2, elle est en désaccord avec tout cela. Un saint moine, en effet, a écrit à un personnage en vue qu'il avait reçu des lettres et du très magnifique spathaire 8 et du plus illustre des magistrats, faisant savoir que la situation de l'évêque très cher à Dieu, le seigneur Irénée, s'arrangerait, et comme récompense de ce zèle ils réclamaient des prières pour eux.

Mon opinion est donc qu'il faut répondre ainsi aux clercs qui ont écrit de la capitale ' : « C'est poussé par les votes des évêques très chers à Dieu de Phénicie que j'ai ordonné l'cvêque très cher à Dieu Irénée, et cela, parce que je savais son zèle, sa grandeur d'âme, son amour des pauvres et ses autres vertus, auxquelles s'ajoute l'orthodoxie de sa foi $. Car il n'a jamais — que nous sachions — refusé d'appeler mère de Dieu la Vierge sainte, ni nourri quelque croyance contraire à la doctrine des évangiles. Quant à la question du second mariage, nous avons suivi nos prédécesseurs. C'est ainsi, en effet, qu'Alcxandre d'heureuse et sainte mémoire qui gouverna ce siège apostolique, de concert avec le bienheureux Acace de Béréc, ordonna Diogène d'heureuse mémoire malgré sou double mariage ; de même aussi le bienheureux Praylius ordonna Domninus de Césaréc malgré son double mariage. Nous n'avons donc fait que suivre la coutume et l'exemple d'hommes illustres et célèbres à la fois par leur science

». Ce sont donc les prêtres de Constantinople qui sont, aux yeux de Théodorct, à l'origine de l'allairc d'Irénéc et non l'empereur qui lui paraît tout ignorer.

5. Réponse anticipée au reproche qui sera retenu contre Domnus, lore du Brigandage d'Éphèse, d'avoir ordonné des hommes indignes Fl bmmin g , *Akten,* p. 122).

Βlφ πολυθρυλήτοι . Πολλά δε καί άλλα τοιαύτα δεδιδαγμένο δ τή μακαρία μνήμη Πρόκλο , δ τή Κωνσταντινουπολιτών έπίσκοπο , καί αύτδ τήν χειροτονίαν έδέξατο, καί εγραψεν έπαινόν καί θαυμάτων. 'Ωσαύτω δέ καί οί πρωτεύοντε τή Ποντική διοικήσεω θεοφιλέστατοι έπίσκοποι, καί οί Παλαιστΐνοι πάντε , καί ούδεμία άμφιθολία περί τούτου γεγένηται· καί δυσσεθέ νομίζομεν τδ κατακρΐναι Ανδρα πολλοί καί παντοδαποί κατορΟώμασι λαμπρυνόμενον.

ΤαΟτα καί τα τοιαΟτα]κατά τήν έμήν γνώμην δει γράψαι. Ει δέ &λλο τι σύνορά σου ή άγιότη , τδ δοκοΟν γινέσθω. 'Εγώ γάρ καί τήν μίαν, ώ νομίζουσι, τιμωρίαν δεξάμενο , έτοιμό είμι, τοΟ ΘεοΟ μοι βοηθοΟντο , δέξασθαι καί τήν Αλλην. Ει δέ καί τρίτην βούλονται, | καί τετάρτην, τή 'θεία χάριτο 125' έπερειδούση οϊσομεν, τδν Δεσπότην ύμνοΟντε · εΐ δέ δοκιμάζει σου ή όσιότη , Ιδωμεν καί τά άπδ Παλαιστίνη Αποκρίσει · καί άκριβέστερον τδ πρακτέον σκοπήσαντε , οβτω καί γράψωμεν εί Κωνσταντινούπολιν.

## 111. ΑΝΑΤΟΑΙQ ΠΑΤΡΙΚΙΩ.

'Η μέν ύμετέρα μεγαλοφυία τών εί ήμά εύεργεσιών παρα τοΟ ΘεοΟ τών <5λων κομιείται τά άντιδόσει . Πδν γάρ δτιοΟν αύτοΟ χάριν γιγνόμενον, μισθόν έχει συνεζευγμένον. Έγώ μέντοι τών συκοφαντιών τδ πλήθο γελώ. Καί γάρ τα σφοδρό-

1 ΛολνΟρνλητοί N Z : -βρνλλήτοι Λ |. 2 κωνσταζΐΐνουπολ-.τών : νοτ:ολιτών ZA |; 6 οΰδίμία Λ p. corr. : ουδί μία NZ || 10 άλλο τ< : άλλό τι codd. || 16 καί2 Sirm. : orti. codd. | 17 γρίψωμεν A : γράι^μΐζ N Z 'I 21 γιγνόμενον N Z : γινο- A

1. Après les troubles provoqués par l'affaire de Nestorius, l'Oricnt avait connu entre 638 et 446 des années do calme relatif dont Pro élus, évêque de Constantinople depuis 434, avait su profiter pour accroître l'autorité de son siège : ainsi le voit-on intervenir dans b,- choix des évêques d'Asie malgré les règles établies par le concile de Constantinople de 381 (canon 2, reprenant le 6e cl, en partie, le 5e canon de Nicée) ; son approbation au choix d'Trénée comme évêque de Tyr entre dans le cadre des démarches par lesquelles l'évêque-de Constantinople entendait faire valoir les droits de son siège.

et par leur vie. Et c'est parce qu'il connaissait de nombreux antres cas semblables que Proclus d'heureuse mémoire, l'évêque de Constantinople, accepta, lui aussi, l'élection et adressa une lettre de louange et de félicitations De même encore, les principaux évêques très chers à Dieu du diocèse du Pont et tous ceux de Palestine, et jamais aucune discussion ne s'est élevée à ce sujet, et nous jugeons impie de condamner un homme qu'illustrent de nombreux mérites de toutes sortes. »

Voilà, selon moi, ce qui, avec d'autres propos semblables, doit être écrit. Cependant si ta Sainteté voit quelque chose d'autre, qu'elle fasse ce que bon lui semblera. Car pour moi qui ai subi ce que l'on croit être un châtiment, je suis prêt, avec l'aide de Dieu, à en subir encore un second. Et si l'on en veut même un troisième et un quatrième, avec l'appui de la grâce divine, nous les supporterons et nous louerons le Maître ; toutefois, si ta Sainteté le juge bon, voyons aussi les réponses de Palestine et, après avoir examiné avec plus de soin l'attitude à prendre, écrivons alors à Constantinople «.

## 111. Au patrice Anatole'.

Votre Magnificence recevra du Dieu de l'univers la récompense de ses bienfaits envers nous. Car tout ce qui est fait pour lui porte avec soi son salaire. Pour ma part, en vérité, je me ris de la multitude de mes délateurs. Car

2. Nouvelle preuve de l'indécision dans laquelle se trouve encore à cette date l'épiscopat oriental au sujet de la tournure que peuvent prendre les événements.

3. Sur Anatole, voir t. I, p. 47-18 et t. II, p. 118, n. 3. L'épître 111 est la réponse à une lettre du patrice qui informait l'évêque de Cyr du danger qui le menaçait. Elle peut donc être considérée comme la charnière reliant les deux séries d'épitres dont la première groupe celles qui protestent contre la relégation et la seconde celles dans lesquelles l'auteur prouve l'orthodoxie de son enseignement. Date probable. : au plus tôt avril-mai 448.

τερον αἰκιζόμενα σώματα τή δδύνη οὐκ ἐπαισθάνεται, νεκρωθείση λοιπόν τή αἰκιζομένη σαρκό . Θρηνώ δέ 8μω τά ἀθυρώτατα στόματα ψευδολογία προφέροντα· τι γάρ -παρ' ημών ἀδικηθέντε οἱ τοΟ θεοφιλέστατου επισκόπου vIβα κατή-
3 γοροι ταύται καΒ' ήμών ταΐ ψευδολογίαι έχρήσαντο; Πρώ]-τον μέν γάρ ούδέ τών κριτών ή μην έγώ· κατά γάρ τήν βασιλι-κήν ψήφον έν τή Κύρρω διήγον. Ἔπειτα δέ, ὠ παρά πολλών ἀκήκοα, καί δυσχεραίνοντε διετέλουν τήν ήμετέραν ἀπόλει-ψιν· καί γάρ τή μυστική αὐτού έν τώ σωτηρία Πάσχα
>0 μεταλαχειν κοινωνία εγώ παρεσκεύασα· καί πολλάκι ήμίν συντυχειν έθελήσαντα εὐμενώ έδεξάμην, καί είσηγησάμην iἰπερ έχρήν. "Ινα δέ καί ὑπέρ τοΟ Βεοψιλεστάτου επισκόπου τοΟ κυρίου Δόμνου ἀπολογήσωμαι, τι έδει πρδξαι τον ούτω φανερώ πολεμούμενον, και θεώμενον τού ψήφφ συνοδική
ta καθαιρουμένου ει ἑτέραν διοίκησιν πεμπομένου , καί παρά του εκκλησιαστικού θεσμού τήν Ιεροσύνην ἀπολαμβάνον-τα , καί τά σεπτά καί θεία παρά τών εχθρών τή ἀληθεία γελώμενά τε καί κωμωδούμενα! Τούτου χάριν, ὠ 2γνω, τήν κρίσιν ἑτέροι παρέ|πεμψε, καί οὐ μόνον τώ θεοφιλέστατο τώ
20 κυρίω *Ἰ6α, ἀλλά καί τώ ἁγιωτάτω ἐπισκόπφ τώ κυρίω Συμεώνι τώ Ἀμίδη , ὡστε τών δύο ἐπαρχιών τού μητροπολίτα δια·· κοθσαι τών ὑποθέσεων. Πώ δέ δίκαιον τού αὐτού Δμότητα καί φιλανθρωπίαν κατηγορεισβαι ; Καί γάρ ἐκδάλλοντε κινδυ-

13 τόν N cI s. 1. Λ alia manti : τον Z cI in ras. A || οντω i. mg. A I οὐτω N όντω ZΛ

1. Snr Ibas en général, voir t. I, p. 30-31 cI sur les démêlés avec les clercs d'Edesse en particulier, ép. 87, t. II, p. 234, n. 1.

2. Pour que Théodoret ait pu s'employer ainsi auprès de Domnus I en faveur des accusateurs d'Ibns, il faut, scrnblc-l-il, qu'il ait I séjourné à Antioche, et cela peu de temps avant Pâques, au cours du carême de 448. Puisque, d'autre pari, nous savons par les ép. 79 et 80 que l'évequc de Cyr était absent de sou diocèse et sc trouvait ; même à Antioche lorsqu'on lui communiqua le décret impérial, ce serait au cours de cette sainte quarantaine, alors qu'il attendait!

les corps trop maltraités ne sentent plus la douleur, puisque la chair maltraitée est désormais morte. Mais je déplore toutefois les bouches sans retenue aucune qui profèrent des mensonges, car enfin quelle injustice ont-ils subi de notre part les accusateurs du très pieux évêque ïbas pour avoir use contre nous de ces mensonges 1 ? Car, premièrement, je n'étais même pas parmi les juges puisque, conformément à l'ordre de l'empereur, je vivais à Cyr. Ensuite, comme bien des gens me l'ont appris, ils ne cessaient de se plaindre aussi de notre absence, car je m'étais employé à leur faire accorder la sainte communion pendant l'époque salvatrice de la Pâque, et souvent, alors qu'ils désiraient nous rencontrer, je les ai accueillis avec bienveillance et leur ai fourni les conseils nécessaires ». D'autre part, afin que je prenne la défense de l'évêque très cher à Dieu le seigneur Domnus », que devait faire un homme si manifestement attaqué et qui voyait que ceux qu'une sentence conciliaire avait déposés étaient envoyés dans un autre diocèse et, en dépit des canons ecclésiastiques, recouvraient le sacerdoce, et que tout ce qu'il y a de vénérable et de saint était ridiculisé et raillé par les ennemis de la vérité ? C'est pourquoi, dès qu'il le sut, il transmit à d'autres le jugement et non seulement à l'évêque très cher à Dieu, le seigneur Ihas, mais aussi au très saint évêque, le seigneur Syméon d'Amida, afin que les métropolitains des deux provinces fussent mis au courant de l'affaire. Comment sans injustice pourrait-on accuser les mêmes de cruauté et d'humanité ?

dans la métropole de l'Orient le jugement de l'affaire de son ami ïbas, que Théodorot aurait, appris la mesure édictée contre lui.

3.' Accusé par les prêtres d'Édcssc qui, à Constantinople, s'étaient associés aux calomnies lancées par le clan d'Eutychès contre Theodorei, Domnus lit connaître à ïbas et à Sinsus, les deux métropolitains d'Osroéne et de Mésopotamie, les décisions du concile auquel Théodorct n'avait pu assister et qui avait réglé le sort des accusateurs d'Ibas.

νεύομεν, καί μή έκθάλλοντε τού κινδύνου ού διαφεύγομεν· καί μόνοι πολεμούμεθα παρά πάσαν τήν οίκουμένηυ. Καί αί μέν Αλλαι διοικήσει έν ήσυχίφ διάγουσιν· ήμεΐ δέ μόνοι τοί συκοφάνται προκείμεθα' έγώ δέ διαφερόντω , καίτοι μήτε συνδικάσα , καί παντελώ Ανεύθυνο ών.

ΤαΟτα ήναγκάσθην γράψαι τοΐ τοΟ ύμετέρου μεγέθου γράμμασιν έντυχών καί μαθώυ δι' αύτώυ, ώ καί διά ταΟτα κίνησι μεγίστη γέγονε καθ' ήμών. Ανδρών περιορισθέντωυ, καί ήσυχίαν Αγόντων, καί ουδέ τοί τή έπαρχία θεοφιλεστάτοι | έπισκόποι συνεδρευόντων. Τώ δντι γάρ δί ήδη χειροτονία έπισκοπική έν τή έπαρχία τή ήμετέρα γεγενημένη , ούδεμιδ έκοινώνησα. Εί δέ μή τώ βασιλικά κατειχόμην νόμω, άρα &ν άπέστην, καί τινα καταλαθών έσχατίαν. έκεί τά λειπομένα ήμέρα διήγαγον. Άπείρηκα γάρ πρό τά κατ' έμοΟ τυρευόμενα. Καί γάρ τούτου αύτού τού Έδεσηνού ούκ οΐμαι αυτομάτου ταύτην καθ' ήμών τήν συκοφαντίαν ύφήναι, άλλ' ύπδ τών αΰτόθι φιλαληθών Ανθρώπων ταΟτα καθ' ήμών διδαχθήναι. Καί χάρι τώ Σωτήρι τών όλων, ότι με Ανάξιον δντα τώυ εύαγγελικών ήξίωσε μακαρισμών. Διά τοι τοΟτο καί τδν περιορισμόν μεθ' ήδονή έδεξάμην καί τήν έξορίαν προσδέχομαι· καί πάν δτιερ Αν έπαγαγ·εΐν έθέλωσιν, Ασπαστώ δέχομαι διά τήν άποκειμένην έλπίδα. Τή δέ ύμετέρα μεγαλοφυία διηυεκώ ύπερεύχομαι καί τού άγιου | απαντα κοινωνείν μοι τών εύχών ικετεύω.

## 112. ΔΟΜΝΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ.

Ήλπίσαμευ πεπαΟσθαι τά σκυθρωπά, τινών ήμΐν μεμηνυκότωυ ώ έσβέσθη μέν ή τοΟ καλλινίκου βασιλέω μικροψυχία, καταλλαγαί δέ μεταξύ αύτοΟ καί τοΟ θεοφιλεστάτου έπισκό-

12 οΰδεμια Z A : ούδΐ μια N || 14 διήγαγον COCld. : διήγΟν Sirm. Jj 15 Έδισηνού Λ : Ά·.δί- NZ jj 10 αυτομάτου NZ : -μάτω A

1. Ironique.
2. Cf. *Maith.* 5, 11-12. **j**
3. Dato probable : mai-juin 449. Théodoret traite ici do la conduite à tenir au concile qui va se réunir à Éphèsc.

Car, si nous les repoussons, nous courons un danger : mais si, d'autre part, nous ne les repoussons pas, nous n'échappons pas au danger et, seul, nous sommes attaqué à travers tous les diocèses. En vérité, les autres diocèses vivent en paix : seuls, nous sommes en butte à la calomnie — et moi principalement, quoique je n'aic point pris part au jugement et que je n'aie nullement à me justifier.

J'ai été contraint de vous écrire cette lettre après avoir lu celle de votre Grandeur et appris par elle que ces mêmes événements ont provoqué un immense mouvement contre nous, homme exilé qui se tient bien tranquille et ne siège même pas au côté des évêques très chers à Dieu de la province, puisqu'il est bien vrai que déjà deux consécrations épiscopales ont eu lieu dans notre province sans que j'aie participé à aucune. Si je n'étais pas retenu par le décret de l'empereur, assurément j'aurais quitté ce lieu et, gagnant quelque retraite éloignée, j'aurais passé là le reste de mes join's. Car je suis dégoûté de ce que l'on machine contre moi. Je ne pense pas. en ciïet, que ces gens d'Edcssc aient de leur propre mouvement tissé contre nous cette calomnie, mais je pense plutôt que ce sont les philalèthes de ce pays * qui leur ont enseigné cela contre nous. Grâce soit cependant rendue au Sauveur du monde qui, malgré mon indignité, m'a jugé digne des béatitudes de ΓÉvangile s. Car c'est bien pour cela que j'ai accueilli avec joie ma relégation, que j'accepte l'exil et que tout ce qu'ils peuvent vouloir m'infliger, je le reçois de bon cœur en raison de l'espérance qui s'y trouve déposée. Je prie sans cesse pour votre Magnificence et supplie tous les saints de s'unir à mes prières.

## 112. A Domnus, évêque d'Antioche3.

Nous avions espéré que nos tristesses avaient pris fin après que certains nous eurent annoncé que le glorieux empereur avait mis un terme à sa pusillanimité, que la

•που γεγένηνται, καί πέπαυται μέν ή τή συνόδου κλήσι , ή δέ τών Εκκλησιών έπανήλθεν εΙρήνη. Τά δέ νΟν τιαρά τή σή όσιότητο γραφέντα σφόδρα ήμα ήνίασεν. Οϋδέν γάρ έστιν έκ τή θρυλουμένη συνόδου προσδοκήσαι χρησμόν, εΐ μή &ρα δ φιλάνθρωπο Δεσπότη , τή συνήθει κηδεμονία χρησάμενο , τών ταραχωδών δαιμόνων διαλύσει τά μηχανά . Καί γάρ έν τή μεγάλη συνόδω, τή έν Νικαία συναθροισθείση φημΐ, συνεψηφίσαντο μέν τοι δρθοδόξοι οί τή Άρείου συμμορία καί τή άποστολική διά των χειρών εκθέσει [ συνέθεντο. Διετέλεσαν δέ τή άληθεία πολεμοΟντε , £ω τδ σώμα τή Εκκλησία διερρηξαν. Καί τριάκοντα μέν έτη διετέλεσαν κοινωνοΟντε άλλήλοι , οϊ τε τών άπτοστολικών άντεχόμενοι δογμάτων καί οί τήν Άρείου βλασφημίαν νοσοΟντε . Έν 'Αντιόχεια δέ τή έσχάτη συνόδου γεγενημένη , 8τε τον τοΟ Θεοί) άνθρωπον τδν μέγαν Μελέτιον τοΐ άποστολικοί έκείνοι ένίδρυσαν θώκοι , είτα μετ' όλΐγα αύτόν ήμέρα διά τή βασιλική έξέθαλον δυναστεία , προεθλήθη μέν Εύζώιο προφανή τήν Άρείου περικείμενο λύμην, άπέστησαν δέ παραυτίκα οί τών εύαγγελικών δογμάτων ύπερασπίζοντε , καί έξ εκείνου μεμένηκεν ή διαίρεσι .

ΕΙ έκείνα άφορώσα καί τά δμοια προορώσα ή άθλια ψυχή μου στένει καί δδύρεται, ούδέν καραδοκούσα χρηστόν. Ουδέ γάρ ισασιν I οί έκ τών άλλων διοικήσεων τδν έγκείμενον τοί δώδεκα κεφαλαίοι ίόν· αλλά τή περιφανεία τοΟ ταΟτα γεγραφότο προσέχοντε , ούδέν ύποπτεύουσι φλαϋρον· καί οίμαι ώ

4 Ορυ/.ου;» vt. N Z : Ορυλλου- Λ ,| 6 ταρβχωδων N : ταραχών ZA sell i. mg·. χωδων A eadem, ut vid., manu || It *ίν/ίτ/χ* N Z : -του Λ -τη i. mg. non eadem, ui vid., manu

1. La nouvelle de la convocation du concile, publiée le 30 mars *(ACO* II, I, 1, 08-69), pouvait être arrivée en Orient depuis quelque temps déjà lorsqu'écrit l'évêque de Cyr.

2. De fait, si le concile de Nicée avait apparemment vaincu l'arianisme, une fois revenus chez eux et soustraits à l'influence de l'empereur, les Pères avaient éprouvé des hésitations, parfois mémo des regrets. On sait que pendant un demi-siècle encore le grand Athanasc eut à lutter contre les tenants de l'arianisme.

réconciliation s'était faite entre lui et l'évêque très cher à Dieu, que l'on avait cessé de convoquer le concile et que la paix était revenue dans les Églises. Mais ce que ta Sainteté nous a aujourd'hui écrit nous a profondément affligé Car il n'y a rien de bon à attendre de ce concile dont on parle tant, si le Maître, dans sa bonté, usant dp son habituelle providence, ne réduit à néant les machinations des démons fauteurs de troubles. En effet, dans le grand concile aussi — je parle de celui qui se réunit à Nicée — les partisans d'Arius unirent leurs votes à ceux des évêques qui professaient des opinions saines et applaudirent à l'exposé de la foi des apôtres, et cependant ils ne cessèrent de faire la guerre à la vérité qu'ils n'aient déchiré le corps de l'Église 3. Pendant trente ans, certes, n'ont cessé de vivre en communion et ceux qui restaient fidèles à la doctrine des apôtres et ceux que les opinions impies d'Arius avaient contaminés. Mais à Antioche, le dernier concile termine, quand ils établirent sur ce siège apostolique l'homme de Dieu, le grand Mélèce, et que quelques jours plus tard, soutenus par l'autorité de l'empereur, ils le chassèrent. Euzoius, sans doute, fut promu évêque — un homme qui était visiblement recouvert de la pourriture arienne mais aussitôt firent défection ceux qui combattaient pour la foi de l'évangile et dès lors persista le schisme.

Quand elle considère ces événements et qu'elle en prévoit de semblables, mon âme malheureuse gémit et se lamente, parce qu'elle ne s'attend à rien de bon. Car ceux des autres provinces ne savent pas quel poison renferment les douzes chapitres * et, ne considérant que l'éclat de celui qui les a écrits, ils ne soupçonnent aucun mal ; et

3. Les *Douze anatkcmalisnics contre Nestoriu** *PG 7it* 105-112, *ACO* I, II, 33-42) par lesquels Cyrille «l'Alexandrie avait prétendu en 430 traduire la doctrine orthodoxe pour l'opposer aux erreurs de l'archevêque de Constantinople et dont Theodorei avait écrit une

ο τόν εκείνου διαδεξάμευο θρόνον -πάντα -πραγματεύεται, ώστε δευτέρα ταΟτα κρατΟναι συνόδω. Ὁ γάρ ἐξ ἐπιτάγματο τοιαΟτα -πρώην γράψα καί ἀναθεματίσα τού τούτοι ἐμμένειν οὐ βουλομένου , τί οὐκ αν πράξαι ἐν οἰκουμενική προκαθίσα συνόδω; Καί ευ ϊσθι, δέσποτα, ὠ οὐδει τών τήυ ἐγκειμένην αὐτοί αϊρεσιν ἐγνωκότων ἀυέξεται αὐτά οἐξαοθαι, κ&ν δί τοσοΟτοι ψηφίσωνται. Καί γάρ ήδη καί πλειόνων ὠ ἐτυχε ταΟτα βεδαιωσάντωυ, ἀντέστημεν ἐν Ἐφέσω, καί οὐ πρότερον ἐκοινωνήσαμεν τφ ταΟτα γεγραφότι. ἐω τοί παρ' ημών ἐκτεθεισι συνθέμενο , σύμφωνον αὐτοί | διδασκαλίαν προσ- 129?
ήρμοσεν, οὐδεμίαν τών κεφαλαίων ἐκείνων ποιησάμενο μνήμην, Καί τοΟτο ἐάδιον γνώναι τήν σήν δσιότητα, κελεύσασαυ ζητηθήναι τα πεπραγμένα. Ἀπόκεινται γάρ πάντω , κατά τό παρακολουθήσαν ἐθο , τή συνόδου τά ὑπογραφά ἐχουτα- Ἐστι δέ πλείονα ή πεντήκοντα συνοδικά, τήυ κατηγορίαν τών δώδεκα κεφαλαίων δεικνύυτα. Πρό μέυ γάρ τή εἰ Ἔφεσον ἀποδημία ὁ μακάριο γέγραφεν Ἰωάννη τοί περί τόν θεοφιλέστατου ἐπίσκοπον Εὐθήριου τών Τυάυων, καί Φίλμου τόν Καισαρεία , καί Θεόδοτου τόν Ἀγκύρα , Ἀπολιναρίου διδασ καλίαυ τά κεφάλαια ταΟτα καλέσα . Καί ἐν Ἐφέσω δέ ή παρ ήμών γεγενημένη καθαίρεσι τοΟ τε τή Ἀλεξανδρέων καί τοΟ τή Ἐφεσίων, αιτίαν ἐχει τήυ τών κεφαλαίων τούτων ἐκθεσιν

3 το'.αὐτα N Z et i. mg. Λ non eadem manu : ταυτα A || 4 οὐ N Z : μη Λ Γ ^ιυλομίνου N : -υοι$ ZA || πράξαι iv codd. : πράξίΐο Noes. '! 8 ἀντίστημίν N : -ztv Z Λ sed i. mg. μ-:ν A non eadem manu | il οὐδίμίαν Z : οὐδε μίαν NA [l 18 Φίλμου sic codd.

réfutation sous forme de *Conlre-analhénudisines (PG* 76, 385-452, *ACO* I, I, 6, 107-146). Traduction dans P.-Tu. Camelot, *Éphènc cl Chalcédoiiu:,* 206-207. Sur les anathematismes voir en particulier : P.Galtiek, * Les anathématismes de saint Cyrille et le concile de Chalcédoine <·, *flSII* 23 (1933), 45-47, et *a* Saint Cyrille d'Alexandrie et saint Léon le Grand à Chalcédoinc 0, *Chalkedon* 1 (1951), 372-377.

1. Dioscore, successeur de Cyrille sur le siège d'Alexandrie depuis 444, qui, appelé à présider le concile d'i'phèso en 449, devait s'employer à y faire approuver les anathërnatisines.

j'irnagine que celui qui iui a succédé sur ce siège l inet tout en œuvre pour les faire approuver par un second concile. L'homme, en effet, qui, par ordre, rédigea récemment de tels écrits et jeta l'anathème à ceux qui refusaient de s'y tenir, que ne ferait-il pas s'il présidait un concile œcuménique ? Mais sois bien sûr, maître, qu'aucun de ceux qui connaissent l'hérésie qu'ils renferment n'acceptera de les recevoir, quand bien même recueilleraient-ils deux fois plus de suffrages. En effet, bien que ces chapitres eussent déjà trouvé plusieurs Pères pour les sanctionner, nous nous sommes dressé contre eux à ïsphese et nous ne sommes pas entré en communion avec leur auteur avant le jour où, consentant aux opinions que nous avions nous-même exposées, il eut accordé sa doctrine à la nôtre, sans faire mention aucune de ces chapitres 23 De cela ta Sainteté pourra facilement s'informer, sj elle veut bien faire rechercher les actes, puisque ceux-ci se trouvent intégralement conservés avec, suivant la coutume qui a suivi, les signatures du concile. Or il existe plus de cinquante pièces conciliaires qui exposent les griefs contre les douze chapitres. Car. avant même notre départ pour Éphèse, le bienheureux Jean avait écrit à ceux qui accompagnaient les évêques très chers à Dieu Eulhérius de Tyanc, Firmus de Césarée et Théodote d'Ancyre ', pour dénoncer dans ces chapitres la doctrine d'Apollinaire. A Éphèsc également la déposition que nous avons faite des évêques d'Alexandrie et d'Éphèsc n'eut pas d'autre cause que la lecture et l'approbation de ces

2. Finalement l'acte d'union d'avril 433 n'avait été possible que par des concessions réciproques des Orientaux et des Alexandrins mais surtout par la souscription de Cyrille à une formule d'origine orientale rédigée sans doute par Théodore!. Sur les faits cf. Fl ic u b-Mar t in, IV (1945), 18G-196, et P.-Tπ. Camel o t, *op. cit.,* p. 70 s.

3. Ces trois évêques, partisans de Cyrille, devaient faire partie de la délégation envoyée à Chalcédoine pour essayer d'aboutir à un accord avec les délégués des Orientaux.

καὶ βεδαίωσιν. Καὶ συνοδικὰ δὲ πολλὰ | ἐν Ἐφέσῳ πρὸ τε 1
τὸν καλλίνικον βασιλέα, καὶ πρὸ τοῦ μεγάλου ἄρχοντα
περὶ τούτων ἐγράφη· ὡσαύτως δὲ καὶ πρὸς τὸν ἐν Κωνσταυ-
τινουπόλει λαὸν καὶ πρὸς τὸν εὐλαβέστατον κλῆρον. Καὶ μέν
5 δὴ καὶ εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν κληθέντες πέντε διαγνώ-
σεως ἐπὶ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως ἐσχήκαμεν καὶ τρεῖς δεύτερον
αὐτῷ διαμαρτυρίας ἐπέμψαμεν. Καὶ τοῖς θεοφιλεστάτοις δὲ
τῆς δύσεως ἐπισκόποις, τῷ Μεδιολάνου φημὶ, καὶ τῷ Ἀκυ-
λείας, καὶ τῷ Ῥαθέννης, περὶ τούτων ἐγράψαμεν, διαμαρτυ-
16 ρόμενοι ὡς τῆς Ἀπολιναρίου ταύτης καινοτομίας πεπλήρωται·
καὶ αὐτῷ δὲ τῷ ταῦτα γράψαντι τὸν μακάριον ἐπιστέλλων Ἰωάν-
νην διὰ τοῦ μακαρίου Παύλου προφανῶς αὐτοῖς ἐπεμέμψατο·
ὡσαύτως δὲ καὶ τὸν τῆς μακαρίας μνήμης Ἀκάκιον. Καὶ ἵνα
συντόμως μάθῃς σου ἡ ἁγιότης, ἀπέστειλα τῆς τε τοῦ μακα Κ
15 ρίου | Ἀκακίου ἐπιστολῆς καὶ τῆς τοῦ μακαρίου Ἰωάννου
πρὸς τὸν μακαρίτην Κύριλλον γραφείσης τὸ ἰσον- ἵνα γνῷς
καὶ περὶ συμβάσεως αὐτῷ γράφουτες, τὴν τῶν κεφαλαίων
τούτων κατηγορίαν ἐποιήσαντο. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ μακαρίτης
Κύριλλος, γράφων τῷ μακαρίῳ Ἀκακίῳ, τὸν τῶν κεφαλαίων
20 τούτων παρεδήλωσε σκοπόν, εἰρηκὼς ὅτι Ἐκείνα πρὸς
τὰ τοῦδε καινοτομίας ἐγράψαμεν, καὶ ὅτι τῆς εἰ-

6 en' αὐτοῦ N el i. mg. Λ alia manu : 1μαντοῦ 7. Λ

1. La déposition do Memnon, évêque d'Ephèse, cl de Cyrille, par le concile partiel des Orientaux le 26 juin 431 *iACO* 1,1,5, 119-124) fut la conséquence de l'approbation donnée en leur absence par leurs collègues aux anathematismes, lots de la séance du 22 juin *(ACO* 1, I, 1, 54-64).

2. Cf. *PG* 83, 1440-1457. Dans l'cd. Mansi (IV, 1260-77, 1380-92) l'ordre des documents est brouillé.

3. Pour parvenir à l'accord souhaité entre le concile et le? Orientaux, Théodose fit venir à Chalcédoinc au lendemain d'Ephèse les délégués des deux partis : parmi eux se trouvait Théodoret, représentant Alexandre de Iliérapolis ; à ses côtés figuraient entre autres .Jean d'Antioche et Paul d'Etnése, qui représentait Je vieil Acace de Bérée. Les deux partis se refusèrent Λ toute concession. Sur la réunion de Chalcédoinc cî. *Synoâicon,* XXXVI-XXXVH.

chapitres Sur ce même sujet encore de nombreuses pièces conciliaires furent écrites, à Éphèse, tant au glorieux empereur qu'aux grands magistrats et. de même aussi, au peuple de Constantinople et à son très pieux clergé [4]. Bien plus, appelé à Constantinople, nous avons eu en présence de l'empereur cinq délibérations et nous lui avons envoyé trois protestations [5]. Sur ces memes questions nous avons écrit aussi aux évêques très chers à Dieu de l'Occidcnt – j'entends ceux de Milan, d'Aquiléc et de Ravcnne — leur prouvant que ccs chapitres étaient pleins des innovations d'Apollinaire*; il n'est pas jusqu'à leur auteur à qui le bienheureux Jean, écrivant par l'intermédiaire du bienheureux Paul, ne les ait reprochés ouvertement, et de même Acace d'heureuse mémoire ». Et afin que ta Sainteté ait une vue d'ensemble de l'affaire, je lui ai envoyé le double de la lettre du bienheureux Acace et de celle du bienheureux .Jean au bienheureux Cyrille, et cela pour que tu saches qu'au moment même où ils lui écrivaient à propos de la réconciliation, ils lui reprochaient ccs chapitres. De son côté, le bienheureux Cyrille lui-même, écrivant, au bienheureux Acace, a indiqué clairement le but de ces chapitres lorsqu'il a dit : « Nous les avons écrits contre les étrangetés de

4. Ces lettres, ainsi que la lettre à l'évêque Rufus de Thessalonique (dont Théodoret ne parle pas), restèrent sans réponse ou arrivèrent trop tard.

5. C'est en 432, à la suite des réponses données par les Orientaux à la lettre de Cyrille, qui leur avait été transmise par Acace, que Jean d'Antioche avait adressé à Cyrille une lettre dans laquelle il rappelait â l'évêque d'Alexandrie les événements qui avaient rompu l'union et sc déclarait prêt à la paix (cf. E. Schwartz, *Neue Aktenxtückc,* p. 65-66, et *Synodicon,* LXXX). Cette lettre, pleine de bons sentiments, avait été portée Λ Alexandrie par Paul d'Emèse, mais malgré sa bienveillance elle avait été cependant déclarée par Cyrille inacceptable. La lettre d'Acace à Cyrille, portée à Alexandrie par Paul d'itinèse à l'automne de 432, est perdue sauf un fragment il.· par Sévère d'Antioche *(Contra Cramrnaticum,* III, 2, trad. Lebon, t. II, p. 10 s).

ρήνη γενομένη ἐκλευκανθήσεται. Καί αὐτη τοίνυν ἡ ἀπολογία βέβαιοι τήν κατηγορίαν. Ἀπέστειλα δέ καί των -παρ' αὐτοΟ γραφέντων ἐν τώ τή συμβάσεω καιρώ τώ ἀντίγραφον. ἵνα γνώ , δέσποτα. ὡ οὐδεμίαν τούτων ἐποιήσατο μνήμην· καί ὡ χρή τού ἀπιόντα εἰ τήν σύνοδον τά ἐν τώ καιρώ τή συμβάσεω γραφέντα προσενεγκεῖν. καί σαφώ εἰπειν τίνα μέν εἰργά|σατο τήν διάστασιν, ἐπ᾽ τίσιν δέ τά διεστώτα συνήφθη. Τού γάρ εἰ τδν ὑπέρ τή εὐσεόεία καλούμενου ἀγώνα, πάντα πόνον ἀναδέξασΟαι χρή καί τήν θείαν ἐπικαλέσασθαι συμμαχίαν. ἵνα τόν παρά τών προγόνων ἡμιν καταλειφθέντα κλήρον διατηρήσωμεν ἀσυλον. Χρή δέ σκοπήσαί σου τήν ἁγιωσύνην καί τών Οεοφιλεστάτων ἐπισκόπων τού ομογνώμονα καί κοινωνού τή ἀποδημία ποιήσασθαι* καί τών εὐλαβεστάτων κληρικών τού τδν ὑπέρ τή εὐσεβεία ἔχοντα ζήλον, ἵνα μή καί παρά τών οἰκείων προδοΟέντε , ἡ ἀναγκασθώμέν τι πρδξαι τών ἀπαρεσκόντων τώ τών δλων Θεώ. ἡ μονωΟέντε εὐεπιχείρητοι τοι πολεμοΟσι γενώμεθα. Πίστι έστί, παρακαλώ, ἐν ἡ τά ἐλπίδα ἔχομεν τή σωτηρία * καί χρή πάντα κινήσαι πόρον, ὡστε μηδέν αὐτή νόθον ἐπεισαχθήναι, μηδέ | τήν ἀποστολικήν παραφθαρήναι διδασκαλίαν. ΤαΟτα εγώ καί πόρρωθεν ὡν, στενών καί θρηνών γράφω καί

4 ουζεαίχ·/ Z : ονδϊ μίαν NA | 7 «ἰργά^ατο NZ el i. mg. A : -σαντο Λ | iO-II καταλεηρά.ντα N Z el i. nig. A alia, ut vid., manu : -ληφΟέντα A | <7 ιύεζιχείρητοι NZ : exzr/uprjo: A || 20 uroè Z Λ ; μή δε N

1. Informés par le tribun Aristolaüs, venu à Antioche, du désir de l'empereur de voir un accord intervenir au lendemain du concile entre Cyrille et .Jean, les Orientaux écrivirent **i** Acace à la fois pour **l**'assurer de leur orthodoxie et pour lui dire qu'ils refuseraient toute addition à renseignement commun (Synodtcon, LUI). Cette lettre ayant été transmise à Cyrille par Acace, c'est à celui-ci que fut adressée la réponse de **l**'évêque d'Alexandrie *{Synodicon,* LVI). Théodorct lait ici allusion a cette réponse dans laquelle, apres avoir indiqué les conditions d'un arrangement possible» Cyrille ajoutait qu'il n'était pas hérétique Pt que les anathérnatismes ne visaient

cet homme et, la paix faite, ils seront blanchis » Ainsi la défense elle-même vient renforcer l'accusation. Si. d'antre part, je t'envoie la copie de ce qu'il écrivit à l'heure de la réconciliation, c'est afin que tu saches, maître, qu'il ne fit alors aucune mention de ces chapitres 2, et aussi, qu'il faut que ceux qui partent pour le concile y portent ce qui a été écrit au moment de la réconciliation et disent clairement ce qui a amené le schisme et à quelle condition les partis opposés s'accordèrent3. Car il faut que ceux qui sont appelés à défendre la foi supportent toute épreuve et invoquent le secours de Dieu, afin que nous conservions intact l'héritage qui nous a été légué par nos pères. Il faut aussi que ta Sainteté recherche ceux des évêques très chers à Dieu qui partagent ces opinions et les associe à son voyage, comme aussi ceux des clercs très vénérables qui sont pleins de zèle à défendre l'orthodoxie, afin d'éviter que, trahis par les nôtres eux-mêmes, nous ne soyons contraints à quelque acte qui déplaise au Dieu de l'univers, ou que laissés à nos seules forces, nous ne devenions une proie facile pour nos ennemis. Je t'en supplie 4, il existe une foi qui contient toutes nos espérances de salut et il faut mettre en œuvre tous les moyens pour n'y rien introduire d'impur et ne pas corrompre la doctrine des apôtres. Pour moi, je t'écris cette lettre, tout éloigné que je suis 5, plongé dans les larmes et les

que Nestorius et ses dogmes. C'est contre l'affirmation de Cyrille contenue dans cette réponse que s'élève l'évêque de Cyr.

2. Si, pour parvenir à l'union, les Orientaux s'étaient vus obligés d'accepter la condamnation et la déposition de Nestorius, Cyrille, de son côté, avait dû faire silence sur les anathématismes.

3. Le concile d'Éphèse ne doit donc pas être comme une revanche de l'acte d'union de 433.

4. l.'évêque de Cyr a-t-il quelque doute sur les sentiments de Domnus ? De fait on allait voir celui-ci, quelques semaines plus tard, ratifier la sentence portée par le concile contre lui..

5. Théodorct est toujours relégué dans son diocèse, en attendant que. le concile le condamne à l'exil.

τόν κοινόν Δεσπότην άντιβολώ τό στυγνόν τούτο διαλϋσαι νέφο καί καθαράν ήμϊν αιθρίαν χαρίσασθαι.

## 113. ΛΕΟΝΤΙ ΕΠΙΣΚΟΠΖΣ ΡΩΜΗΣ.

Et Παϋλο , τή άληθεία δ κήρυξ, ή τοΟ παναγίου Πνεύ
·> ματο σάλπιγξ, πρό τόν μέγαν εδραμε Πέτρον, ώστε τοΐ έν ’Αντιόχεια περί τή κατά νόμον πολιτεία άμφισθητοΟσι παρ' αύτου κομίσαι τήν λύσιν, πολλώ μδλλον ήμεϊ οί εύτελεΐ καί σμικροί, πρό τόν άποστολικόν ύμών τρέχομεν θρόνον, ώστε παρ' ύμών λαθεΐν τοΐ τών ’Εκκλησιών ελκεσι θεραπείαν. Διά
10 πάντα γάρ ύμίν τό πρωτεύειν άρμόττει. Πολλοΐ γάρ δ ύμέτερο θρόνο κοσμείται πλεονεκτήμασι. Τά μέν γάρ άλλα πόλει ή μέγεθο , ή κάλλο , ή τό πλήθο τών οίκητόρων κοσμεί· ένία δέ τούτων | έστερημένα πνευματικά τινα λαμ- 131
πρύνει χαρίσματα· τή δέ ύμετέρα; φοράν έδωκεν αγαθών δ τών
15 αγαθών χορηγό . Ή γάραύτή πασών μεγίστη, καί λαμπροτάτη, καί τή οικουμένη προκαθήμενη, καί τώ πλήθει τών ο’κητόρων κυμαίνουσα. Πρό δέ τούτοι , καί τήν νϋν κρατοΟσαν ήγεμονίαν έθλάστησε! καί τή οικεία προσηγορία τοΐ άρχομένοι μετέδωκε. Κοσμεί δέ αύτήν διαφερόντω ή πίστι · καί
20 μάρτυ άξιόχρεω δ θειο ’Απόστολο , βοών "ότι 'Η πίστι ύμών καταγγέλλεται έν δλω τώ κόσμω. Et δέ εύθύ δεξαμενή τά τοΟ σωτηρίου κηρύγματο σπέρματα, τοΐ άξια γάστοι τούτοι έθεθρίθει καρποι , τι άπόχρη λόγο τήν νϋν

♦ παναγίο» codd. : άγιον Sirm. |’ 12 τό NZ : οπι. Λ || G τχ,ν corid. : seel- Sirni. Noes.

1. Sur Léon, ci. I. I, p. 27. Outre P. Batiffol , art. Léon dans *DTC* IX (1926), 218-301 et E. Caspar , *Geschichte des Papsltums,* 1, Berlin, 1930, 462-555, voir : Π. Rahner , « Leo der Gross, der Papst des Konzils *x,* dans *Cludkedon* I, 323-339 ct P.-Tn. Camelot , a Saint Léon lo Grand, successeur de saint Pierre », dans *La Vie Spirituelle,* nov. 1961, 521-529. — Date : sept.-oct. 449, ainsi qu'il apparaît par plusieurs passages de la lettre, donc contemporaine des cp. 116, 117 et 118, toutes trois adressées à des Occidentaux. Cette lettre peut être considérée comme l’une des plus belles de l’évêque de Cyr. A propos do l’hommage rendu ici par T. à la primauté pontificale

gémissements, et je supplie notre Maître à tous de dissiper ce sombre nuage et de nous gratifier d'un ciel serein.

## 113. A Léon, évêque de Rome [1].

Si Paul, le héraut de la vérité, la trompette de l'Esprit très Saint, a couru vers le grand Pierre pour recueillir de sa bouche et apporter la solution à ceux qui à Antioche disputaient au sujet de la conduite à tenir à l'égard de la loi [2], à plus forte raison, nous, les humbles et les petits, accourons-nous vers votre trône apostolique pour trouver auprès de vous un remède aux blessures dont souffrent les Églises. Pour toutes les raisons, en effet, c'est à vous que revient la primauté, car mille avantages rehaussent votre siège. Les autres villes, en effet, tirent leur gloire de leur étendue, ou de leur beauté, ou du nombre de leurs habitants ; quelques-unes, qui sont privées de ces avantages, brillent par certains dons spirituels : mais à la vôtre le Dispensateur des biens en a donné à foison. Car elle est à la fois la plus grande de toutes, la plus éclatante, elle est la capitale du monde et s'enfle d'une multitude d'habitants. De plus, elle a fait naître une hégémonie qui dure aujourd'hui encore et elle a fait participer à son nom ceux à qui elle commande. Mais c'est surtout la foi qui fait sa beauté, comme en témoigne le divin Apôtre, quand il proclame : « Votre foi est renommée dans le monde entier[3]». Si, aussitôt qu'elle eut reçu les germes de la prédication du salut, elle s'était déjà alourdie de ces fruits admirables [4], quels mots pourraient assez célébrer

voir t. 1, p. 27, n. 2 mais aussi : P.-Tu. Camelot, *Épk. et Chalc.,* p. 112. note, et P. Hathtol, *Le Siège Apostolique,* Paris 1924, 513-519.

2. Allusion au premier concile de Jérusalem (/Ici. 15,1-35}.

3. *Rom.* 1, 8.

4. *L'Épitre aux Romains,* écrite en 57, prouve qu'il y avait à Rome dès celte date une chrétienté importante.

ἐν αὐτῇ πολιτευομένην εὐσέβειαν εὐφημήσαι; *Εχει δὲ καὶ τῶν κοινῶν πατέρων καὶ διδασκάλων τῆ ἀληθεία Πέτρου καὶ Παύλου τὰ θήκα , τῶν πιστῶν τὰ ψυχά ] φωτιζούσα . ‘Η 13
δὲ τρισμακαρία τούτων καὶ θεία ξυνωρὶ ἀνέτειλε μέν ἐν τῆ
5 ἑώα, καὶ πάντοσε τὰ ἀκτίνα ἐξέπεμψεν ἐν δὲ τῆ Δύσει προθύμω ἐδέζατο τὰ τοΟ βίου δυσμά , κἀκείθεν νΟν καταυγάζει τὴν οἰκουμένην. Οδτοι τδν ὑμέτερον περιφανέστερου ἀπέφηναν θρόνον· οδτο τῶν ἀγαθῶν τῶν ὑμετέρων δ κολοφών. Ὸ δ’ εκείνων Θεό καὶ νΟν τδν ἐκείνων ἐλάμπρυνε θρό-
10 νον, τὴνὑμετέραν ἁγιωσύνην Ιδρύσα ἐν τούτω τῆ δρθοδοξία τὰ ἀκτίνα ἀψιεισαν.

Καὶ τούτου πολλὰ μέν ἐστιν εὑρεῖν καὶ ἄλλα τεκμήρια· ἀρκει δὲ ὑμών καὶ δ κατὰ τών δυσωνύμων Μανιχαίων ζήλο , δν πρώην ὑμών ἡ δσιότη ἐγύμνωσε, δείξασα τὴν περὶ τὰ θεία
15 τῆ ὑμετέρα φιλοθεία σπουδήν. Ἀπόχρη καὶ τὰ νΟν παρ’ ὑμών γραφέντα τδν ἀποστολικδν ὑμών χαρακτῆρα δηλώσαι. Ἐντετυχήκαμεν γὰρ | τοί παρά τῆ σῆ γραφεισι δσιδτητο 13!
περὶ τῆ τοΟ ΘεοΟ καὶ Σωτῆρο ἡμών ἐνανθρωπήσεω , καὶ
έθαυμάσαμεν τὴν τών γεγραμμένων ἀκρίβειαν. Ἀμφότερα γὰρ
•J0 κατὰ ταὐτδν ἰδήλου, καὶ τὴν ἐκ τοΟ ἀϊδίου Πατρδ ἀίδιον θεότητα τοϋ Μονογενού , καὶ τὴν ἐκ σπέρματο ’Αβραάμ καὶ Jj
Δαβίδ ἀνθρωπότητα· καὶ δτι κατὰ πάντα ἡμιν ἡ ληφθεῖσα
φύσι ἑώκει, μόνον δέ ἀνόμοιο ἦν τὼ πάση ἁμαρτία ἀμύη- 1

6 χαχ<ϊθεν Z : xaxcifav N xixcîtkv A || 7 sTcptpxvcertpov N Z et i. mg- Λ alia manu : -νίστατο> Λ | 16 ἰμών1 Λ : (,μων N Z || 20 χατά ταὐτόνH N el i. mg. A non eadem manu : χατ’ αὸτόν Z el in ras. Λ

1. Bien qu’à la date de 449 le pontificat de S. Leon (440-461) soit Join d'être terminé, il avait déjà manifesté assez d'éclat pour que les paroles de Fcvcquc de Cyr paraissent justifiées. Mais ce qui plaît sans doute surtout à T. chez S. Léon, à la date de l’êp. 113, c’est qu’il est depuis le 13 juin l'auteur du *tome* à Fiavicn, qui contient un exposé complet de la position doctrinale prise par le pape. Texte dans PL 54, 755-779, *ACO* Π, II, 1, 24-33 et aussi éd. critique par C. Silva-Tahouca, S. *Leonis Magni Tomus ad Flavianum cpisco* pum Conslantinopolilarum cum testimoniis Patrum et epistola ad*

la piété qui y fleurit aujourd'hui ? Elle possède aussi les tombeaux de nos pères à tous, les maîtres de la vérité, Pierre et Paul, qui illuminent les âmes de ceux qui ont la foi. Leur bienheureux et divin couple s'est levé en Orient et a répandu partout ses rayons, mais c'est en Occident qu'ils ont supporté avec courage la fin de leur vie et c'est de là-bas qu'ils éclairent aujourd'hui la terre ; c'est eux qui ont rendu votre trône plus illustre, c'est eux qui sont le couronnement de vos richesses. Mais leur Dieu, maintenant encore, a illustré leur trône en y établissant votre Sainteté qui répand les rayons de l'orthodoxie 1.

De cela, certes, on pourrait trouver mille autres preuves, mais il suffît de voir le zèle que récemment votre Sainteté a manifesté contre les odieux manichéens *, montrant par là l'ardeur de votre Piété à l'égard des choses divines. Ce que vous venez d'écrire 3 suffît aussi à révéler votre caractère apostolique. Nous avons lu en effet les écrits de ta Sainteté sur l'incarnation de notre Dieu et Sauveur et nous en avons admiré la précision des termes. Car ils mettaient en lumière les deux éléments à la fois, et le Fils monogène né du Père selon la divinité éternelle, issue du Père éternel, et son humanité, issue de la race d'Abraham et de David, et ils proclamaient aussi que la nature assumée fut en tout point semblable à la nôtre et n'en a différé que par le seul fait qu'elle est demeurée exempte de

*Loonom / impuratorent·,* Rome 1932, coll. *Textus el Documenta.* Plusieurs traductions dont celle de P.-Th. Camelot, *op. cit.,* 216-223. Sur la théologie de S. Léon telle qu'elle s'exprime à travers cet écrit cf. P. Tn. Camelot, *ib.,* 98-105 et 143-144 ; ajouter A. Lauras, « Saint Léon le Grand et la Tradition », *RSRUS* 48 (1960), 166-184.

2. L'action contre les manichéens est une des plus vigoureuses qu'ait menées ce pontife, ainsi que l'attestent plusieurs documents (cf. Jaff 6-\Vattenuach, *Regesta Pontificum romanorum,* Leipzig 1885, n° 405, ép. du 30 janv. 444).

3. Cf. *supra,* p. 58, n. 1. A l'éloge que T. fait ici de la lettre du pape, on voit combien les formules décisives employées par ce dernier avaient dû satisfaire les Orientaux.

το διαμείναι· ἐπειοήπερ οὐκ ἐκ φύσεω ἀλλ' ἐκ προαιρέσεω αὔτη φύεται. Εἶχε δέ καί τοΟτο τά γράμματα, ὡ εἰ μέν ὁ μονογενή τοΟ ΘεοΟ Υἱό , ἀπαθή δέ αὐτοΟ ἡ θεότη , καί ἀτρεπτο , καί ἀναλλοίωτο , καθάπερ *ὁ γεννήσα* αὐτδν Πατήρ, καί τό Πανάγιον ΠνεΟμα· καί διά τοΟτο τήν παθητήν ἰίλαθε φύσιν, ἐπειδήπερ ἡ θεία φύσι οὐκ ἐδέχετο πάθο · ἵνα τώ πάθει τή ἰδία σαρκό τήν ἀπάθειαν ] τοί ει αὐτδν πεπιστευκόσι χαρίσηται. ΤαΟτα, καί ὁσα τούτοι ἐστί συγγενή, περιείχε τά γράμματα. ‘Ημεί δέ τήν πνευματικήν σου σοφίαν θαυμάσαντε , τήν δι' ὑμών φθεγξαμένην τοΟ παναγίου Πνεύματο ἀνυμνήσαμεν χάριν· καί παρακαλοΟμεν, καί ἀντιβολοΟμεν, καί δεόμεθα, καί ἱκετεύομέν σου τήν ἁγιωσύνην, ἐπαμΟναι ταΐ τοΟ ΘεοΟ Ἐκκλησίαι χειμαζομέναι .

Λύσιν γάρ ἐσεσθαι τοΟ κλύδωνο προσδοκήσαντε διά τών παρά τή ὑμετέρα ἁγιωσύνη ει τήν Ἔφεσον ἀποσταλέντων, χαλεπωτέρα περιπεπτώκαμεν ζάλη. ‘Ο γάρ τή Ἀλεξανδρέων <πόλεω > δικαιότατο πρόεδρο οὐκ ἠρκέσθη τή ἀνόμω ταύτη καί ἀδικωτάτη καθαιρέσει τοΟ ἁγιωτάτου καί θεοφιλεστάτου τή Κωσταντινουπολιτών ἐπισκόπου τοΟ κυρίου ΦλαθιανοΟ, ουδέ ἐνέπλησεν αὐτοΟ τδν θυμδν τών ἄλλων ἐπισκόπων ἡ

13;

10 παναγίου codd. : αγίου Sirin. || 17 Post ’Λλεξανδ-.ίων verbum πολίιο;) supp. putavi : Ἀλἰξανδρἰία scr. Sirm. probante Noes. ||

1. Il n'est pas sans intérêt de noter que. soulignant vigoureusement dans *l’Eranixles* combien ΓἀπἀΟπα est un privilège exclusif de la divinité, Théodorct, dans scs autres ouvrages, use avec discrétion do ce mol pour exprimer l'idéal vers lequel tendent les ascètes, mais sans jamais l'atteindre tout â fait, aussi longtemps qu’ils demeurent dans la condition humaine ; sur ce sujet voir P. Casivi.t, « Théodoret et le monachisme syrien », dans *Théologie de la vie monastique,* 1961, p. 258.

2. Les trois légats qui devaient représenter S. Léon au concile d’Éphëse : Jules, évêque de Puuzzoles. le prêtre René et le diacre Hilaire. 11 semble que le second soit mort â Délos tandis qu'il s’y rendait.

3. Dioscorc, qui mena à sa guise le concile.

tout péché, puisque celui-ci ne provient, pas de la nature, mais de la volonté libre. Vos écrits contenaient aussi cette affirmation que le Fils Monogène de Dieu est unique, mais que sa divinité est impassible, immuable et à l'abri du changement, comme le sont le Père qui l'a engendré et l'Esprit très Saint, et que s'il a pris une nature capable de souffrir, c'est précisément parce que la nature divine ne pouvait souffrir, afin que par les souffrances de sa chair il procurât l'exemption de la souffrance à ceux qui croiraient en lui Voilà les enseignements qui, avec d'autres de môme nature, se trouvaient contenus dans vos écrits. Pour nous qui avons admiré ta science des choses de l'esprit, nous avons célébré la grâce du Saint-Esprit qui a parlé par votre bouche, et nous prions ta Sainteté, nous la supplions, nous lui demandons, nous l'implorons de défendre les Églises de Dieu battues par la tempête.

Car tandis que, grâce à ceux que ta Sainteté avait envoyés à Éphèse ', nous avions espéré la fin de la tempête, voici que nous sommes tombés dans une agitation plus terrible. Notre très juste évêque d'Alexandrie 3, en effet, ne s'est pas contenté de cette déposition illégale et pleine d'injustice de l'évêque très saint et très cher à Dieu de Constantinople, le seigneur Flavicn, et l'hécatombe semblable des autres évêques 4 n'a pas rassasié

4. Lors 3e la séance «lu 22 août. Il s'agit «les évêques suspects de nestorianisme : Ibas, évêque d'Édessc, Irénée, évêque de Tyr (dont le concile se borna à régulariser la situation en prononçant contre lui la déposition canonique, puisque dès le printemps de 448 Гempereur lui avait ordonné de quitter son évêché — décret publié le I8 avril, dans Mansi, V, 417), Domnus, évêque d'Antioche, mal récompensé de son attitude pendant le concile. Théodorct avait été condamné, sans être entendu, sur la simple lecture de quelques passages do scs écrits. Quant à Flavien, évêque do Constantinople, il avait été le 8 août non seulement déposé, mais brutalisé et conduit en prison ou il devait mourir (.4CO'II, II, 78). Voir le récit des événements dans Fliche-Maîitin, IV, 222-223 et P.-Tn. Camelot, *i>p.* 109.

παραπλήσια | σφαγή, ἀλλα κάμέ τδν ἀπόντα δμοίω καλάμφ 1
κατέσφαξεν, οὐτε καλέσα εἰ χριτήριον, οὐτε -παρόντα κρί-
να , οὐκ ἐρωτήσα τίνα φρονώ -περί τή τού ΘεοΟ καί Σωτή-
ρο ήμών ἐνανθρωπήσεω . Καί τού μέν ἀνδροφόνου , καί
τυμβωρύχου , καί τού τά ἀλλοτρία συλήσαντα εὐνά , οὐ
πρότερον κατακρίνουσιν οἳ δικάζοντε , ἐω &ν ή αὐτοί τά
κατηγορία ταῖ δμολογίαι κυρώσωσιν, ή -παρ' ἑτέρων ἐναρ-
γώ ἐλεγχθώσιν. ‘Ημά δέ δ τοῖ θείοι νόμοι ἐντεθραμμένο
πέντε καί τριάκοντα σταθμού ἀφεστηκότα κατέκρινεν ὠ
ἠθέλησε. Καί τοΟτο οὐ νΟν μόνον πεποίηκεν, ἀλλά καί -πέρυσι
μετά δύο ἄνδρα τών τήν Ἀπολιναρίου νόσον εἰσδεξαμένων
ἐκείσε δραμόντα , καί συκοφαντία καθ' ἡμών ὑφήναντα ,
ἀναστά ἐπ' ἐκκλησία ἡμά ἀνεθεμάτισε· καί ταῦτα ἐμοΟ
γράψαντο πρδ αὐτδν καί δ φρονώ διά γραμμάτων δηλώσαν- 2
το .

’Εγώ δέ δδύρομαι μέν τή Εκκλησία τδν κλύδωνα, τήν δέ
ήσυχίαν ἀσπάζομαι. ηΕξ γάρ καί εἰκοσι ἔτη τήν ἐγχειρισθεί-
σάν μοι παρά τοΟ ΘεοΟ τών ὑλων Εκκλησίαν ἰθύνα διά τά
ὑμετέρα εὐχά , οὐκ ἐπῖ τοΟ μακαριωτάτου Θεοδότου τοΟ τή
’Ανατολή προέδρου, οὐκ ἐπῖ τών μετ' ἐκείνον, τών τδν Ἀντιο-
χέων διαδεξαμένων θρόνον, τήν τυχοΟσαν μέμψιν ὑπέμεινα,
ἀλλά τή θεία μοι χάριτο συνεργησάση , πλείου μέν ή
χιλία ψυχά ἠλευθέρωσα τή Μαρκίωνο νόσου, πολλού δέ
ἄλλου ἐκ τή Ἀρείου καί Εὐνομίου συμμορία προσήγαγον
τφ Δεσπότη Χριστώ- καί ἐν δκτακοσίαι Ἐκκλησίαι ἐλαχον
ποιμαίνειν- τοσαύτα γάρ ή Κύρρο παροικία ἔχει, ἐν αΤ
ουδέ ἕν διά τά ὑμετέρα εὐχά μεμένηκε ΣιΣάνιον· ἀλλά
πάση αιρετική ἠλευθέρωται πλάνη τδ ἡμέτερον ποίμνιον.
Οἴδεν δ πάν|τα ἐφορων πόσου ἐδεξάμην λίθου ὑπδ τών 1«

( κάαῖ N : χάμι ZA || 8 ἴλίγ/Οωσιν N Λ : ἴλίγχιδσι Z | H peri i. mg. A coni, alia inanus : om. codd. || 17-18 Ιγχπρισθῖϊσάν μοι N 7. : -d'taav uo: A

1. Cf. ép. 86 Λ Flavien.

2. Sur le marcionismc qui fut redoutable pour l'Égliso dès sa naissance et connut un grand succès surtout en Orient, notamment

sa colère, mais moi-môme, malgré mon absence, il m'a pareillement assassiné de son roseau, sans m'avoir appelé au tribunal, sans que j'aie assisté au jugement, sans m'avoir demandé ce que je pensais sur l'incarnation de notre Dieu et Sauveur. Les homicides, les effracteurs de tombeaux, les adultères ne sc voient pas condamnés par leurs juges avant qu'ils n'aient eux-mêmes, par* leurs aveux, confirmé l'accusation ou que d'autres n'aient clairement découvert leurs fautes. Mais nous, c'est quand nous étions à une distance de trente-cinq étapes que nous avons été condamne, selon sa volonté, par l'homme qui fut nourri des saintes lois. Et ce n'est pas seulement aujourd'hui qu'il agit de la sorte, car, l'année dernière aussi, comme deux hommes atteints de la maladie d'Apollinaire avaient couru là-bas et avaient tissé des calomnies contre nous, il se dressa au milieu de l'assemblée et jeta sur nous l'anathème, et cela, alors que je lui avais écrit et lui avais découvert par une lettre ma pensée *.

Pour moi, je pleure d'autant plus sur la tempête dont souffre Γ Eglise que j'aime la tranquillité. Car pendant vingt-six ans, grâce à vos prières, j'ai dirigé l'Eglise que m'a confiée le Dieu de l'univers et ni du temps de l'évêque d'Orient, le bienheureux Théodote, ni du temps de ses successeurs sur le siège d'Antioche, je n'ai subi le moindre reproche, mais avec le secours de la grâce divine j'ai délivré plus de mille âmes de la maladie de Marcion * et j'en ai, d'autre part, amené au Christ notre Maître beaucoup d'autres de la secte d Arius et d'Eunomius. J'ai reçu en partage la charge pastorale de huit cents églises — c'est le nombre de paroisses que comporte le diocèse de Cyr où, grâce à vos prières, pas kunc mauvaise herbe n'est demeurée ; bien mieux, notre troupeau a été délivré de toutes les hérésies. Celui qui voit tout sait combien de pierres j'ai reçues, lancées contre moi par les infâmes hcré-

dane leu campagnes, cf. *DTC* IX (1927),2009-2032 et E. C. Blackman, *Marcion and his influença* (1948).

δυσωνύμων κατ' έμοΟ πεμφθέντα αιρετικών, πόσου έν ταΐ πλείοσι τή 'Ανατολή πόλεσι εσχον άγώνα πρδ "Ελληνα , πρδ Ιουδαίου , πρδ πάσαν -πλάνην αίρετικήν. Καί μετά τοσούτου ίδρωτα καί -πόνου μή δικασάμενο κατεκρίθην.

'Εγώ δέ τοΟ άποστολίκοΟ ύμών θρόνου -περιμένω τήν ψήφον καί Ικετεύω, καί άυτιβολώ τήν σήν άγιότητα, έπαμΟναί μοι τδ δρθδν ύμών καί δίκαιον έπικαλουμένω κριτήριον, καί κελεΟσαι δραμείν παρ' ύμδ , καί έπιδειξαί μου τήν διδασκαλίαν τοί άποστολικοι ϊχυεσιν έπομένην. νΕστι γάρ μοι τά μέν πρδ είκοσι έτών συγγεγραμμένα, τά δέ πρδ δκτωκαίδεκα, τά δέ πρδ πεντεκαίδεκα, τά δέ πρδ δυοκαίδεκα, τά μέν πρδ Άρειαυού καί Εύνομιανού , τά δέ πρδ 'Ιουδαίου καί "Ελληνα , τά δέ πρδ τού έν Περσίδι μάγου , | άλλα περί τή καΒόλου Προνοία , ετερα δέ περί θεολογία καί τή θεία έναν- 13$
θρωπήσεω . 'Ηρμήυευταί μοι διά τήν θείαν χάριν, καί τά άποστολικά συγγράμματα, καί τά προφητικά θεσπίσματα. Καί ράδιου έκ τούτων καταμαθειν, είτε άκλινή τδν κανόνα τή πίστεω διετέρησα, εϊτε τήν τούτου παρέθην εύθύτητα. 'Αλλά μή,διαπτύσητέ μου τήν ικετείαν. παρακαλώ, μηδέ τήν άθλίαν 1
μου παρίδητε πολιάν μετά πολλού ύβρισμένηυ καμάτου .

Πρδ δέ πάντων, μαθειν άντιδολώ παρ' ύμών, εϊτε χρή με στέρξαι τήν άδικον ταύτην καθαίρεσιν, εϊτε μή- τήν γάρ ύμετέραν προσμένω ψήφου. Κ&ν κελεύσητε τοΐ καταψηφισαμένοι έμμείυαι, έμμενώ καί ούδενί άυθρώπων ένοχλήσω λοιπόν, άλλά μενώ τδ άκλινέ τοΟ Θεού καί Σωτήρο ήμών κριτήριου; Έμοί δέ, ώ ό Δεσπότη μαρτυρεί Θεό , ου τιμή μέλει καί j δόξη , άλλά μόνον τοΟ γεγευημένου σκανδάλου· δτιπολλοί τών 135
άπλουστέρων, καί μάλιστα οϊ έκ διαφόρων αίρέσεων παρ' ήμών

S παρ' ΰμα; N : παρ' υμών 7. Λ ~ρζ υμά i. mg. A' || -:π:οί:;αί μου : -'iiξα! μου codd- |, 23 καν N : καν Z Λ | 25 και Σω,ηρο ήμών ζρ-.τ^ρ:'»* NZ et s. l. A non cadem manu : ήμών σωτήριον in ras. Λ | 26 μίλα N Z cI i.mg-. A : μζλλα A ■

1. Le problème de l'attitude de T. dans la polémique judéo-ebrêtienne et de ses écrits contre les Juifs a été en dernier lieu bien étudie par P. Canivet , *Hîsl. entr. αροΐ.,ρ.* 42-79 : le traité contre les Juifs auquel l'évêque de Cyr semble faire plusieurs lois allusion ne serait

tiques, combien de luttes j'ai dû soutenir dans plusieurs villes de l'Orient contre des Grecs, contre des Juifs, contre des hérésies de toutes sortes, lit après tant de sueurs et de peines, sans me juger, on me condamne !

Cependant j'attends pour ma part le verdict de votre siège apostolique, je prie et supplie ta Sainteté de porter secours à celui qui fait appel à votre droit et juste tribunal, d'ordonner que j'accourre vers vous et vous démontre que mon enseignement marche sur les traces des apôtres. Car je suis l'auteur d'ouvrages écrits les uns il y a plus de vingt ans, les autres il y a dix-huit ans, les autres quinze, les autres douze, les uns contre les ariens et les eunomiens, les autres contre les Juifs l et les Gentils, d'autres encore contre les Mages de Perse, certains sur la Providence universelle et d'autres sur la théologie et la divine incarnation. J'ai commenté, grâce à Dieu, et les écrits de l'Apôtre et les oracles des prophètes. Or. par ces livres, il est facile de voir si j'ai conservé sans dévier la règle de la foi ou si je me suis écarté de sa droite ligne. N'allez pas, en tout cas, je vous le demande, repousser ma supplique ni mépriser le malheureux aux cheveux blancs qu'on outrage après qu'il a tant peiné.

Mais avant tout, je vous demande de me faire savoir si je dois ou non me résigner à cette injuste déposition : car c'cst votre verdict que j'attends. Si vous m'ordonnez de m'en tenir au jugement qui m'a condamné, je m'y tiendrai et je n'importunerai plus personne désormais, attendant le jugement droit de notre Dieu et Sauveur. Pour moi, certes — Dieu, notre Maître, en est témoin ce qui me préoccupe, ce n'est ni l'honneur ni la gloire, mais seulement le scandale qui a eu lieu, car beaucoup parmi les simples et surtout ceux qui par nous ont été arrachés à

pas à distinguer de la *Thérapeutique*. Sur ce problema d'identification littéraire voir noire recension de l'ouvrage cité dans *ETR* 1959, 3, 265-6.

ζωγρηθέντε , τώ θρόνω τών κατακρινάντων προσέχοντε , αιρετικού ϊσω ήμ& ύπολήψονται, τήν τοΟ δόγματο Ακρίβειαν κατιδείν ού δυνάμενοι. "Οτι δέ τοσοΟτον χρόνον έπισκοπεύσα , ούκ οΙκίαν έκτησάμην, ούκ Αγρόν, ούκ όβολόν, ού τάφον, άλλά τήν αύθαίρετον ήσπασάμην πενίαν, καί τα παρά τών πατέρων εί ήμδ έλθόντα μετά τήν έκείνων τελευτήν εύθύ διανείμα , ϊσασιν άπαντε οί τήν Έφαν οίκοΟντε .

Πρδ δέ πάντων, Ικετεύω τήν ίεράν ύμών καί τώ Θεώ φίλην κεφαλήν παρασχειν μοι τών προσευχών τήν βοήθειαν. ΤαΟτα διά τών εύλαβεστάτων καί θεοφιλεστάτων πρεσβυτέρων Ύπατίου καί Άβραμίου τών χωρεπισκόπων, καί Άλυπίου τοΟ έξάρχου τών πα',ρ' ήμίν μονα&όντων τήν ύμετέραν άγιωσύνην 136' έδίδαξα, έπειδήπερ έμέ δραμειν πρδ ύμδ τά τών βασιλικών γραμμάτων έπέσχε δεσμά, ώσπεροΟν καί τού άλλου . Καί παρακαλώ τήν ύμετέραν όσιότητα, καί Σδειν αύτού πατρικώ , καί τά άκλινεί ύμών άκοά εύμενει αύτοί παρασχειν, καί τδ συκοφαντούμενον καί μάτην πολεμούμενόν μου γήρα τή ύμετέρα άζιώσαι κηδεμονία , καί πρδ πάντων τή έπιβουλευομένη πίστεω παντί σθένει φροντίσαι, καί φυλάξαι ταΐ Έκκλησίαι τδν πατρώον κλήρον άκήρατον ϊνα καί τά άντί τούτων άντιδόσει δέξηται ύμών ή άγιότη παρά τοΟ μεγαλοδώρου Δεσπότου.

3 δί N7. et i. mg. Λ alia manu : om. A || 7 Ante ισαοιν verbum ώ s. l. add. A non eadem, ut vid., manu || 14 wosspovv : ωσπιρ ονν codd. l' 18-19 έχ-.βουλίυομΣνη N Z el i. mg. A : «πιβονλίνμένι, z\ ίκισκβονλίυμένη scr. Sirm., quem secutus est Noes, ul vid., non recle

1. A propos de la pauvreté de T., cf. ep. 81, t. 11, p. 197, n. 4.

2. C'est à la demande d'Ilypatius que Théodoret aurait entrepris la redaction du *Commentaire de l'Octaleuque* et des *Livres des Rois (PG* 80, 76 A et 528 B).

3. Nom donné couramment à l'ancien d'un monastère ou d'un groupe de religieux (cf. *PGL,* p. 493, «. v., avec renvoi à l'ép. 113 et à quelques autres textes). S'agit-il d'Alypius neveu de Marcianus dont Théodoret parle dans son *II. H. [PG* 82, 1336 D), qui éleva à Cyr un tombeau pour le grand moine ? 11 aurait été bien Agé en 449, si toutefois il vivait encore à celte date (sur la date de la mort de

diverses hérésies, ne prêtant attention qu'au siège de ceux qui nous ont condamné, nous croiront peut-être hérétique, incapables qu'ils seront de saisir l'exacte doctrine. Par ailleurs, que non content de n'avoir durant un si long épiscopat acquis ni maison, ni champ, ni obole, ni tombeau, j'ai embrassé spontanément la pauvreté, allant même jusqu'à distribuer, aussitôt après leur mort, les biens que j'avais hérites de mes parents, tous ceux qui habitent l'Orient le savent *.

Mais par-dessus tout je supplie votre tête sainte et chère à Dieu de m'accorder le secours de vos prières. J'ai porté ces faits à la connaissance de votre Sainteté par le moyen des prêtres très pieux et très chers à Dieu Hypatius 2 et Abraham, nos chorévêques, et d'Alypius, l'exarque * des moines qui vivent chez nous, puisque les chaînes dont m'a chargé l'écrit de l'empereur m'ont empêché d'accourir vers vous, comme elles en ont empêché aussi les autres. Et je prie votre Sainteté de les regarder avec les sentiments d'un père, de leur prêter avec bienveillance votre oreille que n'atteint point l'injustice, de juger digne de votre sollicitude ma vieillesse calomniée et attaquée sans raison et, avant tout, de veiller de toute sa force à la foi contre laquelle on complote et de conserver intact aux Églises l'héritage de nos pères, afin que votre Sainteté reçoive aussi de la générosité du Maître les récompenses ainsi méritées J.

Marcianus cf. A.-J. Festugière, *Antioche païenne et chrétienne,* Paris 1959, 254-256), d'autant plus quo c'est du vivant même de son oncle qu'il lui fit construire ce tombeau.

4. Le pape attendit que le concile ait statué sur le cas de Thcodorot pour lui répondre : la lettre qu'il lui adressa alors *{PL* 54, ép. *ad Theoàorilum episcopum Cyri,* 1046-1055), datée du 11 juin 453 dans Jaffé-WattenbaCu, *op. cil.,* p. 69, n° 496, constitue un éloquent témoignage d'estime et de confiance à son égard. I! est vrai que l'authenticité de celte lettre a été contestée par le P. Silva-Tarouca *(Gregorianum,* 1932) mais sans preuve décisive, tandis qu'une opinion moins catégorique a été soutenue par le P. Montai.-

## 114. ΑΝΔΙΒΕΡΙ.

Ὁ εὐλαβέστατο πρεσδύτερο Πέτρο κοσμείται μέν τή τή ἱερωσύνη ἀξια, κοσμείται δέ καί τή τών σωμάτων λογική θεραπεία. Συχνόν δέ παρ' ἡμίν οϊχήσα χρόνον, εἶλεν ἰίπαντα τή των ηθών εὐαρμοστία. Ουτο νΟν τήν Κύρρον καταλιπείν ἐδοκίμασε, τήν ἐμήν ἐκδημίαν μεμαθηκώ . Οδ δή χάριν αὐτόν τή ὑμετέρα μεγαλοπρεπεί συνίστημι καί παρακαλώ τή ὑμετέρα αὐτόν προμήθεια τυχειν, χρήσιμον αὐτόν τή πόλει γενέσθαι δυνάμενον. Τήν γάρ 'Αλεξάνδρειαν οϊκήσα τήν τοιαύτην ήσκησε τέχνην.

## 115. ΑΠΕΛΛΗ.

Τήν Κύρρον Ιθύνειν λαχών τά ἀναγκαία αὐτή πάντοθεν ἐπόρισα τέχνα · πρό δέ τούτοι καί τού τή ιατρική επιστήμονα οϊκήσαι ταύτην προέτρεψα. ΕΪ τούτων έστίν ὃ ευλαβέστατο πρεσδύτερο Πέτρο , λογικώ μέν μεταχειρίζων τήν τέχνην, κόσμων δέ ταύτην τοΐ ήθεσιν. 'Αλλά νΟν έκδημούντων ήμών πολλοί μέν καί άλλοι ταύτην άπέλιπον, έκδημήσαι δέ | καί αὐτό ἐδοκίμασε. Διά τοι τοΟτο τήν σήν παρακαλώ μεγαλοπρέπειαν κηδεμονία αὐτόν ἀξιώσαι. Ικανό γάρ έστιν ἐπικουρήσαι τοΐ κάμνουσι καί πολεμήσαι ταινόσοι .

## 116. ΡΕΝΑΤΟ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΑΣ

"Εγνωμεν τόν θερμόν καί δίκαιον τή σή δσιότητο ζήλον, καί τήν δικαιοτάτην καί ἔννομον παρρησίαν, ή χρησάμενο , δέσποτα, τά ἐν Ἐφέσω τολμηθέντα ήλεγξα . Οὐχ ήμεί δέ

verne dans *Theodoreti Cyrenxis doctrina antiquior de Verbo α inhumanato* s, Rome 1948.

1. Sur co personnage, cf. t. I, p. 46. - Date probable : fin 449, car an moment où la lettre est écrite 1c depart pour l'exil semble proche, comme dans l'épître 115. Du reste, après sa déposition, Théodorct séjourna encore un moment dans son diocèse, et c'est certainement à Cyr que furent composées les lettres 113 â 119.

## 114. A Andibère [2].

Le très pieux prêtre Pierre est paré de la dignité du sacerdoce, mais il est aussi paré de la science qui soigne les corps. Ayant habité longtemps parmi nous, il a conquis tous les cœurs par l'harmonie de son caractère. Mais aujourd'hui qu'il a appris mon départ, il a décidé de quitter Cyr. C'est pourquoi je le recommande à votre Magnificence et je la prie d'accorder ses soins à cet homme qui peut être utile à votre ville, puisqu'à Alexandrie où il vécut il a exercé cette profession.

## 115. A Apelle [3].

Ayant reçu la charge de gouverner Cyr, j'ai réuni de partout les professions indispensables à cette cité et, en outre, j'ai exhorté à venir l'habiter ceux qui sont experts en l'art, de la médecine, parmi lesquels le très pieux prêtre Pierre, qui pratique son art avec science, autant qu'il l'honore de scs mœurs. Mais aujourd'hui que nous partons, d'autres aussi et nombreux — quittent cette ville et il a décidé de son côté de partir. Voilà pourquoi je demande à ta Magnificence de le juger digne de sa sollicitude, car il est en mesure de rendre service aux malades et de lutter contre les maladies.

## 116. Au prêtre René [3].

Nous savons le zèle ardent, et juste de ta Sainteté ainsi que la très équitable et légitime liberté dont tu as usé, maître, pour réfuter les audaces commises à Ephèsc. Nous

2. Vraisemblablement un fonctionnaire comme Andibère. A lui est aussi adressée la lettre LI de la *Coll. Palm.* (t. I, p. 120). — Date : cf. *supra,* p. 68, n. 1.

3. Sur René, ci. t. I, p. 41-42, cI sur la dale, cf. *supra,* p. 68, n. 1.

μόνοι μεμαθήκαμεν ταΟτα, ἀλλ' εἰ πάσαν τήν γήν τή σή δρθότητο ἐξήλθεν δ φθόγγο , καί πάντε ἀδουσι τήν δικαιοσύνην, τδν ζήλον, τήν παρρησίαν, τά κατά τή -παρανομία παρ' ὑμών γεγενημένα ἀπειλά . Καί ταΟτα ἐδρασέ σου ή δσιότη , τήν μίαν θεασαμένη σφαγήν. Εἰ δέ καί τά ἄλλα ἐωράκει τά μετά τήν σήν ἐκδημιαν γεγενημένα , τάχα Sv τδν Φινεέ εκείνον ἐζήλωσα . | Εἴ δέ των μετά ταΟτα κατα- | κριθέντων εγώ, δραμείν μέν αὐτόθι κωλυθεί διά γραμμάτων βασιλικών, Απών δέ κατακριθεί . Μετά γάρ εξ καί εἴκοσιν έτη τή ἐπισκοπή , μετά τού πολλού καί μυρίου πόνου , μετά τού ὑπέρ τή εὐσεβεία αγώνα , μετά τδ προσενέγκαι τώ Σωτήρι τών δλων πολλά αιρετικών μυριάδα τή προτέρα πλάνη ἀπηλλαγμένα , ἐγύμνωσαν μέν ἱερωσύνη , ἐξελαύνουσι δέ καί πόλεω , ουδέ τδ γήρα αἰδεσθέντε , οὐδέ τήν πολίαν τήν ἐν εὐσεδεία τραφεῖσαν. Διά τοι τοΟτο τήν ὑμετέραν ἁγιωσύνην παρακαλώ πείσαι τδν ἁγιώτατον καί ὁσιώτατον αρχιεπίσκοπον τή ἀποστολική χρήσασθαι εξουσία καί εἰ τδ ὑμέτερον ἀναδραμείν κελεΟσαι συνέδριον. *Ἔχει γάρ δ πανάγιο θρόνο ἐκεινο τών κατά τήν οἰκουμένην Εκκλησιών τήν ἡγεμονίαν διά πολλά, καί πρδ τών ἄλλων απάντων, δτι αιρετική μεμένηκε δυσωδία | Αμὐητο , καί οὐδεί τάναντία φρονών | εἰ εκείνον ἐκάθισεν, ἀλλα τήν ἀποστολικήν χάριν ἀκήρατον διεφύλαξε. Τά γάρ παρ' ὑμών κριθησόμενα στέρξομεν, ὁποια Sv ή, τή ὑμετέρα δικαιοκρισία θαρροΟντε · καί ἀξιοΟμεν ἀπδ τών εγγράφων κριθήναι. Πλείου γάρ ή τριάκοντα συνέγραψα βίθλου , κατά Ἀρείου καί Εὐνομίου, κατά Μαρκίωνο , κατά Μακεδονίου, κατά ‘Ελλήνων, κατά Ιουδαίων· ἡρμήνευσα δέ

14 πόλεω Λ : ,τόλεων N Z et i. nig. A ;| 15 διά το: scripsi : διάτοι codd.

1. I.a déposition de Fiavien prononcée dès lo 8 août au cour» do la première séance du concile *{ACO* il, I, 1, 191). La déposition des autres évêques, Ibas, Irénéo, Theodorei et Dornnus lui-même, eut lieu seulement le 22 août, alors que les légats n'étaient peut-être déjà plus à F.phèse : en tout cas ils s'étaient abstenus d'assister à la séance.

2. *Xombr.* 25, 1-12.

ne sommes d'ailleurs pas le seul à l'avoir appris, car le bruit de ta rectitude s'est répandu sur la terre entière et tout le monde chante ta justice, ton zèle, ta franchise et les menaces que vous avez lancées contre l'iniquité. Et il a suili à ta Sainteté d'assister à un seul massacre [3] pour agir de la sorte. Mais si tu avais vu en outre tous ceux qui ont suivi ton départ, peut-être aurais-tu cherché à imiter Phinée [2]. Cependant, de tous ceux qui ont été condamnés à la suite de ces événements, je suis le seul qu'une lettre de l'empereur ait empêché de se rendre là-bas et qui ait été condamné sans avoir comparu [3]. Car enfin, après vingt-six années d'épiscopat, après un nombre infini de travaux, après les luttes que j'ai soutenues pour la foi, après avoir amené au Sauveur du monde plusieurs dizaines de milliers d'hérétiques délivrés de leur erreur première ·, voici qu'ils m'ont dépouillé du sacerdoce et me chassent même de ma cité, sans égard ni pour mon âge ni pour ma vieillesse qui a blanchi dans la piété. Voilà pourquoi je prie votre Sainteté de persuader le très saint et très sacré pontife d'user de son pouvoir apostolique et d'ordonner que j'accourre vers votre synode. Car ce siège très saint a autorité sur les Églises du monde entier à bien des titres sans doute, mais surtout parce qu'il est demeuré à l'abri de tout relent d'hérésie, que personne ne s'y est assis qui eût des opinions contraires, mais qu'il a conservé intacte la grâce des apôtres. Nous nous soumettrons en effet à votre sentence, quelle qu'elle soit, plein de confiance dans l'équité de votre jugement, et nous demandons à être jugé sur nos écrits. Car j'ai composé plus de trente livres contre Arius et Eunomius, contre Marcion, contre Macédonius, contre les Grecs, contre les

3. L'absence de Théodurct, empêché de sortir de son diocèse par ordre de l'empereur, de memo que celle d'Ibas, alors emprisonné, avait privé la délégation syrienne groupée autour de Domnus de ses meilleurs théologiens.

Voir pour le détail, ép. 113.

καί τήν θείαυ Γραφήν· καί ράδιου τώ βουλομένω καταμαθειυ, ὠ τοί ἀποστολικοί ἴχνεσιυ ἡκολούθησα, ένα κηρύττων Υτόν, ὠ ένα Πατέρα, καί ἕν ἁγιον Πνεύμα· μίαν τή Τριάδο θεότητα. μίαν βασιλείαν, μιαν εξουσίαν, ἀχδιότητα, ἀτρεπτότητα. ἀπάθειαν, εν θέλημα, τελείαν τοΟ Κυρίου ἡμών ἸησοΟ ΧριστοΟ τήν θεότητα, τελείαν τήν ἀνθρωπότητα, τήυ διά τήν ἡμετέραν σωτηρίαν ληφθεισαν, καί ὑπέρ ἡμών τώ Οανάτφ | παρα- 138* δοθεΐσαν. Οὐκ ἄλλον οἶδα τόν Υἱόν τοΟ ἀνθρώπου, καί ἄλλον τόν Υἱόν τοΟ Θεο0· ἄλλα τόν αὐτόυ, Υιόν μέν τοΟ ΘεοΟ καί Θεόν εκ ΘεοΟ γεγενημένον· Υἱόν δέ ἀνθρώπου, διά τήν ἐκ σπέρματο ’Αβραάμ καί Δαβίδ ληφθεισαν τοΟ δούλου μορφήν. ΤαΟτα καί τά τούτοι παραπλήσια διατελώ διδάσκων. ΤαΟτα καί ἐν τοΐ γράμμασι τοΟ ἁγιωτάτου καί ὁσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου τοΟ δεσπότου μου Δέοντο εδρου ἐγκεΐμενα, καί τόν τών όλων ὑμνησα Δεσπότην ὁτι τοί ἀποστολικοί αὐτοΟ δόγμασι συμφωνώ. Δέξαοθέ μου τοίνυν, παρακαλώ, τήν ἱκεσίαυ, καί μή παρίδητε ἠδικημένον. Τούτου γάρ δή χάριν καί τού θεοφιλεστάτου πρεσΒυτέρου Ὑπάτιον καί Ἀβράμιον τού χωρεπισκόπου , καί Ἀλύπιον τών παρ’ήμιν μοναξόντων τόν ἐξαρχον. πρό τήν ὑμετέραν φιλοθεϊαν ἀπέστειλα, βίφ μέν λαμπρώ κοσμούμενου , δυναμένου δέ καί διά τή γλώττη ἀκριΒώ ὑμά διδάξαι τά κατά τήν ἡμετέραυ εὐτέλειαυ.

## 117. ΦΛΩΡΕΝΤΙΑ ΕΠΙΣΚΟΠΩ. 139»

Οὐ παντελώ ἀρα τών ἀνθρώπων τό γένο ἡ τοΟ ΘεοΟ καί Σωτήρο ἡμών ἐπιλέλοιπε χάρι · ἀλλ' ἐγκατέλιπεν ἡμιν σπέρμα τήν ὑμετέραν ἁγιωσύνην, ἵυα μή ὠ Σόοομα γενηθώ-

5 ἡμών seel. Sinn. |’ 14 τοΰ code). : seel. Sirni. || 19 τών Sirin.: τόν codd. (ι'σ. τών i. mg. A) | 20 τόν Sirni. : om. eodd. (| 21 τή add. Sirni. : om. codd.

t. Cf. *Phil.* 2,7 : μορφήν δούλου λαβών.
2. Le tome à Fiavicn (cf. ép. 113, p. 58, n. 1}.
3. Ces trois prêtres sont les porteurs de la lettre 113 à saint Léon. Sur Ilypatius, cf. ép. 113, p. 66 n. 2 et sur Alypius, *ib.,* n. 3.

Juifs, j'ai expliqué aussi la divine Ecriture : or il est facile à quiconque le veut de se rendre compte que j'ai suivi les pas des apôtres, prêchant un seul Fils, comme un seul Père et un seul Esprit-Saint, un seul Dieu en trois personnes, une seule seigneurie, un seul pouvoir, une seule éternité, une seule immutabilité, une seule impassibilité, une unique volonté, la divinité parfaite de notre Seigneur Jésus-Christ, sa parfaite humanité, assumée pour notre salut et livrée à la mort pour nous. Il n'y a pas, que je sache, d'un côté, le Fils de l'homme, et de l'autre, le Fils de Dieu, mais c'est le même qui est à la fois Fils de Dieu et Dieu né de Dieu et, d'autre part, Fils de l'homme à cause de la forme d'esclave 1 qu'il a prise de la race d'Abraham et de David. Ce sont là les vérités que je ne cesse d'enseigner, avec d'autres semblables. C'est la doctrine que j'ai trouvée jusque dans les écrits du très saint et très sacré pontife, notre maître Léon *, et j'ai loué le Maître de l'univers de me trouver en accord avec sa doctrine apostolique. Accueillez donc, je vous en prie, ma supplique et ne regardez pas avec indifférence un homme accablé par l'injustice. Car c'est pour cela que j'ai envoyé aussi vers votre Piété les prêtres très chers à Dieu Hypatius et Abraham, nos chorévêques, ainsi qu'Alypius 3, l'exarque des moines de chez nous, remarquables par l'éclat de leur vie et capables, en outre, par leur parole, de vous instruire exactement de la situation de notre modeste personne.

## 117. A l'évêque Florent *.

La grâce de notre Dieu et Sauveur n'a donc pas tout à fait abandonné le genre humain puisqu'elle nous a laissé votre Sainteté comme une semence, afin que nous ne devenions pas comme Sodome et que nous ne soyons pas

* Sur Florent, cî. t. I, p. 37, et sur la date, ép. 114, Iro n.

μεν καί Γομόρροι ὁμοιωθώμεν. Τοῦτο ἡμδ ἀπαγορεύειν παντάπασιυ οὐκ *ἐ&·* ἀλλά τοΟ χαλεπού χειμώνο προσμένειν τήν λύσιν παρεγγυά· τοΟτο ἡμά εὐέλπιδα ἀπεργάζεται. Διά τοιτοΟτο καί τού θεοφιλεστάτου πρεσδυτέρου Ὑπάτιον καί Ἀδράμιον τού χωρεπισκόπου , καί Ἀλύπιον τών παρ' ἡμιν μοναζόντων τον εξαρχον, πρδ τήν ὑμετέραν ἀπεστείλαμεν αγιότητα, ἵνα τήν ἐπισκήψασαν ταῖ τή ‘Ανατολή Ἐκκλησίαι διαλύσητε συμφοράν. Καί -πρώτον μέν τήν ἀνωθεν -παρά τών Ιερών ἀποστόλων παραδοθεῖσαν ἡμίν κρατύνητε πίστιν, καί τήν ἐπαναστάσαν α'ίρεσιν στηλιτεύσητε, | καί τού παρα- 139 χαράττειν τολμώντα τή οικονομία το κήρυγμα προφανώ ἐξελέγξητε, Ιπειτα δέ καί τών ὑπέρ τή εὐσεδεία πολεμουμένων ὑπερμαχήσητε. Υπέρ γάρ τή ἀποστολική πίστεω , ἁγιώτατοι, τήν ἀδικον ταύτην σφαγήν ὑπεμείναμεν, ὡ τών εὐαγγελικών δογμάτων οὐ προιέμενοι τήν ἀλήθειαν. Πρέπει δέ ὑμών τή ὁσιότητι μή παριδεῖν τού δμόφρονα αδίκω ἐλαυνομένου , ἀλλά παυσαι τή Οικαία βοηθεία τήν ἀδικίαν, καί διδάξαι τού κατά τή ἀληθεία Ορασυνομένου , ὡ οὐ πάντα δρδν &ξεστι τοί παν δτιοΟν ἀδεώ ποιεῖν πειρωμένοι .

## 118. ΤΩ ΑΡΧΙΔΙΑΚΟΝΟ ΡΩΜΗΣ.

Παγχάλεπο χειμών ταῖ παρ' ἡμιν Ἐκκλησίαι ἐπέσκηψεν· οἱ δέ τή ἀποστολική ἀντεχόμενοι πίστεω τήν ὑμετέραν ἁγιωσύνην εὐ'στομον ἐχουσι λιμένα καί εἰϊδιον. Οὐ γάρ τών

19 πχν δποῦν A : παν ὁτι οὐν N πανντιοδν '/. | 24 ενστομον N Z cI i. mg. A alia manu : ιίατολον A

1. Cf. *Gen.* 19, 23-29.
2. Déjà porteurs des lettres 113 et 116.
3. Les décisons prises par le Brigandage d'Éphèse et la déposition des évêques mentionnés dans les épitres précédentes.
4. Sur le sens du mot οικονομία dont Théodoret lui-même a donné un commentaire à propos de *Éphis.* 1, 10; 3, 9 *{PG* 82, 512 C-513 A} voir P. Canivet, éd. de la *Thérapculiquc, SC* 57 (1958}, I, 287, n. 1.

assimilés à Gomorrhe ». Cette pensée nous interdit de succomber complètement et nous invite à attendre la fin de la dure tempête : cela nous rend plein d'espoir. C'est pourquoi nous avons envoyé vers votre Sainteté les prêtres très chers à Dieu Hypalius et Abraham, avec Alypius *, l'exarque des moines de chez nous, afin que vous dissipiez le malheur qui s'est abattu sur les Églises d'Oricnt 3. Et tout d'abord affermissez la foi qui nous a été transmise dès l'origine par les saints apôtres, flétrissez l'hérésie qui s'est redressée et réfutez ouvertement ceux qui osent altérer le message de l'incarnationl ; défendez ensuite ceux que l'on combat pour leur foi. Car c'est bien pour la foi des apôtres, homme très saint, que nous avons subi cet injuste assassinat, pour n'avoir pas voulu abandonner la vérité de la doctrine évangélique. Il convient donc à votre Sainteté de ne pas voir d'un œil indifférent chasser injustement ceux qui partagent votre foi, mais de faire cesser l'injustice en leur apportant l'aide que réclame la justice et de faire entendre à ceux qui osent attaquer la vérité avec insolence que tout n'est pas permis à ceux qui essaient, de faire impunément n'importe quoi °.

## 118. A l'Arckidiacke de Rome*.

Une tempête tout à fait terrible s'est abattue sur nos Églises : mais ceux qui restent attachés à la foi des apôtres trouvent en votre Sainteté un port large et tran-

5. De Florent, Théodoret réclame donc à la fois un enseignement dogmatique et une action pratique pour réparer les iniquités du concile.

6. Quel est col archidiacre ? Théodoret ne le dit pas et peut-être ignorait-il lui-même son nom. Scrait-ce Hilaire, Γυη des légats du pape auquel on a parfois songé ? Tιιλβμοντ *{Mérn. hist. ted.* XV, 603) fait remarquer (avec raison, semble-t-il) que si ce personnage avait clé archidiacre de Runic lorsqu'il vint en Orient, dans les actes d'Ephèse on n'eût pas manqué de lui donner ce titre. — Sur In date, cf. ép. 114. Ir,' n.

εὐαγγελικῶν ὑπερμαχεῖτε δογμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν καθ' 140»
ἡμῶν γεγενημένην ἀδικίαν πάντω μυσάττεσθε. Πόρρω γὰρ
ἡμᾶ διάγοντα καὶ πέντε καὶ τριάκοντα σταθμοὶ ἀφεστηκό-
τα , κατέκριναν ὡ ἠθέλησαν οἱ δικαιότατοι δικασταί, καὶ τὴν
5 ἐκ τῆ τοΟ ΘεοΟ Σωτήρο παρουσία μέχρι καὶ τήμερον ἐν
ταῖ Ἐκκλησίαι κρατήσασαν διδασκαλίαν παραλιπόντε , καιν-
ήν τινα, καὶ νόθον, καὶ ἀντικρυ ἐναντίαν τῆ παραδόσει τῶν
ἀποστόλων εἰσήγαγον, καὶ τοι τὰ παλαιὰ κρατοΟσι κηρύγματα
προφανῶ πολεμοΟσι. Καταξίωσον τοίνυν, θεοφιλέστατε, πυρ-
10 σεΟσαι τδν ζῆλον τοῦ πάντα ἁγιωτάτου καὶ ὁσιωτάτου ἀρχι-
επισκόπου, ὥστε καὶ τὰ τῆ ’Ανατολῆ ’Εκκλησία τῆ
ὑμετέρα ἀπολαΟσαι κηδεμονία · καὶ διαφερόντω τῆ ἄνωθεν
παρὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων παραδοθείση ὑπερμαχήσαι πϊσ-
τεω . καὶ | ἀσυλον τὸν πατρωον κλῆρον διαφυλάζαι, καὶ τὴν 1·'*0T·
15 ἐπικειμένην δμίχλην ἀποσκεδάσαι, καὶ ἀντὶ τῆ σκοτομήνη
καθαρὰν αιθρίαν ἐργάσασθαι, καὶ τὴν καθ' ἡμῶν ἀοίκω γεγε-
νημένην ἐξελέγξαι σφαγήν. Πρέπει γὰρ σου τῆ δσιότητι τοῖ
ὄλλοι αυτῆ κατορθώμασι καὶ τούτον προσθεῖναι τὸν ζῆλον.

## 119. ΑΝΑΤΟΛΙΩ ΠΑΤΡΙΚΙφ.

20 "Εγνω -πάντω τδ ὑμέτερον μέγεθο τὰ παρὰ τῶν δικαιοτά-
των ἐν Ἐφέσω γενόμενα δικαστῶν. Εἰ πάσαν γὰρ τὴν γῆν
ἐξῆλθεν ὁ φθόγγο αὐτῶν, καὶ ει τὰ πέρατα τῆ οἰκουμένη
ἡ δρθοτάτη ψῆφο αὐτῶν. Ποια γὰρ Εκκλησία τὴν ἐντεῦθεν
ἐπαναστδσαν οὐκ ἐδέξατο ζάλην ; Οἱ μὲν γὰρ ἠδίκησαν, οἱ δὲ
25 ἠδικήθησαν· οἱ δὲ τοΟτο μήτε ὑπομείναντε , μήτε δράσαντε .

1 ὑπερ'Λβχίϊτί N Z. et s. 1. Λ non eadem manu : in ras. A H 10 Post τοῦ verbum τὰ s. l. add. A alia manu sed i. mg. του πάντα real. : ont. codd.

1. L'évêque de Cyr voit bien dans le siège de Rome celui à qui revient de droit, la prééminence sur tous les autres ; voir à co sujet le début de l'ép. 113 et lu Ire note.

2. Date : peu après le Brigandage d'Éphèse. Théodore! craint

quille. Car, non content de lutter pour la doctrine de l'évangile, vous haïssez aussi profondément l'injustice dont nous sommes victime. En effet, tandis que nous vivions au loin, séparé d'eux par trente-cinq étapes, nos juges très équitables nous ont condamné comme ils l'ont voulu et, laissant de côté renseignement qui avait prévalu dans les Églises depuis la venue de notre Dieu et Sauveur jusqu'aujourd'hui même, ils ont introduit je ne sais quelle doctrine nouvelle, corrompue et en tout point contraire à la tradition des apôtres, et font une guerre ouverte à ceux qui restent fidèlement attachés à l'enseignement de toujours. Daigne donc, homme très cher à Dieu, enflammer le zèle du pontife parfaitement saint et sacré, afin que les Églises d'Orient, elles aussi, puissent bénéficier de votre sollicitude [1] ; daigne surtout combattre pour la foi que nous ont transmise dès l'origine les saints apôtres, garder intact l'héritage de nos pères, dissiper le nuage qui pèse sur nous, à la nuit obscure faire succéder un ciel serein et réparer la blessure qu'on nous a faite injustement. Car il convient à ta Sainteté d'ajouter encore à scs autres actions d'éclat cette marque de son zèle.

## 119. Au patrice Anatole [2].

Votre Grandeur sait bien ce qu'ont fait â Éphèse nos juges pleins d'équité, puisque leur voix est allée par toute la terre et leur sentence très droite jusqu'aux extrémités du monde [3]. Quelle Église, en effet, n'a pas été touchée par la tempête qui s'est levée ici ? Les uns ont commis l'injustice, les autres l'ont subie ; quant à ceux qui n'en ont été ni les victimes ni les auteurs, ils compatissent aux

qu'on ne l'exile» ainsi qu'il apparaît à la fin de la lettre. C'e>t môme cotte crainte qui l'engage à écrire à son protecteur.

3. Cf. *P$.* 18, 5. Application ironique du texte que S. Paul appliquait aux apôtres *(Rom.* 10, 18).

τοῖ μέν ἠδικημένοι συναλγοΟσι, τού δέ ἠδικηκότα θρηνοΟσιν, Ι ὠ ὠμώ Αγαν καί -παρά πάντα τού νόμου , τού τε θείου , τού τε Ανθρωπίνου , τά οἰκεία κατασφάξαντα μέλη. Τού μέν γάρ τοιχωρύχου Αλισκομένου ἐπ' αὐτοφώρω κρίνουσι πρώτον, εἶθ' οΟτω κολάζουσι οἱ δικάζοντε * καί μέντοι καί τού ἀνδροφόνου , καί τού τυμβωρύχου , καί τού τά ἀλλοτρία ἀποσυλώντα εὐνά , εἰσάγουσι πρότερον εἰ τδ κριτήριου, καί τοῖ κατηγόροι ποιεῖσθαι κελεύουσι τά γραφά , καί τδν τδν μαρτύρων σκοπόν ἐξετάζουσιν, εἰ μή πρδ χάριν μαρτυροῦσι τών διωκόντων, εἰ μή τόν φευγόντων εἰσί δυσμενεί , καί πρό τούτοι ἀπολογεῖσθαι τοῖ κατηγόροι κελεύουσι. Καί τοΟτο δί γίνεται καί τρί , ἐστι δέ δτε καί τετράκι · καί τότε λοιπόν ἐν τοῖ τούτων κάκείνων λόγοι ζητήσαντε τήν Αλήθειαν, τήν ψήφον ἐκφέρουσι. Οδτοι δέ <5πω μέν τοῖ Αλλοι ἐδίκασαν, οὐδέν ἐρώ, ἵνα μή δό|ξω **141** περιττό τι εἶναι καί πολυπραγμονεῖν τά Αλλότρια· ὑπέρ ἐμαυτοΟ δέ λέγειν μόνον βιάζομαι τή Αδίκου με καταναγκαζούση σφαγή . Οἵκοι γάρ με τοΟ βασιλικού καθείργοντο νόμου, καί περαιτέρω τών ὁρων τή ὑπ' ἐμοΟ ποιμαινομένη πόλεω προδαίνειν κωλύοντο , ἐκάθισαν μέν κατ' ἐμοΟ τδ συνέδριου, τδν δέ πέντε καί τριάκοντα σταθμοῖ ἀφεστηκότα κατέκριναν. Καί ὁ μέν τών ὁλων Θεό πρό τόν πατριάρχην Ἀθραάμ περί Σοδόμων εφη καί Γομόρρων· Κραυγή Σοδόμων καί Γομόρρων πεπλήθυνται πρό με, καί αἱ ἁμαρτίαι αὐτώυ μεγάλαι σφόδρα. Καταδά οδν δψομαι, εἰ κατά τήν κραυγήν αὐτών τήν ἐρχομένην ταύτην πρό με ουντελοΟνται. Εἰ δέ μή, ‘ἵνα γνώ. Καίτοι σαφώ ἤδει τών Ανθρώπων ἐκείνων τήν πονηριάν* ἀλλ'

13 χάχιίνων N : χχχιίνων ZA || 20 μίν seel. Sirm. || κατ' «μοῦ NZ et s. 1. add. A non eadem manu : om. A

1. La véritable raison du silence do Théodore! sur lo sort des autres évêques est sans doute qu'Anatole étant l'ami personnel de l'évêque de Cyr, c'est à ce dernier que le patrice pourra manifester le plus de bienveillance active.

souffrances de ceux qui la supportent et pleurent sur ceux (pii l'ont commise, parce qu'avec la pire cruauté et contre toutes les lois tant humaines que divines, ils ont immolé leurs propres membres. En effet, quand on prend sur le fait des voleurs, on les juge tout d'abord et ce n'est qu'ensuite que leurs juges les châtient ; de même aussi les homicides, les effracteurs de tombeaux, ceux qui violent la couche d'autrui, on les amène d'abord au tribunal, on ordonne aux accusateurs de dresser leur acte, on examine l'intention des témoins pous savoir s'ils ne rendent pas leur témoignage en vue de plaire aux accusateurs ou s'ils ne sont pas hostiles aux accusés, et en outre on demande que réponse soit faite à l'accusation. Et cela deux, trois et même quatre fois, et c'est alors seulement, quand ils ont cherché la vérité dans les paroles des uns et des autres, que les juges rendent leur sentence. Cependant, sur la façon dont ceux-ci ont jugé les autres, je ne dirai rien, afin qu'on ne croie pas que je dépasse la mesure et que je m'occupe trop des affaires d'autrui [1] : je suis obligé de parler seulement de moi, puisque j'y suis contraint par l'injuste vexation dont je suis victime. C'est, en effet, lorsque j'étais enfermé chez moi par le décret de l'empereur*, avec l'interdiction de franchir les limites de la ville placée sous ma houlette, qu'ils ont réuni l'assemblée contre moi et condamné un homme séparé d'eux par trente-cinq étapes. Certes le Dieu de l'univers a dit au patriarche Abraham, au sujet de Sodome et de Gomorrhe : « Le cri qui s'élève de Sodome et de Gomorrhe est bien fort, et leur péché bien énorme. Je veux descendre et voir si selon le cri qui est venu jusqu'à moi leur crime est arrivé au comble ; et, s'il n'en est pas ainsi, je le saurai [2] » Il savait pourtant clairement la méchanceté de ces hommes, mais il a dit quand même : *Je veux des-*

2. La lettre impériale antérieure au concile, dont il est aussi question dans l'ép. 116.

3. *Gen.* 1R. 21 22.

δμω Ιφη· Καταδά δψομαι, διδάσκων ήμά άναμένειν | τών -πραγμάτων τήν -πείραν. Οδτοι δέ ούκ ει δικαστήριον ήμδ καλέσαντε , ού φωνή ήμών έπακούσαντε . ού τί φρονοΟμεν μαθεΐν παρ'ήμών έθελήσαντε , τώ θυμφ τών τή άληθεία εχθρών τήν ήμετέραν σφαγήν έχαρίσαντο.

'Εγώ δέ τήν μέν ήσυχίαν άσπάζομαι, καί διαφερόντω έν τώ παρδντι καιρώ, τών άποστολικών -παρά πόλλοι διαφθαρέντων δογμάτων, καί τή καινή κρατυνθείση αίρέσεω . 'Ίνα δέ μή τι τών άγνοούντων ημά άληθέ ειναι πιστεύση τά καθ' ήμών γβγενημένα διαβολά , καί σκανδαλισθή νομίσα έτερα παρά τήν εύαγγελικήν διδασκαλίαν φρονειν, άντιδολώ τήνύμετέραν μεγαλοπρέπειαν, ταύτην αίτήσαι τήν χάριν τήν καλλίνικον κορυφήν, ώστε με τήν Εσπέραν καταλαβειν καί παρά τοι έν έκείνη θεοφιλεστάτοι καί άγιωτάτοι | έπισκόποι δικάσασθαι· καί εΐ ύφθείην βραχύ γοΟν τι παρεκβαίνων τοΟ κανονο τή πίστεω . αύτώ με παραδοΟήναι τώ μεσαιτάτφ τή θαλάττη βυθώ. Ει δέ ούδέ ταύτην ύμών τήν δέησιν δέχεται, οίκήσαι γοΟν με κελευσάτω τδ ήμέτερον μοναστήριον, δ τή μέν Κυρρεστών είκοσι καί έκατδν μιλίοι άφέστηκε, τή δέ Άντιόχου πέντε καί έβδομήκοντα, άπδ δέ τριών μιλιών τή Άπαμέων διάκειται πόλεω . Τούτων, εί μέν δυνατόν, τδ πρότερον, εί δέ μή, τδ γοΟν δεύτερον παρασχεθήναί μοι διά τοΟ ύμετέρου μεγέθου παρακαλώ. Ου τήν μνήμην κάν τή διανοία, κάν τή γλώττη, διηνεκώ περιφέρομεν, Ικετεύοντε

20 ίδδομζ/.οντα NZ cl i. mg. A : όγδοήχοντα in ras. A , 23 χάν : χ£ν codd. |; 24 κάν N Λ : ζάν Z

1. L'hérésie utonophysitc.

2. L'empereur auprès de qui Théodoret sollicite une intervention du patrice.

3. Texte précieux qui complète les données do *l'Histoire Religieuse,* puisque Théodoret y désigne expressément le monastère d'Apamée comme son (ημήιρον) monastère, celui où il fut moine avant de devenir évêque. Sur ce texte repose l'hypothèse du P. Peeters (Orient *et Byzance. Le Tréfonds oriental de l'hagiographie byzantine, Subs, hag.,* 2G, Bruxelles 1950, p. 90) qui situe précisément à Aparnée l'exil de Théodoret après sa déposition, confirmant ainsi l'opinion déjà émise en 1934 par J. Opjtz *(PW,* V A 2, 1791,

*cendre et voir,* nous apprenant ainsi à attendre l'expérience des faits. Mais eux, sans nous avoir appelé au tribunal, sans avoir entendu notre voix, sans avoir voulu apprendre de nous ce que nous pensions, ils ont accordé notre perte à la fureur des ennemis de la vérité.

Pour moi, certes, j'aime la tranquillité et particulièrement dans les circonstances présentes, où la doctrine des apôtres a été corrompue chez beaucoup et où la nouvelle hérésie 1 a pris de la force. Mais afin qu'aucun de ceux qui ne nous connaissent pas n'accorde vérité aux calomnies lancées contre nous et ne soit scandalisé en croyant que nous avons des idées contraires à l'enseignement de l'évangile, je supplie votre Magnificence de demander cette faveur au glorieux maître 2, de me laisser aller en Occident et d'y être jugé par les très chers à Dieu et très saints évêques et, si l'on me voyait m'écarter tant soit peu de la règle de foi, d'etre jeté en plein au fond de la mer. Cependant, s'il n'acceptait même pas cette requête de votre part, qu'il m'ordonne, du moins d'habiter notre monastère, séparé de Cyr par cent vingt milles, d'Antioche par soixante-quinze, et situé à une distance de trois milles de la ville d'Apamée 3. De ces vœux que ce soit le premier, s'il est possible, qui soit exaucé, sinon, je prie que le second du moins soit obtenu par votre Grandeur *, dont nous ne cessons de rappeler le souvenir à la

54 s.) et admise encore par A.-J. Festugikhk (/IntrocAe *païenne et chrétienne,* Paris 1959, p. 253). Ce monastère qui se trouvait à côté d'Apamée, à Nikertai (Nicerte) et comptait environ 400 moines au moment où Théodoret écrivait 17/. *II. (PG* 82, 1385 D), était l'un des doux monastères fondés au iv® siècle par Agapet, disciple de .Marcianus et plus tard évêque d'Apamée, et par Syméon. Pour la localisation de Nicerte et son identification avec l'un des deux villages situés à 6 km au N.-E. d'Apamée, cf. G. Tchalenko, *Villages antiques de la Syrie du Nord. Le massif du Bélus à l'époque romaine,* t. III, Paris 1958, p. 101.

4. Des deux vœux formulés par l'évêque de Cyr c'est le second qui devait se réaliser, comme semblent le prouver les ép. 123 et 126

τδν τών δυνάμεων Κύριον, ἀμείψασθαι τήν ὑμετέραν μεγαλοπρέπειαν, καί τοί παροΟσι, καί τοί μέλλουσιν ἀγαθοί. ΤαΟτα δέ γράψαι νΟν ἠναγκάσθην, μαθών ὡ τινε καί τήν ἐντεΟθέν μοι καττύουσι μετανάστασιν. |

## Γ20. ΛΟΥΠΙΚΙΩ.

Οἶμαι καί του τή ἀληθεία σχετλιάξειν εχθρού ἐπί ται ἀδίκοι ἡμών καί παρανόμοι σφαγαΐ. Πολλώ δέ πλέον, ὡ εικό, ἀνιδ τού τροφίμου τή εὐσεθεία ἡ καινή αὕτη καί παράδοξο τραγωδία, ων ἡ ὑμετέρα πρωτεύει μεγαλοπρέπεια. Προσήκει δέ τού πλειον ἀλγοΟντα πλείονα σπουδήν τε καί προθυμίαν εἰσενεγκείν, ὡστε τά δυσσεβώ καί παρανόμω γεγενημένα λύσιν λαθειν, τδ δέ διασπασθήναι κινδυνεΟον σώμα τή Εκκλησία ει τήν προτέραν συμφωνίαν ἐπανελθεῖν. Τούτου δή χάριν παρακαλώ τδ ὑμέτερον μέγεθο, πνευματική εμπορία ἀφορμήν νομίσαι τδν παρόντα καιρόν· καί τήν μέν ὑπέρ τή εὐσεθεία εἰσενεγκείν προθυμίαν, ἀντιλαβείν δέ παρά τοΟ μεγαλοδώρου Δεσπότου, κάν τώ παρόντι βίφ | τήν 143T
μεγίστην κηδεμονίαν, κάν τώ μέλλοντι τήν τών ούρανών βασιλείαν.

## 121. ΑΝΑΤΟΛΙζΛ ΠΑΤΡΙΚΙΩ.

"Εδειξεν δ πάντ' ἐφορών καί πρυτανεύων Δεσπότη, καί τήν ἀποστολικήν τών ἡμετέρων δογμάτων ἀλήθειαν, καί τή

4 μετανάστασιν NZ el i. mg. A alia manu : μίτάβτασιν Λ || Γ» Til. Aovr:x!ü> : Λουππιχίω codd. || 17 ζάν : χάν N Z χαν A || 18 χάν NA : χαν Z l' 21 παντ' A : πάντα N 7. ante παντ' verbum τά add. A

qui représentent l'évèque de Cyr exilé assez loin de l'Euphratésic, mais en milieu ami. L'intervention d'Anatole réclamée dans l'ép. 119 ne fut peut-être pas étrangère à cette faveur.

1. Les lettres 114 et 115 montraient, déjà le départ de T. comme Γ*
proche; il en est encore question dans l'ép. 116, par contre il n'y a aucune allusion explicite â ce fait ni dans l'ép. 117 ni dans l'ép. 118 : on pourrait, donc en déduire que ces deux dernières lettres sont antérieures aux autres et qu'elles ont été écrites à une date plus rapprochée du Brigandage d'Éphèse, alors que les manœuvres dont

fois par nos pensées et nos paroles, suppliant le Seigneur des puissances de récompenser votre Magnificence et par les biens présents et par les biens à venir. Voilà ce que j'ai été aujourd'hui contraint d'écrire, en apprenant que certains travaillaient même à me faire partir d'ici *.

## 120. A Lupicius *.

Je crois que les ennemis de la vérité eux-mômes sont indignés des traitements injustes et iniques que nous subissons. Mais bien plus encore, comme il est naturel, celte tragédie nouvelle et inouïe afflige les nourrissons de la foi, au premier rang desquels figure votre Magnificence. Or il convient à ceux qui souffrent davantage de déployer davantage de zèle et d'ardeur pour mettre un terme aux impiétés et aux injustices qui ont été commises et ramener à son ancienne harmonie le corps de l'Églisc qui court le risque d'etre déchiré. C'est pourquoi je prie votre Grandeur de voir dans le moment présent une occasion d'enrichissement spirituel, de mettre son zèle à défendre la foi et de recevoir en échange, de la libéralité du Maître, dans cette vie la plus grande sollicitude et, dans la vie future, le royaume des cieux.

## 121. Au patrice Anatoles.

Le Maître qui voit et dirige toutes choses a manifesté cl la vérité apostolique de nos croyances et la fausseté

il est ici parlé en vue de l'exil n'avaient pas encore commencé ou que, du moins, T. ne les connaissait pas.

2. Sur Lupicius, cf. ép. 90, Irc n. — Date : postérieure au synode d'Éphèse, sans qu'il soit possible de préciser si T. se trouvait déjà à Apâmée. Pour classer les ép. 120-135 et 137-147 la mort de Théodose constitue un point de repère ; aussitôt cette mort, en effet, T. peut, quand il le veut, d'accusé devenir accusateur : ainsi furent certainement composées entre OCt. 449 et août 450 les ép. 120-132.

3. Cf. *supra,* n. 2.

καθ' ἡμῶν γεγενημένη συκοφαντία τδ ψεύδο . Τά γάρ -παρά τοΟ θεοφιλεστάτου καί ἁγιωτάτου τή μεγάλη ‘Ρώμη ἀρχιεπισκόπου τοθ κυρίου Δέοντο , τά προ τδν τή ὁσια μνήμη Φλαβιανδν καί προ τού ἄλλου τού ἐν Ἐφέσω συναθροισθέντα γραφέντα, ἁγαν συμφωνεῖ τοῖ παρ' ἡμών καί συγγραφεῖσι καί επ' ἐκκλησία κηρυχθεῖσιν ἀεί. Ου δή χάριν εὐθύ ἐντυχών ὑμνησα τδν φιλάνθρωπον Κύριον, δτι ού τά Ἐκκλησία παντελώ καταλέλοιπεν, ἀλλ' ἐφύλαξε τδν τή δρθοδοξία σπινθήρα· μάλλον | δέ ού σπινθήρα, ἀλλα πυρσόν 14f»r μέγιστον, ικανόν ἐξάψαι καί φωτίσαι τήν οικουμένην. ’Αληθώ γάρ τδν ἀποστολικόν ἐν οἶ ἐγραψε διεφύλαξε χαρακτήρα, καί τά παρά τών αγίων καί μακαρίων προφητών καί ἀποστόλων, καί τών μετ' εκείνου κηρυξάντων τδ Εὐαγγέλιον, καί μέντοι καί τών ἐν Νίκαια συναχθέντων ἁγιων Πατέρων, εὑρομεν ἐν τοῖ γράμμασι* τούτοι ἐμμένειν δμολογοΟμεν, καί τού ἄλλο τι παρά ταυτα φρονοΟντα ἀσεθεία γραφδμεθα. Συνέταξα δέ τοΐσδε μου τοῖ γράμμασιν μίαν τών ει τήν "Εφεσον παρ' αὐτοΟ πεμφθεισών επιστολών, 'tv' ἐντυχοϋσα ὑμών ἡ μεγαλοφυία, τών παρ' ἡμών πολλάκι επ' ἐκκλησία εἰρημένων ἀναμνησθή, καί γνώ τών δογμάτων τήν συμφωνίαν, καί μισήση τού λαλοθντα τδ ψεΟδο , καί τού τήν καινήν ἀΐρεσιν κατά τών ἀποστολικών συυτεθεικότα δογμάτων. |

## 122. ΟΥΡΑΝΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ ΕΝΕΣΗΣ. 14’1

Ὅτι μέν συνεζεύχθημεν ἐν τοῖ γράμμασιν οἱ τή διαθέσει συνεξευγμένοι, λίαν ἡσθημεν. Ού νενοήκαμεν δέ τδ δτι Ούχ

3 τον om. Noes. || 9 oi N Z et i. mg. A : oni. Λ | 12 τά i. rng. A : a codd. || 14 ουνα/Οίντων codd. : συναΟροιβΟίντων Sinn. Noos. |: 15 τούτοι ἰμμε'νειν codd. : τούτοι · οἱ ί’μ. i. nig. A non eadem manu || 15-16 ἁλλο τ: : ἁλλο' π codd. |’ 18 ■·/ ἐντυχοϋσα N : ἰνα ἐντ- Z A || 23 Tit. Ἐμίση Sirin. : Ἐμίση codd. J j

1. Les lettres du pape portées en Orient par ses légats avant le concile.

2. Théodoret a donc appris à cette date la mort de Flavicn qu'il ignorait encore lorsqu'il écrivait l'ép. 113. Cela seul prouve que l'ép·

de la calomnie lancée contre nous. Car les écrits du pontife très cher à Dieu et très saint de la grande Rome, le seigneur Léon *, ceux qui ont été adressés à Flavien de sainte mémoire * et aux autres évêques rassemblés à Éphèse, sont en parfait accord avec ce que nous avons nous-même écrit et toujours prêché dans les églises. C'est pourquoi dès leur lecture j'ai loué la bonté du Seigneur de n'avoir pas abandonné tout à fait les Églises mais d'avoir gardé l'étincelle de l'orthodoxie, ou plutôt non une étincelle mais une immense flamme, capable d'embraser et d'illuminer la terre entière. Car il est bien vrai qu'il a conservé dans scs écrits la marque de la pensée des apôtres et c'est bien l'enseignement des saints et bienheureux prophètes et apôtres et de ceux qui, après eux, ont prêché ΓÉvangile, et aussi des saints Pères réunis à Nicée, que nous avons trouvé dans ces écrits; à cette doctrine nous déclarons, nous aussi, être fidèle et nous accusons d'impiété ceux qui partagent une autre croyance que celle-là. J'ai joint à cette lettre l'une de celles qui furent envoyées par lui à Éphèse, afin qu'à sa lecture votre Magnificence se souvienne de ce que nous avons souvent prêché dans les églises, qu'elle reconnaisse l'accord des doctrines et qu'elle prenne en haine ceux qui profèrent le mensonge et ceux qui ont fondé la nouvelle hérésie contre la doctrine des apôtres.

## 122. A Uranius, évêque u'Émèse '.

Que nous qui étions déjà unis de cœur nous nous soyons trouvés unis aussi par nos lettres m'a causé une

121 est postérieure aux lettres 113-119, écrites en sopt.-oct., c'est-à-dire à une date encore trop proche du concile d'Éphèse pour que la nouvelle de cette mort, survenue peu après, ait pu parvenir jusqu'à lui.

3. Sur Uranius, cf. t. I. p. 34 et la note 5. — Date : antérieure à juillet 450, comme l'ép. 123, qui on est la suite logique.

οὗτοι οἱ λόγοι μου; Εἰ μέν γάρ προσρήσεω χάριν εἰρηται μόνη , οὐκ ἀνιδ τδ λεχθέν· εἰ δέ συμβουλή ἀναμιμνήσκει σιγήν παραινεσάση , καί τήν καλουμένην οἰκονομίαν, χάριν ομολογοΟμεν, μή δεξάμενοι τήν εἰσήγησιν. Ὁ γάρ θείο Ἀπόστολο τάναντία παρεγγυά· Ἐπίστηθι εὐκαίρω , ἀκαίρω . Καί ο Δεσπότη αὐτώ γε τούτω τώ κήρυκι* Λάλει, καί μή σιωπήση . Καί τώ Ἡσαία- Ἀναβόησον τή Ἰσχύϊ σου, καί μή φείση. Καί τώ ΜωΟσεί· Καταθά διαμάρτυραι τώ λαώ τούτω. Καί μέντοι καί τώ Ἰεζεκιήλ· Σκοπόν δέδωκά σε τώ οἴκω Ἰσραήλ· καί ἔσται, ἐάν μή διαστείλη τώ ἀνόμω, καί τά τούτοι ἀκόλουθα· περιττόν γάρ πρό εἰδότα μηκύνειν. Οὐ μόνον τοίνυν οὐκ ἀλύομεν παρρησία χρησάμενοι, αλλά καί γαννύμεθα καί γεγήθαμεν, καί 145» τόν τούτων ἡμδ ἀξιώσαντα τών παθημάτων ὑμνοΟμεν, καί μέν δή καί τού συνήθει επί τού αὐτού ἀγώνα παρακαλοΟμεν. Εἰ μέν γάρ ἴσασιν ἡμδ τόν ἀποστολικόν κανόνα τή πίστεω μή φυλάττοντα , ἀλλ' ἐκκλίνοντα δεξιά ἡ ἀριστερά, καί μισησάτωσαν, καί τή εναντία γενέσθωσαν μοίρα , καί μετά τών πολεμούντων τετάχθωσαν. Et δέ τήν δρθήν τοΟ ευαγγελικοί) κηρύγματο προσμαρτυροΟσιν ἡμίν διδασκαλίαν, βοώμεν πρό αὐτού · Στήτε καί ὑμεί περιζωσάμενοι τά οσφύα ὑμών ἐν ἀληθεία, καί ὑποδησάμενοι τού πόδα ἐν ἑτοιμασία τοΟ Εὐαγγελίου τή εἰρήνη , καί τά εξή . Φασί γάρ τήν ἀρετήν, οὐ μόνον σωφροσύνην, καί δικαιοσύνην, καί φρόνησιν, ἀλλά καί ἀνδρίαν ἐχειν, καί διά ταύτη κατορθοΟσθαι κάκεινα . Καί γάρ ἡ δικαιοσύνη |

8 MwSstîZ et s. l. N : Μωϋσ$ N Λ || 13 γχννύμίβα ZA : γανύ- N || γίγήΟαμίν N Z ! γίγημϊϊχ A | 26 ζάζίίνα; N : χάχ«να{ Z A

1. Uranine avait écrit à T. pour lui conseiller la prudence ; voyant que l'évêque de Cyr n'avait pas suivi son conseil, L'ranius a dû dans une nouvelle épître répéter le meme conseil, non sans quelque reproche : l'ép. 122 est la réponse à ce reproche.

2. Le mot τ'χονομία désigne ici la politique de concessions par opposition à la fidélité rigide aux principes.

3. *11 Tim.* 4, 2.

4. *Ad.* 18, 9.

grande joie. Cependant nous n'avons pas saisi les mots : « Ne sont-ce pas là mes paroles ' ? » Car s'ils ne sont qu'une apostrophe., ce que tu m'as dit ne me chagrine point ; par contre, s'ils veulent, me rappeler le conseil par lequel tu m'invitais au silence et à ce qui est nommé prudence *, nous t'en remercions mais nous n'acceptons pas ton invitation. Car le divin Apôtre ordonne le contraire : « Insiste à temps et à contre-temps 3. » Et le Maître à ce héraut même : « Parle et ne te tais point *. » A Isaïe : « Crie à plein gosier, ne te retiens pas*. » Et à Moïse : « Descends, et défends expressément au peuple ·. » Et de même aussi à Ezcchiel : « Je l'ai donné comme sentinelle à la maison d'Israël, et cela arrivera si tu ne l'annonces pas à l'impie 5», et la suite..., car il est superflu de prolonger la citation devant un homme qui la connaît. C'est pourquoi nous ne sommes point fâché d'avoir usé de franchise mais nous sommes dans la joie et dans l'allégresse, nous louons Celui qui nous a jugé digne de ces souffrances et nous allons jusqu'à convier nos amis aux memes luttes. Et. en effet, s'ils sont sûrs que nous ne restons pas fidèle au principe de la foi apostolique, mais dévions soit à droite soit à gauche, alors, qu'ils nous haïssent, qu'ils passent dans le camp adverse et se rangent du côté de ceux qui luttent contre nous. Mais s'ils confirment eux-mêmes par leur témoignage que notre enseignement est dans la ligne de la prédication évangélique, nous leur crions : « Soyez donc fermes, vous aussi, les reins ceints de la vérité, les sandales aux pieds, prêts à annoncer Γ Évangile de paix 8 », et la suite. Car la vertu, est-il dit, ne comporte pas seulement la tempérance, la justice et la prudence, mais aussi le courage, et c'est par lui que les autres éléments à leur tour prospèrent. La justice, en effet, dans sa guerre contre

5. /«. 58. 1.
6. *Ex.* 19, 21.
7. *Éz.* 3,17.
8. ÉpA&r. 6. 14.

εἰ τδν κατά τή ἀδικία πόλεμον δείται τή ἀνδρία συμμά- 14
χου· καί ἡ σωφροσύνη συνεργφ τή ἀνδρία χρωμένη τήν ἀκολα-
σίαν νικά. Διά τοι τοΟτο καί δ τών δλων Θεά πρδ τδν -προ-
φήτην 2φη· ‘Ο δέ δίκαιό μου ἐκ -πίστεω ζήσεται,
καί εάν ὑποστείληται, οὐκ εὐδοκει ἡ ψυχή μου ἐν
»ὑτώ. ‘Υποστολήν δέ τήν δειλίαν ὠνόμασε. “Εχου τοίνυν, ὠ
φίλη κεφαλή, τών ἀποστολικών δογμάτων. "Ηξει γάρ δσον
δσον δ ἐρχόμενο , καί ου χρουιεῖ· καί· Αποδώσει
ἑκάστω κατά τά ἔργα αὐτοΟ. Παράγει γάρ τδ σχήμα
τοΟ κόσμου τούτου, καί φανήσεται ἡ τών πραγμάτων
αλήθεια.

## I23. ΤΩ ΑΥΤΩ,

Καί μακρά ἡ ἐπιστολή, καί χαρίεσσα, καί τδ τή αγάπη
θερμόν τε καί γνήσιον ὑποφαίνουσα. Καί τοσαύτη με θυμη-
δία ἐνέπλησεν, ὡστε ἡκιστα μεταγνώναι, δτι δή ἑτέραν 2χειν
ἑτόπασα διάνοιαν τδ τή προτέρα προοιμίου. | Του γάρ νοῦ 14
τών γραμμάτων ἡ ἀγνοια τδν τή Αδελφική φιλοστοργία
ἀπεκάλυψε θησαυρόν, καί τδ τή πίστεω ἐδήλωσεν Ακραι-
φνέ , καί τδν περί τήν εὐσέθειαν ἐγνώρισε ζήλον. ΤοΟ μέντοι
προφήτου τού λόγου καί πειρασμού διενειμάμεθα, καί ἡ μέν
δσιότη σου τοί λόγοι ἐχρήσατο· ἡμεῖ δέ ταῖ καταιγίσι
καί τρικυμίαι βαλλόμεθα, καί κατά τών το σκάφο ἐρεττόντων
μετ'ἐκείνου βοώμεν Φυλασσόμενοι μάταια καί ψευδή,
ἔλεον αὐτών ἐγκατέλιπον. Παρέξει δέ ϊσω ο καί ἡμών
κάκείνου Δεσπότη , καί ημά ἀναδϋναι, καί τοΟ κήτου Απαλ-

1 κατά N Z et i. mg. A : om. Λ || 3 διά τοι scripsi : διάτοι codd. ||
10 çxvr'oirai codd. ; ἐμ®α- Sirm. probante Noes.

1. Sur l'analyse de la vertu et de ses composantes, avec des souvenirs platoniciens, voir un développement analogue dans le *De Providentia* VI *(PG* 83, 645 C-648 A) et dans notre traduction *{Théodore dé Cyr, Discours sur la Providence,* Paris, Les Belles-Lettres, 1954}, p. 202-203, les notes 114 et 115.

2. *Hab.* 2,4 ; *Iléb.* 10, 38.

3. Cf. *Héb.* 10. 39.

l'injustice, a besoin d'avoir pour allié le courage, comme aussi la tempérance ne triomphe de l'intempérance que si elle a à son service le courage [4]. Voilà pourquoi le Dieu de l'univers, lui aussi, a dit au prophète : « Mon juste vivra par la foi ; mais, s'il se dérobe, mon âme ne mettra pas sa complaisance en lui [2] », et il a appelé la lâcheté une *dérobade* [3]. Reste donc attaché, tête chère, à la doctrine des apôtres. « Car encore un peu. bien peu de temps, et celui qui doit venir viendra : il ne tardera pas [4] » et : « Il rendra à chacun selon ses œuvres [5]. » Car « la figure de ce monde passe [6] », et la vérité des faits sera révélée.

## 123. Av même

Ta lettre était longue, prévenante, et elle m'a manifesté l'ardeur et la sincérité de ta charité. Elle m'a aussi rempli d'une telle joie que je ne regrette nullement d'avoir imaginé un autre sens au préambule de la première. Car l'ignorance où j'étais du sens de ta lettre m'a découvert le trésor de ton amitié fraternelle, m'a montré la pureté de ta foi et m'a fait connaître ton zèle pour l'orthodoxie. Cependant nous avons partagé entre nous les paroles et les tourments du prophète : si ta Sainteté s'est réservé les paroles, pour notre part, nous sommes ballotté par les vagues et les tempêtes et nous crions avec lui à ceux qui poussent le vaisseau à force de rames : « Ceux qui s'attachent aux vanités et aux mensonges abandonnent l'auteur de leur grâce [8]. » Mais peut-être son Maître, qui est aussi le nôtre, nous accordera-t-il de nous élever, nous aussi, au-dessus

4. *Id.* 10. 37.
5. *Rom.* 2, 6.
6. *I Cor. 1,* 31.
7. Uranins a reçu la lettre de T. que l'on vient de lire et a jugé bon d'éclaircir sa pensée par le moyen d'une nouvelle lettre qui a Comblé de joie l'évêque de Cyr et à laquelle répond l'ép. 123.
8. *Jonas* 2. 9.

λαγήναι. Et δέ καί ζέον έπιμείνη τδ |5όθιον, έλπίζομεν καί οὕτω τή θεία άπολαύσεσθαι προμηθεία , καί τή πείρα μαθειν, ὠ ή δύναμι αὐτοΟ έν άσθενεία τελειοΟται· καί γάρ αὐτού τού κινδύνου τή άσθενεία ήμών έμέτρησε. Τδν μέν
5 γάρ θειον έκεἶ|νον προφήτην άπαντε καθήκαν ει τδ πέλαγο l4θν οι συμπλέοντε · έμοί δέ καί τήν τή σή δσιότητο παρέσχεν παραψυχήν, καί μέντοι και άλλων θεοφιλών άνδρών· οθ τή Όνησιφόρου τοΟ θαυμάσιου τυχείν εύλογία μετά τή σή φιλοθεΐα προσεύχομαι, ὁτιτήν άλυσιν ήμών ούκ έπησχύνθητε·
10 άλλά τών ὑπέρ τή πίστεω ήμίν κεκοινωνήκατε θλίψεων. ΤοΟτο μέντοι εδ ϊσθι, δέσποτα, ὠ καί έτέρων μοι πεμψάντων θεοφιλεστάτων έπισκόπων εύλογία ούκ έδεξάμην ούχ ὠ ὑθρίζων τού πεπομψότα , μή γένοιτο· άλλ' ὠ τήν άυαγκαίαν τροφήν τέω ποριζόμενο παρά τοΟ καί τοι κόραξι ταύτην
15 άφθόνω παρέχοντο . ΈπΙ *δέ* τή σή φιλοθεία ούδέν τοιοΟτο πεποίηκα. Τώ δντι γάρ ένίκησεν ή τή αγάπη θερμότη τδν έγγενόμενόν μοι τέω σκοπόν. "Οτι γάρ έξ ού τά τή συνηθεία ήμίν ηὐξήθη, καί τδ φίλτρου σφοδρότερον έξήφθη, 147Γ πειθέσθω ή θεοφιλή σου ψυχή.

20 ## 124. ΜΑΡΑΝΑ ΣΚΟΛΑΣΤΙΚΩ.

Τά μέν έκκλησιαστικά δλοφύρομαι κάγώ συμφορά , καί. τδν έπικείμενον όδύρομαι κλύδωνα. Έμαυτφ μέντοι συνήδομαι θορύβων άπηλλαγμένφ, καί γαλήνη άπολαύοντι τή έρασμία μοι. Οθ δέ καί υΟν άδικείν ή σή παίδευσι εϊρηκεν, ούκ εί

12 ιύλογία; N : Ευλογίαν Z Λ |' 15 τοωντο N Z : τοα>ντον Λ ' 21 κάγώ NA : χάγο) Z || 2i χα: A : om. NZ

1. Cf. *Π Cor.* 12, 9.
2. Cf. */ Cor.* 10, 13.
3. Cf. *Jonas* 1, 13.
4. Cf. *11 Tim.* 1, 16-18.
5. Cf. *Maith.* 6, 26. *Le* 12, 24.
6. Allusion possible à l'hospitalité que l'évfquo de Cyr offrit à Uranius lorsque l'hostilité à laquelle ce dernier fut en butte dans son diocèse lors de son arrivée à Émèse l'obligea à se réfugier Λ Cyr.

des flots et d'échapper à la baleine. D'ailleurs, la tempête continuerait-elle de faire rage, même ainsi nous espérons bénéficier de la protection divine et éprouver par expérience que c'est dans la faiblesse que sa force se montre tout entière Car il a proportionné les dangers eux-mêmes à notre faiblesse *. Tous les marins, en effet, jetèrent à la mer le divin prophète 3 : à moi, il a donné les consolations de ta Sainteté et d'autres personnes chères à Dieu : à eux, ainsi qu'à ta Piété, je souhaite d'obtenir les bénédictions du divin Onésiphore, parce que vous n'avez pas rougi de mes chaînes 1 et que vous avez participé aux tribulations que nous avons endurées pour la foi. Sache bien en tout cas, maître, que je n'ai pas accepté de recevoir les dons que m'envoyaient d'autres évêques chers à Dieu : non point par mépris de ceux qui me les ont envoyés — loin de moi cette pensée — mais parce que je suis jusqu'ici pourvu de la nourriture nécessaire grâce à Celui qui la fournit en abondance aux corbeaux eux-mêmes ·. Si, par contre, je n'ai pas agi de même envers ta Piété, c'est parce que réellement l'ardeur de ta charité a triomphé de la résolution qui avait, été jusqu'ici la mienne. Que ton âme chère à Dieu ait, en effet, la certitude que, depuis que nos relations sont devenues plus fréquentes, la flamme de notre amour est devenue, elle aussi, plus vive *.

## 124. A l'avocat Marana

Je déplore, moi aussi, les malheurs de l'Églisc et je me lamente sur la tempête qui l'accable. Pour ma part, certes, je me félicite d'être délivré de l'agitation et de jouir de la tranquillité qui m'est chère. Mais ceux dont ta Science me dit qu'aujourd'hui encore ils commettent l'injustice.

7. Sur Marana, cî. t. ΓI, p. 148, n. 2. Date : oct. 449-août 450. L'ép. est selon toute vraisemblance du temps de l'exil : Théodoret. y manifeste sa joie do jouir alors de la tranquillité et ne paraît guère savoir ce qui se passe que par los lettres qu'il reçoit.

μακράν τίσουσι δίκα ὠν νΟν παρανόμω τολμώσι. Σταθμώ γάρ ἅπαντα καί μέτρφ πρυτανεύει τών ὁλων δ Κύριο · καί ὁταν τιυέ εἰ ἀμετρίαν παρανομία ἐκπέσωσι, μακροθυμεί μέν ούκέτι, δικαστικό δέ λοιπόν επιφέρει τήν τιμωρίαν. ΤαΟτα προορώντε ήμεί παύσασθαι αυτού τή ἀμετρία εύχόμεΟα, 'ίνα μή κολασμένου δρώντε πάλιν αυτού θρηνειν βιαζώμεθα. Τή δέ ὑμετέρα θαυμασιότητο διηνεκώ μνημονεύομεν, καί τδν κοινόν Δεσπότην ἀντιθολοΟμεν τήν ὑμετέραν οἰκί[αν εὐλογία ἐμπλήσαι. 147v

## 125(CXLVII!. ΙΩΑΝΝΗ ΕΠΙΣΚΟΠΩ ΓΕΡΜΑΝΙΚΕΙΑΣ.

Τά μέν πρότερα γράμματα τή σή δσιότητο εὐθύ δεξάμενο ἀντιγέγραφα. Περί δέ τών προκειμένων ούδέν έστιν ἐλπίσαι χρηστόν. Τή γάρ παντελού ἀποστασία ὑπολαμβάνω ταΟτα εἶναι προοίμια. Τό γάρ τοϋ θρηνοΟντα τά κατά βίαν, ὠ φασιν, ἐν Ἐφέσω γεγενημένα μή μεταμέλεσθαι, ἀλλ[2ἐπιμένειν τοί παρανόμω παρ' αυτών τολμηθεΐσιν, καί ἐποικοδομειν κατά ταύτόν τήν τε ἀδικίαν καί τήν ἀσέβειαν, καί τό τού ἄλλου μήτε συμβουλεύειν, ἵνα αϋτοι ἐξαρνηθή τά τολμηθέν-ια, μήτε ἐπιμενόντων οἳ παρανόμω ἐδρασαν φεύγειν τήν κοινωνίαν, τί τών χρηστών ἐλπίζειν ἐδ ; Et μέν γάρ ἐπήνουν τά γεγενημέ.να ὠ εύ καί καλώ εχοντα, εἰκότω τοί παρά σφών ἐπαινουμένοι ἐπέμενον. Εἰ δέ θρηνοΟ.σιν, ὠ λέγουσιν, καί ἀνάγκη καί βία ταυτα πεπραχέναι φασί, τί 148*

1 μακρόν Λ : -χραν NZ || παρανόμω scr. Sirin. : -νόμων codd. || 1-2 σταθμά» ... μέτρω i. mg. A : σταθμόν ...μίτραν codd. ||[ 4 οὔχέτι : οὐζ. iTt codd. ‖ 9 οικίαν N Z : -χία Λ || 10 ilaec non exstat epistula in cod. A ‖ Tit. Γίρμανιζεία N : -ζία Z || 15 φασιν : ὠ; φασίν NZ |i 10 ζαρανόμω codd. : -νο'μοι Noesselt || 1" τάυτόν : ταντόν codd.

1. L'évcquc de Cyr semble attendre un renversement de la situation en sa faveur.

2. Sur cet évêque, ci. 1.1, p. 32-34. — Contemporaine des ép. 124 et 126, cette lettre est donc écrite, elle aussi, d'Apamée avant la

avant peu devront expier les iniquités qu'ils osent présentement commettre. Car le Seigneur du monde gouverne tout avec poids et mesure, et lorsque certains viennent à tomber dans un excès d'iniquité, il ne manifeste plus sa patience, mais leur inflige alors sa vengeance ». C'est en prévision de cela que, pour notre part, nous les prions de renoncer à leur démesure, afin que nous ne soyons pas obligé de pleurer encore sur eux au spectacle de leur châtiment. Nous avons sans cesse à la pensée votre Excellence et nous supplions notre Maître commun de combler votre maison de ses bénédictions.

## 125 (CXLV11). A Jean, évêque de Germanicie *.

A la première lettre de ta Sainteté j'ai répondu aussitôt que je l'ai reçue. Mais du spectacle qui s'offre à nous on ne peut rien attendre de bon, car je pense qu'il est le prélude de l'apostasie générale. En effet, que ceux qui déplorent les événements qui, suivant leur propos, se sont passés à Éphèse sous l'empire de la violence, ne modifient pas pour autant leur sentiment, mais restent fidèles aux inégalités qu'ils ont osé commettre et bâtissent, sur elles à la fois l'injustice et l'impiété, tandis que les autres ne conseillent point aux premiers de désavouer leurs audaces et n'évitent point de s'associer à ceux qui demeurent fidèles aux illégalités commises, qu'est-ce que cela laisse espérer de bon ? Car enfin, s'ils approuvaient ce qui s'est passé comme étant une œuvre juste et belle, ils auraient raison de rester fidèles à ce qu'ils approuveraient personnellement. Mais si, au contraire, ils le déplorent — comme ils le disent — et prétendent que c'est sous la contrainte et la violence qu'ils ont agi de la sorte, pourquoi alors, au

mort de Théodose. L'autre lettre adressée à Jean (ép. 134) est postérieure. Sur la place donnée à cotte ëpitre dans notre édition, voir t. II, *Avant-propos,* p. 16.

δήποτε μή ἐξαρνοΟνται & παρανόμω δεδράκασιν, ἀλλά το παρόν, καί σφόδρα δν δλιγοχρόνιον, τοΟ μέλλοντο προτετίμηται; Τί δήποτε δέ καί προφανώ ψεύδονται καί φασι μηδεμίαν γεγενήσθαι περί τδ δόγμα καινοτομίαν ; Διά ποίου φόνου καί γοητεία ἐξηλάθην εγώ; Ὸ δεινα τίνα μοιχεία ἐτόλμησεν ; Ποίου ὁ δεινα διώρυξεν τάφου ; Δήλου ἐστι καί τοι βαρδάροι , ὠ δογμάτων χάριυ κάμε καί τού άλλου ἐξήλασαν. Καί γάρ τόν κύριου Δόμυον, ὠ τά κεφάλαια μή δεξ,άμενον, καθείλον οι βέλτιστοι, πανεύφημα ταΟτα καλέσαυτε καί ἐμμένειν τούτοι δμολογήσαντε . ’Εγώ γάρ αὐτών τά καταθέσει ἀνέγυων ἐμέ δέ ὠ τή αἱρέσεω ἑ'ξαρχον ἀπεκήρυξαν καί τού άλλου ωσαύτω διά τήν αὐτήν αιτίαν ἐξέδαλον. Ὅτι γάρ τήν πρα|κτικήν ἀρετήν τοί Ἀμαξοβίοι μάλλον ή 148
αὐτοί νενομοθετήσθαι παρά τοΟ Σωτήρο ὑπέλαδου, αὐτά βο& τά πράγματα. Κατά γάρ ΚανδιδιανοΟ τοΟ Πισίδου λιθέλλου ἐπέδοσάν τινε , μοιχεία αὐτοΟ κατηγοροῦντε πολλά , καί ἑτέρα παρανομία . Καί φασιν εἰρηκέναι τή συνόδου τον ἔξαρχον· EI δογμάτων κατηγορείτε, δεχόμεθα τού λιβέλλου · οὐ γάρ ἠλθομεν μοιχείαι δικάσαι. Διά τοι τοΟτο καί Ἀθήνιον καί ’Αθανάσιον ὑπδ τή ἀνατολική ἐκβληθέντα συνόδου, τά οἰκεία ἀπολαβειν ’Εκκλησία ἐκέλευσαν· ὠ οὐδέν μέν περί βίου τοΟ Σωτήρο ἡμών νομοθετήσαντο , μόνα δετά δόγματα

3 μηδεμίαν : μηδ» μίαν N Z .| (> δηλόν ἰστι Z : δήλου ἐστι N || 7 ζάρι : χαμέ N ζ?μ* 7· || **li** νενομοθετήσθαι codd. : νομοΟιτεισίΐα: Noes. J 22 ἡμών seel. Sirni. probante Noes.

1. Sur cette *vertu pratique* cf. P. Canivet , éd. de la *Thérapeutique, SC 57* (1958), t. **II**, p. 419, n. 1.

2. Proprement des *gens qui vivent dans des roulottes.* D’après le *PGL,* qui renvoie à d’autres textes (p. ex. Tu/iodoret , *Ps.* 48, 3, *PG* 80, 1220 A 7) ce mot servirait à désigner un peuple scythe ; ou pourrait donc traduire par : *ce qu'il y a de plus barbare.*

3. Inconnu par ailleurs.

4. Dioscorc, assisté de Juvénal de Jérusalem et de Thalassius <le Césarée.

5. Sur Athanase de Pcrrlic, en Euphratésie, cf. les ép. 42-47, où il est justement question de sa conduite scandaleuse, et t. **II**, p. 109, n. 2. Sabinien, à qui est adressée Γύρ. 127, avait été déposé à Éphèso

lieu de désavouer les illégalités qu'on a osé commettre, font-ils passer le présent, pourtant si court, avant l'avenir ? Pourquoi donc aussi mentent-ils ouvertement en prétendant qu'il n'y a eu aucune innovation en matière doctrinale ? Pour quels meurtres, pour quels maléfices ai-je, moi, été chassé ? Quels adultères un tel a-t-il osé perpétrer? Quels tombeaux tel autre a-t-il percés? Il est évident qiême aux yeux des païens que c'est à cause de nos opinions que l'on nous a chassés, moi comme les autres. Car si le vénérable Domnus lui-même fut déposé par ces excellents hommes, c'est pour n'avoir pas souscrit aux chapitres qu'ils déclaraient, eux, dignes de toute louange et auxquels ils proclamaient rester fidèles. J'ai lu, en effet, pour ma part, leurs déclarations : moi, c'est comme chef de l'hérésie qu'ils m'ont rejeté et c'est également pour le même motif qu'ils ont chassé les autres. Qu'ils aient estimé que la vertu pratique [1] a été prescrite par le Sauveur aux Hamaxobiens [2] plutôt qu'à eux, les faits eux-mêmes le proclament. Certains, en effet, ayant présenté contre Candidien de Pisidie[3] des libelles qui l'accusaient d'un grand nombre d'adultères et d'autres crimes, on rapporte que le président du concile [1] déclara : « Si vous lui reprochez scs croyances, nous acceptons vos libelles : car nous ne sommes pas venus pour juger d'adultères. » C'est précisément la raison pour laquelle à Athénius et à Athanase *, que le concile d'Orient avait déposés, ils ont ordonné de réintégrer leurs églises : comme si le Sauveur n'avait établi aucune loi relative aux mœurs

en 6·'i9 cI un avait réinstallé à sa place Athanase qui avait été condamné en '.Vi par le synode d'Antioche. Les actes de la session XIV de Chalcédoine, qui fut consacrée à l'évêque de Perrhe et durant laquelle furent relus les actes du concile d'Antioche, contiennent une foule de renseignements sur l'hisloire d'Athanase et de Sabinien *{ACO* II, 1, 3, p. f/i-83). Günther les a utilisés dans son étude sur Theodorei et les luttes christologiques du v® siècle *{op. cil.,* p. 9-13, Athanasius von Perrlia).

φυλάττειν κελεύσαντο , & πρό τών άλλων διέφθειραυ οΐ σοφότατοι. Μή τοίνυν παιζέτωσαν μηδέ κρυτιτέτωσαν τήν άσέβειαν, ήν καί ταΐ γλώτται καί ται χερσίν έδεδαίωσαν. Et δέ μή ταΟθ' οϋτω έχει, είπάτωσαν τών | σφαγών τά αίτια , δμο- 149»
λογησάτωσαν έγγράφω τών τοΟ Σωτήρο ήμών φύσεων τό διάφορον, τή ένώσεω τό άσύγχυτον· είπάτωσαν ώ καί μετά τήν ενωσιν άκραιφνή καί ή Οεότη καί ή άνθρωπότη διέμεινεν. Ό Θεό ού μυκτηρίζεται. ΆρυηΟώσιν νΟν τά κεφάλαια, ά -πολλάκι μέν άπεκήρυξαν, έν Έφέσω δέ νΟν έδεδαίωσαν. Μή έξαπατάτωσάυ σου τήν όσιότητα λόγοι κεχρημένοι ψευδέσιν. Έτιήνουν τά παρ' έμοΟ έν 'Αντιόχεια λεγάμενα, καί άδελφοί δντε , καί άναγνώσται γενόμενοι, καί διάκονοι χειροτονηθέντε , καί τιρεσδύτεροι, καί επίσκοποι· καί μετά τό τέλο τή διαλέξεω περιε-πτύσσοντο, καί κατεφίλουν, καί κεφαλήν, καί στήθη, καί χείρα · τινέ δέ αύτών καί γονάτων ήπτουτο, τήν διδασκαλίαν ήμών άποστολικήν δνομάΣοντε · καί ταύτην νΟν άπεκήρυξαν, ταύτην άνεθεμάτισαν. Καί έγώ μέν, δν φωστήρα έκάλουν, ού τή άνατολή μόνη , άλλα καί τή | οίκου- 149'
μένη , άπεκηρύχθην, καί ουδέ άρτου, τό γε εί αύτού ήκον, μεταλαγχάνω. Καί γάρ τού προσδιαλεγομένου ήμΐν άνεθεμάτισαν δν δέ πρό βραχέο καθειλον, καί τά Βαλεντίνου καί Άπολιναρίου φρονειν έφασαυ, τοΟτον ώ νικηφόρου περιειπον τή πίστεω , καί τών τούτου ιτροεκυλινδοΟντο ποδών, καί συγγνώμην έζήτουν, καί πατέρα -πνευματικόν έκάλουν. Ποιοι

2 μηοί *l.* : μή δί N | ί χίπάτωοαν N : *i'.r.L-* Z || 8 ό Z : oui. N

1. Ci. Fliche-Martix, IV, 221.
2. Ci. *Gal.* 6, 7.
3. Meme allusion au succès <le sa prédication à Antioche dans l'ép. 83.
4. Il s'agit de la réhabilitation d'Eutychès qui, condamné par le synode de Constantinople en nov. 448, se vit déclaré à nouveau orthodoxe et rétabli dans scs dignités par le concile de 449 *[ACO* II, I, 1, 182-183). Théodoret parodie ici un peu les manifestations déplacées auxquelles donna lieu cette réhabilitation, mais il n'en reste pas moins que le titre de père Spirituel que l'on donne à Entychès s'adresse spécialement à l'asccte et au maître spirituel sans que

mais avait seulement prescrit, la fidélité aux croyances, — à ces croyances que, plus que les autres, ces hommes très sages ont corrompues ! Qu'ils ne se jouent donc pas de nous ni n'essaient de cacher leur impiété, qu'ils ont sanctionnée par leurs paroles et par leurs actes D'ailleurs, si les choses ne sont point telles, qu'ils nous disent alors quelles ont été les raisons de leurs meurtres, qu'ils confessent par écrit la distinction des natures du Christ et le caractère inconfusible de leur union : qu'ils déclarent que même apres leur union la divinité et l'humanité sont restées sans mélange. On ne se moque pas de Dieu *. Qu'aujourd'hui enfin ils rejettent les chapitres, qu'ils avaient certes souvent condamnés, mais qu'ils viennent d'approuver à Éphcse. Qu'ils n'essaient plus de tromper ta Sainteté en usant de discours mensongers. Ils louaient ce que je disais à Antioche devant l'assemblée, à l'époque où ils étaient au nombre des frères, puis quand ils furent devenus lecteurs, quand ils curent été ordonnés diacres, prêtres ou évêques ; et lorsque j'avais fini de parler, ils m'entouraient de leurs bras, couvraient de baisers ma tète, ma poitrine, mes mains, quelques-uns d'entre eux me touchaient même les genoux, disant que ma doctrine était celles des apôtres 3 : or c'est précisément cette doctrine qu'ils viennent de condamner, c'est sur elle qu'ils viennent de jeter l'anathème. Et moi, cet homme qu'ils appelaient la lumière non seulement de l'Orient mais de la terre entière, voici qu'ils m'ont rejeté et que, s'il ne dépendait' que d'eux, je serais même privé de pain. Car ils sont allés jusqu'à jeter l'anathème sur ceux qui nous adressent la parole tandis qu'ils honorent comme un vainqueur de la foi celui que peu auparavant ils avaient déposé, en déclarant qu'il suivait les opinions de Valentin et d'Apollinaire, se roulaient à ses pieds, lui demandaient pardon et l'appelaient leur père spirituel 4. Quels polypes

sa doctrine y soit pour autant intéressée. Pour la comparaison avec les caméléons, ci. aussi ép. 138 (137) à l'archimandrite Jean.

πολύποδε ούτω -πρδ τά πέτρα τήν οίκείαν έναλλάττουσι χρόαν, ή χαμαιλέοντε πρδ τά φύλλα τδ χρώμα, ώ οΰτοι τήν γνώμην πρδ τού καιρού μεταβάλλουσιν, 'Ημεί δέ αύτοί παραχωροΟμεν καί θρόνων καί άξιωμάτων καί τή προσκαίρου τρυφή · μετά δέ τών άποστολικών δογμάτων τά χαλεπά νομιζομένα προσμένομεν εξορία , άρκοΟσαν εχοντε παραψυχήν τδ τοΟ Δεσπότου κριτήριου. Έλπίξομεν γάρ ώ πολλά τών ήμετέ|ρων αμαρτημάτων διά τήνδε τήν άδικίαν δ 150r Δεσπότη άφήσει. Τήν δέ σήν όσιότητα παρακαλώ φυλάξασθαι τή άσεβεία τήν κοινωνίαν καί προτείναι μέν αύτοί άρνηθήναιτά πεπραγμένα- εί δέ μή θελήσαιεν, φυγειν ώ προδότα τή πίστεω . Τέω δέ προσμείνασάν σου τήν θεοσέβειαν ίδειν, εΐ άρα τι έσται τοΟ χειμώνο μεταβολή, ούδαμώ έμεμψάμεΒα. Μετά μέντοι τήν χειροτονίαν τοΟ τή Άνατολή προέδρου, δήλη πάντω ή έκαστου γενήσεται γνώμη. Εύξασθαι δέ ύπέρ ήμών, δέσποτα, καταξίωσον. ΝΟν γάρ διαφερόντω τήσδε τή βοήθεια δεόμεθα, ΐνα δυνηθώμεν άντισχείν πρδ τά καθ' ήμών μελετώμενα.

## 126 (CXXV). ΑΦΘΟΝΙΩ, ΘΕΟΔΩΡΙΤρ, ΝΟΝΝΩ, ΣΚΥΛΑΚΙ^, | ΑΦΘΟΝΙΩ, ΙΩΑΝΝΗ, ΠΟΛΙΤΕΥΟΜ ΕΝΟΙΣ ΖΕΥΓΜΑΤΟΣ. 150'

"Εγνων τή ύμετέρα πίστεω τδ σταθερόν τε καί βέβαιον, καί θυμηδία ένεπλήσθην δτι μάλιστα πλείστη . Επειδή γάρ ει εν σώμα τελοΟμεν οΐ τή άϊδίου Τριάδο προσκυνηταί, εικδτω δήπου τοί ύγιαίνουσι τών μελών τά λοιπά συναγάλλεται μέλη. Τοϋτό φησι καί δ Θείο 'Απόστολο · Ει δοξά-

26 τούϊτό φηβι 7. Λ : τούτο φησι Ν

1. Malgré les protestations de saint Léon qui suivirent le concile do 449 et l'intervention de Valentinien III, de Placidie et d'Eudoxie, l'empereur d'Orient fil pourvoir aux vacances épiscopales, manifestant ainsi sa volonté de ne pas revenir sur le fait accompli. C'est alors que Domnus fut remplacé par Maxime. Lorsque Théodoret écrit à Jean de Gcrmanicie, la succession n'avait pas encore été assurée, mais il était prévisible qu'on ne tarderait pas à y procéder.

changent leur couleur suivant celle des rochers ou quels caméléons changent la leur suivant celle des feuilles, autant que ces hommes changent d'opinion au gré des circonstances ? Quant à nous, nous leur abandonnons sièges, dignités et leurs délices éphémères, tandis que, fidèle aux croyances des apôtres, nous sommes prêt à subir les exils que l'on croit être terribles, ayant comme consolation suffisante le jugement du Maître. Car nous avons bon espoir que cette injustice nous vaudra du Maître le pardon de nombre de nos péchés. Je supplie ta Sainteté de se garder d'être en communion avec les hérétiques, de les inciter à désavouer ce qu'ils ont fait et, s'ils refusaient, de les fuir comme traîtres à la foi. Nous n'avons nullement reproché à ta Piété d'avoir attendu jusqu'ici pour voir si quelque changement ne surviendrait pas dans la tempête. Mais après l'élection de l'evêque d'Orient, les sentiments de chacun se manifesteront pleinement *. Daigne, maître, prier pour nous, car aujourd'hui plus que jamais nous avons besoin de ton aide pour pouvoir résister ù ce qui se prépare contre nous.

126 (CXXV). A Ai'htonius, Théodorite, Nonnus, Scylacius, Aphtonius, Jean, magistrats de Zeugma 2.

J'ai appris la fermeté et la sûreté de votre foi et j'en ai été rempli de la plus grande des joies. Car puisque nous qui nous prosternons devant l'éternelle Trinité ne formons qu'un seul corps, il est sans doute naturel que, lorsque des membres de ce corps sont sains, les autres se réjouissent avec eux. C'est ce que dit aussi le divin Apôtre : « Si

2. Sur ces destinataires, cf. t. I, p. 54. — Date : antérieure au milieu de 650. C'est en effet du lieu de sa retraite que T. envoie son épitre puisqu'il loue Mccimas que la loi de l'amour a amené a accomplir une si longue route : or la distance entre Zeugma et Cyr n'est pas grande mais elle l'est davantage entre Zeugma et le monastère près d'Apâmée.

ζεται μέλο , συγχαίρει πάντα τά μέλη. Συνήδομαι τοίνυν ὑμιν τών ἀποστολικών ὑπεραθλοΟσι δογμάτων καί τδν Ναδουθέ τδν πολυθρύλητου ἐκεινον ἐν τοί ἀμείνοσι μιμουμένοι . Εκείνο γάρ ὑπέρ ἀμπελώνο τήν ἀδικωτάτην ὑπέστη σφαγήν, τδν πατρώον οὐ προέμενο κλήρον. 'Υμεί δέ οὐκ αμπελώνων, ἀλλά θείων ὑπερμαχειτε δογμάτων, καί τήν καινήν ταύτην καί κίβδηλον αϊρεσιν ἀποστρέφεσθε, ὠ τδ καlΒαρδν 15'1 r τή εὐαγγελική θολοΟσαν διδασκαλία , καί τή παναγία Τριάδο τδν ἀριθμδν οὐ'τε μειοΟν οὐτε αὐξειν ἀνέχεσθε. ΜειοΟσι μέν γάρ οί τή θεότητι τοΟ Μονογενού τδ πάθο προσάπτοντε · αὐξουσι δέ οἳ ἑτερον Υἱδν ἐπεισάγειν τολμώντε . 'Υμεί δέ ει ἑνα Μονογενή πιστεύετε, καθάπερ εί ενα Πατέρα, καί εί εν ἅγιον Πνεύμα. Ἐν δέ τώ σαρκωθέντι Μονογενεῖ τήν ληφθεῖσαν θεωρείτε φύσιν, ήν ημών λαΒών ὑπέρ ἡμών προσενήνοχεν. Ἡ γάρ ταύτη δρνησι φροΟδον τήν ἡμετέραν σωτηρίαν ποιεί. Et γάρ απαθή ή τοΟ Μονογενού Βεότη , απαθή γάρ τή Τριάδο ή φύσι , τδ δέ πάσχειν πεφυκδ μή προσομολογηθή παρ' ἡμών, μάτην Ορυλείται τδ μή γενόμενον πάθο . ΤοΟ γάρ πάσχοντο οὐκ οντο , πώ &ν γένοιτο πάθο ; 'Απαθή μέν γάρ τήν θείαν φύσιν κηρύττομεν. Συνομολο|γοΟσι δέ τοΟτο κάκεινοι παραπλησίω ἡμίν. Πώ 151' &ν οὖν γένοιτο πάθο οὐχ ὑποκειμένου τοΟ πάσχοντο ; Δόκησι γάρ αντί τή ἀληθεία καί φαντασία φανήσεται τδ μέγα τή οικονομία μυστήριον. ΤοΟτον δέ τδν μΟθον Βαλεντίνο , καί Βαρδησάνη , καί Μαρκίων, καί Μάνη ἐγέννησαν. 'Η δέ ανέκαθεν ταῖ Ἐκκλησίαι παραδοθεισα διδασκαλία £να μέν Υἱδν καί μετά τήν ἐνανθρώπησιν οίδε τδν Κύριον ἡμών'ΙησοΟν Χριστόν· καί τδν αὐτδν δμολογεί Θεδν προαιώνιου, καί ἀνθρω-

3 ΝαΒουΟl Ν : ναονΟl ΖΛ ;| πολυθρύλητο? ΝΖ : -Φρόλλητον Λ || 18 Ορυλειται ΝΖ : Ορυλλεῖται Λ | 21 κάζεῖνοι : ζακείνοι Ν xàxsïvot Z. A 27 τόν seel. Sinn.

1. *1 Cor.* 12, 26.
2. Cf. ***III Rois*** 21,1-14 (des LXX).
3. Sur les hérésiarques cités ici, cï. ép. 104 â Flavion et p. 26, n. 4; plus spécialement sur Marcion ép. SI, 113,146.

un membre est honoré, tous les membres s'en réjouissent avec lui » C'est pourquoi je me réjouis avec vous parce que vous luttez pour la doctrine des apôtres et rivalisez sur un plan plus élevé avec le très illustre Naboth Celui-là. en effet, pour une vigne a subi la mort la plus injuste, parce qu'il n'avait pas voulu renoncer à l'héritage de ses pères. Vous, ce n'est pas pour des vignes, mais pour la sainte doctrine que vous combattez, vous repoussez cette hérésie nouvelle et impie comme souillant la pureté de l'enseignement évangélique et vous ne permettez ni de diminuer ni d'accroître le nombre des personnes de la très sainte Trinité. Le diminuent, en effet, ceux qui attribuent la souffrance à la divinité du Monogene, tandis que l'accroissent ceux qui osent introduire un autre Fils. Mais vous, vous croyez en un seul Monogène comme en un seul Père et en un seul Esprit-Saint. Dans le Monogène incarné vous contemplez la nature assumée qu'il prit de nous afin de l'offrir pour nous. Car nier cette nature revient à supprimer la possibilité même de notre salut. En effet, si la divinité du Monogène ne peut souffrir — puisque la Trinité est par nature à l'abri de la souffrance — et si, de notre côté, nous ne reconnaissons pas l'élément qui peut souffrir, c'est en vain que nous parlons de la souffrance, qui n'a pas eu lieu. Car s'il n'y a pas de sujet pour supporter la souffrance, comment parler de souffrance ? En effet, nous proclamons que la nature divine est impassible, et sur ce point ces hommes reconnaissent à peu près les mêmes vérités que nous. Comment dans ce cas pourrait-il y avoir souffrance, en l'absence d'un substrat pour souffrir ? Une apparence qui tiendra lieu de réalité, une illusion, voilà ce qu'apparaîtra le grand mystère de l'incarnation. Telle est la fable à laquelle ont donné naissance Valentin, Bardesane, Marcion et Manès '. Au contraire l'enseignement transmis depuis le commencement aux Eglises ne connaît qu'un Fils, même après l'incarnation, notre Seigneur Jésus-Christ, et confesse à la fois

πον επ' έσχάτου τών ήμερών γενόμενον· γενόμενον δέ άνθρωπον τή προσλήψει τή Ανθρωπότητα , ού τή τροπή τή θεότητο . EI γάρ τήν εί άνθρωπείαν φύσιυ ή θεία φύσι ύπέστη τροπήν, ούκ έμεινεν δπερ ήν· εΐ δέ μή έστιν δπερ ήν, ψευδό
5 αύτδν καλοΟσι Θεόν οΐ ταΟτα θρησκεύοντε . Άλλ' ήμει στρεπτόν ϊσμεν τδν μονογενή τοΟ ΘεοΟ Υιόν, ώ ' Θεόν, καί τοΟ 152Γ δντω ΘεοΟ Υιόν. Μεμαθήκαμεν γάρ παρά τή θεία Γραφή , ώ έν μορφή ΘεοΟ ύπάρχων έλαβε τήν τοΟ δούλου μορφήν, καί σπέρματο 'Αβραάμ έπελάβετο, ούκ εί σπέρμα "Αβραάμ
10 μετεβλήθη, καί κεκοινώνηκε παραπλησίω ήμιν σαρκό τε καί αϊματο , καί ψυχή άθανάτου καίάμώμου. ΤαΟτα διατηρήσα , ύπέρ μέν τών ήμαρτηκότων σωμάτων τδ άναμάρτητον αύτοΟ προσενήνοχε σώμα, ύπέρ δέ τών ψυχών τήν πάση έλευθέραν κηλίδο . Διά τοι τοΟτο καί τή κοινή άναστάσεω έχομεν
15 τήν έλπίδα· τή γάρ άπαρχή δήπουθεν κοινωνήσει τδ γένο · καθάπερ γάρ τώ Άδάμ έκοινωνήσαμεν τή τελευτή , ούτω δή καί τώ Σωτήρι Χριστώ κοινωνήσομεν τή ζωή . Καί τοΟτο σαφώ ήμ& δ θείο "Απόστολο έξεπαίδευσε. Nuvi γάρ, φησί, Χριστό έγήγερται εκ νεκρών, | άπαρχή τών 152'
20κεκοιμημένων έγένετο. 'Επειδή γάρ δι' άνθρώπου δ θάνατο , καί δι' άνθρώπου άνάστασι νεκρών. "Ωσπερ γάρ έν τώ Άδάμ πάντε άποθνήσκουσιν, ούτω καί έν τώ Χριστώ πάντε ζωοποιηθήσονται. ΤαΟτα νθν ού διδάσκων, άλλ' άναμιμνήσκων γράφω, καί συντεμεΐν
25 σπουδάσα τή έπιστολή ύπερέβην, ώ οίμαι, τδν όρον. Έπιστειλαί με δέ προύτρεψεν δ πάντα ευλαβέστατο καί θεοφιλέστατο πρεσβύτερο καί Αρχιμανδρίτη Μεκίμα , διά μέν τδν τή Αγάπη νόμον δδόν τοσαύτην έξανύσα , διδάξα δέ ήμά τδν τή ύμετέρα θαυμασιότητο ζήλον, καί αίτήσα
30 πυρσεΟσαι τοΟτον τοί γράμμασιν. Έγώ τοίνυν καί τήν αϊτησιν

9 ίπιλάβϊτο N et i. mg. A : i«««- Z A || 16 Ante xaft&up verbum και add. A |i γ«ρ N Z : om Λ || 17 χοινωνήοομιν N Z ; κοινήσομιν A sed β. l. νω add. alia manu || 24 άναμιμν^βχων N et s. l. A : άναμν/,σκων Z A || 26 μ« codd. : δέ με Sirm. || <νλχδί«τατο« codd. : «Jot- Sirm.

1. Cf. *Phil.* 2, 6-7.
2. *I Cor.* 15, 20-22.

qu'il était Dieu avant les siècles et qu'il s'est fait homme à la fin des temps, et qu'il est devenu homme par assoinption de l'humanité, non par changement de sa divinité. Car si la nature divine s'est trouvée changée en nature humaine, elle n'est justement pas demeurée ce qu'elle était. ; mais, d'autre part, si elle n'est plus ce qu'elle était, c'est à tort, que les tenants de cette doctrine l'appellent Dieu. Nous au contraire, nous savons que le Monogène, Fils de Dieu, est immuable en tant que Dieu, et Fils du vrai Dieu. Car nous avons appris dans la sainte Écriture que, bien qu'il fût dans la forme de Dieu, il prit la forme de l'esclave qu'il la prit de la race d'Abraham sans être pour autant changé en rejeton d'Abraham, et qu'il prit comme nous sa part de chair et de sang, avec une âme immortelle et sans tache. Ayant conservé fidèlement cet état, pour des corps pécheurs il offrit son propre corps innocent, et pour les âmes la sienne exempte de toute faute. Voilà pourquoi nous avons aussi l'espoir de la résurrection générale, car assurément la famille aura part, aux prémices ; et de même qu'en Adam nous avons eu part à la mort, de même dans le Christ Sauveur nous aurons part à la vie. C'est aussi ce que nous a enseigné clairement le divin Apôtre : « Maintenant, dit-il, le Christ est ressuscité des morts et. en lui sont les prémices de ceux qui se sont endormis. Car, puisque par un homme est venue la mort, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront vivifiés dans le Christ ». » Si j'écris aujourd'hui cela, ce n'est point pour vous l'apprendre, mais pour vous le remettre, en mémoire et, malgré mes efforts pour être bref, j'ai dépassé, je crois, les limites d'une lettre. Mais celui qui m'a poussé à écrire est le très pieux et très cher à Dieu prêtre et archimandrite Mécimas, qui a été amené par la loi de l'amour à accomplir une si longue route, nous a fait connaître le zèle de vos admirables Personnes et nous a prié de l'enflammer par nos lettres. J'ai

ἐδεξάμην, καὶ γέγραφα τήν ἐπιστολήν, καὶ τδν τών δλων Ικετεύω Δεσπότην φρουρήσαι ὑμδ *ἐν* τῇ πίστει καὶ κρείττου ἀποφήναι τοΟ σινιάζοντο . |

## 127 (CXXVI). ΣΑΒΙΝΙΑΝiI ΕΠΙΣΚΟΠΕΙ. 153

Ἐπήνεσά σου τήν δσιότητα, καταλιποϋσαν τδν ἐπίφθονον θρόνον. ‘Ο γάρ πάλαι σεβάσμιο νΟν γέγονε καταγέλαστο · ὠνιον γάρ αὐτδν ἡμεῖ ἐποιήσαμεν. Ἐθαύμασα δέ, μαθών ὠ πρδ τού ἐξελάσαντα ἐδραμε . Δρδσαι γάρ τούναντίον ἐχρήν· καὶ παρακαλούμενον 2χεσθαι τών οἰάκων, φυγεῖν τήν κυθέρνησιν, ὠ τών συμπλεόντων πολεμίων γεγενημένων. “Η οὐκ οἴσθα, θεοφιλέστατε, τίνα μέν δ Σωτήρ δ ἡμέτερο διά τών Ιερών ἀποστόλων κηρύττειν ἡμδ ἐδίδαξεν, τίνα δέ νΟν θρησκεύειν ἐνομοθέτησαν οἱ τών ἀποστολικών κληρονόμοι δογμάτων ; Τι γάρ τών παλαιών διδασκάλων, ἐξ οδπερ κατηγγέλη τδ κήρυγμα μέχρι τή κατεχούση νΟν σκοτομήνη , ἀκήκοε σαρκδ καὶ θεότητο μίαν φύσιν κηρύξαντο , ἡ ἐτόλμησε πώποτε παθητήν δνομάσαι τοΟ ΜονογενοΟ | τήν θεότητα; ΤαΟτα νΟν παρ' ἐνίων λέγεσθαι προφανώ τολμδται, παρά δέ τών ἀλλων περιοραται λεγόμενα, καὶ σιγή τοΟ μύσου μεταλαγχάνουσι. Τi οδν χρή ποιειν, εἴποι τι ἀν, τού ταῦτα μυσαττομένου ; Δυοῖν θάτερον εἴποιμ' ἀν· ἡ δμόσε χωρεῖν καὶ διελέγχειν τών δογμάτων τδ κίθδηλον, ἡ φεύγειν ὠ προφανώ δυσσεθούντων τήν κοινωνίαν. Καὶ γάρ εγώ τήν κατ' 153

20 ἴ'.-ο: τΐ{ αν : «Lîot τι αν N tiïzo: ~*i* αν ΖΛ

1. Le démon (ci. *Le* 22, 31). Cette lettre est une de celles qui montrent le mieux, par la manière dont la pensée y est formulée, combien Théodorct répugne à accepter la communication des idiomes ; de même dans l'ép. 131 (130) à Timothée il attribue au Christ à la fois les noms qui conviennent â la nature humaine et à la nature divine, mais il n'ose attribuer â la personne divine ce qui relève de l'humanité, bien qu'il répète que le Fils de Dieu a assumé la nature humaine. Sur la littérature relative à la doctrine christologique de l'évêque de Cyr, qui est assez abondante, voir en particulier : P. Canivet , *Hist. enlr. apol.,* 1958, p. 336, la note 2.

donc quant à moi accueilli sa prière, j'ai écrit cette épître et je supplie le Maître de l'univers de vous garder dans la foi et de vous faire triompher de celui qui passe au crible [2].

## 127 (CXXV1). A l'évêque Sabinien [3].

J'ai loué ta .Sainteté d'avoir abandonné ce siège odieux. Car lui qui fut autrefois vénérable, aujourd'hui est devenu objet de risée, puisque nous l'avons mis en vente. Par contre, j'ai été surpris en apprenant que tu avais couru vers ceux qui t'ont chassé1. C'est, en effet, l'inverse qu'il fallait faire : quand bien même ils t'auraient prié de tenir le gouvernail, tu devais refuser de gouverner ce vaisseau, puisque ceux qui naviguent avec toi sont devenus des ennemis. Ne sais-tu pas, homme très cher à Dieu, ce que notre Sauveur nous a par les saints apôtres enseigné à prêcher et quel culte les héritiers de la doctrine apostolique ont institué ? Lequel des anciens maîtres, en effet, depuis que l'Évangile a été annonce jusqu'à la nuit qui aujourd'hui nous enveloppe, a entendu quelqu'un prêcher que chair et divinité ne formaient qu'une nature ou a jamais osé appeler *passible* la divinité du Monogène ? Or c'est cela que quelques-uns aujourd'hui ont l'audace d'affirmer ouvertement et que d'autres, indifférents, laissent dire, en se faisant par leur silence les complices du crime. Que doivent donc faire, dira-t-on, ceux qui ont ces doctrines en horreur ? De deux choses l'une, répondrai-je : ou bien engager la lutte de près et réfuter les croyances erronées, ou bien fuir la communion avec ces hommes manifestement impies. Car, pour ma part, j'ai

2. Sur Sabinieu, ci. t. I, p. 35. — Sur la date cf. ép. 125, p. 94, u. 5.

3. Sabinicn, qui supporte mal d'élrc écarté, cherche à recouvrer sou trône épiscopal. Théodorct lui reproche justement les efforts qu'il déploie pour rentrer en relation avec ceux-là mêmes qui l'ont déposé.

ἐμοῦ γεγενημένην ἀδικίαν ὡς θείαν ἐδεξάμην εὐεργεσίαν, οὐ τοῖς ἠδικηκόσι χάριν ὁμολογῶν πῶς γάρ τοῖ γε ἀδελφοκτόνοι καὶ τῆ τοῦ Κάϊν γεγενημένοι μερίδος — ἀλλὰ τὸν ἐμὸν Δεσπότην ὑμνῶν, ὅτι με καὶ τῆ τῶν ἠδικημένων κατηξίωσε μοίρα , καὶ τῶν ἠδικηκότων καὶ βλασφημούντων ἐχώρισε, καὶ τὴν ἐρασμιωτάτην ἐμοὶ ἐδωκεν ἡσυχίαν.

## 128 (CXXVII). ΙΩΒΙΖΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ ΚΑΙ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗ.

Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης καὶ μετὰ γῆρας ἠρίστευ|σε· καὶ Μωσῆς ὁ μέγας πρεσβύτης ἤδη γενόμενος , εἰ προσευχὴν τὰς χεῖρας ἐκτείνων, τὸν Ἀμαλὴκ κατηκόντισε· καὶ Σαμουὴλ ὁ θεσπέσιος μετὰ πολιὰν τοῦ ἀλλοφύλου ἐτρέπετο. Τούτου τὸ σεβάσμιόν σου γῆρας ζήλοι, κἂν τοῖ ὑπὲρ εὐσεβεῖας πολέμοι ἀνδραγαθίζεται, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ὑπερμαχεῖ, καὶ τοῦ νέου ἀποκρύπτει τὴ προθυμία τὴ γνώμη . Ἐγὼ δὲ ταῦτα ἀκούων γάννυμαι, καὶ εὐφραίνομαι, καὶ περιπτύξασθαι μὲν ποθῶ τὴν σεπτοτάτην σου πολιάν. Ἐπειδὴ δὲ τούτου διαμαρτάνω — τὴν μὲν γὰρ σὴν θεοσέβειαν οἶκοι γῆρας ἐπέχει, ἐμὲ δὲ νόμος ἐνθάδε καθείργει βασιλικὸς — διὰ τῶν γραμμάτων σοφίζομαι τὸ ποθούμενον, καὶ προσφέρω σου τῆ φιλοθείᾳ τὸν ἐμοὶ πανεπέραστον ἀσπασμόν, καὶ παρακαλῶ εὐχαῖ ἐπαμῦναι ταῖ Ἐκκλησήαις ζάλης ἐμπεπλησμέναις , 1&' καὶ μέντοι κἀμοὶ τὴν θείαν προξενῆσαι ῥοπήν, ὑπὲρ μὲν τῶν ἀποστολικῶν πολεμουμένων δογμάτων, δεομένῳ δὲ τῆς ἄνωθεν ἀντιλήψεως .

154

3 τῆς N : τοῖ Z A jj 4 τῆ codd. seel. Sirm. |, 13 χεῖρ : κἂν N Z κἂν A || 23 ζῶμεν : χαῦμοι N χάριν Z A

1. Cf. *Matth.* 5, 11-12.

2. Sur Job, et. t. I, p. 39. — L'occasion et les termes de cette lettre sont les mêmes que ceux de l'ép. suivante adressée à Candide, également prêtre et archimandrite. Les deux ont été composées pendant l'exil.

3. Cf. *Gen.* 22, 1 s.

4. Cf. *Ex.* 17, 8-16.

accueilli comme un bienfait de Dieu l'injustice commise contre moi. sans rendre grâce certes aux auteurs de l'injustice — comment pourrais-je le faire à des fratricides et à des gens qui ont embrassé le parti de Caïn ? — mais en louant le Maître de m'avoir jugé digne du sort réservé aux victimes de l'injustice ». de m'avoir sépare de ceux qui l'ont commise et profèrent le blasphème, et de m'avoir donné le repos qui m'est si cher.

## 128 (CXXVII). A Job, prêtre et archimandrite[8].

Le patriarche Abraham fut encore victorieux dans sa vieillesse[3] ; le grand Moïse, déjà vieux, tendant les mains en signe de prière, tua l'Amalécitc à coups de javelot[4] ; le divin Samuel, à l'âge des cheveux blancs, mit en fuite les Philistins[5][6] l'a vénérable vieillesse rivalise avec ces hommes puisqu'elle se comporte vaillamment dans les combats qu'elle soutient pour la foi, lutte pour la doctrine de l'Évangile et laisse derrière elle les jeunes par l'ardeur de son âme. Quant à moi, ces nouvelles me mettent dans la joie et dans l'allégresse et je voudrais certes embrasser tes cheveux blancs si vénérables. Mais comme je ne le puis — vu que d'une part le grand âge retient ta Piété chez elle et que, de l'autre, un décret de l'empereur me garde prisonnier ici — c'est par une lettre que je trompe mon regret, offrant à ta Piété mon salut le plus affectueux et l'invitant à protéger par ses prières les Églises bouleversées par la tempête et à m'obtenir, en outre, l'appui de Dieu, à moi qui suis attaqué à cause de la doctrine des apôtres et qui ai besoin de l'assistance[4] d'en-haut.

5. CL / flow 7, 2 s. (des LXX).

6. Littér. : la *saisie* (cf. *PGLs.* v. : 2. *grasp].* Le meilleur moyen de «'assurer cette saisie par Dieu est l'humilité, sinon Dieu nous abandonne et c'est Γιγζατὰλἰζ'Αι; délaissement (apparent) de l'homme par Dieu, bien connu des spirituels ; sur ce mot voir *PGLt* s. v., et aussi H. Martin, art. *Direction,* in *DSp* I (1957), 5û'i-517. Cf. déjà

## 129 (CXXV1I1;. ΚΑΝΔΙΔΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΖΙ ΚΑΙ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗ-

Ἐνίκησεν, ὡ εοικε, τδ γήρα τή θεοφιλού σου ψυχή τήν ■προθυμίαν, καί τά χεῖρα ούκ εχει συνήθω ἐκτεταμένα · διά τοι τούτο καί φιλονεικεῖ νικάν ὁ Ἀμαλήκ. Γενέσθωσαν τοίνυν τινέ ἐπίκουροι τή ἀσθενεία , καθάπερ πάλαι ποτέ ΜΩρ καί Ἀαρών ὑπεστήριζον τοΟ νομοθέτου τά χεῖρα , '(να καί τδν Ἀμαλήκ καταλεύση , καί τδν 'Ισραήλ διασώση . ΝΟν γάρ μάλιστα σπουδαιοτέρων δει προσευχών, 'Ελλήνων μέν καί 'Ιουδαίων, καί πάση εἰρηνευούση αἱρέσεω , μόνη δέ τή 'Εκκλησία χειμαζόμενη , καίπαγχαλέπω κλύδωνι περιπεσούση . Καί ημεί δέ διαφερόντω τή τών ὑμετέρων προσευχών δεόμεθα βοη|θεία , καί τών νομισθέντων συναγωνιστών ἀνταγωνιζομένων.

## 130 (CXXLX). ΜΑΓΝΩ ΑΝΤΩΝΙΝΩ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩ ΚΑΙ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗ·

Τού μέν νύκτωρ πλέοντα οἱ τών λιμένων ψυχαγωγοΟσι πυρσοί· τού δέ τή ἀποστολική προκινδυνεύοντα πίστεω , τώυ ὁμοπίστων δ ζήλο . Ικανήν τοίνυν ἐχομεν παραψυχήν τή ὑμετέρα φιλοθεία τού ὑπέρ τών θείων δογμάτων ἀγώνα ἀκούοντε . Καί γάρ ταύτην ὑμΐν τήν γνώμην δ Μεγαλόδωρο ἐδωρήσατο, καί τή τούτων ἑνεκα φυλακή πάντα πόνον εισφέρετε. ‘Εγώ δέ διά τή ὑμετέρα ψυχαγωγούμενο προθυ-

15 Til. Μάγνω ═══ inter : et ω s. 1. add.) rtpcrôvripip ζα·. ἀρχ:μχνδρ:τή Z Λ : μάγνω, ἀντωνίω, Γ.ριοδντίρο:; ζα· ἀοχ. N et ρ. corr. Λ

t. II, όρ. 9, remploi du verbe ἐγχαταλἰἰπιι·/ et la n. 3 de la p. 36. Le mot αντίληψή est utilisé par S. Paul *(I Cor.* 12, 28) pour désigner une des fonctions de ΓÉglise, la prise en charge des indigents.

1. Sur Candide, cf. t. I, p. 40 et sur la date la Irû note de Fép. précédente.

2. Candide qui, malgré son grand âge, luttait aux côtés des Orien-

## 129(CXXVH 1). A Candide, prêtre et archimandrite [1].

La vieillesse semble avoir vaincu l'ardeur de ton âme chère à Dieu et tu n'as plus selon l'habitude les mains tendues [2] : voilà pourquoi l'Amalécite s'efforce de triompher[3]. Que se lèvent donc des hommes pour secourir ta faiblesse, comme autrefois Or el Aaron soutenaient, les mains du législateur, afin que tu lapides l'Amalécitc et que tu préserves Israel [4]. Car plus que jamais nous avons besoin de prières plus ardentes, aujourd'hui où Grecs, Juifs et hérétiques de tontes sortes connaissent la paix et où seule l'Église est secouée par la tempête et se heurte à la violence des îlots. Et nous plus que quiconque avons besoin du secours de vos prières, puisque ceux-là mêmes que l'on croyait lutter à nos côtés luttent contre nous [5].

## 130 (CXXIX). A Magnus Antoninus, **PRÊTRE ET ARCHIMANDRITE** [6].

A ceux qui naviguent la nuit les feux qui brillent dans les ports sont un encouragement : à ceux qui s'exposent au danger pour la foi des apôtres, c'est le zèle de ceux qui partagent leur foi. Aussi est-ce pour nous un bien grand réconfort que d'entendre le récit des combats que ta Piété mène pour défendre la sainte doctrine. Car telles sont les dispositions dont vous a gratifié le généreux Dispensateur, et à préserver cette doctrine vous appliquez tous vos efforts. Pour moi, réconforté par l'ardeur de votre zèle,

taux, a dû manifester quelque faiblesse et c'est pour l'encourager à continuer la lutte que T. lui adresse cette épître.

3. Cf. *Ex.* 17, 8-16.

Cf. *ibid.* 12-13.

5. Allusion probable à l'attitude sans courage do Domnus qui souscrivit à la condamnation de l'évêque de Cyr dont il était pourtant l'ami.

6. Sur Antoninus, cf. t. 1, p. 38-39.

μία μικράν άντίδοσιν είσφέρω, των άγώνων ύμδ τών θείων έχεσθαι παρακαλών, καί τών άντιπάλων ώ εύαλώτων καταφρονειν — τί γάρ άσθενέστερον τών τή άληθεία έστερημένων — πεποιθέναι δέ τώ είπόντι· Ού μή σε άνώ, ούδέ μή σε έγκαταλίπω, καί· 'Ιδού έγώ μεθ' ύμών | είμι •πάσα τά ήμέρα έω τή συντέλεια τοΟ αίώνο . Έπαμύνατε δέ κάμοί ταΐ προσευχαΐ , ΐνα θαρρών έπιλέγω· Κύριο έμοί βοηθό , καί ού φοδηθήσομαι, τί -ποιήσει μοι άνθρωπο .

## 131 (CXXX). ΤΙΜΟΘΕΟ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ού μάτην άρα τών δλων ό Κυβερνήτη συγχωρεί τοι πνεύμασι τοι έναντίοι διεγεΐραι τή άσεδεία τά κύματα· άλλ' ΐνα τών πλεόντων βασανίση τά γνώμα , καί τών μέν τήν άνδρίαν γυμνώση, τών δέ τήν δειλίαν έλέγξη· καί τού μέν τήν τή εύσεδεία έξωθεν περικειμένου μορφήν γυμνού δείξη τών προσωπείων, τού δέ τή άληθεία άνακηρύξη προμάχου . ΤοΟτο καί νΟν γεγενημένον έθεασάμεθα. ΤοΟ γάρ χειμώνο έπαναστάντο , οί μέν έγύμνωσαν τήν κεκρυμμένην ασέβειαν, οί δέ προύδοσαν ήν εΐχον άλήθειαν, καί τή τών άντιπάλων έγένοντο φά|λαγγο , καί μετ' εκείνων βάλλουσιν οΟ άριστέα ώνόμαξον. Οί δέ ταΟτα δρώντε τού μέν πολεμίου μισοΟσι, τού δέ αύτομόλου θρηνοΟσι, τοί δ' ύπέρ τών άποστολικών πολεμουμένοι δογμάτων έπαρκείν όρρωδοΟσιν. Εί δέ καί βιαιότερον αύτοί οί προδεδωκότε έπίθοιντο, τάχα δή καί αύτοί τών τοξευόντων γενήσονται, καί τών δμοπίστων

2 N Z : s. 1. Λ noti eadem manu || 7 χαμοί N : κάρο· Z A H 15 τή·/ N Z : oin. A || 20 μετ' εκείνων codd. : μετχ εκείνων Noes. I 22 δ' ύπέρ N Z : δί ύπ:ρ Λ p. corr.

1. *Jos.* 1, 5.
2. ΛίαΜΛ. 28, 20.
3. *Ps.* 117, 6 (des LXX).
4. Sur Timothée, cf. t. 1, p. 36 et. la note 5. En 444 cet évêque avait assisté au svnode d'Antioche et son nom revient souvent

je vous apporte en échange un maigre salaire en vous priant de persévérer dans les divins combats, de faire fi de vos adversaires parce que faciles à capturer qu'y a-t-il, en effet, de plus faible que des hommes privés de la vérité ? et de mettre votre confiance en Celui qui a dit : « Il n'y a pas de danger que je t'abandonne, il n'y a fias de danger que je te délaisse l » et : « Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles » A moi aussi accordez le secours de vos prières, afin que je puisse ajouter avec assurance : « Le Seigneur est pour moi, je ne crains rien : que peuvent me faire les hommes 3 ? »

## 131 (CXXX). A l'évoque Timothée*.

Ce n'est certes pas sans raison que le Pilote de l'univers permet aux vents de soulever les Ilots de l'impiété, mais c'est afin d'éprouver les sentiments de ceux qui naviguent, de découvrir le courage des uns et de convaincre les autres de lâcheté, de dépouiller de leurs masques ceux qui n'ont que l'apparence extérieure de la piété et, par contre, de publier les noms des défenseurs de la vérité. Ici est le spectacle auquel aujourd'hui encore nous avons assisté, puisqu'au moment où la tempête a surgi les uns ont manifesté leur impiété cachée tandis que les autres ont trahi la vérité qu'ils détenaient, sont passés dans les rangs ennemis, et, avec eux, frappent ceux qu'ils disaient pleins de bravoure. De leur côté ceux qui assistent à ce spectacle, tout en haïssant les ennemis et en pleurant sur les transfuges, ont peur de secourir ceux à qui on fait la guerre parce qu'ils défendent les croyances apostoliques. Que les traîtres les pressent plus vivement et peut-être eux aussi passeront-ils dans les rangs de ceux qui lancent

dans les actes de co concile ; il n'a pas pris part au concile de 449, où fut déposé Théodoret, mais en 451 fut présent à Chalcédoinc *(ACO* Π, I, 2, 145, n° 132). Date : milieu 450.

ου φείσονται, άλλα κατά τούτων τού καλάμου μετά τών ύπό σφών κατηγορουμένων ώθήσουσι' καί ταΟτα παρα τή θεία δεδιδαγμένοι Γραφή , ώ τδ μέν άδικήσαι τδν πέλα τιμωρία ύπεύθυνον, τδ δέ γε άδικηθήναι τών μεγάλων καί διαρκών άντιδόσεων πρόξενον. Τή δέ σή θεοσεθεία καί τδν ύπέρ τή πίστεω ζήλον καί τήν περί ήμά εύνοιαν σίτο δ κλύδων έπέδειξεν. Καί γάρ δί ήμΐν επέστειλα , των δεδιτ]τομένων καταφρονήσα , καί τήν άδελφικήν φιλοστοργίαν διά τών γραμμάτων έδήλωσα , καί οΑ έχει άγώνα ύπέρ τών άποστολικών δογμάτων έμήνυσα . Γράψαι γάρ ήμά έπέστειλα &περ χρή περί τοΟ σωτηρίου πάθου καί φρονεΐν καί κηρύττειν. Έγώ δέ τήν αΐτησιν άσπαστώ έδεξάμην, καί *& παρά* τή θεία έδιδάχθην Γραφή , καί παρά τών ταύτην ήρμηνευκότων Πατέρων, προθύμω έρώ, ούχ ΐνα διδάξω, άλλ' *ΐνα τήν τώ Θεφ φίλην ύπομνήσω κεφαλήν. 15<

Πσθιτοίνυν, Θεοφιλέστατε, ώ χρή πρδ τών άλλων απάντων είδέναι τήν τών ονομάτων διαφοράν, καί πρδ τούτω τή θεία ένανθρωπήσεω τήν αιτίαν. Τούτων γάρ ευκρινών γενομένων, ουδεμία περί τοΟ πάθου άμφιθολία καταλειφθήσεται. ΟύκοΟν τού άντιλέγειν πειρωμένου έρωτήσομεν πρότερον, τίνα μέν τή ένανθρωπήσεω πρεσθύτερα | τών δνομάτων τοΟ μονογε- 15'
νοΟ ΥίοΟ τοΟ ΘεοΟ, τίνα δέ αυ νεότερα, μάλλον δέ τώ τή οικονομία έργω συνεζευγμένα. ΕροΟσι δε πάντω , ω τδ Θεό , Λόγο , καί μονογενή Υιό , καί Παντοκράτωρ, καί Κύριο τή κτίσεω άπάση , έστί πρεσθύτερα· τδ δέ ΊησοΟ Χριστό , τή ένανθρωπήσεω ΐδια. Ένανθρωπήσα γάρ ό Θεό Λόγο , ό μονογενή Υίδ τοΟ ΘεοΟ, ΊησοΟ Χριστό ώνομάσθη· Ιδού γάρ, φησί, τίκτε-

1 υπό NZ et s. 1. Λ non eadem manu : oui. A | 19 οὐδιμία p. coït. A : οὐôt μία N Z | 20 xpoYesov τίνα : πρ'ίτιρον τίνα N πρότερόν τίνα Z κόόβτερον τίνα Λ

1. Cf. *Matth.* 5,11-12.
2. Le titre de παντοχράτωρ, attaché à celui de xvp:o; en *// Cor.* 6,

des traits et n'épargneront-ils pas leurs frères dans la foi mais mêleront-ils leurs traits à ceux des homines qu'ils accusent eux-mêmes ; et cela, quand la sainte Écriture leur a enseigné que l'injustice contre son prochain est passible de châtiment, tandis que les injustices subies sont source de grandes et durables récompenses '. Pour ce qui est de ta Piété, la tempête présente en a manifesté le zèle en faveur de la foi et la bienveillance à notre égard. Car tu nous as écrit deux fois, au mépris de ceux qui voulaient t'effrayer, tu as découvert par tes lettres ton amour fraternel et tu nous as révélé les luttes que tu soutiens pour la doctrine des apôtres. Tu nous as, en effet, demandé d'écrire ce qu'il fallait penser et prêcher sur la Passion du Sauveur. Pour moi, j'ai accueilli volontiers ta demande et c'est avec empressement que je te dirai ce que m'ont enseigné et la sainte Ecriture et les Pères qui l'ont commentée, non certes pour te l'apprendre, mais pour rafraîchir la mémoire de ta tête chère à Dieu.

Sache donc, homme très cher à Dieu, qu'il faut avant tout savoir distinguer les noms et, en outre, connaître la raison de la divine Incarnation. Car ces distinctions une fois faites, il ne restera plus aucune possibilité d'équivoque sur la Passion. A ceux qui s'efforcent de dire le contraire, nous demanderons donc en premier lieu quels sont parmi les noms du Fils .Monogène de Dieu ceux qui sont antérieurs à l'incarnation et ceux qui lui sont postérieurs, ou plutôt, se trouvent liés à l'œuvre même de l'incarnation. Ils diront évidemment que ce sont les noms de *Verbe Dieu,* de *Fils Monogène,* de *Tout-Puissant*2, de *.Maître de Γuniverselle création* qui sont antérieurs à l'incarnation, tandis que le nom de *Jésus-Christ* appartient en propre à l'incarnation. Car c'est une fois incarné que le Verbe Dieu, le Fils Monogène de Dieu, fut appelé

18, est le titre privilégié dans IMpeca/ÿtt (1, 8; 4, 8 ; 16, 7 ; 19, 7 ; 21, 22, etc.}.

ται ὑμιν σήμερον Χριστὸ Κύριο . Ἐπειδὴ γὰρ χριστοὶ καὶ ἄλλοι προσηγορεύθησαν, καὶ ιερεῖ , καὶ βασιλεῖ , καὶ προφῆται, ἵνα μή τι αὐτὸν ὑπολάβοι ἐκεῖνοι προσόμοιον, συνέξευξαν οἱ ἄγγελοι τὸ Κύριο ὄνομα τῷ Χριστῷ, τὸ Δεσ-
5 ποτικὸν ἀξίωμα τοῦ τικτομένου δεικνύντε . Καὶ τῇ πανευφήμῳ δὲ Παρθένῳ πάλιν ὁ Γαβριήλ· Ἰδοὺ σὺ ἐν γαστρὶ ἕξει , καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσει τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ὅτι αὐτὸ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. Πρὸ δέ γε τῆ ἐναν'θρωπήσεω , οὐτε 157
10 Χριστὸ , οὐτε Ἰησοῦ ὠνομάξετο. Καὶ γὰρ οἱ θεῖοι προφῆται τὰ ἐσόμενα προθεσπίζοντε ἐχρήσαντο ταῖ φωναῖ , ὥσπερ καὶ τὰ περὶ τῆ γεννήσεω , καὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ τοῦ πάθου προηγόρευσαν, μηδέπω τῶν πραγμάτων γεγενημένων. Καλεῖται δὲ ὁμῶ καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν καὶ Θεὸ Λόγο , καὶ
15 Κύριο , καὶ Παντοκράτωρ, καὶ μονογενὴ Υἱό , καὶ Ποιητὴ , καὶ Δημιουργό . Οὐ γὰρ τραπεῖ γέγονεν ἄνθρωπο , ἀλλὰ μενῶν ὅπερ ἦν ἔλαθεν ὅπερ ἐσμέν. Ἐν μορφῇ γὰρ Θεοῦ ὑπάρχων, κατὰ τὸν θειον Ἀπόστολον, Ἔλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Τούτου δὴ ξάριν, καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώ-
20 πησιν, καὶ ταῖ πρὸ τῆ ἐνανθρωπήσεω ὀνομάξεται κλήσεσιν, ἐπειδήπερ ἀναλλοίωτον ἔχει τὴν φύσιν καὶ ἄτρεπτον. Τὸ μέντοι πάθο ἡ θεία διηγούμενη Γραφή, οὐδαμοῦ τὸ Θεὸ τέθεικεν ὄνομα, ἐπειδὴ | τῆ ἁπλῆ ἐστι φύσεω ὄνομα. Οὐδεὶ 158
γὰρ ἀκούσα - Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγο , καὶ ὁ Λόγο ἦν
25 πρὸ τὸν Θεόν, καὶ Θεὸ ἦν ὁ Λόγο , καὶ ὅσα τούτοι προσόμοια, τὴν σάρκα φαίη ἂν πρὸ τῶν αἰώνων ὑπάρχειν, ἢ ὁμοουσίαν εἶναι τῷ τῶν ὅλων Θεῷ, ἢ δημιουργὸν γεγονέναι τῇ κτίσεω * ἀλλ' οὐδεν ὅτι ταῦτα τῇ θεότητο ἰδια. Οὐτε

1 ὑμiν Λ p. coit. : ἡμiν NZ | 9 αυτοῦ codd. : αυτῶν Noes.

1. *Le* 2, 11-12.

2. *Maith.* 1, 21 ; Le 1, 31. — Αὐτοῦ est la leçon des manuscrits que Noesselt proposait de corriger en αυτῶν d'après le texte de Matthieu. Cependant, dans une citation faite sans doute de mémoire, nous pensons qu'il est préférable de maintenir la leçon αυτοῦ qui a chance d'être celle de Théodoret.

3. *Phil.* 2, 6-7.

Jésus-Christ : « Il vous est né aujourd'hui, est-il dit, le Christ Seigneur1. » En effet, comme d'autres aussi avaient été proclamés christs, des prêtres, des rois, des prophètes, afin qu'on ne le crût pas semblable à ceux-là, les anges ajoutèrent le nom de Seigneur à celui de Christ, montrant ainsi la souveraine dignité du nouveau-né. Et d'autre part, l'ange Gabriel à la Vierge digne de toute louange : « Voilà que vous concevrez et vous enfanterez un fils et vous lui donnerez le nom de Jésus, car il sauvera son peuple deses péchés 2. » Mais avant l'Incarnation il n'était appelé ni Christ ni Jésus. Les divins prophètes, en effet, prophétisant les événements futurs, se sont servis de la parole de la mémo façon qu'ils ont annoncé la nativité, la croix et la Passion, avant que les événements ne se soient encore produits. Et cependant, meme après l'incarnation, le Christ est encore appelé Verbe Dieu, Seigneur, Tout-Puissant, Fils Monogène, Créateur, Démiurge. Car il n'a pas subi de changement en devenant homme, mais il est resté exactement ce qu'il était en assumant ce que nous sommes, puisque, selon le divin Apôtre, « bien qu'il fût dans la condition de Dieu, il a pris la condition de l'esclave 3». Voilà pourquoi, même après l'incarnation, il conserve les appellations d'avant l'incarnation, puisque sa nature est à l'abri du changement et immuable. Assurément la divine Écriture, faisant le récit de la Passion, n'a nulle part introduit le nom de *Dieu*, parce que ce nom est celui d'une nature sans mélange. Car personne. après avoir entendu ces mots : « Au commencement était le Verbe, cl le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu 4», et autres expressions semblables à celles-ci, n'ira dire que la chair a existé avant les siècles, qu'elle est consubstantielle au Dieu de l'univers, ou qu'elle a été l'auteur de la création : on sait que ce sont là des propriétés de la divinité. Personne non plus, après avoir

*.ht* 1. 1.

μήν τοΟ Ματθαίου τι γενεαλογοΟντο ἀκούσα , τδν Δαβίδ καί τδν ‘Αβραάμ κατά φύσιν &ν ὑπολάβοι τοΟ Θεού προγόνου · ἡ γάρ προσληφθεισα φύσι εξ εκείνων κατάγεται.

Ὥσπερ τοίνυν εὐκρινή ταΟτα καί αναμφίλεκτα καί τοί άγαν αἱρετικοί , καί ἴσμεν τήν μέν προαιώνιου, τήν δέ -πρόσφατον φύσιν, ούτω εἰδέναι χρή τό τε τή σαρκδ παθητόν, καί τδ τή θεότητο ἀπαθέ , οὐ διαιροΟντα τήν ἑυωσιν, οὐδέ ει δύο μερίζοντα πρό σωπα τδν Μονογενή, ἀλλ' ἐν τώ ἑνί 1 θεωροΟντα Υἱφ τά τών φύσεων ἰδια. Εἰ γάρ ἐπί ψυχή καί σώματο , τών ὁμοχρόνων φύσεων καί φυσικώ ἡνωμένων, τοΟτο ποιεἰν εἰώθαμεν, καί τήν μέν ψυχήν καλοΟμεν απλήν, καί λογικήν, καί ἀθάνατον, καί αόρατον, τδ δέ σώμα σύνθετον δνομάζομεν, καί παθητόν, καί θνητόν, καί τήν ἑνωσιν οὐ διαιροῦμεν, οὐδέ διχή τδν ἑνα τέμνομεν ἀνθρωπον πολλώ μάλλον ἰὁ ἐπί τή πρό αιώνων ἐκ τοΟ Πατρδ γεννηθείση θεότητο , καί τή ληφθείση ἐκ σπέρματο τοΟ Δαβίδ ἀνθρωπότητο τοΟτο προσήκει ποιεἰν, καί σαφώ εἰδέναι τή μέν τδ αἰώνιον καί ἀίδιον, ἁπλοΟν τε καί ἀπερίγραφον, ἀθάνατον καί ἀναλλοίωτον, τή δέ τδ πρόσφατόν τε καί σύνθετον, καί περιγεγραμμένον, καί Ρευστόν, καί θνητόν. Εἰ γάρ καί τήν σάρκα νΟν ἀθάνατον ἴσμεν, καί ἀφθαρτον, ἀλλ' οὐν πρδ τή ἀναστάσεω καί , θανά- 1 του καί πάθου ἡν δεκτική· πώ γάρ ἀλλω προσηλώθη τώ ξύλω, καί παρεδόθη τώ τάφω ζ Εἰδότα δέ ὁμω τών φύσεων τδ διάφορον, τδν ἑνα χρή προσκυνεἰν Υἱόν, καί τδν αὐτδν εἰδέναι Υἱδν ΘεοΟ καί Υἱδν ἀνθρώπου, μορφήν ΘεοΟ καί μορφήν δούλου, υἱδν Δαβίδ καί Κύριον τοΟ Δαβίδ, σπέρμα ’Αβραάμ

l τι : τι; codd. | 12 ζ.α· αόρατον codd. : seed. Sirin. || 1» τόν N : om. 7. A H 17 αιώνιον N Z et s. 1. A non eadem manu : om. Λ

1. Cf. *MaUh.* 1, 1-17.

2. Sans doute, ainsi qu'il le fait dans *l'Eranistes,* Théodoret compare-t-il l'union hypostatique après l'incarnation à celle du corps ot de l’âme, niais ce n'est qu’une comparaison qui met en évidence la distinction permanente des natures dans Je Christ, dont l'union

entendu Matthieu dresser la généalogie du Christ1, ne croira que David et Abraham sont les ancêtres par nature de Dieu : c'est la nature assumée qui a été tirée d'eux.

Ainsi donc, de même que ces vérités sont claires et indiscutables, même pour les pires hérétiques, et de même que nous savons que des deux natures l'une est antérieure aux siècles, l'autre récente, de même il faut savoir que ce qui est de la chair peut souffrir mais que ce qui est de la divinité n'est point sujet à la souffrance, sans pour autant rompre l'union des deux natures ni diviser en deux personnes le Monogène, mais en contemplant dans l'unique Fils les propriétés des natures. En effet si, quand il s'agit de l'âme et du corps qui sont des créatures contemporaines et unies réellement, nous avons coutume de faire cette distinction et si nous disons l'âme simple, raisonnable, immortelle, invisible, tandis que nous appelons le corps l'élément composé, passible, mortel, sans toutefois rompre leur union ni couper en deux l'homme, qui est un, à plus forte raison2, lorsqu'il s'agit de la divinité, née du Père avant les siècles, et de l'humanité, tirée de la semence de David, convient-il d'agir de même et de savoir clairement que l'une est antérieure aux siècles et éternelle, simple et infinie, immortelle et immuable, l'autre, au contraire, récente et composée, finie, fugitive et mortelle. Car bien que nous sachions que la chair, elle aussi, est aujourd'hui immortelle et incorruptible, cependant, avant la résurrection, elle était sujette à la mort et à la souffrance : sinon comment aurait-elle été clouée à la croix et mise au tombeau ? Or, bien que nous sachions distinguer les natures, il nous faut toutefois adorer l'unique Fils, savoir qu'il est à la fois Fils de Dieu et Fils de l'IIomme, forme de Dieu et forme d'esclave, fils de David et Seigneur de David, semence d'Abraham

«e fait sans confusion, mais dont on ne pourrait dire qu'elle se fait φυσ:χώ;> selon Je mode du compose humain.

καί ποιητήν 'Αβραάμ. Ἡ γάρ ένωσι κοινά ποιεί τά ονόματα, άλλ' ού συγχεϊ ταύτα τό των όνομάτων κοινόν. Δήλου γάρ τοι εύ ψρονοΟσιν, δτι τά μέν ώ Θεω, τά δέ ώ άνθρώπω προσήκει. Ούτω καί τδ παθητδν καί τδ άπαθέ άρμόττει τώ Δεσπότη Χριστώ. Πέπονθε μέν γάρ κατά τδ άυθρώπειον, απαθή δέ μεμένηκεν ώ Θεό . Ει δέ κατά τδν τών δυσσεδών λόγον κατά τήν θεότητα πέπονθε, περιττή δήπουθεν τή σαρκδ ή άνάληψι . Ού γάρ εχρηξε τή παθητή άνθρωπότητο , τή θεία φύ σεω δέξασθαι δυναμένη τδ πάθο . Et δέ καί κατά τδν αύτών λόγον άπαθή ή θεότη , καί αληθέ τδ πάθο , μή άρνείσθωσαν τδ πεπονθό , ϊνα μή άρνηθώσι καί τήν τοΟ πάθου άλήθειαν· ψευδέ γάρ τδ πάθο ούκ δντο τοΟ πάσχοντο . "Οτι δέ καί ή θεία Γραφή προφανώ τοβ σώματο κηρύττει τδ πάθο , Ξάδιον τώ βουλομένω τών Ιερών Εύαγγελίων άναπτύξαι τήν τετρακτύν, καί μαθειν έκειθεν, όπω Ιωσήφ δ άπδ Άριμαθία προσήλθε τώ Πιλάτω, καί ήτησε τδ σώμα τοΟ 'Ιησού· καί ώ ό Πιλάτο προσέταξε δοθήναι τδ σώμα τοΟ ΊησοΟ, καί ώ δ 'Ιωσήφ καθείλεν άπδ του ξύλου τδ σώμα τοΟ ΊησοΟ, καί ώ ένείλησε τή σινδόνι τδ σώμα του ΊησοΟ, καί ώ τοΟτο κατέθηκεν εν τώ καινφ μνημείω. ΤαΟτα οί τέσσαρε εύαγγελισταί συνέγραψαν, πολλάκι τοΟ σώματο μνημονεύσαντε . Et δέ τά παρά τοΟ | άγγέλου πρδ τά περί Μαρίαν είρημένα προφέρουσι* ΔεΟτε βλέπετε 8που έκειτο ο Κύριο , άκουσάτωσαν τή τών Πράξεων Ιστορία λεγούση , 8τι Συνεκόμισαν τδν Στέφανον άνδρε εύλαθεί , καί σκοπείτωσαν, ώ ού τήν ψυχήν τοΟ νικηφόρου Στεφάνου·

1 Post ἱνωσ:; verba των φύσεων i. mg. add. A alto manu || 9 ζαΐ N Z et s. l. Λ non eadem manu : om. A || 18 τού* codd. : secl. Sirm. | 23 βλίπετε codd. : secl. Sirm.

1. Sur l'épisode de Joseph d'Arimaihie, cf. *Matlh.* 27, 57-60 ; ;Wc 15, 42-47 ; *Le* 23. 50-54 ; *Jn* 19, 38-42. Les circonstances de cet épisode présentent quelques différences chez les quatre évangélistes, mais l'accord est réalisé sur le fond.

2. *Madh.* 28. 6 ; *Mc* 16,6.

et créateur d'Abraham. Car si l'union des natures fait que les noms sont communs à l'une et à l'autre, néanmoins la communauté des noms n'entraîne pas la confusion des natures. Il est évident, en effet, pour ceux qui pensent juste que, parmi ces noms, les uns conviennent au Christ en tant que Dieu, les autres au Christ en tant quhomme. De même passibilité et impassibilité conviennent à la fois au Christ notre Maître, puisqu'il a souffert dans sa nature humaine, mais est demeuré à l'abri de la souffrance on tant que Dieu. Si, au contraire, selon le raisonnement des impies, il a souffert dans sa divinité, assurément l'assomption de la chair a été superflue. Car il n'avait pas besoin d'une nature humaine capable de souffrir si la nature divine pouvait endurer la souffrance. Mais si, suivant encore leur raisonnement, la divinité est à l'abri de la souffrance et si la passion est réelle, qu'ils ne rejettent pas l'existence d'un patient, afin de n'avoir pas à rejeter aussi la réalité de la passion. Car il n'est pas de passion réelle s'il n'est pas de patient. Mais comme la divine Écriture proclame manifestement la souffrance du corps, il est facile à qui le veut d'ouvrir les quatre saints évangiles et d'y apprendre comment Joseph d'Arimathie alla trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus, comment Pilate ordonna que le Corps de Jésus lui fût remis, comment Joseph ôta le corps de Jésus de la croix, comment il enveloppa dans le linceul le corps de Jésus et comment il le déposa dans son sépulcre neuf. Voilà ce que les quatre évangélistes ont écrit en faisant maintes fois mention du corps *. Et si l'on met en avant les paroles de l'ange aux compagnes de Marie : « Venez au lieu où le Seigneur a été déposé [2] », que l'on écoute le récit des Actes où il est dit que « des hommes pieux ensevelirent Étienne [3] », et que l'on considère que ce n'est pas à l'âme du victorieux Étienne, mais à son corps, qu'ils ont rendu les honneurs

3. *Aa.* 8, 2.

ἀλλὰ τὸ σῶμα τῶν νομιζομένων ἠξίωσαν. Καὶ μέχρι δὲ τοῦ παρόντος, ἐν τοῖς τῶν καλλινίκων μαρτύρων εἰσιόντες σηκοῖς, ἐρωτᾶν εἰώθαμεν τι ὁ ἐν τῇ θήκῃ κατατίθεται· οἱ δὲ τὰληθὲς εἰδότες ἀποκρίνονται, ἢ Ἰουλιανὸν τυχὸν τὸν μάρτυρα, ἢ Ῥωμανόν, ἢ Τιμόθεον· καίτοι πολλάκις οὐδὲ τελείων τῶν σωμάτων κειμένων, ἀλλὰ σμικροτάτων λειψάνων· ἀλλ' ὅμως τῷ κοινῷ ὀνόματι καὶ τὸ σῶμα προσαγορεύομεν. Οὕτω καὶ τὸν τοῦ Ἀγγέλου τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα Κύριον προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ σῶμα ἦν τοῦ τῶν ὅλων Κυρίου. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος, οὐ τὴν ἀόρατον φύσιν, ἀλλὰ τὸ σῶμα ἃ δώσειν ὑπέσχετο ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου 160*
ζωῆς· Ὃ γὰρ ἄρτος, φησίν, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σάρξ μού ἐστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Κἂν τῇ τῶν θείων μυστηρίων παραδόσει λαβὼν τὸ σύμβολον φῇ· Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν διδόμενον, ἢ κλώμενον, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Καὶ οὐδαμοῦ περὶ πάθους διαλεχθεὶς τῆς ἀπαθοῦς ἐμνήσθη θεότητος.

Χρὴ δὲ πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τοὺς ἀντιλέγειν ἐπιχειροῦντας ἐρωτᾶσθαι, εἰ συνομολογοῦσι τελείαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου προσειλῆφθαι τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν, καὶ εἰ τὴν ἕνωσιν ἀσύγχυτον γεγενῆσθαι φασιν. Εἰ γὰρ ταῦτα συνομολογηθείη, καὶ τἄλλα κατὰ τάξιν προβήσεται, καὶ τὸ πάθος τῇ παθητῇ προσαρμοσθήσεται φύσει. Ταῦτα ἐν κεφαλαίῳ νῦν ὑπηγόρευσα καὶ τῇ ἐπιστολῇ ὑπερέβην τὸ μέτρον. Ἀπέστειλα δὲ καὶ ἣν πρώην ἔγραψα, προτραπεὶς ὑπὸ τοῦ θεοφιλεστάτου καὶ ἀγιω- 161»

3 τἀληθὲς ZA : ταληθε N | 10 δώσειν NZ el s. 1. A non eadem manu : om. Λ || 12 ἣν s. 1. Λ non eadem manu : ον codd. || κἂν : κεἰν N κ?ν Z ζᾶν Λ || 14 σῶμα μου : σῶμα μου cotld. || 20 γιγνῆσθαι φασιν : -νῆσθα·. φασιν codd. | 21 ταλλα *l.* : ταλλα N τχλλα Λ

1. Sur le culte des reliques, et aussi *Tliirap.,* VIII, 11 cl 69 (où au groupe indiqué ici Théodoret a substitué un groupe de huit martyrs vénérés spécialement dans la région d'Antiochc). Julien, au témoignage de S. Jean Chrysustome, est un martyr de Cilicie dont les Antiuchiens prétendaient posséder le corps (cf. H. Delehaye, *Les origines du culte des martyrs,* 2e cd., Bruxelles 1933, p. 166 et 200) ; Romain, diacre d'une église voisine de Césaréo, fut martyrisé

habituels. Bien plus, aujourd'hui encore, lorsque nous entrons dans les temples dédiés aux glorieux martyre, nous avons coutume de demander le nom de celui qui est dans le tombeau, et ceux qui savent la vérité répondent que c'est par exemple le martyr Julien ou Romain ou Timothée l et, quoique souvent les corps qui reposent là ne soient même pas entiers, mais qu'il n'y en ait que d'infimes restes, néanmoins nous les désignons par le nom général de *corps.* Ainsi l'ange appela-t-il *Seigneur* le corps du Seigneur, parce que c'était le corps du Seigneur de l'univers. Et le Seigneur lui-même a promis de donner pour la vie du monde non point sa nature invisible, mais son corps : « Le pain, dit-il, (pie je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde a. » Et dans l'institution des divins mystères, reprenant l'image, il a dit : « Ceci est mon corps donné pour vous 3 » ou « rompu », selon le mot de ΓApôtre 4. Et nulle part, lorsqu'il est parlé de la Passion, il n'est fait mention de la divinité impassible.

Mais il faut avant tout le reste demander à ceux qui s'efforcent de s'élever contre cette croyance s'ils reconnaissent que la nature humaine qui a été assumée par le Verbe Dieu est une nature parfaite et s'ils admettent que l'union s'est faite sans confusion. Car s'ils sont d'accord sur ces points, le reste aussi s'ensuivra logiquement et la souffrance sera attribuée à la nature capable de souffrir.

Je n'ai exposé aujourd'hui ces idées qu'en résumé et j'ai pourtant dépassé les limites d'une lettre. Mais je t'ai aussi envoyé la brève instruction que j'ai écrite récem-

ù Antioche p. 200) ; enfin Timothée est nommé huit fois au martyrologe syriaque *{ib.,* p. 203). Sur Romain en particulier, voir en outre H. Dbleuaye, «S. Romain, martyr d'Antioche», 1932, *AB,* iP 406).

2. Jn G, 52.

3. *Le* 22, 19.

4. / Cor. 11, 24. 1<λώ;;.«>ον n'est pas dans tous les manuscrits; autres leçons : Oposrcïjxev&v ou Siootic/ov.

τάτου ἀυθρώπου τοΟ ΘεοΟ τοΟ κυρίου... σύντομον διδασκαλίαν, ικανήν οδσαυ καί αύτήν διδάξαι τήν τών άποστολικών δογμάτων άλήΟειαυ. Εί δέ εΟροιμι καλλιγράφον, πέμψω σου τή δσιότητι καί & διαλογικώ συνέγραψα, τούτέστι κατ' έρώτησιν καί άπόκρισιν, καί τδν λόγου εύρύνα , καί δχυρώσα τά ήμέτερα ται τών Πατέρων διδασκαλίαι . Άπέστειλα δέ υΟν καί όλίγα τών άρχαίων διδασκάλων χρήσει , ικανά ούσα δεΐξαι τδν τή έκείνων διδασκαλία σκοπόν. ΆντιδοΟυαι τοίνυν ήμΐυ, θεοφιλέστατε, καταξιώσου τήυ επικουρίαν τών -προσευχών, Υνα τδν χαλεπόν διαπεράσωμεν κλύδωνα καί τών εύστόμωυ τοΟ Σωτήρο έπιτύχωμεν λιμένων.

## 132 (CXXXI). ΛΟΓΓΙΝΖΙ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗ ΔΟΛΙΧΗΣ.

Καί τδν ύπέρ τή εύσεΒεία ζήλον καί τήυ περί τδν πέλα ἀγάπην ιδειξεν υμών ή θεοσέβεια. Άμψότερα γάρ επί τοΟ 1 παρόντο συνέζευκται. Ύπέρ γάρ τών άποστολικών πολεμούμεΒα δογμάτων, επειδή τδν πατρώον ού προΐέμεΟα κλήρον, άλλα πδν δτιοΟν παθειν αίρούμεθα μάλλον, ή μίαν κεραίαν έκ τή ευαγγελική πίστεω παριδείν συλουμένην. Κεκοινωνήκατε τοίνυν ήμίν τών παθημάτων, καί διά γραμμάτων ψυχαγωγήσαντε ( καί πέμψαντε πρό ήμά τού τιμιωτάτου καί εύλαθεστάτου ΜατΒαΐου καί 'Ισαάκην τού διακόνου · καί, εδ οίδα, άκούσεσθε παρά τοΟ δικαίου ΚριτοΟ· Έν φυλακή ή'μηυ, καί ήλθετε πρό με. Et γάρ καί ήμεί ευτελεί καί ομικροί, καί πολύυ άμαρτημάτωυ φόρτον περικείμενοι, άλλ' ὁ Δεσπότη φιλότιμό τε καί μεγαλόδωρο . Διά τοι τοΟτο

l Post, κυρίου verbum unum ileest in codd. ,j 6 διδασκαλία N Z els. 1. A non eadem manu || S ήμίν N A : ύμΐν Z, ni. app., librarii errore

1. Sur cet écrit, cL ép. 109, p. 36, n. 1.

2. Sur le développement de l'argument palristique à partir de l'affaire nestoricnne cI l'apparition de florilèges dogmatiques, voir M. Richaud, « Les florilèges diphysites du v® et du vt': siècles », *Chalkedort* I, 721-7'18

ment à l'instigation du très religieux et très saint, homme de Dieu, le vénérable—, exposé capable à lui seul d'enseigner l'authentique doctrine des apôtres *. Si je trouvais un copiste, j'enverrais aussi à ta Sainteté les traités en forme de dialogues, c'est-à-dire sous forme de questions et réponses ou j'ai donné plus d'ampleur au discours cl appuyé notre propre croyance sur renseignement des Pères. Mais aujourd'hui je t'envoie aussi quelques pensées des anciens Pères 2, susceptibles de découvrir le but de leur enseignement. Daigne donc, homme très cher à Dieu, nous accorder en échange le secours de tes prières afin que nous franchissions la rude tempête et abordions aux ports tranquilles du Sauveur.

## 132(CXXXI). Λ LoNGIN, ARCHIMANDRITE DE DOUCHÉE*.

C'est tout à la fois son zèle pour la foi et son amour du prochain qu'a manifestés votre Piété, car les deux sont aujourd'hui liés ensemble. Si on nous attaque, en effet, c'est parce que nous combattons pour défendre la doctrine des apôtres, parce qu'au lieu d'abandonner l'héritage de nos pères, nous préférons endurer tous les tourments plutôt que de laisser avec indifférence retrancher un seul iota de la foi évangélique. Vous vous êtes donc associé à nos souffrances tout à la fois en nous consolant par vos lettres et en nous envoyant les très vénérables et très pieux diacres Matthieu et Isaac, et vous entendrez, j'en suis sûr, cette parole du juste Juge : « J'étais en prison, et vous êtes venu vers moi '. » Car bien (pic pour notre part nous soyons insignifiant et faible 5 et chargé d'un lourd fardeau de péchés, du moins le Maître, lui, est magnifique et libéral dans scs dons. C'est bien pourquoi il ne

3. Sur Longin, cf. t. 1, p. 40. — Date : avant le milieu de 450.

4. *MaUk.* 25, 36.

5. Épithètes particulièrement justifices par la situation dans laquelle se trouve Théodorcl nu moment où il écrit.

οὐ τῶν μεγάλων, ἀλλα τῶν σμικρῶν μέμνηται, καί φησιν· Ἐφ' δσον ἐτιοιήσατε ἑνί τῶν σμικρῶν τῶν | ἐλαχίστων τῶν πιστευόντων ει εμέ, ἐμοί ἐποιήσατε. ’Επειδή τοίνυν καί ἐν τοί ὀρθοί διαπρέπετε δόγμασι, καί τώ ἀξι-
5 επαίνω λάμπετε βίω, καί πολλήν ἐντευθεν πρδ τόν Θεόν ἐχετε παρρησίαν, ἐπαμύνατέ μοι ταῖ προσευχαῖ , ἵνα ἀντισχείν δυνηΟώ, κατά τήν ἀποστολικήν φωνήν, πρό τά μεθοδεία τή πλάνη , καί διαφύγω τά τοϋ ἀλάστορο πάγα , καί μετά σμικρά παρρησία ἐν τή τή ἐπιφανεία ἡμέρα παραστώ τώ
10 δικαίω Κριτή.

## 133 (CXXXU). IBA ΕΠΙΣΚΟΠΕΙ ΕΔΕΣΗΣ.

Τοϋ ἀδικουμένου οὐκ ἀΟυμεῖν, ἀλλα χαίρειν δ Δεσπότη προσέταξεν, καί ἐκ τῶν παλαιῶν ελκειν παραδειγμάτων τή ψυχαγωγία τά ἀφορμά . Ἐκ γάρ τῶν πρώτον φύντων ἀυΟρώ-
15 πων μέχρι τοΟ παρόντο καιροΟ, τού τόν δλων ἐσπουδακότα σέδειν Θεόν ἐστιν εὑρείν παρά τῶν συμβεβιωκότων ἀνθρώπων ἠδικημένου , καί πλείστοι | ἀγαν περιπεπτωκότα ἀνιαροῖ . Καί τούτων Sv τόν κατάλογον ἁπαντα διεξήλδον, εϊπερ ἐπ-έστελλον ἀνδρί τήν θείαν ἀκριδώ οὐκ ἐπισταμένω Γραφήν.
20 ’Επειδή δέ παιδόΰεν τοί θείοι ἐνετράφη λογίοι , θεοφι-λέστατε, παρέλκον οἶμαι τοΟτο ποιείν. Ε’ ἐκείνου δέ μόνον ἀφοράν ἀξιώ, καί τών φιλανΟρωποτάτων Ιερέων τού μέν ἠοι-κηκότα Βρηνεῖν, τού δέ παρορώντα ἐλεείν, καί τόν μέν τή

'.I ζαραστώ τώ N el i. nig. Λ : παρά τώ ZA '| 15 τόν NZ et s. 1. A : τών in ras. A |; 22-23 ἠδιζηχοτα N Z els. 1. A : ἠδ-.ζότα A || 23 παρορώντα NZ et i. nig. A : παρόντα; in ras. A

1. *Mallh.* 25, 40.
2. Cf. *Êphis.* 4, 14.
3. Cf. *// Tint.* 4, 8, mais l'ensemble· de la phrase rappelle *I Jn* 4, 17.
4. Sur Ibas. cf. ép. 52, Irc n. Avant qu'Ibas fût rétabli sur son siège en 451 au concile de Chalcédoine, ce siège fut pourvu d'un successeur dans les premiers mois de 450, comme le furent ceux de Constantinople, d'Antiochc et de Dorylée. Date : entre le concile d'Éphêsc et la mort de Théodose.

fait pas mention des grands mais des petits lorsqu'il dit : « Chaque fois que vous l'avez fait ù l'un de ces plus petits de mes frères, qui croient en moi, c'est à moi que vous l'avez fait[1]. » Ainsi donc, puisque vous vous distinguez par l'orthodoxie de votre foi, que vous brillez par votre vie digne de louange et jouissez par là-mêine d'une grande puissance auprès de Dieu, protégez-moi de vos prières, afin que je puisse résister, selon le mot de l'Apôtre, aux artifices de l'erreur[2], échapper aux filets du démon et rne tenir, au jour de la manifestation (du Seigneur), avec quelque assurance devant le juste Juge[3].

## 133 (CXXXII). A Ibas, évêque d'Édesse[4].

A ceux qui sont victimes de l'injustice le Maître a prescrit de ne pas se décourager, mais de se réjouir et de puiser dans les exemples d'autrefois leurs motifs de consolation[5]. Depuis la naissance des premiers hommes, en effet, jusqu'à nos jours, on peut voir que ceux qui ont mis leur zèle à honorer le Dieu de l'univers ont subi des torts de la part de ceux qui vivaient avec eux et ont rencontré bien souvent les pires obstacles[6]. De ces hommes je dresserais la liste entière si j'écrivais à quelqu'un qui ne connût point parfaitement l'Écriture sainte. Mais puisque dès l'enfance tu as été élevé dans les saints oracles, homme très cher à Dieu, j'estime cela superflu. Je te demande seulement de regarder ces hommes, de pleurer sur ceux des prêtres si pleins d'humanité[7] qui ont commis l'injustice, d'avoir pitié de ceux qui n'y prêtent pas attention, de déplorer

5. Cf. *Mallh.* 5,11-12.

6. En fait Théodoret a médité sur l'amour dont ont fait preuve au cours de leurs tribulations les patriarches dans le *Discours sur la Charité (PG* 82,151G A-1517 B}.

7. Emploi d'autant plus ironique ici du mot φιλάνθρωπο que ce mot exprime une qualité éminemment divine (cf. ép. 6, 2e n.) qui doit cire spécialement pratiquée par tous ceux qui se consacrent à Dieu.

Εκκλησία δδύρεσθαι κλύδωνα· δτι δέ τών ύπέρ τή εύσεδεία •παθημάτων μετέσχομεν, χαίρειν καί γάννυσθαι, καί τδν ταύτη ήμ& τή μερίδο τιεποιηκότα διηνεκώ άνυμνείν. Παραχωρήσωμεν τοί άπεκτονδσι καί τιμή , καί τρυφή , καί •προεδρία , καί τή δυστήνου δόξη . Μόνον δέ ημεί τών εύαγγελικών δογμάτων έχώμεδα, καί μετ' εκείνων &ν δέη πάν ότιοϋν άλγεινδν ύπομένωμεν, καί τήν άξιό'κτητον πενίαν τοϋ 163 πολυφρόντιδο προτιμήσωμεν πλούτου. ΤαΟτα δέ γράφω, ού παραίνεσιν είσφέρων – έγνων γάρ σου τή όσιότητο τήν έν τοί άλγεινοί παρρησίαν—, άλλα τήν έμαυτοΟ γνώμην δήλην τή σή φιλοθεία ποιών, καί διδάσκων ώ ?χει , δεσπότα, συναγωνιστά ασμένω τή άληθεία προκινδυνεύοντα . ΤοΟτο πάλαι βουληθεί έπιστείλαι, ούχ εδρον τδν κομιοΟντα τά γράμματα. 'Επιτυχών δέ νυν τοΟ τιμιωτάτου καί εύλαδεστάτου πρεσδυτέρου Όζέου, άνδρδ καί τή θεοσεδεία ύπερμαχοϋντο καί τή σή έξηρτημένου εύσεδεία , καί γράφω, καί περιπτύσσομαί σου τήν όσιότητα, καί παρακαλώ ταΐ προσευχαΐ ήμδ ύπερείδειν, καί στηρίζειν τοί γράμμασιν.

## 134(CXXXIII), ΙΩΑΝΝΗ ΕΠΙΣΚΟΠΩ ΓΕΡΜΑΝΙΚΕΙΑΣ.

'Οτι μέν ούκ άμνημονεΐ , δέσποτα, τή ήμετέΙρα φιλία , 163 καί ήδειν, καί οίδα σαφώ . Έβουλόμην δέ δμω καί ηύχόμην, τήν μέν σήν θεοσέβειαν τή άκριδεία φροντίσαι, καί φυγειν τών τήν εύσέβειαν προδεδωκότων τήν κοινωνίαν, άναδειναι δέ τώ Κηδεμόνι τών δλων τήν ύπέρ ήμών καί ύμών φροντίδα. Καί γάρ σιγώντων ήμών καί ήσυχίαν άγόντων τά τε πικροτά-

3 τη; NZ et s. 1. A alia manu : om. A | 15 Όζiou p. corr. A : Όζζiov NZ | O.-οπό-ία: codd. : cvo;6ica; ser. Sirm. || 22 ulv NZ et i. mg. A : om. A | 24 za: ύμΛν N et i. mg. A ; om. ZA

1. Inconnu.

2. Snr Jean, évêque de Germamcie, *ci. supra,* p. 92, n. 2. Au pessimisme et à la violence de Fépître 125 succèdent ici une pleine assurance et. une réconfortante sérénité. C'est en effet d'Apmnée, lien de son exil, que fut écrite la lettre, â la fin de 450 ou nu début

la tempête qui agite l'Église, mais, en revanche, d'être dans la joie et l'allégresse parce que nous avons part, aux souffrances endurées pour l'orthodoxie et de louer sans cesse Celui qui nous a gratifié d'un tel sort. Abandonnons aux assassins honneurs, délices, dignités épiscopales et leur misérable gloire. Pour nous, restons seulement accrochés à la doctrine de l'évangile, avec elle, s'il le faut, soyons prêts à supporter tous les maux et préférons l'enviable pauvreté à la richesse pleine de soucis. Si j'écris cela, ce n'est pas pour t'encourager, car je connais l'endurance de ta Sainteté dans les épreuves^ mais pour découvrir à ta Piété ma propre pensée et t'apprendre, maître, que tu as des émules qui ont de la joie à s'exposer aux dangers pour la vérité. Voilà ce que depuis longtemps je voulais t'écrire, sans trouver personne pour te porter ma lettre. Mais puisque aujourd'hui j'ai rencontré le très respectable et très religieux prêtre Ozée *, un homme qui lutte pour l'orthodoxie et qui est attaché à ta Piété, je t'écris en embrassant ta Sainteté et en l'invitant à nous soutenir de ses prières et à nous fortifier par ses lettres.

## 134 (CXXXII1), A Jean, évêque de Germanicie z.

Que tu n'oublies pas notre amitié, maître, je le savais et le sais parfaitement, .le voudrais néanmoins et souhaiterais que ta Piété eût souci de la perfection, refusât la communion avec ceux qui ont trahi la foi et mît au compte du Protecteur de l'univers le soin qu'on a pris de notre personne et de la vôtre. Car tandis que nous gardions le silence et vivions dans la solitude a, il a écarté de nous

de 451, donc après la mort de Théodose. Ce serait aussi le cas de la plupart des épîtres qui suivent.

3. Sur le sens du mot ιρυχία, *calme,* mais aussi *solitude,* en parlant de la vie monastique, voir P.-Tn. Camelot, *Éph. cl Chalc.,* p. 1G0, et sur l'hésychasme en général, outre *DACL* VI, 2362-2365, cl. entre autres I. Haubhrrr, *t* La méthode d'oraison hésychaste n, *OCh* 9, 2, Borne 1927.

τα καί ὠμοτάτα διέλυσε τιμωρία , καί ἀντί τοΟ χαλεποί) κλύδωνο τήν λευκήν ταύτην παρέσχεν γαλήνην. Καί ταύτη δέ ἡμῖν παρά τοΟ φιλανθρώπου παρασχεθείση Δεσπότου, τήν ἡσυχίαν ἀξιεραστοτάτην νομίζομεν. Πεῖσαι μέν γάρ τού ταῖ καθ' ἡμών ὑπαχθέντα συκοφαντίαι Αναγκαίου ὑπολαμβάνομευ, καί δείξαι μέν τήν τών εὐαγγελικών δογμάτων Αλήθειαν, διελέγξαι δέ τδ κατ' αὐτών στρατευσάμενον ψεΟδο . Μετά μέντοι τού ελέγχου , καί τη ἀληθεία τδ κράτο , | φυγείν ἡμῖν πρόκειται τήν τών κοινών ἐπιμέλειαν, καί πρδ 16'J τήν τριπόθητον ἡμῖν ἡσυχίαν παλινδρομήσαι. Περί δέ γε τών τή αλήθεια ἐχΟρών μετά τοΟ Προφήτου βοώμεν· Ἀπώλετο τδ μνημόσυνου αὐτών μετ' ἠχου, καί ὁ Κύριο ει τδν αἰώνα μένει. Περί δέ γε ημών αὐτών εκείνο ψάλλομεν· ’Εξαπέστειλεν ἐξ ὑψου , καί ἐλαβέυ με· προσελάθετό με ἐξ ὑδάτων πολλών, καί ἐρρύσατό με ἐξ ἐχΟρών μου δυνατών. ΤαΟτα δέ νΟν γράφω δύο τή σή θεοσεθεΐα δεξάμευο ἐπιστολά · τήν μέν δι' ’Αναστασίου τοΟ Βεροιαίου πρεσθυτέρου, τήν δέ διά Θεοδότου τοΟ | δρακωναρίου. Τήν γάρ Αλλην οὐδεί ἡμῖν ἀπέδωκε, περί ἡ ἐν τοί τελευταίοι δεδήλωκα γράμμασι. Περί δέ τή αὐτόσε πορεία οὐδέν γράψαι δύναμαι, πριν δν γνώ τί περί ἡμών προσέταξεν ὁ εὐσεθέστατο βασιλεύ . | Οὐδέπω γάρ ἠλθεν ὁ K| ταΟτα κομίζων τά γράμματα. 2

## 135 (CXXXIV). ΘΕΟΚΤΙΣΤΩ ΕΠΙΣΚΟΠΖΛ ΒΕΡΟΙΑΣ.

νΗρετό τι τδν Σωτήρα, καί Νομοθέτην, καί Κύριον, ποια εντολή πρώτη. Ὅ δέ έφησεν ’Αγαπήσει Κύριον τδν

7 χατ* N 7. : s. 1. A p. corr. non eadem manu || 10 ἡσυχίαν N Z : ἡσνγχίαν A || 18 Ante την verbum xai scr. et punctis notavit N : | add. Z et in ras. A | 22-23 ὁ ταυτα ζομίζων τχ NZ et i. mg. Λ alia manu : verba ὁ et ζομίζων om. Λ

1. Souvenir possible de l'Odyssée, X. 94.
2. *Ps.* 9, 7-8.

les châtiments les plus durs et les plus cruels et, au lieu de la dure tempête, nous a fourni ces eaux calmes et limpides [3]. Et puisque c'est à la bienveillance du Maître que nous les devons, nous considérons que la tranquillité est ce qui mérite le plus d'être aimé. Car si nous estimons qu'il est necessaire de convaincre ceux qu'ont égarés les calomnies dirigées contre nous, à la fois en leur montrant la vérité de la doctrine des évangiles et en réfutant les mensonges dont on s'est armé contre elle, d'autre part, une fois les mensonges réfutés et la vérité triomphante, nous nous proposons de fuir le souci des affaires et de nous en retourner bien vite à la vie paisible qui nous est si chère. Et tandis qu'au sujet des ennemis de la vérité nous nous écrions avec le prophète : « Leur souvenir a disparu avec fracas, mais le Seigneur règne pour jamais [2] », nous chantons à notre sujet : « Il étendit sa main d'en haut, il me saisit, il me retira des grandes eaux et me délivra de mes puissants ennemis [3]. » Je t'écris aujourd'hui cette lettre après avoir en reçu deux de ta Piété, l'une par l'intermédiaire du prêtre Anastase de Bérée, l'autre par l'enseigne Théodotc ; car pour celle dont tu parles à la fin de ton épître, personne ne nous l'a remise. Quant à notre départ là-bas [4] je n'en saurais rien dire avant de connaître les ordres du très pieux empereur[6] à notre sujet, puisque le porteur de sa lettre n'est pas encore arrivé.

## 135 (CXXXIV). A Théoctïste, évôqur de Bérée*.

Quelqu'un demanda à notre Sauveur, Législateur et Seigneur, quel était le premier commandement. Et lui de

3. *Id.* 17, 17-18.

4. Jean de Gcnnanicie avait dû demander dans une lettre à Théodoret ce qu'il comptait faire au sujet de son retour à Cyr.

5. Marcien, proclamé empereur le 24 août 450 par le sénat et la milice» après la niort de Théodose le 28 juillet.

G. Sur Théoctïste, cf. t. H. p. 92, n. 1. — Sur la date cf. t. II, p. 126, n. 2.

Θεόν σου ἐξ δλη τή καρδία σου καὶ ἐξ δλη τή ψυχή σου, καὶ ἐξ 'όλη τή διανοία σου· καὶ ἐπήγαγεν Αδτη ἐστίν ἐντολή πρώτη· δευτέρα δέ δμοία αυτή· 'Αγαπήσει τδν πλησίον σου ὠ σεαυτόν. Καὶ προσέθηκεν· Ἐν ταύταις ταῖ δυσὶν ἐντολαῖ δλο δ νόμο καὶ οἱ προψήται κρέμανται. 'Ο τοίνυν ταύτα φυλάττων, δήλον ὁτι πάντα πληροί τδν νόμον κατά τδν Δεσποτικδν δρον· δ δ' αδ παραβαίνων, παντδ τοΟ νόμου παραδότη ἁλίσκεται. Σκοπήσωμεν τοίνυν, τοΟ συνειδότο ὀρθώ καὶ δικαίω δικάξοντο , εἰ τά Θεία πεπληρώκαμεν ἐντο^λά . 12

Πληροί δέ τήν μέν πρώτην δ τήν θεόσδοτον πίστιν ψυλάττων ἀκήρατον, καὶ τού ταύτη πολεμοΟντα ὠ τή ἀληθεία ἐχθρού μυσαττόμενο , καὶ μισών ἐκθύμω τού μισοϋντα τδν ἀγαπώμενον· τήν δέ δευτέραν, δ τήν τοΟ πέλα θεραπείαν περί πλείστου ποιούμενο , καὶ μή μόνον ἐν ταῖ εὐπραξίαι , ἀλλα κάν ταῖ δοκούσαι δυσημερίαι διατηρών τή ψιλία τού ορού . Οἱ δέ τή μέν οικεία , ὠ νομίζουσιν, ἀσφαλείᾳ φροντίξοντε , τών δέ τή φιλία νόμων διά ταύτην δλιγωροΟντε , καὶ πολεμουμένου παρορώντε τού φίλου , τή τών φαύλων εἰσί, καὶ παρά τοι ἔξω μερίδο . 'Ο δέ τών δλων Δεσπότη τά τελεώτερα παρά τών οἰκείων ἀπαιτει μαθητών. 'Αγαπάτε γάρ, ψησί, τού εχθρού ὑμών. Et γάρ τού αγαπώντα ὑμά ἀγαπδτε, τί πλέον ποιείτε; 'Ιδού | καὶ οἱ αμαρτωλοί καὶ οἱ τελώναι τοΟτο ποιοΟσιν. 1

Ημεῖ δέ οὐδέ τή τελωνική ἀπελαύσαμεν αγάπη . Καὶ τί λέγω τελωνική ; Οὐδέ ἡ τυγχάνουσιν οἱ ἀνδροφόνοι καὶ γόητε ἐν τοι δεσμωτηρίοι παραψυχή , ἀπελαύσαμεν. Et δέ πάντε ταύτην ἐξήλωσαν τήν ωμότητα, οὐδέν ἕτερον ὑπελείπετο, ἡ ξώντα μέν ὑπ' ἐνδεια ἀναλωθήναι, τελευτήσαντα

1-2 τή; καρδία; ...τή; ψν/,ή; NZ : τη; ψ»χή« ■•.τή; καρδιά; (β supra τή; ψ-χή; el α supra τή; καρδία; ord. N Z. restit.) Λ || 5 δι>σ·.ν NA : Sv0Yv Z l' 11 μiν N Z et s. 1. add. Λ : om, Λ J 16 καν : καν N καν Z καν Λ

1. *Mattii.* 22, 37.
2. *Ib.* 38-39.

répondre : «Tu *aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit*[1] », et il ajouta : « C'est le premier commandement ; mais un second lui est égal : *Tu aimeras ton prochain, comme toi-même* [2]. » Et il ajouta encore : « En ces deux commandements tient toute la loi, et les prophètes[3][4]» Ainsi donc celui qui garde ces commandements, de tonte évidence accomplit toute la loi, selon la définition du Maître, mais celui qui les transgresse est convaincu de transgresser toute la loi. Examinons donc, d'après le jugement droit et équitable de notre conscience. si nous avons accompli les divins commandements. Accomplit le premier celui qui garde intacte la foi divine, qui déteste comme ennemis de la vérité ceux qui la combattent et qui a une haine ardente pour ceux qui haïssent le Bien-Aimé ; accomplit le second celui qui fait le plus grand cas du soin de son prochain et qui non seulement dans la prospérité, mais aussi dans les jours qui paraissent difficiles, observe les lois de l'amitié. Ceux, au contraire, qui veillent à ce qu'ils croient être leur sécurité et qui, à cause de celle-ci, font peu de cas des lois de l'amitié et regardent avec indifférence les attaques que subissent leurs amis, sont du nombre des méchants même aux yeux de ceux qui ne sont pas chrétiens. Mais le Maître de l'univers exige de scs disciples une conduite plus parfaite. « Aimez vos ennemis, dit-il en effet, car si vous aimez ceux qui vous aiment, que faites-vous de plus que les autres ? Les pécheurs et les publicains le font aussi *. » Quant à nous, nous n'avons pas même bénéficié de l'amour du publicain. Que dis-je, du publicain ? Nous n'avons pas même trouvé les consolations que les assassins et les magiciens trouvent dans leur prison. Et si tout le monde avait imité cette cruauté, il ne nous serait plus resté qu'une solution : vivant, mourir de faim et, une fois mort, rester même

3. *ib.* 40.
4. W. 5, 44-46.

δέ μηδέ τάφω παραδοθήναι, ἀλλά κυνών καί Οηρών γενέσθαι βοράν. Ἀλλ' ἠρκεσαν ἡμιν οἱ τοΟδε τοΟ βίου καταφρονοΟντε , καί των αϊωνίων ἀγαθών προσδεχόμενοι τήν ἀπόλαυσιν, οἳ παντοδαπή ἡμά ψυχαγωγία ἠξίωσαν. Ὁ δέ φιλάνθρωπο Κύριο ἐκ τοΟ οὐρανοΟ ἠκόντισε κρίσιν. ‘Η δέ γή ἐφοθήθη, καί ἡσύχασεν ἐν τώ ἀναστήναι εἰ κρίσιν τδν Θεόν. Οἱ δέ ἐχθροί αὐτοΟ ἁμα τώ δοξασθήναι αὐτού καί ὑψωθήναι, ἐκλείποντε ὡσεί κα-πνδ ἐξέλιπον. Ἐστηλίτευται | δέ τό τή καινή αἱρέσεω ψεΟ- 166'
δο , κηρύττεται δέ -προφανώ ἡ τών θείων Εὐαγγελίων ἀλήθεια. ‘Ημεί δέ μετά τοΟ μακαρίου βοώμεν Δαθίδ- Εὐλογη τδ δ Θεό , δ ποιων θαυμάσια μεγάλα μόνο , καί εὐλογητδν τδ ὀνομα τή δόξη αὐτοΟ, καί πληρωθήσεται τή δόξη αὐτοϋ πάσα ἡ γή. Γένοιτο, γένοιτο.

## 136 (CXXXV). ΡΩΜΥΛΖΛ ΕΠΙΣΚΟΠφ.

Επειδή τή παλαιδ ἡμδ ἀνέμνησα Ιστορία , καί τών Σύρων ἐφη τδν βασιλέα, τών τοΟ Ισραήλ βασιλέων τδ φιλάνθρωπον λογισάμενον, ικέτου σχήμα λαθεῖν, καί μή διαμαρτεῖν τή αἰτήσεω · ἀναμνήσθητι, δέσποτα, καί τή θεία δργή . Τδν γάρ Ἀχαάθ τώ ἐλέω χρησάμενον πανωλεθρία παρέδωκε, καί διά τοΟ προφήτου τήν ψήφον ἐξήνεγκεν. Ἔσται γάρ, φησίν, ἡ ψυχή σου ἀντί τή ψυχή αὐτοΟ, καί δ λαό σου ἀντί τοΟ λαοΟ αὐτοΟ. Ἡμεί δέ κελευόμεθα
διά | τούτων κρίσει κεραννύναι τδν Ιλεον, ὡ οὐ παντό ἐλέου 166'
ἀρέσκοντο τδν τών δλων Κύριον. Διαφερόντω δέ λογισμοΟ δειται σώφρονο ἡ παροΟσα ὑπόθεσι . Περί γάρ θείων ἀγωνιζόμεθα δογμάτων, ἐν οἳ ἐχομεν τήν τή σωτηρία ελπίδα.

1. l.es moines qui l'ont aidé à subsister pendant sou exil près d'Apamée.

2. *Ps.* 75,9-ÏO (des LXX). Le mot Κvp'Οî ne figure pas dans les LXX.

3. *Id.* 36, 20 (des LXX).

4. *Id.* 71,18-19 (des LXX).

5. Sur Romulo, cf. t. I, p. 36-37. Cet évêque n'alla pas lui-inème

sans sépulture et devenir la proie des chiens et des bêtes sauvages. Mais nous avons trouvé une aide auprès de ceux qui n'attachent aucun prix à ce inonde et mettent leur espérance dans la jouissance des biens éternels : ceux-là l nous ont comblé de toutes sortes de consolations. De son côté, dans sa bonté. « le Seigneur, du haut du ciel, a fait entendre sa sentence. La terre a été saisie de crainte et s'est tenue tranquille, lorsque Dieu s'est levé pour faire justice *. » « Ses ennemis, quand ils se glorifient et sont exaltés, s'évanouissent et disparaissent comme de la fumée3 » Le mensonge de la nouvelle hérésie est proscrit tandis que la vérité des divins évangiles est prêchée ouvertement. Et nous, nous nous écrions avec le bienheureux David : « Béni soit Dieu qui seul fait des prodiges ! Béni soit son nom glorieux ! Que toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen !4 »

## 136 (CXXXV). A l'évêque Romule0.

Puisque tu nous as rappelé l'histoire ancienne et nous as cité le roi de Syrie qui, ayant considéré la bonté des rois d'Israël, prit une attitude de suppliant et obtint ainsi l'objet de sa demande, souviens-toi aussi, maître, de la colère de Dieu. Car il livra à la ruine complète Achab, qui avait usé de la miséricorde, et. par la voix du prophète, il prononça contre lui cette sentence : « Ta vie, dit-il, sera pour sa vie et ton peuple pour son peuple e. » Par là nous sommes invités, quant à nous, à tempérer la pitié par le discernement, car toute pitié n'agrée pas au Seigneur du monde. Or c'est dans la circonstance présente qu'une sage prudence est surtout nécessaire. Car nous luttons pour les saintes croyances dans lesquelles réside

au concile de C.lialcédoinc, mais son collègue Mare, l'évêque d'Anasarthe, signa pour lui *(ACO* II. I, 2, p. 142 (339) n*> 54).— Date : entre la mort do Théodose cI le concile do Chalcédoine.

C. /// Λοι* 20. '.2 (des LXX).

Πολλήν δέ δμω έστιν ιδεΐν κάν τούτοι ανθρώπων διαφοράν. Οι μέν γάρ άληθώ τήν κοινήν νοσοΟσιν άσέδειαν, οΐ δέ άδιαφόρω καί ταΟτα καί τά τούτοι έναντία προσφέρουσιν. "Ετεροι δέ τήν άλήθειαν έπιστάμενοι, ταύτην μέν *tv* τοΐ τή ψυχή κατακρύπτουσι ταμιεΐοι , τά δέ δυσσεδή μετά τών άλλων κηρύττουσιν. *Αλλοι δέ τοΟ φθόνου τδ πάθο δεξάμενοι, τδ οίκειον έχθο άφορμήν τοΟ κατά τή άληθεία πολέμου πεποίηνται, καί πάσαν κατά τών τή άληθεία κηρύκων εισφέρουσι κακοήθειαν. Εισί δέ οϊ τών μέν άποστολικών δογμάιθ των άσπάξονται τήν άλήθειαν, τήν δέ τών κρατούντων | δείσαντε δυναστείαν, δημοσιεϋσαι ταύτην πεψρίκασι· καί Π στένουσι μέν καί δδύρονται τών κακών τήν φοράν, σύνεισι δέ δμω τοί τά τρικυμία έγείρουσι. Ταύτη τή συμμορία τήν σήν είναι θεοσέβειαν δριζόμεθα. Ύγιαίνειν μέν γάρ αύτήν έν τοί θείοι δόγμασι πεπιστεύκαμεν, καί τήν περί ήμα διασώξειν άγάπην νομίξομεν, διά μόνην δέ δειλίαν συμπεριφέρεσθαι τώ καιρώ. Ου δή χάριν, ούδεν! τών άλλων έπιστέλλοντε , τή σή φιλοθεΐα καί γράφομεν, καί παρ' αυτή δεχόμεθα τά γράμματα, τδν μέν σκοπόν είδότε , τή δέ δειλία συγγνώμην ούΰτω πω νέμοντε . Ό δέ φιλάνθρωπο Κύριο καί τά τή δειλία παντελώ νΟν άπέκοψεν άφορμά , τήν μέν καινοτομηθεΐσαν δείξα ασέβειαν, τήν δέ τών Εύαγγελίων γυμνήν έπιδείξα αλήθειαν. 'Ημεί δέ ούτε ταΐ θριξίν Ισαρίθμων ήμΐν γενομέ]νων στομάτων, ύμυήσαι κατ' άξίαν τδν 1 φιλάνθρωπον δυνάμεθα Κύριον, δτι τά παρ' ήμών κηρυττόμενα, καί τού έναντιωτάτου προφανώ κηρύττειν ήνάγκασεν. Ήκούσαμεν γάρ ώ καί τή σή φιλοθεΐα δ σύνοικο , γνού τού έν ταΐ μεγάλαι πόλεσι γεγενημένου άναθεματισμού , έπαύσατο μέν τήν λοξήν τών καρκίνων πορείαν μιμούμενο ,

1 κάν N : κάν Z κάν A || 5 ταμαίοι N Z : ταμείοι A || 7 άφορμήν N el s. 1. A alia manu : «μορφήν Z el in ras. A H 19 τά A : om. N Z || j 21 Sf.Àia; codd. : -λίι« Noes. |, 24 χχτ' NZ et i. mg. A alia manu : om. A I 27 ώ NZ el s. 1. A alia manu : orn. A

1. Allusion au changement survenu dans la politique ecclésiastique de l'empereur après la mort de Théodosc.

l'espérance de notre salut. Cependant, même ici, on peut voir entre les hommes de grandes différences. Car si les uns sont vraiment atteints de l'impiété commune, les autres affichent indifféremment tantôt telle croyance, tantôt telle autre qui lui est opposée. D'autres, tout en possédant la vérité, la tiennent cachée dans le secret de leur âme et prêchent avec les autres l'impiété. D'autres encore, écoutant les sollicitations de l'envie, ont trouvé dans leur haine une occasion de lutter contre la vérité et accumulent toutes les méchancetés contre les hérauts de la vérité. Il en est aussi qui s'attachent à la vérité de la doctrine apostolique mais qui, parce qu'ils craignent la puissance de ceux qui sont les maîtres, ont peur de la produire en public. Et s'ils gémissent, certes, et s'affligent de tant de malheurs, néanmoins ils sont avec ceux qui déchaînent les tempêtes. C'est à cette catégorie qu'appartient, scion nous, ta Piété. En effet, qu'elle professe de saines opinions à l'endroit des choses divines, nous en sommes bien sûr, comme nous pensons aussi qu'elle nous conserve son amour, et nous croyons d'autre part que si elle se laisse entraîner par les circonstances, c'est par simple timidité. C'est pourquoi, alors que nous n'écrivons à personne d'autre, nous écrivons à ta Piété et acceptons scs lettres, parce que nous connaissons ses intentions et pardonnons en quelque sorte à sa crainte. Mais voici que dans sa bienveillance le Seigneur est allé aujourd'hui jusqu'à faire disparaître totalement les raisons mêmes de craindre, en montrant l'impiété nouvelle et en mettant à nu la vérité des Evangiles. Quant à nous, aurions-nous autant de bouches que de cheveux, nous ne pourrions louer autant qu'elle le mérite la bonté du Seigneur, qui a contraint nos plus grands ennemis eux-mêmes à prêcher ouvertement ce que nous aussi nous prêchons *. Nous avons, en effet, entendu dire que le collègue même de ta Piété, ayant appris les anathématismes publiés dans les grandes villes, a cessé de suivre le chemin tortueux des

ἐθάδισε δέ τήν ευθείαν περί δογμάτων διαλεχθεί 2ν τινι πανηγύρει. Χρή δέ μή τοί καιροΐ προσαρμόττειν τού λόγου , άλλ' άκλινή τή άληθεία τδν κανόνα διασώζειν άεί.

## 137 (CXXXVh. ΚΥΡΩ ΜΑΓΙΣΤΡΙΑΝΩ.

Λίαν ήλγησα τήν συμβάσαν ύμιν άθυμίαν μεμαθηκώ . Πώ γάρ ούκ εμελλον τοΟτο πείσεσθαι, τά ύμέτερα οίκειούμενο , καί τή άποστολική μεμνημένο νομοθεσία , ή ού μόνον χαίρειν μετά χαιρόντων, άλλα καί κλαίειν ] μετά κλαιόντων 168 παρεγγυα ; Καί αύτδ δέ γε τδ πάθο ικανόν εί συμπάθειαν καί τού δυσμενεστάτου έλκύσαι. Τί γάρ ούτω άνιαρόν, ώ δμοζύγου στερηθήναι, έννόμω μέν έλκυσάση τδν τοΟ γάμου ζυγόν, τφ δέ συνοικώ θυμήρη τδν βίον έργασαμένη , καί τή οίκία τά φροντίδα μερισαμένη . καί τά μέν ένδον οίκουρησάση , τά δ' άλλα πάντα συγκυθερνησάση · καί τδ συνοίσειν μέλλον είσηγησαμένη καί ται του άνδρδ ύποθημοσύναι είξάση ; Τδ οέ καί σύν ταύτη τδν έξ αύτή φύντα, καί έπιμελώ έκτραφέντα, καί λόγοι ένασκηθέντα, καί γηρωκόμον έλπισθέντα γενήσεσθαι, έν αυτό τφ ήρι τή ηλικία , ίούλων λοιπόν καθερπόντων, παραδοΟναι τφ τάφω, ποία άχθηδόνο ύπερβολήν καταλείπει; Εί μέν οδν εί αύτήν άποθλέψαιμεν μόνην τοΟ πάθου τήν φύσιν. ού δεμίαν ψυχαγωγίαν είσδέχε- 168 ται. Εΐ δέ τδ θνητόν τοΟ γένου εί νοΟν λάδοιμεν καί τήν θειαν ψήφον τήν κατά τοΟ γένου έξενεχθεισαν, καί πρδ τού-

8 άλλά s. I. add. Λ alia manu : oin. codd. ‖ 13 of/.ία N Z et s. 1. A alia manu : o:χι:α in ras. A ‖ 21 ovfopiav : ούδΐ αίαν codd. ‖ 22-23 Verba νουν ...του γίνου; NZ et i. mg. add. A : om. A ‖ λάοοιικν X Z : ^άλοιμδν i. mg. Λ sed add. λά&παέν

1. Les membres du Brigandage annonçaient alors un peu partout leur soumission.

2. En Fabsence de tout indice, nous ignorons à la fois lu date de cette cpître et la qualité do son destinataire. Doit-on confondre celui-ci avec Vautre Cyrus à qui est adressée Fcp. 13 ? D'autre part, même s'il faut distinguer CCS deux correspondants, il est encore difficile de préciser quel poste occupe le Cyrus de l'ép. 137 : en effet, le titre de *magintriantM^* qui lui est attribué, se donnait parfois au

écrevisses et a pris la voie droite lorsqu'il a parlé de la doctrine dans une assemblée *. Ce qu'il faut toutefois, ce n'est pas plier ses discours aux circonstances, mais conserver droite la règle de la vérité dans tous les cas.

137 (CXXXVI). Au magistrianus Cyrus '.

Vive a été nia douleur à la nouvelle de l'épreuve qui vous avait frappé et comment aurais-je pu ne pas la ressentir, moi qui fais mien tout ce qui est vôtre et qui me souviens du précepte de l'Apôtre, qui incite non seulement à se réjouir avec ceux qui sont dans la joie, mais aussi à pleurer avec ceux qui pleurent3? En outre, par elle-même, la souffrance suffit à pousser même nos plus grands ennemis à la compassion. Quoi de plus affligeant, en effet, que d'etre privé d'une épouse qui porta à la perfection le joug du mariage, rendit la vie agréable à son époux, partagea les soucis du foyer, veilla sur les intérêts domestiques, dirigea tout le reste de concert avec vous, pourvoyant à tout ce qui pouvait être utile et soumise aux conseils de son mari ? Quant à voir mettre au tombeau en même temps que cette épouse celui qui était né d'elle, qui avait reçu une éducation soignée, qui était versé dans les lettres, en qui vous espériez voir la consolation de votre vieillesse, cela au printemps même de sa vie, tandis que le premier duvet commençait à fleurir sur sa joue, y a-t-il douleur au-dessus de celle-là ? Aussi, à ne considérer que la nature même de votre malheur, il ne paraît pouvoir comporter aucune consolation. Mais si nous nous représentons la destinée mortelle du genre humain et la sentence portée par Dieu contre lui4, et, en outre, l'univcr-

maître des offices lui-même (ci. *Dar. Sag., DAGR* II, 156} niais aussi à ses subordonnés et, en particulier, à des fonctionnaires du palais chargés par lui de remplir diverses missions en province ; voir Λ. Piganioi., *I.'empire chrétien,* Paris 1947, p. 316 et 326.

3. Cf. *Rom.* 12, 15.

'·. Cf. *Gen.* 3, 19.

τοι τδ τοΟ πάθου κοινόν — πλήρη γάρ τών τοιούτων παθημάτων δ βίο — οϊσομεν γενναίο τδ γεγονό , καί τά τή άθυμία άποκρουσόμεθα προοΟολά , καί τήν θαυμασίαν εκείνην άσομεν ύμνωδίαν- Ό Κύριο έδωκεν, δ Κύριο άψείλετο, ώ τώ Κυρίω έδοξεν, ούτω καί έγένετο· εϊη τδ ονομα Κυρίου εύλογημένον εί τού αίώνα . Ημεί δέ καί πλείου ϊχομεν εί παραψυχήν άφορμά . Τά γάρ τή άναστάσεω ελπίδα έναργώ έδεξάμεθα καί τήν τών τεθνεώτων προσμένομεν άναβίωσιν· καί πολλάκι άκηκόαμεν τοΟ Δεσπότου ύπνον κεκληκότο τδν θάνατον. Et δέ πιστεύομεν, ώσπεροΟν πιστεύομεν, ταΐ τοΟ Σωτήρο φωναι , ού δεί θρηνειν τού κοιμηθέντα , κ&ν ' μακρότερο ή τοΟ είωθότο ο 1®$' ύπνο . Άλλα προσδέχεσθαι μεν χρή τήν άνάστασιν· είδέναι δέ ώ σοφδ Δν τών δλωυ δ Πρύτανι , καί ού τά παρόντα μόνον, άλλά καί τά μέλλοντα γινώσκων σαφώ , πρδ τδ συμφέρον ιθύνει τά πράγματα. ΤοΟτο δή καί σοφό τι είδώ περί τών τοιούτων θανάτων φιλοσοφεί, καί φησιν· ‘Η ρπάγη πριν ή κακία άλλάξη σύνεσιν αύτοΟ, ή δόλο άπατήση ψυχήν αύτοΟ. Παραχωρήσωμεν τοίνυν, παρακαλώ, τώ σοφώ τοϋ παντδ Κυβερνήτη, καί στέρξωμεν τά οίκουομούμενα, δποιά ποτ' &ν ή, κ&ν θυμήρη, κ&ν λυπρά. Σύμφορα γάρ ταΟτα καί λυσιτελή, καί φιλοσοφία πρόξενα, καί στεφάνων τοι καρτεροϋσι παρεκτικά.

## 138 (CXXXVII). ΙΩΑΝΝΗ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗ.

*0 μέν μακάριο Δαδίδ 2τερά τινα πεπλημμέληκεν, α καί άνάγραπτα πεποίηκεν εί τήν | τών ύστερον έσομένων ώφέ- 169'

11 ώσπερουν : ώσπερ ουν codd. || 12 ζαν N : ζχν ΖΛ || 46 δη s. l. Λ alia manu : τοι NZ et in ras. A || 17 τών codd. : seel. Sirin. || 18 άπατήση A : -σει NZ || 18-19 Verba ή δόλο; ...αυτόν codd. : seel. Sirin. Ή 21 xxv N z&v ZA || 26 ύστερον codd. : seel. Sirin.

1. *Job* 1, 26. .Même citation dans ép. XLVI1 à Eurycianus, t. I, p. 115.
2. Cf. Jn 11, 23-27.
3. Cf. *Maltk.* 9, 24 ; Afc 5, 60 ; fx 8, 52 ; *Ju* 11, 11-15.

salité de ce mal — car la vie est pleine de souffrances de cette sorte — nous supporterons vaillamment le coup qui nous a atteints, nous repousserons avec force les assauts de la douleur et nous chanterons cet admirable cantique de louange : « Le Seigneur a donné, le Seigneur a ôté : la chose s'est passée comme il a plu au Seigneur ; que le nom du Seigneur soit béni dans les siècles *. » Mais nous, nous avons des motifs encore plus nombreux de consolation : car nous avons reçu avec évidence les espérances de la résurrection 2 et nous attendons le retour à la vie de ceux qui sont morts, et c'est souvent que nous avons entendu le Maître appeler la mort un *sommeil*3. Si nous avons confiance — comme nous l'avons réellement - dans les paroles du Sauveur, nous ne devons pas pleurer ceux qui se sont endormis, même si leur sommeil est plus long que le sommeil ordinaire, mais nous devons attendre la résurrection et savoir que le Maître du Monde, puisqu'il est sage et connaît clairement non seulement le présent mais aussi l'avenir, dirige les événements en vue de notre avantage. C'est justement parce qu'il savait bien cela qu'un sage, méditant sur de telles morts, peut dire : « Il a été enlevé avant que la malice n'altérât son intelligence ou que la ruse ne pervertît son âme » Confions-nous donc, je t'y invite, à la sagesse de Celui qui mène le monde et chérissons les décisions de son gouvernement, quelles qu'elles soient, agréables ou pénibles. Car elles sont utiles et avantageuses, engendrent la sagesse et procurent des couronnes à ceux qui les supportent.

## 138 (CXXXVII). A l'archimandrite Jean 45

Le bienheureux David avait commis certaines fautes que Dieu, qui régit toutes choses avec sagesse, a fait con-

4. *Sag.* 4, 11.
5. Sur Jean, ef. i. I, p. 40 et lu note 2. - Date : 450-451.

λειαν δ σοφώ άπαντα πρυτανεύων Θεό . Άθεσαλών δέ δ πατραλοία , καί μιαιφόυο , καί δυσσεθή , καί παμπόνηρο τύραννο , ούκ έκείνων χάριν τήν κατά τοϋ πατρδ άνεδέξατο λύτταν· άλλά τή τυραννίδο έπιθυμήσα , τδν άδικώτατον έκεΐνον προείλετο πόλεμον. Ό μέντοι θείο Δαθίδ, καί τούτων ούτω γιγνομένων, τή είργασμένη άνεμιμνήσκετο πλημμελεία . Κάγώ τοίνυν έτερα μέν τινα έμαυτώ σύνοιδα πλημμελήματα, τήν δέ γε δογματικήν τών αποστόλων διδασκαλίαν άκραιφνή διετήρησα. Οι δέ, καί τού θείου καί τού άνθρωπείου πατήσαντε νόμου , καί άπόντα ήμά κατακρίναντε , ούχ ύπέρ ών ήμάρτομεν τήν ψήφον έξήνεγκαν· ού γάρ ήν αύτοι δήλα τά κεκρυμμένα· άλλά ψευδολογίαν καί συκοφαντίαν | ΰφηναν καθ' ήμών, μάλλον δέ τοϊ άποστολικοι δόγμασι 170; προφανώ πολεμούντε , τδν έκείνοι επόμενον άπεκήρυξαν. Άλλ* έξηγέρθη ώ δ ύπνων Κύριο , καί διήλεγξε τού έχθρού αύτοΟ, καί όνειδο αιώνιον 1'δωκεν αύτοι . Καί τά μέν κίδδηλα καί νόθα διεσκέοασε δόγματα, α δέ παρέδωκεν ήμίν έν τοϊ Ιεροί Εύαγγελίοι , σύν παρρησία κηρύττεσθαι παρεσκεύασεν. 'Ημιν δέ ταΟτα εί τελείαν άρκεί θυμηδίαν. Ούδέ γάρ πόλεω έπιθυμοΟμεν, έν ή μοχθοΟντε τδν άπαντα διατετελέκαμεν χρόνον· άλλά τήν τών Εύαγγελίων άλήθειαν ποθοΟμεν κρατυνομένην δράν. ΤοΟτον δέ ήμών τδν πόθον δ Δεσπότη πεπλήρωκεν. Διά τούτο γαννύμεθα καί γεγήθαμεν καί τδν μεγαλόδωρον Κύριον ύμνοΟμεν, καί τήν ύμετέραν θεοσέβειαν τοΟτο σύν ήμιν παρακαλοϋμεν ποιειν |, καί 170' ύμνοϋντα ικετεΟσαι σπουδαίω , ΐυα καί τού νΟν μέν ταΟτα, νΟν δέ εκείνα λέγοντα , καί πρδ τού καιρού μεταβαλλόμενου , καθάπερ οι χαμαιλέοντε τήν τών φύλλων μεταμφιέσ-

7 ζάγώ N Z : κάγώ A J 24 γ£γήθαμ<ν N *l.* : γίγήμε&χ A

1. Cf. *// Bois* 13-18 (des LXX|.
2. *Id.* 11-12, 15.
3. *P$. ~l*, 65-G6 (des LX Xi.

signer par écrit pour Futilité des générations futures. Mais ce ne furent pas ccs fautes qui enflammèrent chez Absalon le parricide, le meurtrier, l'impie, le tyran plein de perversité, la fureur qu'il conçut contre son père : c'est sa passion du pouvoir qui lui lit entreprendre ccttc guerre si contraire à la justice *. Et pourtant le divin David se rappela la faute qu'il avait commise 2. Eh bien donc, moi aussi, j'ai conscience d'avoir commis certaines autres fautes, mais pour ce qui est de l'enseignement doctrinal des apôtres, je n'ai pas cessé de le conserver dans sa pureté. En revanche, ceux qui ont foulé aux pieds les lois divines et humaines et qui nous ont condamné en notre absence, n'ont pas porté leur sentence sur les fautes que nous avons commises, puiqu'ils ne pouvaient connaître nos fautes cachées, mais ils ont tissé contre nous mensonges et calomnies, ou plutôt, attaquant ouvertement la doctrine des apôtres, ils ont proclamé la déchéance de celui qui restait fidèle a ccttc doctrine. « Mais le Seigneur se réveilla comme un homme endormi, il frappa scs ennemis et il leur infligea une honte éternelle3. » II a dissipé les croyances impies et fausses, tandis qu'il a fait en sorte qu'on prêchât librement. celles qu'il nous a transmises dans les saints évangiles 4. Voilà qui suiïit à nous donner une joie parfaite. Car si nous ne soupirons pas après la ville où nous n'avons cessé d'être à la peine tout le temps que nous y avons passé, par contre, voir consolider la vérité des évangiles est notre désir. Ce désir, qui est le nôtre, le Maître Fa exaucé. C'est pourquoi nous sommes dans la joie et l'allégresse, nous chantons un hymne à la Magnificence du Seigneur, nous invitons votre Piété à la chanter avec nous et. en la chantant, à le supplier ardemment de fortifier dans sa bienveillance ceux qui disent tantôt une chose et tantôt une autre et qui changent selon les circonstances, à la manière des caméléons qui prennent la cou-

4. Depuis l'avènement <lc Marcicn.

κονται χρόαν, ὁ φιλάνθρωπο βεβαιώση Κύριο , καί ἐπί τή πέτρα ἐρείση, καί δοίη πάντων προτιμάν τήν ἀλήθειαν.

## 139 (CXXXVHI). ΑΝΑΤΟΛΙΩ ΠΑΤΡΙΚΙΩ.

Ἡμεῖ μέν ήν ἀλάχομεν ἡσυχίαν ἀσπαστώ ἐδεξάμεθα καί τοῦ ὀνησιφόρου αὐτή καί ἡδίστου τρυγώμεν καρπού . Ὁ δέ φιλόχριστο ἡμων βασιλεύ , τή εὐσεβεία καρπόν τήν βασιλείαν δρεψάμενο , ἀπαρχά τή βασιλεία τω δοτήρι τή βασιλεία προσήνεγκεν των χειμαζόμενων Ἐκκλησιών τήν γαλήνην, τδ τή πολεμηθείση πίστεω κράτο , των εὐαγγελικών δογμάτων τήν νίκην. Προστέθεικε δέ τούτοι τή ἡμετέρα ἀδικία τήν | ἴασιν. Τί γάρ τοιαύτην ἡ τοσαύτην ἀδικίαν ἀκήκοε πώποτε ; Τί ἀπών ἀνδροφόνο κατεδικάσθη ; Τί γάμων επίβουλο μή παρών κατεκρίθη ; Τί τοιχωρύχο , ἡ τυμβωρύχο , ἡ γόη , ἡ Ιερόσυλο , ἡ ἄλλο τι των τοΐ νόμοι ἀπειρημένων τολμήσα , δραμειν μέν εἰ τδ δικαστήριον ἐπειγόμενο ἐκωλύθη, ἀνηρέθη δέ πόρρωθεν ὠν τή τοϋ δικάζοντο ψήφω ; Ἀλλ' επ' εκείνων μέν γέγονε τοιοΟτον οὐδεν οἵ γάρ νόμοι κελεύουσι πλησίον ἀλλήλων πρδ τοΟ δικάζοντο ἑστάναι καί τδν διώκοντα καί τδν φεύγοντα, καί τού προφανεί 171

10 προστέθειχ.ε N : zsote- Z. Λ || 14 χλλο τι : ἄλλο τι codd.

1. L'évêque de Cyr ne paraît se faire aucune illusion sur la sincérité de ceux qui ne sont venus à une foi plus pure que par opportunisme. Pour la comparaison, voirép. 125, et pour la même idée, mais sans la comparaison, l'ép. 136 à Romule.

2. Cette épître et les deux suivantes sont les dernières que nous possédions de Théodoret dont il no nous reste pour ainsi dire rien de la correspondance postérieure au concile de Chalccdoine, à l'exception des quelques fragments de la lettre à Jean d'Égées, que nous ont conservés les écrits des polémistes byzantins du vic siècle (cf. M. Richakx», « La lettre de Théodoret à Jean d'Égées *RSPT* 11. 1941-42, p. 415-423). Ces trois épîtres peuvent être groupées non seulement parce qu'elles sont contemporaines (premiers mois de 451, comme le prouve leur contenu), mais aussi parce que tontes trois ont un même objet : à la fois remercier de grands personnages de leur intervention auprès de Marcien, grâce à quoi jus-

leur des feuilles, de les appuyer sur le roc et de leur accorder de préférer à tout la vérité *.

## 139 (CXXXVIII). Au patrice Anatole[2].

Pour nous, c'est avec joie que nous avions accueilli la solitude qui nous a été donnée en partage [3] et dont nous récoltons les fruits bienfaisants et pleins de douceur. Mais voici que notre empereur ami du Christ[4], ayant reçu le trône en récompense de sa piété, a offert comme prémices de son pouvoir au Dispensateur du pouvoir le calme dans les Églises battues par la tempête, le triomphe de la foi sur les attaques qu'elle a subies, la victoire de la doctrine évangélique. Et à tout cela il a encore ajouté la lin de l'injustice que nous subissions[5]. Car qui donc a jamais entendu parler d'une injustice semblable ou d'une telle gravité ? Quel homicide a jamais été condamné sans être présent ? Quel adultère s'est vu infliger une peine sans avoir été cité ? Quel voleur, quel effracteur de tombeaux, quel magicien, quel pilleur de temples, qui. ayant osé commettre quelque autre action défendue parles lois, s'est vu empêché d'accourir comme il le voulait vers le tribunal et s'est vu frappé, malgré son éloignement, par la sentence du juge ? Mais avec ces hommes rien ne s'est passé de la sorte : les lois, en effet, ordonnent que côte à côte se tiennent devant le juge l'accusateur et l'accusé, que le juge attende les preuves certaines et qu'alors seulement

lice fut rendue à T. et levé l'ordre impérial qui l'exilait, et demander la convocation d'un nouveau concile qui réhabilite son enseignement.

3. Pendant le repos forcé de l'exil.

4. Marcicn, le nouvel empereur.

5. Par l'annulation des mesures prises antérieurement contre lui : l'interdiction de quitter son diocèse lui avait été signifiée par décret de l'empereur en avril 448, et le 22 août 449, il s'était vu déposer, avec d'autres évêques suspects de nestorianisme, par le Brigandage d'Éphèse.

ἐλέγχου ἀναμένειν τδν δικαστήν, καί τηνικαΟτα λοιπόν ἡ ὡ
ἀθὼον ἀφιέυαι, ἡ κολάζειν ὡ ὑπεύθυυον ται γραφαί . Ἐφ'
ἡμών δέ πάν τουναντίον συνέβη. Τά βασιλικά μέν γάρ ἡμδ
γράμματα καταλαβείν τήν πολυθρύλητου ἐκείνην ἐκώλυσε σύν-
5 οδον· οἱ οέ δικαιότατοι δικασταΐ τον άπόντα κατέκριυαυ, ού 171*
δικάσαντε , μάλλον δέ καί λίαν ἐπαιυέσαντε τά δήθεν εἰ
κατηγορίαν ἡμών ἐπιδοθέντα συγγράμματα. Καί ούτε θειο
νόμο , ούτε ανθρώπων αιδώ διεκώλυσε τήν σφαγήν. Ἀλλά
προσέταττε μέν ο πρόεδρο , προέμενο τήυ αλήθειαν, καί τήν
10 δυναστείαν θεραπεύων τήν πρόσκαιρου· ὑπήκουον δέ οι ταύτά
ἡμΐν φρονοΟντε , καί τών δογμάτων κοινωνοϋντε , καί τά
ἡμέτερα ἐπΐ πλειστον θαυμάσαντε . Ἀλλ' δμω δ χαλεπό
εκείνο καιρό τών μέν τήν προδοσίαν, τών δέ τήν δειλίαν
διήλεγξεν· ἡμίν δέ παρέσχεν άφορμήν παρρησία τά ὑπέρ τή
15 ἀληθεία παθήματα. Καί κεχάρισται ἡμιυ δ Δεσπότη Χριστό
ού μόνου τό εἰ αὐτόν πιστεύειν, ἀλλά καί τδ ὑπέρ
αὐτοΟ πάσχειν χάρισμα γάρ έστι μεγίστου, τά ὑπέρ τού
Δεσπότου παίθήματα. Ὸ δέ θειο Απόστολο καί τών μεγά- 172»
λων ταΟτα Θαυμάτων προτίθησιν.
20 Ἐπl τούτοι κάγώ σεμυυνόμενο δ χαμαιπετή , καί σμικρό . 2
καί μηδεμίαν >*χων άλλην καυχήματο αφορμήν, τήν ὑμετέραν
μεγαλοφυίαν παρακαλώ, τά εὐχαριστηρίου φωυά ὑπέρ τή
ἐμή εὐτελεία τώ φιλοχρίστω προσενεγκειν βασιλει, καί τή
εὐσεβεστάτη καί θεοφιλεστάτρ Αὐγούστη, τή τών καλών διδασ-
25 κάλω, δτι τοιούτοι δώροι τδν μεγαλόδωρον Δεσπότην ἡμεί-
ψαντο, καί τή βασιλεία ὑποβάθραν καί κρηπίδα τδν ὑπέρ
τή εὐσεβεία ἐποιήσαντο ζήλον. Πρό δέ τούτοι καί ικε-
τεύσατε αὐτών τήν θεοφιλή κορυφήν, τέλο ἐπιθεΐναι τοί

l ἡ N Z et i. mg. A alia manu : om. A || i πολυθρύλητου N Z : -θρύλλητον A || 10 ταύτχ scripsi : ri ταυτά N Z ταυτά A τα i. mg. add. alia manu) || 12 ὁ χαλεπό N et i. mg. A alia manu : oni. Z A Ή 20 χάγώ N : χάγώ Z A || 21 μηδερίαν A : μή31 αία·.· N μήδ< αίαν Z Ὑ 25 ἡμεί-ύαντο scripsi : -ύατο codd.

1. Sur le détail, ef. ép. 113 et la note 4, p. 61.
2. Toi Domnus. Allusion pleine d'amertume à l'attitude de cet

ou bien il relâche l'accusé comme innocent ou bien le châtie comme coupable. Or. dans notre cas. c'cst tout le contraire qui est arrivé. La lettre de l'empereur nous avait en cfl'ct interdit de nous rendre h cette très illustre assemblée : or nos juges pleins d'équité ont condamné, eux, l'absent sans jugement, ou mieux, ils sont allés jusqu'à approuver grandement les écrits qu'on leur avait présentés dès lors pour nous accuser *. Et ni loi divine ni respect humain ne lit obstacle à leur violence. Au contraire, le président ordonnait, délaissant la vérité pour servir un pouvoir éphémère, tandis que, de leur côté, obéissaient ceux qui avaient les mêmes idées que nous, qui partageaient nos opinions et qui avaient le plus admiré nos actes Cependant cette pénible circonstance fit éclater la trahison des uns et la lâcheté des autres, tandis que les souffrances que nous avons endurées pour la vérité nous ont fourni, à nous, un motif de confiance. Car le Christ, notre Maître, nous a accordé la grâce « non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui3»; c'est bien, en effet, la plus grande grâce que de souffrir pour le Maître, une grâce que le divin Apôtre va jusqu'à placer au-dessus même des miracles les plus grands.

De cela je suis fier, moi aussi, moi l'humble et le petit, qui n'ai d'autre raison de me glorifier que celle-là, et je demande à votre Magnificence d'offrir au nom de mon humilité les paroles de reconnaissance à l'empereur qui aime le Christ ainsi qu'à la très pieuse et très chère à Dieu Augusta, maîtresse de vertu, qui ont répondu par de tels dons à la libéralité du Maître et qui ont fait du zèle pour la foi le fondement et l'assise même de leur trône. Suppliez en outre leurs Altesses chères à Dieu d'ajouter un terme à ce qu'elles ont si bien entrepris, en réunissant un con-

évêque qui n'avait pas eu le courage, on le sait, de résister aux sentences portées par Dioscorc contre l'évêque de Cyr, réclamant que ses écrits fussent brûlés et lui-même exclu de l'épiscopal.

3. *Phil.* 1,29.

ορισθεῖσι καλώ , καί συναγαγείν σύνοδον, μή -πάλιν ταραχοποιών καί συγκλύδων Ανθρώπων πεπληρωμένην, Αλλά τούτων μέν πάντων κεχωρισμένην, κρινόντων δέ τών τά [ θεία περί 1 πολλοΟ ποιούμενων καί πάντων όμοΟ τών Ανθρωπίνων τήν αλήθειαν προτιμώντων. Εί δέ βούλεται αύτών τδ κράτο τήν παλαιάν πρυτανεΟσαι ται Έκκλησίαι ειρήνην, Αντιβολήσατε αύτών τήν ευσέβειαν παρείναι τοί πραττομένοι , Υνα τού τάναντΐία προαιρουμένου τή παρουσία δεδίξηται, καί μηδέν αντίπαλον ή Αλήθεια εχη· Αλλ' αυτή καθ' αύτήν έξετάζη τών πραγμάτων τήν φύσιν, καί τδν τών Αποστολικών δογμάτων χαρακτήρα.

ΤαΟτα δέ έξαιτώ παρά τή ύμετέρα μεγαλοφυΐα , ούχ ώ τήν Κύρρον πάλιν ιδείνποθών — οίδε γάρ ύμών τδ μέγεθο τή πολίχνη τήν έρημίαν, ή άμηγέπη τδ είδεχθέ κατεκρύψαμεν ται τών παντοδαπών οικοδομημάτων πολυτελείαι —, άλλ' Υνα δειχθή καί τά παρ' ήμών κηρυττδμενα τοί Αποστολικοι 1 συμβαίνοντα δόγμασι, καί νόθα καί κίβδηλα τά τών εναντίων εύρέματα. Τούτου γάρ γενομένου — σύν Θεώ δέ είρήσθω — τά λειπομένα ήμέρα σύν εύθυμία βιώσομεν ένθα &v ήμΑ διάγειν δ Δεσπότη κελεύση. Πρέπει δέ ύμΐν εύσεβεία συντεθραμμένοι , καί τή Αρετή κεκτημένοι τδν πλοΟτον, τόνδε τδν ζήλον Αναλαβειν, καί προθυμίαν ίχοντα , καί τδν εύσεβέστατον βασιλέα, καί τήν φιλόχριστον Αύγούσταν, ται παρακλήσεσι προθυμοτέρου έργάσασθαι, ΐνα τώ άξ,ιεπαίνω ζήλω τήν πανεύφημον αύτών βασιλείαν κρατύνωσιν.

3 τών N Z el i. mg. Λ alia manu : ont. Λ '| i-·i την αλήθειαν NZ et s. 1. add. A non eadem manu : ont. A |, 6 Post ειρήνην verba βούλεται Si add. Z A || 22 I/οντα; Sinn. : -τα codd.

1. De fait le concile de Chalcédoinc, quelques mois plus tard, allait heureusement effacer l'œuvre du Brigandage d'Ephèse. Thêodoret, qui se souvient des manifestations bruyantes causées non seulement par Dioscore et ses acolytes, mais aussi par les moines en cette circonstance, définit ici avec force les conditions que devra remplir le nouveau concile.

cile qui ne soit pas à nouveau rempli de tout un ramassis de factieux, un concile dont, au contraire, tous ceux-ci soient écartés et où l'on verra comme juges ceux qui font grand cas des choses divines et font passer la vérité avant tous les biens de ce monde '. Que si leur Pouvoir veut restaurer l'antique paix des Églises, suppliez leurs Piétés d'assister aux débats pour effrayer par leur intervention [2] les adversaires et pour que la vérité ne rencontre aucun obstacle et qu'elles-mêmes examinent la nature des faits et recherchent ce qui caractérise la doctrine apostolique.

Si j'adresse cette prière à votre Magnificence, ce n'est point certes que je désire revoir Cyr - car votre Grandeur connaît la solitude de cette petite cité dont nous avons en quelque sorte dissimulé la laideur par la construction d'édifices somptueux et divers — mais pour montrer que les croyances que nous prêchons sont conformes à celles des apôtres, tandis que les inventions de nos adversaires ne sont qu'impuretés et faussetés. Car cela fait et veuille Dieu nous aider lorsque nous parlons ainsi !—, c'est avec joie que nous passerons le reste de nos jours où que ce soit que Je Maître nous ordonne de vivre. Mais vous qui avez été élevé dans la foi et qui possédez le trésor de la vertu, vous vous devez de ranimer ce zèle et, par vos exhortations, de rendre plus ardents encore ceux qui le sont déjà, le très pieux empereur et l'amie du Christ Augusta, afin que par leur zèle digne de louange ils affermissent leur trône plein de gloire.

2. Sur le sens ici technique du mot zasousia servant à designer l'intervention du souverain dans une ville pour y redresser les torts ou y apporter son secours contre un ennemi, voir A.-J. Festugière, dans *Histoire générale des Religions,* Paris 1944, t. II, p. 399, nota 11 avec références.

## 1-iO (CXXX1X). ΑΣΠΑΡΙ ΥΠΑΤΙΚΩ ΚΑΙ ΠΑΤΡΙΚΙΩ.

"Εδει καί τοΟτο τοί άλλοι τή ύμετέρα άνδρία κατορθώμασι προστεθήναι, τδ τδν εύσεθέστατον ήμών καί φιλόχριστον βασιλέα, δν ή θεία χάρι έπ' εύεργεσία των άρχομένων άνέδειξε, διά τή ύμετέρα μεγαλοφυία μαθειν τήν | τή καθ' 173*
ημών άδικία ύπερθολήν καί λΟσαι νόμω νόμον δικαίω τδν ού τοιοΟτον. Εί γάρ καί ήμεΐ , ύπδ τή θεία έρειδόμενοι Προμήθεια , άφορμήν άγαθών έποιήσαμεν τήν νομισθεΐσαν τιμωρίαν. καί τήν ήσυχίαν άσπαστώ έδεξάμεθα· άλλ' ούν άδικα πεπόνθαμεν καί -παράνομα, ούδέν μέν πεπλημμέληκότε ων έσυκοφάντησαν ήμά οι τή άληθεία έχθροί, τά δέ τών τά μέγιστα τετολμηκδτων τιεπονθότε δεινά· μάλλον δέ καί τούτων ύπέστημεν χαλεπότερα. Άκρίτω γάρ καί έκρίθημεν, καί άπόντε κατεδικάσθημεν· καί βασιλικοι γράμμασι κωλυθέντε καταλαδειν τήν Έφεσον, τήν δικαιοτάτην τών Ιερών δικαστών έδεξάμεθα ψήφον. 'Αλλά ταΟτα πάντα λέλυκεν ό γαληνότατο βασιλεύ , διά τήν τή ύμετέρα μεγαλοπρεπεία σπουδήν. 'Εγώ δέ άδικειν νομίσα εί σι γήσαιμικαί μηδέ χάριν 184»
δμολογήσαιμι, έπΐ τάδε ήλθον τά γράμματα, δι' ών τδ ύμέτερον -παρακαλώ μέγεθο , τά ύπέρ ήμών ευφημία καί τό νικηφόρω καί φιλοχρίστω βασιλει προσενεγκείν, καί τβ θεοφιλεστάτη καί εύσεδεστάτη Αύγούστη· ύπέρ ών εί δύναμιν τόν αγαθόν Ικετεύω Δεσπότην, ώστε αυτών βεδαίαν φυλάξαι τήν βασιλείαν, τών μέν ύπηκόων φιλανθρώπω προμηθουμένην,

1 Tit. ύπατικώ Noes. : ίπάτψ codd. |, 18 Post σ<- ordo codicis N foliorum turbatur, de quo vide Λvani-Propos, p. 12. | μηΐΐ Z : μή 61 N A

1. Sur Aspar, cf. t. 1, p. 48 et note 5. Lorsque son ami Marcien arrive au pouvoir, ses croyances ariennes ne l'empêchent pas de lui recommander Théodoret injustement exilé. C'est pour le remercier de cette intervention que l'évêque do Cyr lui adresse la présente épître. 11 paraît certain qu'il faut lire *A$par* et non *Avienus,* ainsi que le proposait Garnier *(PG* 84, 300 C) sous prétexte que c'est Avienus qui était consul en 450 et non Aspar : il suffît de corriger

## 140 (CXXXlX)· Au consulaire et pathice Aspar x.

Il fallait qu'aux autres hauts faits de votre courage s'ajoutât encore celui-ci : faire en sorte que notre empereur très pieux ami du Christ, que la grâce de Dieu a établi sur le trône pour le bien de ses sujets, fût instruit par votre Magnificence de l'excès d'injustice dont nous avons été l'objet et détruisît par une décision équitable celle qui ne l'était pas. En effet, meme si. pour notre part, fort de la Providence divine, nous avons fait de ce que l'on croyait être un châtiment une occasion de bienfait spirituel et si nous avons accueilli le repos avec joie, il n'en reste pas moins que nous avons souffert des injustices et des iniquités puisque, sans avoir commis aucune des fautes dont nous ont accusé par calomnie les ennemis de la vérité, nous avons dû néanmoins subir le terrible sort de ceux qui ont osé les plus grands crimes. Que dis-je ? Nous avons connu un sort plus pénible même que le leur. Car sans jugement on a décidé contre nous, c'est en notre absence qu'on nous a condamné, et alors que nous étions empêché par l'édit de l'empereur de nous rendre à Éphèse, nous avons appris la sentence très équitable prononcée par nos saints juges. Mais tout cela le sérénissiine empereur l'a effacé grâce au zèle de votre Magnificence. Pour moi, pensant que je serais coupable si je gardais le silence et si je ne témoignais ma reconnaissance, j'ai entrepris d'écrire cette lettre par laquelle je prie votre Grandeur d'offrir en notre nom des louanges à l'empereur glorieux et ami du Christ ainsi qu'à la très chère à Dieu et très pieuse Augusta, à qui je supplie, autant que je le puis, le bon Maître de conserver solidement leur trône qui pourvoit avec bonté au bien de leurs sujets, inspire la

ὐ.τὰτω en Aspar avait, en effet, ét éconsul pour l'Occidont la même année qu'Aréobindus {cf. Bouché-Leclerq, *Manuel des* in.v-*titutions romaines.* p- 593-613!. — Sur la date, cf. *supra.* p. 142, n. 2.

τού δέ "πολεμίου δεδιττομένην, καί τήν άξιέπαινον ειρήνην πρυτανεύουσαν άπασιν. Ἱκετεϋσαι δέ αύτού παρακληθήτω τδ ύμέτερον μέγεθο . δοΟναι λύσιν τελείαν τώ τή Εκκλησία χειμώνι, καί κελεΟσαι συναθροισθήναι σύνοδον, μή πάλιν τών Οορυθειν είωθότων τδ συνέδριον ταραττόντων, άλλά μεθ' ήσυχία τών τά θεία πεπαιδευμένων· τά μέν άποστολικά ' δόγματα 184* βεβαιούντων, άποκρινόντων δέ τά νόθα καί τή άληθεία άλλότρια· ϊνα καί τδ έντεΟθεν δρέψηται κέρδο τδ ύμέτερον μέγεθο .

## HI (CXL). ΒΙΓΚΟΜΑΛΩ ΜΑΓΊΣΤΡΩ.

Λίαν έθαύμασα γνού δτι πάμπαν άγνοοΟσα τά καθ' ήμδ ή ύμετέρα μεγαλοπρέπεια, μόνην δέ τήν καθ' ήμών άδικίαν μαθοΟσα.συνήγορο ήμών άνεφάνη, καί πάντα πόρον έκίνησεν, ώστε διαλΟσαι τά καθ' ήμών τυρευθέντα. 'Αλλά τώ μέν ύμετέρω μεγέθει δώσει πάντω τά άντιδόσει δ μεγαλόδωρο Κύριο . Ὸ γάρ ύπέρ σμίκροΟ ϋδατο μισθόν δώσειν έπαγγειλάμενο μείζου παρέξει δήπουθεν άμοιθά τοι τά μείζονα δεδωκό σιν. ‘Ημεί δέ τοιαΟτα πεπόνθαμεν, ού μόνον παρά τών προδηλοτάτων έχθρών, άλλά καί παρά τών γνησίων, ώ ύπελαμβάνομεν, φίλων, ύπδ μέν έκείνων πολεμηθέντε , ύπδ δέ τούτων I προδοθέντε , οΐα ή ούδεί , ή άγαν δλίγοι τών παλαιών ύπέστησαν. Τι γάρ τοιαύτη δίκη άκήκοε πώποτε ; Ti τδν κατηγορούμενον πρδ πέντε καί τριάκοντα πεδήσα σταθμών, 1851 έκέλευσε δικάσαι τώ μή παρόντι τού δικαστά ; Ti δέ ούτω ώμδ καί θηριώδη γεγένηται δικαστή , ώστε δικάσαι άνδράσιν, ών τή φωνή ούκ έπήκουσε, καί ού δικάσαι μόνον, άλλα καί καταδικάσαι, καί τοΟτο λίαν ώμώ καί θηριωδώ ♩ ΤοΟ γάρ

10 Tit. μαγϊστρω N et s. 1. Λ ; μαίοτρψ Z A |' 15 τά N cl i. mg. A alia manu : πώ 7.A | 19-20 ύπιλαμόανομίν N cl s. 1. p· corr. Λ : υπό- 7. Λ

1. Sur Vincomalc, cf. t. I, p. 51. - · Sur la date, cf. *supra,* p. 142, n. 2.

2. Cf. *Matlh.* 10. 42 ; *Mc* 9, 40.

terreur aux ennemis et procure à tout le inonde la paix digne de louange. Que par ailleurs votre Grandeur se laisse fléchir et les supplie d'apaiser définitivement la tempête des Églises et d'ordonner la réunion d'un concile, non point composé à nouveau de ceux qui, habitués à ce tumulte, troubleraient l'assemblée, mais d'évêques paisibles et instruits des choses divines, des hommes qui affermissent la doctrine des apôtres et rejettent les croyances impures et contraires à la vérité, afin que de son côté votre Grandeur en recueille le bénéfice.

141 (CX1.). Au MAÎTRE UES OFFICES V1NCOMAI.E1.

**J**'ai été rempli d'une grande admiration quand **j**'ai su (pie votre Magnificence, qui ignorait tout de notre situation, dès qu'elle eut appris seulement l'injustice dont nous étions victime, s'était faite notre avocate et avait tout mis en œuvre pour déjouer les complots dirigés contre nous. En vérité, le Seigneur accordera à votre Magnificence toutes les récompenses qu'elle mérite. Car Celui qui a promis de donner une rétribution pour un peu d'eau ? accordera à coup sûr de plus grandes récompenses à ceux qui auront donné davantage. Quant à nous, nous avons subi non seulement de la part de nos ennemis les plus déclarés, mais de ceux-là mêmes que nous considérions comme de véritables amis attaqué par les premiers, trahi par les seconds un sort tel que personne, ou bien peu de gens, n'en connût de semblable dans le passé. Qui donc, en effet, a jamais entendu parler d'une telle façon de juger ? Qui donc a ordonné aux juges, après avoir enchaîné l'accusé à plus de trente-cinq journées de marche, de le juger sans le citer au tribunal ? Quel juge fut-il jamais assez cruel et assez féroce pour juger des hommes dont il n'avait pas même entendu la voix, et non seulement pour les juger, mais encore pour les condamner, et cela avec la plus grande cruauté et la plus grande sauva-

Κυρίου προστεταχότο τδν πλημμελοΟντα τών άδελφών, καί τή συμβουλία ούκ άνεχόμενον, μετά πρώτην, καί δευτέραν, καί τρίτην νουθεσίαν, ύστερον εχειν ώ τδν εθνικόν καί τδν τελώνην· οί όρθότατοι καί δικαιότατοι κριταί, ούδέ ώυ τοΐ
5 έθνικοί καί τελώναι μεταδιδόασι, τοΐ δμοπίστοι μετέδοσαν. 'Εκείνου μέν γάρ καί δρώσιν, καί έστιν | δτε προσδιαλέ- 185'
γονται, καί μετά πλείστη δση τιμή , εϊπερ τινά έχοιεν άξιώματο περιφάνειαν· ημά δέ ιιροσέταξ,αν μή στέγη , μή ύδατο , μή δλου μεταλαχείν. Ούτω έβουλήθησαν μιμηταί
10 γενέσθαι τού Πατρδ ήμών τοϋ έν ούρανοΐ , δ άνατέλλει τον ήλιον αύτοΟ έπΙ πονηρού καί άγαθού , καί βρέχει έπί δικαίου καί άδικου . 'Αλλά τούτου μέν έάσω. 'Εγγύ γάρ τό τοΟ Δεσπότου κριτήριου, δνθα ού ζητείται σχημάτων ύπόκρισι , άλλα πραγμάτων άλήθεια. Τδ δέ ύμέτε-
15 ρον παρακαλώ μέγεθο , τήν ύπέρ ήμών τή χάριτο δμολογίαν τώ φιλοχρίστω καί νικηφόρο προσενεγκείυ βασιλεΐ, καί τή εύσεδεστάτη καί θεοψιλεστάτη Αύγούστη, i$τι τή εύσεδεΐ βασιλεία £ίζαν έδωκαν ίσχυράν τήν εύσέδειαν, καί άντιδολήσαι αύτών τδ κράτο , βεδαίαν πρυτανευσαι ταΐ Έκκλησίαι τήν
20 είρήνην, ; καί σύνοδον άθροισδήναι κελεΟσαι, μή τών ταραχο- 186r
ποιών, πάλιν άνθρώπων διακυκώντων τδν σύλλογον, άλλά τών τή άληθεία εραστών, τήν άποστολικήυ κρατυνόντων διδασκαλίαν, καί άποκηρυττόντων τήν καινήν ταύτην καί κίβδηλου αϊρεσιν· ϊνα καί τών άξιεράστων τούτων πόνων παρά τοΟ
25 φιλανθρώπου Κυρίου κομίσησθε τού καρπού .

## 142 (CXJL1). ΜΑΡΚΕΑΑΟ ΑΡΧΙΜΑΝΔΡΙΤΗ ΤΩΝ ΑΚΟΙΜΗΤΩΝ.

Λαμπρύνει μέν ύμών τήν θεοσέβειαν δ άξιέπαινο βίο , τή τών άγγέλων πολιτεία έν τή γή τήν εικόνα δεικυύ ·

7 e'jwp τ:νά : τινα NZ ϊϊπέρ τινα A || 9 δλου ZΛ : λόγου N et i. mg. A (ta. άρτου add.) | 10 Ante ουρανού verbum το'? add. Λ ,| II αύτοΰ codd. : «υτοδ Noes. '| 13 του codd. : seel. Sirin. || 19 τήν add. Sirin. || 21 Verba πάλιν άνΟρο>πων sed. Simi. || 23 καινήν A Χινήν N Z et i. mg. A non eadem mann

gerie ? Car tandis que le Seigneur a ordonné que celui des frères qui commet une faute et ne veut point entendre conseil ne soit regardé comme le païen et le publicain qu'après un, deux et trois avertissements *, nos juges très justes et très équitables, eux, n'ont pas même accordé à leurs frères dans la foi ce qu'ils accordent aux païens et aux publicains. Car ceux-là ils les voient et il arrive qu'ils s'entretiennent avec eux, et même avec les plus grands égards, pourvu qu'ils soient revêtus de quelque dignité : nous, ils ont ordonné que nous n'ayons plus en partage ni toit ni eau ni quoi que ce soit. Ainsi ont-ils voulu sans doute imiter notre Père des cicux « qui fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et descendre la pluie sur les justes et sur les injustes[3]. » Mais ceux-là, laissons-les. Car le tribunal du Maître est proche, où l'on ne cherche pas les attitudes feintes mais la vérité des faits. Par contre, je prie votre Grandeur d'offrir en notre nom l'expression de notre merci au glorieux empereur ami du Christ ainsi qu'à la très pieuse et très chère à Dieu Augusta, qui ont donne comme puissant fondement à leur pieux trône la piété, et de supplier leur Souveraineté de procurer aux Églises une paix solide en ordonnant la réunion d'un concile qui ne soit pas compose des factieux, bons à jeter à nouveau le tumulte dans l'assemblée, mais de ceux qui sont épris de la vérité, des hommes disposés à soutenir l'enseignement des apôtres et à repousser publiquement cette nouvelle et impure hérésie, afin que, vous aussi, vous receviez de la bonté du Seigneur les fruits de ces efforts bénis.

## 142 (CXLI). *4 Marcel, abbé des Acémètes

Votre Piété s'illustre certes par la vie digne de louange qui est la sienne et qui reproduit sur cette terre l'image

1. Cf. *Matlh.* 18. 17.
2. *Matth.* 5, 45.
3. Sur Marcel, cf. t. 1. p· 38, et sur les Acémètes en général,

λαμπρότερον δέ τοΟτον ἀπέφηνεν δ ὑπέρ τή ἀποστολική πίστεω ζήλο . "Οπερ γάρ έστι πλοίω μέν τρόπι , οϊκία δέ θεμέλιο , τοΟτο τοι εὐσεθεῖν προαιρουμένοι ή τών εὐαγγελικών δογμάτων ἀλήθεια. Ταύτη δέ πολεμηθείση ἐκθύμω
5 ὑπερηξθλήσατε, οὐχ ὠ ἀσθενούση προκινδυνεύοντε , ἀλλά 186
τήν φιλόθεον ἐπιδεικνύντε διάθεσιν. ‘Η γάρ τοΟ Δεσπότου ΧριστοΟ διδασκαλία τό σταθερόν εχει καί βέδαιον, κατά τήν αὐτοΟ τοΟ Σωτήρο ὑπόσχεσιν Πύλαι γάρ ἀδου, φησίν, οὐ κατισχύσουσιν αὐτή . "Υπέρ ταύτη καί ήμα ἀτιμασθή-
10 ναι καί σφαγήναι δ φιλάνθρωπο καί μεγαλόδωρο ἠξίωσε Κύριο . Τήν γάρ δή ατιμίαν τιμήν, καί τήν σφαγήν ζωήν ὑπειλήφαμεν. Ἠκούσαμεν γάρ τοΟ ‘Αποστόλου λέγοντο , ὁτι ‘Ημῖν ἀπδ ΘεοΟ ἐχαρίσθη οὐ μόνον το ει αὐτδν πιστεύειν, ἀλλά καί τδ ὑπέρ αὐτοΟ πάσχειν. Ἀνέστη
15 δέ τάχιστα ὠ δ ὑπνών Κύριο , καί ἐνέφραξε μέν τά στόματα τά λαλοΟντα κατά τοΟ ΘεοΟ βλασφημίαν, καί καθ' ήμών ἀδικίαν· τά δέ τών εὐσεδούντων γλώττα ει τήν συνήθη αποστολήν τά νάματα προχείν παρεσκεύασεν. ‘Ημεί δέ τή ήσυχία | τού ἀξιεράστου τρυγώμεν καρπού · καί τήν μέν 187
20 τών ’Εκκλησιών ζάλην δρώντε ἀλγοΟμεν, γαννύμεθα δέ καί εὐφραινόμεθα φροντίδων ἀπηλλαγμένοι. Τή δέ θεοσεθεία σου ἀεί μέν συνήσΟημεν διά πάντα θαυμαζομένη· μέχρι δέ τοΟ παρόντο οὐκ ἐγράψαμεν, οὐ τών τή ἀγάπη νόμων δλιγωροΟντε , ἀλλ' ἀφορμήν τινα λαδειν γραμμάτων προσμένοντε .
25 Αὐτίκα νΟν τοι εὐσεβεστάτοι καί συνετωτάτοι συντετυχη-

8 γχο N : om. ZΛ | ἀδου N : αδου Z Λ | 18 παρεσχεόχοεν codd. : ἀνεσ- Sirin.

V. Grumel, art. *Acêmètes, D Sp* I (1937), col. 169-175, et J. Παπ-GOiitE, art. /kémêto, *DACI.* I (1907), 307-321. Voir aussi P. Canivet, « Theodorei et le .Messalianisme », *llev. Mabillon,* t. 51 (1961), p. 33-34 et les notes. — Date : deuxième semestre 450. En elïcl, cette épître, antérieure à Γépître 143 adressée an même destinataire, a dû être composée vers le même temps que les cpîlres 134 et suiv. (ci. p. 126, n. 2j, vraisemblablement au début de la réaction qui suivit la mort de Théodose (I'évêque n'emploie pas I'aoriste, mais le présent et le parfait, pour parler dos maux qui accablent I'Égliso d'Oriont).

de la vie des anges ; mais ce qui lui a donné plus d'éclat encore, c'est son zèle en faveur de la foi des apôtres. Car ce qu'est pour un vaisseau la quille et ce que sont pour une maison les fondations, voilà exactement ce qu'est pour ceux qui veulent vivre selon la piété la vérité de la doctrine évangélique. Celle-ci se trouvant attaquée, vous avez combattu ardemment pour elle, non avec l'idée de la défendre comme si clic manquait par elle-même de force, mais afin de manifester votre amour de Dieu. Car l'enseignement de notre Maître a pour lui la stabilité et la durée, suivant la promesse du Sauveur lui-même : « Les portes de l'enfer ne prévaudront point contre lui[2]. » C'est pour cet enseignement que, dans sa bonté et sa générosité, le Seigneur nous a jugé, nous aussi, digne d'être humilié et frappé. Nous avons, en effet, considéré ce déshonneur comme un honneur et cet assassinat comme la vie même. Car nous avons entendu celle parole de l'Apôtre : « C'est une grâce que Dieu nous a faite, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui i. » Mais le Seigneur s'est aussitôt dressé comme un homme endormi et il a fermé la bouche à ceux qui répandaient contre Dieu des blasphèmes et contre nous l'injustice *, tandis qu'il a incité la langue des hommes pieux à répandre les flots de leurs paroles selon leur cours habituel. Quant à nous, nous cueillons les aimables fruits de la tranquillité et si nous pleurons, certes, de voir la tempête dans les Églises, nous sommes dans la joie et dans l'allégresse d'être délivré de soucis. Nous avons toujours été uni de cœur avec ta Piété en tous points admirable, et si jusqu'ici nous ne lui avons pas écrit, ce n'est nullement par mépris des lois de l'amour, mais c'est parce que nous attendions de trouver quelque occasion de le faire. Aujourd'hui où nous avons rencontré

1. *Mallh.* 16, 18.
2. *Phil.* 1, 29.
3. *Ps. 11,* 65 ; 94, 4 (des LXX).

κότε μονάζουσιν, o*t παρά τή σή δσιότητο ετέρων ε'ίνεκα χρειών άπεστάλησαν, εύθύ δεδράκαμεν τδ ποθούμενον, καί τήν θεοφιλή σου περιπτυσσόμενοι κεφαλήν, παρακαλοΟμεν -πρώτον μέν ήμα άνέχειν ταΐ προσευχαΐ , έπειτα δέ καί γράμμασιν εύφραίνειν. Διά γάρ τήν θείαν χάριν ύπέρ τών άποστολικών πεπολεμήμεθα δογμάτων |.

## 143 (CXLH). ΤΩ ΑΥΤΩ. 187*

Καί ήδη δι' ετέρων γραμμάτων τήν σήν προσείπομεν θεοσέβειαν, τοί τιμιωτάτοι άδελφοί τοί ύμετέροι τήν έπιστολήν δεδωκότε · καί νΟν δέ πάλιν προσφθεγγόμεθά σου τήν άγιότητα. Προτρέπει γάρ ήμα τοΟτο ποιειν καί δ άξιάγαστο ύμών βίο , καί δ άξιέπαινο ζήλο , δν ύπέρ τή άποστολική έπεδείξασθε πίστεω , ού βασιλικήν δείσαντε δυναστείαν, ούκ έπισκοπικήν συμφωνίαν. Εί γάρ καί τών συνεληλυθότων οι πλείστοι βιασθέντε συνέθεντο, άλλ' ούν ταΐ ύπογραφαΐ τήν καινήν έκράτυναν αϊρεσιν. Τήν δέ ύμετέραν φιλοθείαν ούδέν τούτων διέσεισεν· άλλ' επί τών παλαιών διεμείνατε δογμάτων, δ καί διά τών προφητών καί τών άποστόλων φρονεΐν τά 'Εκκλησία δ Δεσπότη έδίδαζε. Τούτου καί ήμεί τού όρου φυλάττειν εύχόμεθα. καί τήν εί τδν ] ένα Πατέρα, καί 188f τδν ένα Υιόν, καί τό εν άγιον ΠνεΟμα πίστιν τε καί δμολογίαν μέχρι τέλου διατηρήσαι. *Η γάρ ένανθρώπησι τοϋ Μονογενοο ούκ ηύξησε τή Τριάδο τδν άριθμόν, άλλα μεμένηκε καί μετά τήν σάρκωσιν Τριά ή Τριά . Ουτω γάρ έξ άρχή

16 καινήν ZΛ et 8. 1. N cadein, nt vid., manu : «νήν >' || 18 δ-.ά N Z et i. mg. A alia manu : om. Λ :| 20 Verba τον ένα -ατ.-ca ζαί seel. Sirm. || 23 Ante τρ:άδοί verbum άγία< in ras. add. Λ '| 24 τήν N Z et i. nig. A alia manu : om. Λ

1. L'êpître 142.

2. Allusion à l'attitudo courageuse do Marcel, nettement hostile au monophysisme, lors du Brigandage d ïiphèse en 449.

3. Théodore! semble donc bien admettre ici que le plus grand nombre «les évêques réunis à Éphèsc avaient voté pour les propositions qui leur étaient soumises non par conviction, mais par peur,

les moines très pieux et très avisés qui ont été envoyés par ta Sainteté à d'autres fins, nous avons réalisé notre désir et, embrassant ta tète chère à Dieu, nous te prions d'abord de nous protéger de tes prières, ensuite de nous réjouir aussi par une lettre. Car, par la grâce de Dieu, c'est à cause de la doctrine des apôtres que nous avons été attaqué.

## 143 (CXI.II). Au même.

Déjà par une autre lettre 1 nous avons salué ta Piété, ayant remis notre missive à vos très vénérables frères, et voici qu'aujourd'hui encore nous adressons notre salut à ta Sainteté. Ce qui nous pousse, en effet, à le faire, c'est à la fois votre admirable vie et le zèle digne de louange que vous avez manifesté en faveur de la foi des apôtres, sans craindre ni la puissance de l'empereur ni l'accord unanime des évêques 2. En effet, bien que ce soit sous la contrainte que la plupart de ceux qui s'étaient réunis en concile aient donné leur accord 3, par leurs signatures ils n'en ont pas moins fortifié la nouvelle hérésie. Et pourtant rien de tout cela n'a ébranlé votre Piété, ou plutôt, vous êtes resté attache à l'antique doctrine, ù laquelle par scs prophètes et ses apôtres le Seigneur a enseigné aux Églises à croire. C'est à ces définitions que, pour notre part, nous souhaitons, nous aussi, nous tenir, de même que nous voulons conserver jusqu'au bout la foi et la confession à un seul Père, ù un seul Fils et à un seul Esprit-Saint. Car l'incarnation du Monogène n'a pas accru au sein de la Trinité le nombre des personnes et la Trinité est demeurée Trinité même après l'incarnation. C'est en

ainsi qu'il ressort des actes mômes du Brigandage. La différence entre la version donnée ici et celle que l'on trouvait dans Pupitre 125 (147), où il manifestait quelque ironie à l'égard de la prétendue contrainte sous laquelle les évêques auraient été obligés de voter, s'explique sans doute par les circonstances nouvelles : Théodorct est aujourd'hui plus capable de juger les choses avec sérénité.

ἐμαθητεύθημεν, οὑτω ἐπιστεύσαμεν, οὑτω ἐδαπτίσθημεν, οὑτω ἐκηρύξαμεν, οὑτω ἐδαπτίσαμεν, οὑτω διατελοΟμεν δοξάζοντε . Περὶ δέ τοῦ πατρὸ τῶν λαλούντων τὸ ψεΟδο ὁ Κύριο ἐφη· "Οταν λαλή τὸ ψεΟδο , ἐκ τῶν Ιδίων λαλεῖ. Ἀρμόττει δέ τοῖ μαθηταῖ τὰ περὶ τοΟ διδασκάλου ^ηθέντα. Καὶ γὰρ ουτοι. ταῖ καθ' ἡμῶν ψευδολογίαι χρησάμενοι, ἐκ τῶν ἰδιων λαλοΟσιν, οὐ τὰ ἡμέτερα λέγουσιν. Ἡμὰ δέ δ Δεσπότη ψυχαγωγεῖ λέγων Μακάριοι ἐστε 'ὁταν ὀνειδίσωσιν ὑμδ , καὶ διώξωσι, καὶ εἴπωσι πάν πονηρόν | ^ήμα καθ' ὑμῶν ἑνεκεν ἐμοῦ ψευδόμενοι· 188 χαίρετε καὶ ἀγαλλι&σθε, δτι ὁ μισθό ὑμῶν πολύ ἐν τοῖ οὐρανοι . Καὶ τήν σήν δέ παρακαλοῦμεν προσεύξασθαι θεοσέβειαν, μή τή τῶν ἀδικούντων ἡμὰ γενέσθαι μερίδο , ἀλλα τή τῶν ἠδικημένων διὰ τήν τῶν Εὐαγγελίων ἀλήθειαν.

## 144 (CXLIII). ΑΝΔΡΕΑ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ.

Οὐτε θεασάμενο πώποτε τήν σήν εὐσέδειαν, οὐτε διά γραμμάτων ὑμιληκώ , ἐραστή αὐτή ἐγενόμην θερμότατο . Εἰργάσατο δέ τὸ ψίλτρον, καὶ τοΟτο πυρσεύει διηνεκώ , τὰ παρὰ τῶν τοῦ σοΟ μέλιτο γεγευμένων συμφώνω λεγάμενα. Θαυμά&ουσι γὰρ ἁπαντε τή πίστεω τήν ορθότητα, τήν τοῦ βίου λαμπρότητα, τήν εὐστάθειαν τή ψυχή , τήν τῶν ἠθῶν ἁρμονίαν, τὸ τή συνουσία επαγωγόν καὶ γλυκύ, καὶ τάλλα δσα τόν τέλειον ὑπογράφει τή ψιλοσο|ψία τρόφιμον. Διά 189 ταΟτα τή σή φιλοθεία ἐξήρτημαι. Ὁ δέ πόθο καὶ γραμμάτων &ρξαι πεποίηκεν. Ἀλλ' ὠ φίλη μοι κεφαλή, μετάδο ὠ τάχιστα τοῦ ποθουμένου καὶ τήν διά γραμμάτων ἡμῖυ παράσχε

2-3 δ'.απλοῦμἰν δοξάζονπ NZ et i. ing. A eadem. ut vid. manu : διατἰλοῦντἰ δοξάζουν in ras. A || 24 τάλλα Z A : τάλλα N | 28 Τϊάραογ t N Z : πάρεοχε A

1. *Jn* 8, 44.
2. Les partisans de Dioscore.
3. *Midth.* 5, 11-12.

effet là ce qu'on nous a enseigné dès le principe, ce en quoi nous avons cru, ce au nom de quoi nous avons été baptisé, ce que nous avons prêché, ce au nom de quoi nous avons donné le baptême, ce que nous ne cessons pas de croire. Par contre le Seigneur a dit au sujet du père de ceux qui profèrent le mensonge : « Quand il profère le mensonge, il parle de son propre fonds *. » Or ce qui a été dit du maître convient aussi aux disciples. Car ceux-ci*, lorsqu'ils usent contre nous de mensonges, parlent de leur propre fonds et ne parlent pas notre langage à nous. Mais nous, le Seigneur nous console en disant : « Heureux serez-vous lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux 3. » Cependant nous implorons ta Piété de pricr, afin que nous ne soyons pas compté au nombre de ceux qui commettent l'injustice, mais au nombre de ceux qui la subissent à cause de la vérité des évangiles.

## 144 (CXLIII). A André, moine de Constantinople4.

Bien que je n'aie jamais vu ta Piété et que je n'aie jamais eu avec elle de relations épistclaires, je me suis ardemment épris d'elle. Ce qui nous a inspiré cet amour et ce qui l'enflamme sans cesse, ce sont les paroles unanimes de ceux qui ont goûté à ton miel. Car ils admirent tous l'orthodoxie de ta foi, l'éclat de ta vie, la constance de ton âme, l'équilibre de ton caractère, l'attrait et la douceur de ton entretien et tout, ce qui dépeint le parfait nourrisson de la philosophie. C'est cela qui m'attache à ta Piété : mon affection est même allée jusqu'à me faire entreprendre une lettre. De ton côté, tête qui m'es chère, réponds le plus vite possible à mon désir et procure-nous

4. Sur André, cf. t. I, p. 39-40. — Date : fin 450-début 451.

διάλεξιν. Ικανήν γάρ τοι διεστηκόσι -παρέχει ψυχαγωγίαν ή δι* έπιστολών δμιλιά. Γράψει δέ ούχ έτεροδόξω, άλλα τή τών άποστόλων έντεθραμμένω διδασκαλία, καί Τριάδο ού τετράδο κήρυκι. Τφ δντι γάρ -παραπλήσιο ύπείληφα δυσσεθεί , τού τε τά δύο τοΟ ΜονογενοΟ φύσει ει μίαν συνάγειν τολμώντα , καί τού τόν Κύριον ήμών ΙησοΟν Χριστόν, τδν Υίδν τοϋ Θεοί) τοΟ ζώντο , τόν ένανθρωπήσαντα Θεόν Λόγον, εί δύο μερίζειν έπιχειροΟντα υιού . Ειπερ άρα τινέ εϊσιν- έγώ γάρ ούκ οΐομαι· άλλά ταύτην άεί τήν συκοφαντίαν κατά τή 'Εκκλησία οί τή Άρείου καί Εύνομίου, καί μέντοι καί | Άπολιναρίου συμμορία άναίδην έξύφηναν. Καί £άδιον γνώναι 189' τοι ψιλοπόνοι , ώ οί πανεύφημοι Πατέρε ήμών, τών 'Εκκλησιών οί φωστήρε , παρά τών τή άληθεία εχθρών ταύτην τήν κατηγορίαν ύπέμειναν, ήν νυν ήμεϊ παρά τών βέλτιστων ύψιστάμεθα τή καινή προμάχων αίρέσεω . *Ων δ πάνσοφο Δεσπότη έγύμνωσε τήν άσέθειαν ούκ άνασχόμενο τήν ανοσίαν αϊρεσιν τή μακροθυμΐα κρατΟναι. Πεισθεί τοίνυν ώ δμοδόξοι , δέσποτα, γράφει — ράδιον δέ σοι τοΟτο καί έκ πολλών ήμών συγγραμμάτων μαΟειν —, άντίδο τά γράμματα. "Εστι γάρ ταΟτα πάλιν, σύν Θεώ φάναι, τή άγάπη εκκαύματα. Πρό δέ τών γραμμάτων, δδ τών προσευχών τήν βοήθειαν, καί τδν αγαθόν ήμών άντιδόλησον Κύριον, πρδ τήν άπλανή κατευθΟναι πορείαν τού ήμετέρου πόδα , | ϊνα μετά 190Γ τών αύτοΟ νόμων έξανύσωμεν τδν λειπόμενον δρόμον. *Έχων

9 οιομαι NZ cl i. nig. A ; οίμαι in ras. Λ | 11 άναίδην Ζ. Λ el s. 1. N eadem, ni vid., manu : άνίοην N in textu | 15 καινή p. corr. s. 1. N A : χίνή codd. J 20-21 Verba γράμματα ...ίχχανματα N7,:i. nig. add. A alia, nt vid., manu

1. Théodoret so refuse done encore à croire que lu doctrine nestorienne ait été réellement et personnellement professée par Nestorius (voir la réserve exprimée par les mois iixcp άρα τινί £·σιν) et c'est en ce sens que la division radicale qu'il réprouve n'a pas à ses yeux autant de gravité que la confusion des natures que professent effectivement les cutycbiens.

le plaisir d'une conversation épistolairc. Car grande est la consolation que les relations épistolaires apportent à ceux que la distance sépare. Et par ailleurs, tu n'écriras pas à un homme qui professe des croyances différentes des tiennes, mais à un homme qui a été nourri de l'enseignement des apôtres, à un héraut de la Trinité, non de la *Quatcrnilé*. Car j'ai réellement considéré comme d'une impiété presque égale et ceux qui osent réunir en une seule les deux natures du Monogene et ceux qui entreprennent de diviser en deux Fils notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant, le Dieu Verbe incarné, si toutefois il existe de telles gens, car pour ma part je ne le pense pas [1] : mais c'est là la calomnie que les partisans d'Arius et d'Eunomius, comme aussi les sectateurs d'Apollinaire, ont tissée avec impudence contre l'Eglise. Et ceux qui s'en donneront la peine reconnaîtront facilement que nos Pères les plus célèbres, les lumières des Eglises, ont été de la part des ennemis de la vérité en butte à la même accusation dont nous sommes, nous, aujourd'hui, l'objet de la part des excellents défenseurs de la nouvelle hérésie. De ces hommes le Seigneur, dans sa haute sagesse, a mis à nu l'impiété afin de ne pas permettre à leur infâme hérésie de se fortifier grâce à sa longue patience. Ainsi donc persuadé, maître, que tu écris à un homme qui partage ta croyance — et il t'est facile de t'en rendre compte par nos nombreux ouvrages —, réponds à notre lettre, car celle-ci, à son tour, sera, s'il plaît à Dieu, un aliment à notre amour. Mais avant meme de nous écrire, accorde-nous le secours de tes prières et supplie notre bon Maître de guider nos pas dans le droit chemin, afin que nous achevions le reste de notre carrière fidèle à ses lois. Car puisque tu possèdes la puissance[2] que confère une vie

2. Même sens du mol παρρησία que dans l'épitre 132 (181) : il s'agit dans les deux cas de l'assurance qui permet de demander à Dieu tout ce que l'un veut.

γάρ τήν ἐκ τή καθαρδ βιοτή ‘παρρησίαν, ρδστα πείσει τδν εὐεργετεῖν ἐπειγόμενον.

## 115 (CX1.IV). ΤΟΙΣ ΣΤΡΑΤΙΩΤΑΙΣ.

Μία μέν πάντων ἀνθρώπων φύσι , αἱ δέ τών βίων προαιρέσει πολλαί καί διάφοροι. Οἱ μέν γάρ ναυτικόν, οἱ δέ πολεμικόν αἱροΟνται βίον καί οἱ μέν ἀΟλητικόν, οἱ δέ γεωργικόν· καί οἱ μέν τήυδε, οἱ δέ τήνδε τήν τέχνην μεταχειρίζουσι. Καί Υνα τά ἄλλα παραλίπω διαφορά , οἱ μέν εἰσι τών ἀνθρώπων σπουδαῖοι καί ἐμμελεῖ περί τά θεία, καί τών ἀποστολικών δογμάτων ἐκπαιδεύονται τήν ἀκρίθειαν· οἱ δέ γαστρί δουλεύουσι, καί τών αἰσχρών ηδονών τήν ἀπόλαυσιν ευημερίαν ὑπολαμθάνουσιν· ἄλλοι δέ γε μέσοι τούτων κάκείνων εἰσί, καί οὐτε τήν ἐπαινουμέ;νην &ηλο0σι σπουδήν, οὐτε τδν ἀκόλαστον 1907
ἀσπάζονται βίον, τήν δέ απλότητα τιμώσι τή πίστεω . Ἠγοὁμαι τοίνυν τού ἐπισκήψαντα ἐκείνω τώ λόγω, δ φησιν εἶναι τινα παντελώ ἀδύνατα τώ Θεώ, οὐ τών σπουδαίων εἶναι, καί τά θεία πεπαιδευμένων, ἀλλ' ἡ τούτων, οἱ τήν ἀκρίθειαν τών ἀποστολικών δογμάτων οὐκ ἴσασιν, ἡ ἐκείνων, οἱ ταῖ ἡδυπαθείαι , δεδουλωμένοι πρδ τού καιρού μεταθάλλονται, καί νΟν μέν ταΟτα, νΟν δέ ἐκεῖνα πρεσθεύουσιν. ’Επειδή δέ γράψαι περί τούτων ἡμ& ἠτήσατε, σιγάν ἐπί τοΟ παρόντο βεθουλευμένο , βραχέα εἰπεῖν ἀναγκάζομαι, τή Δεσποτική πειθόμενο ἐντολή· Παντί γάρ, φησί, τώ αἰτοΟντί σε δίδου.

‘Ημεῖ τοίνυν πάντα μέν δύνασθαί φαμεν τδν τών ὁλων Θεόν· τή δέ πάντα φωνή μόνα τά καλά καί τά ἀγαθά συμ-

12 ζάχiίνων XZ : ζάζiίνων Λ ' 25 δύνασΟα·' «αμiν : δύνασθχι φαμιν codd.

1. Nous ne savons rien de ces destinataires. - Date : vraisemblablement postérieure à la mort de Théodose (juil. 450), l'épître a pu être écrite en fév.-mars 451, sensiblement vers la même époque ; que les ép. 134 et suiv {cf. *supra,* p. 120, n. 2).

pure, tu convaincras sans peine Celui qui est empressé à répandre ses bienfaits.

## 145 (CXI.IV). Aux soldats[1].

Si la nature humaine est une, les genres de vie que choisissent les hommes sont multiples et divers. Car les uns optent pour une vie de marin, les autres de soldat, les uns d'athlète, les autres d'agriculteur, les uns pratiquent tel métier, les autres tel autre. Et sans parler des autres différences qui existent entre les hommes, les uns sont pleins de zèle et de soin à l'égard des choses divines et sont dès l'enfance élevés exactement dans la connaissance de la doctrine des apôtres, les autres sont esclaves de leur ventre et pensent que le bonheur réside dans la jouissance des plaisirs honteux ; d'autres, à mi-chemin des uns et des autres, sans être poussés par le louable zèle des premiers ni adonnés à la vie licencieuse des seconds, cultivent la foi toute simple. C'est pourquoi je pense que ceux qui se sont élevés contre l'idée suivant laquelle certaines choses sont absolument impossibles à Dieu, ne sont point à ranger parmi les gens zélés et instruits des choses divines mais ou bien parmi ceux à qui manque la connaissance exacte de la doctrine des apôtres ou bien parmi ceux qui, esclaves des voluptés, changent selon les circonstances, préférant tantôt une chose et tantôt une autre. Et puisque vous nous avez demandé de vous écrire sur ce sujet, malgré la décision que j'avais prise de garder en ce moment le silence, me voici contraint de vous en dire quelques mots pour obéir au précepte du Maître qui dit en effet : « Donne à quiconque le demande 2. »

Nous disons donc quant à nous que tout est possible au Dieu de l'univers, mais que le mot *tout* n'embrasse ici

2. Le 6, 30.

περιλαμβάνεσθαι. Ὁ γάρ φύσει | σοφό τε καί ἀγαθδ οὐδέν 191 r
τών εναντίων προσίεται, ἀλλά μόνα τά τή φύσει πρέποντα. Εἰ δέ τινε ἀντιλέγουσι τφδε τώ λόγω, ερεσθε αυτού , εϊ δύναται ψεύσασθαι δ τών δλων Θεό τή ἀληθεία δ νομοθέτη · κ&ν μέν εϊποιεν δυνατόν τώ Θεώ τδ ψεύδο , ὡ δυσσεβει καί βλάσφημου τή ὑμετέρα συμμορία ἐξελάσατε. Εἰ δέ σύνθοιντο καί αὐτοί, μή δυνατόν εἶναι τοΟτο τφ τών όλων Θεφ, πάλιν προσερωτήσατε, εἰ δυνατόν ἀδικον γενέσθαι τδν τήν δικαιοσύνην πηγάζοντα. Εἰ δέ συνομολογήσαιεν καί τοΟτο αδύνατον εἶναι τώ τών δλων Θεώ, πυθέσθαι χρή πάλιν, εἰ δυνατόν ἀσοφον γενέσθαι τή σοφία τήν ἀβυσσον, καί τόν Θεόν μή εἶναι Θεόν, καί τδν Κύριον ωσαύτω μή εἶναι Κύριον, καί τδν Δημιουργόν οὐ Δημιουργόν, καί τδν ἀγαΟδν οὐκ αγαθόν, ἀλλά κακόν, καί τδ ἀληθινδν φώ μή εἶναι φώ , ἀλλά τούναντίον. Εἰ δέ | συμφήσαιεν ταΟτα πάντα, καί τά τούτοι 1<Mv προσόμοια, αδύνατα εἶναι τώ τών δλων Θεώ, εἰπεῖν χρή πρό αὐτού · οὐκοΟν πολλά ἀδύνατα τώ Θεώ· καί δτι ταΟτα τά ἀδύνατα οὐκ ἀδυναμία δηλωτικά, ἀλλά δυνάμεω μεγίστη σημαντικά. Ουδέ γάρ περί τή ψυχή τή ἡμετέρα λέγοντε , ὡ ἀδύνατον αὐτήν ἀποθανεῖν, ἀσθένειαν αὐτή κατηγοροΟ μεν, ἀλλά τή ἀθανασία αὐτή τδ δυνατόν κηρύττομεν. Ουτω τοίνυν δμολογοΟντε τοΟ ΘεοΟ τδ ἀτρεπτον, τδ ἀπαθέ , τδ ἀθάνατον. οὐτε τροπήν, οὐτε πάθο , οὐτε θάνατον εκείνη προσάψαι τή φύσει δυνάμεθα. Εἰ δέ εϊποιεν· °Απερ ἀν ἐθελήση δύναται δ Θεό , χρή πρό αὐτού εἰπεῖν δτι οὐδέν βούλεται ποιεῖν ὡν μή πέφυκεν πέφυκε δέ αγαθό , οὐκοΟν οὐ βούλεταί τι κακόν· πέφυκε δίκαιο , οὐκοΟν οὐ βούλεταί τι ἀδικον· | πέφυκεν ἀληθή , οὐκοΟν τδ ψεΟδο βδελύττεται· 192T πέφυκεν ἀτρεπτο , οὐκοΟν τροπήν οὐ προσίεται· εἰ δέ τροπήν

2-3 Verba ἀλλά ...τω λόγω NZ : i- mg. add. A alia, nt vid., manu | 4 Ante νομοΟίτη; verbnm ὁ seel. Sirm. | 5 xàïv N : xÿv Z A || <7 τα secl. Sirm. |' 20 αὐτη« codd. : scr. Sinn. || 27 βούλιταί τι : βούλ,ται τι codd.

que le beau et le bien. Car Celui qui est sage et bon par nature ne saurait admettre rien de ce qui lui est contraire, mais seulement ce qui convient à cette nature. Et si certains s'élèvent contre cette affirmation, demandez-leur donc si le Dieu de l'univers, le Législateur de la vérité peut mentir : s'ils venaient à dire que le mensonge est possible à Dieu, chasscz-lcs de votre communauté comme impies et blasphémateurs. Si, par contre, ils reconnaissaient eux aussi que c'est là chose impossible au Dieu de l'univers, demandez-leur encore si Celui qui est la source de la justice peut être injuste. S'ils reconnaissent que cela également est impossible au Dieu de Vunivers, il faut encore leur demander s'il est possible que l'abîme de la sagesse soit dépourvu de sagesse, que Dieu ne soit pas Dieu, que semblablement le Seigneur ne soit pas le Seigneur, ni le Créateur le Créateur, que Celui qui est bon ne soit pas bon mais mauvais, et que la vraie Lumière ne soit pas la lumière mais son contraire. S'ils conviennent que toutes ces choses et celles qui leur ressemblent sont impossibles au Dieu de l'univers, il faut leur dire : il y a donc bien des choses impossibles à Dieu; mais ces impossibilités, loin de révéler une impuissance, sont au contraire le signe d'une très grande puissance. En effet, lorsque nous disons de notre âme qu'elle ne peut mourir, nous ne l'accusons pas, elle non plus, de faiblesse, mais nous proclamons la puissance de son immortalité. De même donc, lorsque nous confessons que Dieu est immuable, impassible, immortel, nous ne pouvons attribuer à cette nature ni changement, ni souffrance, ni mort. Si, d'autre part, ils disaient : *Dieu peut tout ce qu'il veut,* il faudrait leur dire qu'il ne veut rien faire qui soit contraire à sa nature : il est bon par nature, il ne veut donc rien qui soit mauvais ; il est juste par nature, il ne veut donc rien qui soit injuste ; il est vrai par nature, il a donc le mensonge en horreur ; il est immuable par nature, il n'admet donc pas le changement et, s'il n'admet pas le changement, il

οὐ προσίεται, ἀεί κατά ταὐτά καί ὡσαύτω εχει. ΤοΟτο γάρ καί αὐτδ διά τοΟ Προφήτου φησίν· Ἐγώ **εἰμι, εγώ εἰμι, καί οὐκ ἠλλοίωμαι.** Καί ὁ μακάριο Δαβίδ· Σύ δέ δ αὐτδ **εἶ,** καί τά ἔτη σου οὐκ **ἐκλείψουσιν** Et δέ δ αὐτδ ἐστι, μεταβολήν οὐκ ἐδέξατο. Et δέ κρείττων ὑπάρχει μεταβολή καί τροπή , οὐ γέγονεν ἐξ ἀθαυάτου θνητό , οὐδέ ἐξ ἀπαθοΟ παθητό . Et γάρ τοΟτο γενέσθαι οΤόν τε ἠν. οὐκ &ν τήν ἡμετέραν προσέλαβε φύσιν. Ἐπειδή δέ ἀθάνατον ἐχει φύσιν, ἐλαβε τδ παθεῖν δυνάμενον σώμα, καί σύν τώ σώματι τήν ἀνθρωπείαν ψυχήν. Καί τούτων ἑκάτερον τών τή αμαρτία κηλίδων φυλάξα ἀμύητον, ὑπέρ μέν τών ἡμαρτηκυιών ψυχών δέδωκε τήν ψυχήν, ὑπέρ δέ | τών τεθνηκότων σωμάτων τδ 192» σώμα. Καί ἐπειδήπερ αὐτοΟ τοΟ μονογενού ΥἱοΟ τοΟ ΘεοΟ σώμα τδ ληφθέν προσηγορεύθη σώμα, εἰ ἑαυτδν ἀναφέρει τδ τοΟ σώματο πάθο . "Οτι δέ οὐχ ἡ θεία ψύσι , ἀλλα τδ σώμα τώ σταυρώ προσηλώθη, μάρτυρε οἳ τέσσαρε εὐαγγελισταί. "Απαντε γάρ συμφώνω τοΟτο διδάσκουσιν, ὡ Ἰωσήφ δ ἀπδ Ἀριμαθεία προσελθών τφ Πιλάτω ἠτησε τδ σώμα τοῦ ἸησοΟ· καί δτι ουτο ἀπδ τοΟ ξύλου καθείλε τδ σώμα τοΟ ἸησοΟ. καί δτι σινδόνι καλύψα ἑθηκεν ἐν τώ καινφ αὐτοΟ μνημείω τδ σώμα τοΟ ἸησοΟ· καί ὡ αἱ περί Μαρίαν τήν Μαγδαληνήν ἠλθον εἰ τδ μνημειον ζητοΟσαι τδ σώμα τοΟ ἸησοΟ, καί μή εὑροΟσαι τδ σώμα τοΟ ἸησοΟ ἑδραμον πρδ τού μαθητά αὐτοΟ, καί απήγγειλαν ταΟτα.

ΤαΟτα οἱ τέσσαρε εὐαγγελισταί συμφώνω κηρύττουσιν. Et δέ φασιν οἱ ἀντιλέγοντε εἰρηκέναι τδν &γ|γελον· **ΔεΟτε, βλέπετε τδν τόπον δπου ἑκειτο** ὁ **Κύριο** , μαθέτωσαν οἱ ἀσύνετοι, ὡ καί περί τοΟ καλλινίκου Στεφάνου φησίν ἡ 193*

1 txùri ; ταυτά codd.

1. *Mal.* 3.6. Le ἰγώ ιἰμι curieusement répété, peut-être par faute de copiste {voir le commentaire que T. donne de ce texte, dans *PG* 81, 1980 C) ne figure pas dans les J.XX.

2. />.«. 101, 28 [des I.XX).

3. La souffrance reste donc rigoureusement, selon Théodoret, souffrance du corps assumé par le Verbe. Théodoret reste ainsi

est donc toujours identique à lui-même. C'est, en effet, ce qu'il dit lui-même par la voix du prophète : « Moi je suis, moi je suis, et ne subis pas de changement '. » Et le bienheureux David : « Mais toi, tu restes le même, et tes années n'auront point de lin 2. » Or, s'il est le même, il n'a pas subi de changement ; et s'il n'est pas atteint par le changement et ne subit pas de transformation, d'immortel il n'est pas devenu mortel, ni d'impassible passible. Car si cela avait pu être, il n'aurait point assumé notre nature. Mais comme il a une nature immortelle, il assuma un corps capable de soulîrir et, avec le corps, l'âme d'un homme. De plus, ayant conservé l'un et l'autre à l'abri des souillures du péché, pour sauver les âmes qui avaient péché, il offrit son âme et, pour sauver les corps que la mort avait atteints, il donna son propre corps. Et comme le corps qui fut assumé a été nommé corps du Fils Monogène de Dieu, il rapporte à lui-même la souffrance du corps3. Cependant,que ce n'est point la nature divine qui a été clouée à la croix, mais bien le corps assumé, c'est ce dont les quatre évangélistes témoignent. Car tous sont unanimes à nous enseigner que Joseph d'Arimathic, étant allé trouver Pilate, lui demanda le corps de Jésus, que celui-ci descendit de la croix le corps de Jésus et que, l'ayant roulé dans un linceul, il déposa dans son propre sépulcre, qui était neuf, le corps de Jésus, et que les compagnes de Marie-Madeleine vinrent au sépulcre chercher le corps de Jésus et, n'ayant pas trouvé le corps de Jésus, coururent vers ses disciples pour leur annoncer les faits.

Voilà ce que les quatre évangélistes proclament d'une seule voix. Et si vos adversaires objectent la parole de l'ange : « Venez et voyez la place où était le Seigneur* », les ignorants doivent apprendre que, du glorieux Étienne

fidèle à la doctrine exprimée dans l'ép. 126 (p4touai γὰρ oi rfi Οιὁτητι του Μονογινου; τὸ πὰθο προσχητοντἰi) et il le prouve encore par les exemples tires dos évangiles, qu'il donne ennuite.

4. *Matlh.* 28, fi.

θεία Γραφή· Συνεκόμισαν δέ ιόν Στέφανον άνδρε εὐλαβεΐ . Καίτοι τδ σώμα μόνον ήξιώθη ταφή , ή δέ ψυχή οὐ συνετάφη τώ σώματι, άλλ' δμω τοΟ κοινοϋ δνόματο καί μόνον το σώμα μετέλαχεν. Οὐτω 6 μακάριο 'Ιακώβ τοι υἱέσιν ἐλεγε· Θάψατέ με μετά τών πατέρων μου· καί οὐκ εἰπε· Θάψατέ μου τδ σώμα· καί ἐπήγαγεν 'Εκεί ἐθαψαν 'Αβραάμ καί Σάρραν τήν γυναίκα αὐτοΟ· καί εκεί ἐθαψαν 'Ισαάκ, καί 'Ρεβέκκαν τήν γυναίκα αὐτοΟ· καί εκεί ἐθαψαν τήν Λείαν· καί οὐκ εἰπε· τά ἐκείνων σώματα. Καί μήν τά δνόματα κοινά σωμάτων ἐστί καί ψυχών· ἀλλ' δμω καί μόνα τά σώματα ἐκ τών κοινών δνομάτων ἐκάλεσεν. Ουτω καί ήμεί πολλάκι τού τών ἁγιων ἀτιοστόλων καί προφητών καί μαρτύρων | σηκού δνομάζομεν, 103 καί τδν μέν Διονυσίου τυχόν, τδν δέ ΊουλιανοΟ, ή Κοσμά* καίτοι εἰδότε , ὠ μικρά πολλάκι λείψανα σωμάτων ἐν τούτοι κατάκεινται, αἱ δέ ψυχαί ἐν θειοτέροι χωρίοι διαναπαύονται. Κάν τή κοινή δέ χρήσει τοΟτο τδ ἔθο ἐστιν εὑρεῖν. 'Ο δείνα γάρ, φαμέν, ἀπέθανε, καί ὁ δείνα ἐν τφδε κατάκειται τώ τόπω· καί ταϋτα εἰδότε ὠ ἀθάνατο ή ψυχή, καί ὠ οὐ κοινωνει τοΟ τάφου τώ σώματι. Οὕτω καί δ ἀγγελο ἐφη· ΔεΟτε, βλέπετε τδν τόπου όπου ἐκειτο δ Κύριο · οὐ τήν θεότητα περικλείσα τώ τάφω, ἀλλά τοΟ Κυρίου τδ σώμα τώ τοΟ Κυρίου προσαγορεύσα ὀνόματι.

5 Οάψατί N' Z : θάψετε Λ || 6 Οά-Ιατ» N Z : θίγετε Λ '| 15 χαι'τοι N' Z : χαΐ A sed s. l. add. τοι non eadem, ut vid., manu || 16 χαταζεΐνται N'Λ : ζατ<- Z ; 17 εστιν : έστιν N' έστιν Z Λ | 19 ζατάχειται Λ : χατίτε Z χατετίΟη N' el i. mg. A non eadem manu

1. *Ad.* 8, 2.
2. C'est-à-dire le nom qui désigne le Seigneur corps et aine.
3. *Gcn.* 49, 29.
4. *Id.* 30, 31.
5. Des trois martyrs cités ici, le second était déjà nommé dans l'ép. 131 à Timothée (ci. p. 120, n. 1). Sur les autres voir H. Dᶠ.Ihiiaye, *op. cit.,* p. 221-223. Denys est sans doute un martyr indigène, qui eut sa basilique à Cyr, selon le témoignage même de Théodoret *(II. B.,* II, dans *PG 32,* 1321 D). Quant à Côme, dont le nom est presque toujours lié à celui de Damien, nous ne savons historique-

aussi, la divine Écriture dit : « Des hommes pieux ensevelirent Étienne '. » Bien que le corps seul ait été mis au tombeau cl que l'âine n'ait point été ensevelie avec le corps, néanmoins le corps à lui tout seul a reçu le nom commun aux deux a. De même le bienheureux Jacob disait à ses fils : « Ensevclisscz-moi avec mes pères 3 », au lieu de dire : *Ensevelissez mon corps,* et il ajouta : « C'est là que furent ensevelis Abraham et sa femme Sara, c'est là que furent ensevelis Isaac et Rebecca sa femme, là aussi que fut ensevelie Lcia * », et il ne dit point : *leurs corps.* Assurément les noms sont communs à la fois au corps et à l'âme et néanmoins ce sont les corps seuls qu'il a appelés de ces noms communs aux deux. C'est de la meme façon que, nous aussi, nous nommons les temples des saints apôtres, des prophètes et des martyrs, en appelant par exemple tel temple celui de Denys, tel autre celui de Julien ou de Cônic : et toutefois nous savons bien que ces temples ne contiennent souvent que de pauvres restes de leurs corps, tandis que leurs âmes reposent· en des lieux plus divins 5. D'ailleurs cette coutume peut se retrouver aussi dans l'usage commun puisqu'un *Ici,* disons-nous, *est mort,* ou bien *un tel repose en ce lieu,* alors que nous savons bien que l'âme est immortelle et qu'elle n'est pas associée au corps dans le tombeau. C'est ainsi que l'ange, lui aussi, a dit : « Venez et voyez la place où était le Seigneur», sans enfermer pour autant la divinité dans le tombeau, mais appelant le corps du Seigneur par le nom du Seigneur.

ment que peu do choses, le lieu même de son martyre (Cyr ou la Cilicie ?} est incertain ; en tout cas sa renommée fut grando de bonne heure dans tout l'Orient, et très vite le culte de Corne et Damien, qui avaient leur sépulture dans la ville épiscopale de Théodoret, se répandit en Occident, le pape Félix IV (526-530) leur dédia meme une basilique sur la Via Sacra. Pour le choix des martyrs dont T. aime citer les noms, cf. notre article, « Sur la chronologie de trois lettres de Théodoret de Cyr », dans *REG* 67 (1954), p. 84, n. 1.

Ὅτι δέ καί τοί ἁγίοι Πατράσι ταῦθ' οὑτω δοκει, ἀκουσάτωσαν Ἀθανασίου τοῦ πανευφήμοη τή Ἀλεξάνδρειά ἀρχιεπισκόπου, 8 δι' δμολογία τήν ἀρχιερωσύυην ἑκόσμησε. βοώυτο · Ζωή | ἀποΟανειν οὐ δύναται, μάλλον δέ καί 194Γν
5 τοῦ νεκρού ξωοποιει. Ἀκουσάτωσαν καί τοΟ πολυθρυλήτου Δαμάσου, τοΟ τών Ῥωμαίων ἐπισκόπου, βοώυτο · Εἴ τι εἴποι, 'ότι ἐν τώ σταυρό πόνου ὑπέμεινεν ἡ θεότη , καί οὐχί τδ σώμα μετά τή ψυχή , ἡ τοῦ δούλου μορφή, ἡν τελείαν ἀυέλαδεν, ἀνάΟεμα ἑστω.
10 Ἀκουσάτωσαν καίτοῦ ἁγιωτάτου καί δσιωτάτου τών 'Ρωμαίων ἐπισκόπου τοῦ κυρίου Λέοντο , νῦν γεγραφότο · "Οτι ε·παΟευ ὁ Υἱδ τοῦ Θεοῦ, ὡ παΟείν ἡδύυατο, οὐ κατά τήυ λαδοῦσαν φύσιν, ἀλλά κατά τήν ληφθεῖσαν. Ἡ γάρ ἀπαΟή φύσι τδ παθητδν ἑλαβε σώμα, καί
15 αὐτδ παρέδωκευ ὑπέρ ἡμών, ἵνα τήυ ἡμετέραν ἐργάσηται σωτηρίαν, καί τήν οἰκείαν φύσιν ἐφύλαξεν ἀπαβή. Καί πάλιν· οὐ γάρ ἡλ0εν ἵνα τήν οἰκείαν ἀπολέση φύσιν, ἀλλ' ἵνα τήν ἡμετέραν σώση. Εἰ τοί- 1
νυν | κατηγοροΟσιν ἡμών εἰρηκότων, δτι *ὁσα βούλεται δύναται 194Τ
20 δ Θεό , βούλεται δέ τά τή αὐτοΟ φύσει πρέποντα, τά δέ μή

1 ταῦτ οὕτω δοζῖ codd. : ταυτα Boxe! Sirm. || 5-6 πολυΟρυλήτου |

N Z : -Ορυλλήτου Λ | 6 τών 'Ρωμαίων scrips* : τή 'Ρωμαίων NZ τή ‘Ρώμη Λ || 10 τών 'Ρωμαίων scripsi : τή; 'Ρωμαίων codd.

1. Apres avoir fait condamner à Nicéo Arius qui ne voulait pas reconnaître la divinité de J.-C., Athanase eut à subir de la part des ariens toutes sortes de persécutions et connut cinq exils pendant les 45 années de son épiscopat : c'est ce qui lui vaut ici le titre de confesseur de la foi.

2. Texte cité aussi dans *Eran.,* III *[PG* 83, 293 A, 9-10) et tiré du Sermo *major de fde* *PG* 26,1265 B), faussement attribué à Athanase. Fragments grecs dans *PG, ib.,* 1263-1294 et surtout E. Schwartz, « ücr sogennante Sermo maior de fide des Athanasius » (S/1A1, Phil.-hist. KI. 1924, 6), Munich 1925 ; version arménienne (texte intégral) ëd. par R. P. Casry, *The Armenian version of the Pseudo-Athanasian Letter to Ike Antiochencs and of the Expositio fidci.* Part I (SZ> 15), London and Philadelphia, 1947, 7-10. I.'auteur pourrait

S'ils veulent acquérir la certitude que telle est bien aussi l'opinion des saints Pères, qu'ils entendent donc Athanase, le glorieux archevêque d'Alexandrie, qui embellit son épiscopat par la confession de sa foi s'écrier : « La vie ne peut pas mourir, bien mieux, elle vivifie même les morts *. » Qu'ils entendent aussi le très célèbre Damase l'évêque de Rome, s'écrier : « Si quelqu'un dit que c'est la divinité qui fut à l'épreuve sur la croix et non le corps avec l'âme, la forme de l'esclave qu'elle avait assumée dans sa totalité, qu'il soit anathème 4 ». Qu'ils écoutent encore les paroles du très saint et très pieux évêque de Rome, le vénérable Léon, qui écrit de nos jours : « Le Fils de Dieu a souffert comme il pouvait souffrir, non pas selon la nature assumante, mais selon la nature assumée. En effet, la nature impassible assuma le corps passible et elle le livra pour nous, afin d'opérer notre salut, mais garda sa propre nature à l'abri de la souffrance. » Et encore : « Il n'est pas venu, en effet, pour détruire sa propre nature, mais pour sauver la nôtre 4. » Si donc ils nous accusent, d'avoir dit que Dieu peut tout ce qu'il veut mais qu'il ne veut que ce qui

être soit Eustathc d'Antioche (cf. Schwartz, *op.* cil.) soit plutôt Marcel d'Ancyre (cf. F. Schf.idweh.er « Wer ist der Verfasscr des sogenannten Sermo maior de fide ? », dans *DZ* 47 (1954) 333-357).

3. Saint Dainasc Ier, pape de 366 à 384, eut fort à faire pour essayer de réconcilier l'Oricnt et {'Occident que déchiraient les troubles de l'arianisme (voir l'appel que lui adressait S. Basile en 371, ép. LXX, éd. Courtonne, Paris, Coll, des Univ. de France, 1957, t. I, p. 164-166).

4. Texte tiré de la *Confessio fidei catholicae (PG* 13, 362 A) qui fait suite à l'épître *Ad Paulinum (ib.,* 356-357), cité aussi dans *Eran.* III *(PG* 83, 296 CD) et dans *H. E.,* V, II *(PG* 82, 1224 A, 12). l.a citation est. sans doute faite de mémoire ; peut-être aussi Théodore!· a-t-il voulu adoucir un peu les termes de Dainase qui, à celte époque, pouvaient paraître suspects.

5. Les deux textes attribués ici par T. au pape Léon ne figurent dans aucun des écrits conservés de ce dernier. Faut-il donc penser qu'il s'agit de citations seulement approximatives ou d'un simple

•πρέποντα ούτε βούλεται, ούτε δύναται, κατηγορείτωσαν καί τώνδε τών άγιων, καί τών άλλων απάντων, δσοι ταΟτα πρεσθεύουσι. Κατηγορείτωσαν καί τοΟ Αποστόλου βοώντο · Ή να διά δύο πραγμάτων αμετάθετων, έν οΐ άδύνατον 5ψεύσασθαι Θεόν. Καί πάλιν· Et άπιστοΟμεν, έκείνο πιστό μένει, άρνήσασθαι εαυτόν ού δύναται.

ΤαΟτα τοί άντιλέγουσιν ύπανάγνωτε· καί εί μέν πεισθεΐεν, ύμνήσατε τόν άγαθόν Κύριον, δτι διά τή ύμετέρα σπουδή κάκείνοι τήν ώφέλειαν προύξένησεν. Εί δέ έπιμένοιεν άπει-
10 θοΟντε , μηδεμίαν πρό αύτού περί δογμάτων ποιεΐσθε διάλεξιν. 'Απαγορεύει γάρ δ θείο 'Απόστολο , λογομαχειν εί ούδέν χρήσιμον έπί καταστροφή τών άκουόντων. Υμεί δέ τήν | ευαγγελικήν διδασκαλίαν άσυλον διατηρήσατε, 195 ΐν' έν τή τή επιφάνεια ήμέρα, μετά τή προσηκούση έργα-
15 σία τήν παρακαταθήκην τώ δικαίω προσενεγκότε Κριτή, τή τριποθήτου φωνή έπακούσητε· Εύ, δοΟλε άγαθέ καί πιστέ· έπί όλίγα ή πιστό , έπί πολλών σε καταστήσω· εϊσελθε εί τήν χαράν τοΟ Κυρίου σου.

## 140 (CXLV). ΤΟΙΣ ΕΝ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΙ
20 ## ΜΟΝΑΖΟΥΣΙΝ.

Οί κατά τοΟ ΘεοΟ καί Σωτήρο ημών τά γλώττα δπλίσαντε , ούδέν καινόν ουδέ παράδοξον δρώσιν, καί τού εύνου αύτοΟ θεράποντο τώ ψεύδει τοξεύοντε . Τή γάρ Δεσποτι-

5 Ante βεο'ν verbum τον add. Λ | 9 κάχείνο·.; : zaxtivotç N χάζείνοκ ZA | 10 μηδεμίαν : μή δε μίαν N μηδε μίαν Z A | 14 ?'/' Ἐν N 7. : ίνα iv Λ

résumé de la pensée de Léon ? Pourtant aucune raison positive ne permet de rejeter Γauthenticité de ces textes et même le fait qu'ils font suite à deux citations littérales de Damase et du Pscudo-Athanasv semble infirmer cette hypothèse. Cost pourquoi mieux vaut sans doute penser qu'ils appartiennent I'un et I'autre à une lettre perdue de saint Léon.

I. *Hib. 6,* 18.

convient à sa nature et ne veut ni ne peut ce qui ne lui convient pas, qu'ils accusent aussi ces saints et tous ceux qui proclament ces vérités. Qu'ils accusent aussi ΓApôtre qui s'écrie : « ... Afin que par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Dieu nous trompe.... 1 ». Et encore : « Si nous ne sommes pas fidèles, lui reste fidèle, car il ne peut se renier lui-même 23»

Relisez ces textes à vos contradicteurs : si vous les persuadez, louez la bonté du Seigneur de leur avoir été, par votre zèle, à eux aussi, de quelque utilité. Mais s'ils demeurent incrédules, n'engagez plus avec eux aucune discussion doctrinale. Car le divin Apôtre défend d'« engager des disputes de mots qui ne servent à rien qu'à la ruine des auditeurs *». Pour vous, gardez dans son intégrité l'enseignement de ΓÉvangile, afin qu'au jour de l'avènement, rendant au juste Juge 45 le dépôt qui vous a été confié avec l'intérêt correspondant, vous entendiez la parole infiniment désirée : « Viens, serviteur bon et fidèle; en peu lu as été fidèle, je te préposerai à beaucoup, entre dans la joie de ton Maître »

## 146 (CXLV). Aux moines dp. Constantinople.·.

t Ceux qui ont arme leur langue contre notre Dieu et Sauveur ne font rien de nouveau ni de surprenant en frappant de leurs mensonges ceux-là mêmes qui le servent avec amour. 11 faut bien, en effet, que les serviteurs qui

2. *// Tim.* 2, 13.
3. *1b.* 2, 14.
4. CL *// Tim.* 4, 8.
5. *Matlh.* 25, 21.
6. Nous ne savons rien (le ccs destinataires.— Date : sans doute première moitié de 451, c'est-à-dire après que le pape Léon eut déclaré nulle la décison prise par le Brigandage d'Éphèsc contre l'évêque de Cyr et que l'empereur Mansion lui eut permis de regagner Cyr, ainsi qu'il apparaît par le ton très dégage de l'auteur et par sa dureté à l'égard de Dioscore.

κή παροινία μετέχειν ανάγκη τού δι* αυτήν λίαν άλγοΟντα οίκέτα . ΤοΟτο δέ καί αυτό ό Κύριο προτεθέσπικεν, τού Ιερού αύτοΟ ψυχαγωγών μαθητά . "Εφη 5έ ούτω · Et έμέ έδίωξαν, καί ύμα διώξουσιν εί τόν οικοδεσπότην Βεελζεβούλ έκάλεσαν, πόσω μάλλον τού οίκειακού αύτοΟ ; Είτα παρεθάρρυνεν αυτού , δείξα τδ τή σύκο- 19·>ν ψαντία εύφώρατον. Έπήγαγε γάρ· Μή ούν φοβηθήτε αυτού · ούδέν γάρ έστι κεκαλυμμένου, δ ούκ άποκαλυφθήσεται, καί κρυπτόν, δ ού γνωσθήσεται. Τή δέ θεία προρρήσεω τήν αλήθειαν πολλάκι μέν καί άλλοτε, μάλιστα δέ vOv σαφώ έωράκαμεν. Οί γάρ τήν καθ' ήμών συκοφαντίαν ύφήναντε , καί παμπόλλων πριάμενοι χρημάτων τά ήμετέρα σφαγά , ώφθησαν έναργώ τήν Βαλεντίνου καί Βαρδησάνου περικείμενοι λώθην. Ήλπισαυ δέ δμω τήν σφετέραν καλύψειν ασέβειαν, εΐ τή τοΟ ψεύδου θηγάνη τά γλώττα καθ' ήμών παραθήξαιεν. 'Επειδή γάρ ημεί τήν πάλαι κατασβεσθεισαν αϊρεσιυ άνανεουμένην ύπό τούτων δρώντε , διετελοΟμεν βοώυτε , διαμαρτυρόμενοι καί ίδια καί δημοσία, κάν τοΐ άσπαστηρίοι οικοι , κάν τοΐ θείοι 196Γ σηκοι , καί τά κατά τή πίστεω έγχειρουμένα έπιβουλά έξηλέγχομεν, λοιδορία ήμών κατέχεαυ, ώ δύο κηρυττόντων υιού . "Εδει δέ παρόντα έλέγχειν, καί μή διαβάλλειν άπόντα . Ουτοι δέ τούναντίον δεδράκασι. Βασιλικοΐ γάρ ήμδ τή Κύρρω προσδήσαντε γράμμασιν, έρήμην δικάσαι τού δικαιοτάτου ήνάγκασαν δικαστά , καί κατά του πέντε καί τριάκοντα σταθμοΐ άφεστηκότο τήν δρθοτάτην ψήφον έξήνεγκαν. ΤοΟτο δε ούτε γοητείαν τι , ούτε νεκροσυλίαν κατηγορούμενο , ούκ άνδροφόνο , ού γάμων έπίδουλο ύπέμεινε πώποτε. 'Αλλά

3 αύτοΰ : αύτοΰ codd. | 18 δπτιλουμιν N cl s. 1, A : διατβλοΰμίν , ZΛ | 19 ζάν ...ζάν : χΐν ...χΐν N χαν ...ζάν Z χΐν ...χάν Λ | 21 έξηλίγχομίν XZ et ρ. coit. Λ : έξε- a. corr. A J 25 χαρά N et s. 1. Λ non eadem manu : μειά Z cl in ras. Λ

1. *Ju* 15, 20 ; *MaUh.* 10, 25.
2. *MaUh.* 10, 26.
3. Sur la lutte menée par Théodoret contre les hérésies, voir en particulier ép. 81, 82, 83 et 113.

souffrent beaucoup à cause des insultes que subit le Maître aient part à celles-ci. Cela le Seigneur lui-même l'a annoncé, en consolant ses saints disciples par ces paroles : « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont appelé le maître de maison Béelzéboul, combien plus les gens de la maison ! ! » Ensuite il les encouragea en leur montrant combien il est facile de reconnaître la calomnie. Car il ajouta : « Ne les craignez donc point : car il n'y a rien de caché qui ne doive se découvrir, rien de secret qui ne doive être connu 2. » Or, si en maintes circonstances nous avons reconnu la vérité de la prédiction divine, c'est surtout maintenant que nous l'avons vue clairement. En effet, ceux qui avaient tissé contre nous leur calomnie et qui avaient mis le prix fort à nos souffrances ont paru visiblement atteints du mal de Valentin et de Bardesane. Ils avaient cependant espéré pouvoir tenir leur impiété cachée, en aiguisant contre nous leur langue sur la pierre du mensonge. En effet, comme devant le spectacle de ces hommes renouvelant l'hérésie autrefois éteinte nous ne cessions de pousser des cris et de protester, tant en privé qu'en public, aussi bien dans les maisons amies que dans les édifices sacrés, et dénoncions les pièges tendus contre la foi3, ils ont déversé sur nous un flot de calomnies, en prétendant que nous prêchions deux Fils. C'est pourtant de face qu'il eût fallu nous attaquer, au lieu de nous calomnier en notre absence. Mais eux ont fait tout le contraire puisque c'est après nous avoir enfermé à Cyr par le moyen d'une lettre de l'empereur qu'ils ont contraint nos juges très équitables * à nous juger sans procès et à porter un verdict plein de justice contre un homme que séparaient d'eux trente-cinq journées de marche. Voilà un sort que n'a jamais subi aucun homme, qu'il fût accusé de sorcellerie ou de violation de sépulcre, qu'il fût meurtrier ou adultère. Je laisserai

•t. Ironique.

τού μέν δικαστά έπί τοΟ παρόντο έάσω. 'Εγγύ γάρ δ Κύριο , ο κρίνων τήυ οικουμένην έν δικαιοσύνη καί λαού έν εύθύτητι, καί πραττόμενο εύθύνα | ού μόνον ρημάτων καί 19G'
πραγμάτων, άλλα καί πονηρών ένθυμημάτων.

Τήν δέ γεγενημένην δίκαιον οΐμαι διελέγξαι συκοφαντίαν. Ποίαν άπόδειξιν έχουσι του δύο λέγειν ήμα υιού ; Εί μέν γάρ τών σιγώντων ήμεν, εσχεν άν χώραν ίσω ή ύποψία. Επειδή δέ έργον εΐχομεν τού ύπέρ τών άποστολικών δογμάτων άγώνα , καί τοί τοϋ Κυρίου ποιμυίοι τήυ διδασκαλικήν προσφέρομεν πόαν, καί πρδ τούτοι πέντε καί τριάκοντα συνεγράψαμεν βίβλου , τήν τε βείαυ Γραφήν έρμηνεύοντε , καί τδ τών αιρέσεων διελέγχοντε ψεΟδο · εύέλεγκτο άρα ή παρά τούτων συντεΟεϊσα ψευδολογία. Πολλαί μέν γάρ άκροατών μυριάδε μαρτυροΟσιν ήμιν τήν τών εύαγγελικών δογμάτων πεπρεσβευκόσιν αλήθειαν. Πρόκειται δέ καί τά συγγράμματα τοί βουλομένοι ει βάσανον. Ού γάρ ύπέρ δυάδο υιών, 197'
άλλ' ύπέρ τοΟ μονογενοΟ ΥίοΟ τοΟ ΘεοΟ, καί πρδ 'Έλληνα , καί πρδ Ιουδαίου , καί πρδ τού τήν Άρείου καί Εύνομίου νόσον είσδεξαμένου , καί πρδ τού τήν Άπολιναρίου φρενοβλάβειαν άσπαζομένου , καί μέντοι καί πρδ τού τή Μαρκίωυο σηπεδόνι κατεχομένου άγωνιζόμενοι διατετελέκαμεν, "Ελληνα μέν πείθουτε , ότι αυτό έστιν δ τών απάντων Δημιουργό , δ τοΟ άεί Κντο ΘεοΟ συναΐδιο Υιό · Ιουδαίου δέ, δτι περί αύτοΟ τά προρρήσει οί προφήται πεποίηνται· τού δέ Άρείου καί Εύνομίου κληρονόμου , δτι τοΟ Πατρδ δμοούσιο , όμότιμό τε καί ισοδύναμο · τού δέ τή Μαρκίωνο λύττη μετεσχηκότα , δτι ούκ άγαθό έστι

ü διίλίγ αι N Z el s. 1. Λ : 8:αλ«γξαι A || 18 τήν N cI i. ing. add. A alia manu : om. Z A || 24 τά προρρήσα N et s. LA non eadem manu : ~α·. προρρήσιι οί προρρήσει Z et in ras. A | 27 τή N Z cI i. mg·. A alia manu : του A

1. Cf. *Ps.* 95, 13 (des LXX).
2. La bonne foi de Théodorel autant que son émotion sont ici visibles.
3. Des ouvrages auxquels il est fait ici allusion la plupart sont

cependant pour le moment de côté les juges. Car le Seigneur est proche, qui juge la terre entière selon la justice et les peuples selon l'équité *, et qui demande compte non seulement des paroles et des actes, mais même des pensées mauvaises.

Je crois juste, en revanche, de réfuter la calomnie que l'on a forgée contre nous. Quels moyens ont-ils de démontrer que nous affirmons l'existence de deux Fils ? Si nous étions, en effet, de ceux qui gardent le silence, peut-être y aurait-il place pour le soupçon. Mais puisque notre effort a consisté à lutter pour défendre la doctrine des apôtres, que nous distribuons aux brebis du Seigneur la pâture doctrinale, et qu'en outre, nous avons écrit trente-cinq livres tant pour expliquer la sainte Ecriture que pour réfuter le mensonge des hérésies, c'est sans peine assurément que l'on peut prouver la fausseté de leurs propos. Plusieurs myriades d'auditeurs, c'est un fait, nous rendent témoignage que nous avons prêche la vérité de la doctrine évangélique. Nos ouvrages, eux aussi, sont des preuves à la disposition de qui le désire '. Ce n'est pas, en effet, pour la défense de deux Fils, mais pour celle du Monogène, Fils unique de Dieu, que contre les Grecs, contre les Juifs, contre ceux qui ont été atteints par le mal d'Arius et d'Eunomius, contre les tenants de la folie d'Apollinaire, et aussi contre ceux qu'a atteints la putréfaction de Marcion, nous n'avons cessé de lutter', nous efforçant de persuader les Grecs que c'est bien Lui, le Créateur du inonde, le Fils coéternel du Dieu éternel, les Juifs que c'est sur Lui que les prophètes ont rendu leurs oracles, les héritiers d'Arius et d'Eunomius qu'il est consubstantiel au Père, égal à lui en honneur et en puissance, ceux qui sont atteints de la folie de Marcion, qu'il n'est pas seulement bon, mais juste, qu II n'est point, comme

perdus ; «tir ces ouvrages et leur chronologie, cf. ép. 82, t. II, p. 203, n. 2.

μόνον, ἀλλὰ καὶ δίκαιο · οὐκ ἀλλοτρίων, κατὰ τον εκείνων μϋθον, ἀλλ' οἰκείων ποιημάτων Σωτήρ. Καὶ ἁπαξαπλώ πρό α'ίρεσιν ἑκάστην διαμαχόμενοι, τον ἕνα προσκυνεἰν | -παρρεγ- 197»
γυώμευ Υιόν.

Καὶ τί δει μακρηγορειν, εξόν συντόμω διελέγξαι τό ψεϋδο ; Τού γάρ καθ' ἑκαστον ἑτο τώ παναγίω προσιόντα βαπτίσματι, τήν ἐκτεθεῖσαν ἐν Νικαια καρά τών αγίων καὶ μακαρίων Πατέρων πίστιν ἐκμανθάνειν παρασκευάξομεν· καὶ μυσταγωγοΟντε αὐτού ὠ προσετάχθημεν, βαπτίξομεν εἰ τό δνομα τοΟ Πατρό , καὶ τοΟ ΥἱοΟ, καὶ τοΟ αγίου Πνεύματο , ἐνικώ ἑκάστηυ προσηγορίαν προσφέρουτε . Καὶ μέντοι καὶ τά θεία λειτουργία ἐν ταῖ Ἐκκλησίαι ἐπιτελοΟυτε , καὶ ἀρχομένη καὶ ληγούση ἡμέρα , καὶ αυτήν δέ τήν ημέραν κατά τριτημόριον διαιροϋντε δοξάζομεν τόν Πατέρα, καὶ τόν Υιόν, καὶ τό ἁγιον ΠνεΟμα. Et δέ δύο υἱού κατά τήν τούτων συκοφαντίαν κρεσθεύομεν, τίνα δοξάζομεν, τίνα δέ ἀπροσκύνητον καταλεί-πομεν ; Μανία γάρ ἐσχάτη , δύο μέν εἰναι κιστεύειν | υιού , ἑνί δέ μόνω τήν δοξολογίαν κροσφέρειν. 198
Τι δέ ούτω εμβρόντητο , ὠ τοΟ θείου Παύλου βοώντο ἀκούων· Εἰ Κύριο , μία κίστι , 2ν βάκτισμα* καὶ πάλιν· Ει Κύριο ἸησοΟ Χριστό , δε' οδ τά πάντα· ἀντινομοθετήσαι τί] διδασκαλία τοΟ Πνεύματο , καὶ διχή τόν ἕνα τεμείν ; Ἀλλά γάρ μάτην ἀδολεσχώ. Ουδέ γάρ οὗτοι φάναι τολμώσι, καὶ ταΟτα τώ ψεύδει συντεθραμμένοι, ὠ ταΟτα λεγόντων ἡμών ἀκηκόασι πώποτε· ἀλλά τώ τά δύο φύσει ,

5 συντόμω N et p. corr. A non eadem, ut vid., manu : συντόμων Z et in ras. A | 13 ἀρχομένη codd. : ἀρχοόση Noes. :| Ante Ημέρα verbum τη add. A

1. Théodorct reviendra plus loin sur ces hérétiques auxquels il ajoutera d'autres noms, en essayant de définir brièvement la pensée de chacun. La distinction établie par Marcion entre le Dieu juste, qui est le démiurge, Dieu secondaire, cl un Dieu bon, qui est le Dieu véritable, résidant dans un autre monde invisible, distinct de notre monde, œuvre du premier, est l'idée fondamentale de son système.

2. A propos des différents offices de la journée, auxquels Théo-

ils le disent dans leurs fables, le Sauveur des œuvres d'un autre, mais des siennes propres *. Et, pour le dire d'un mot, menant le combat contre toute hérésie, nous prêchons l'adoration du Fils unique.

Mais à quoi bon prolonger le discours, quand il est possible de réfuter le mensonge en quelques mots ? En effet, à ceux qui chaque année s'approchent du très saint baptême, nous faisons apprendre la foi exposée à Nicée par les saints et bienheureux Pères et, les initiant aux mystères, comme nous en avons reçu l'ordre, nous les baptisons au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, en prononçant séparément chaque nom. De même aussi, lorsque nous célébrons les saints offices dans les églises, tant au début de la journée qu'à la fin, et, dans la journée elle-même, observant la distinction tripartite a, nous glorifions le Père et le Fils et le Saint-Esprit. Or si, comme ils le prétendent en nous calomniant, nous prêchons deux Fils, lequel glorifions-nous ? Lequel laissons-nous sans adoration ? Car ce serait la pire folie, tout en croyant à l'existence de deux Fils, de n'appliquer la formule de glorification * qu'à un seul. Qui donc, alors qu'il entend le divin Paul s'écrier : « Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ' », et encore : « Un seul Seigneur Jésus-Christ par qui tout a été fait 5 », a l'esprit assez égaré pour instituer une loi opposée à renseignement de l'Esprit et pour diviser en deux le Fils unique ? Mais tout ce bavardage est inutile. Car même ces hommes, bien que nourris dans le mensonge, n'osent prétendre qu'ils nous ont jamais entendu tenir ce langage ; seulement, parce

doret fait ici allusion, il faut suns doute voir dans le mot τριτημόριον une signification liturgique en relation avec chacune des trois personnes de la Trinité.

3. Sur le sens technique du mol δοξολογία, voir *PGL,* p. 382-3, avec référence à Théodorct.

4. *Éphés.* 4, 5.

5. / *Cor.* 8, 6.

δμολογεἰν τοὐ Δεσπότου ΧριστοΟ, δὐο λέγουσι κηρὐττειν υἱοὐ . Καί συνιδεἰν οὐκ ἐθέλουσιν, ὠ τὼν ανθρὠπων ἑκαστο καί ψυχήν αθάνατον εχει, καί σὠμα θνητόν· καί οὐδεί μέχρι καί τήμερον δὐο Παὐλου τδν ΠαΟλον ὠνόμασεν, επειδή καί ψυχήν iἰχει καί σὠμα· ούτε τδν Πέτρον δὐο Πέτρου , ούτε τδν ‘Αβραάμ, ούτε τδν Ἀδάμ. Ἀλλ’ οἶδε μέν ἑκαστο τὼν φὐσεων τδ διάφορον, δὐο δέ Παὐλου οὐκ δνομάξει τδν ένα. Οἰἰτω τοίνυν καί τδν Κὐριον ἡμὼν ἸησοΟν Χριστόν, τδν μονογενή τοΟ ΘεοΟ Υἱόν, τδν ἐνανθρωπήσαντα Θεδν Λόγον, καί ΥἹδν ΘεοΟ, καί Υἱδν Ανθρὠπου προσαγορεὐοντε , ὠ παρά τή θεία Γραφή ἐδιδάχθημεν, οὐ δὐο φαμέν υἱοὐ , ἀλλα τή θεὀτητο καί τή ἀνθρωπὀτητο δμολογοΟμεν τά ιδιὀτητα . Ουτοι δέ τήν ἐξ ἡμὼν ληφθεἶσαν ἀρνοὐμενοι φὐσιν, δυσχεραίνουσι τὼνδε τὼν λὀγων ἀκοὐοντε .

‘Ημά δέ δείξαι προσήκει πόθεν ταὐτην ἡσπάσαντο τήν Ασέβειαν. Σίμων μέν γάρ καί Μένανδρο , Κέρδων καί Μαρκίων παντὼπασιν ΑρνοΟνται τήν ἐνανθρὼπησιν, καί τήν ἐκ Παρθένου γέννησιν μυθολογίαν ΑποκαλοΟσι. Βαλεντίνο δέ, καί Βασιλείδη , καί Βαρδησάνη , καί ‘Αρμόνιο , καί οἱ τή τούτων συμμορία , δέχονται μέν τή Παρθένου τήν κὐησιν, καί | τδν τόκον· ούδέν δέ τδν Θεδν Λόγον ἐκ τή Παρθένου προσειληφέναι φασίν, Αλλά πάροδόν τινα δι' αὐτή ὡσπερ διά σωλήνο ποιήσασθαι, ἐπιφανήναι δέ τοἱ Ανθρὠποι φαντασία χρησάμενον, καί δὀξα εἶναι ἀνθρωπο , Ον τρὀπον ὠφθη τὼ ‘Αβραάμ, καί τισιν ἀλλοι τὼν παλαιὼν. “Αρειο δέ καί Εὐνόμιο σὠμα μέν αὐτδν Ἐφασαν εἰληφέναι, τήν θεὀτητα δέ τά τή ψυχή

5 Ante οἴτι12verbum χα:. add. Λ j 15 ἡσπάσαντο Sinn. : Ιοπάcodd.

1. Même comparaison que dans l'ép. 131 entre l'union du corps et de l'âme d'une part, et d'autre part, l'union de la divinité et de l'humanité dans le Christ ; sur la valeur de cette comparaison, voir ép. 131, p. 116, n. 2.

2. Sur la manière assez schématique dont Théodoret établit ici des rapprochements entre la doctrine d'Eutychis et les hérésies antérieures, souvent fort diverses en réalité (cf. aussi ép. 104 et

que nous confessons les deux natures du Christ notre Maître, nous prêchons, disent-ils, deux Fils ! Et ils ne veulent pas prendre en considération ce fait que si tout homme possède à la fois une âme immortelle et un corps mortel, personne jusqu'ici n'a vu en Paul deux Pauls, sous prétexte qu'il possède à la fois une âme et un corps, ni en Pierre deux Pierres, et de même d'Abraham et d'Adam Chacun, au contraire, sait distinguer les natures et personne ne voit deux Pauls dans l'unique Paul. De la même manière donc pour notre Seigneur Jésus-Christ aussi, lui le Fils unique de Dieu, le Dieu Verbe incarné, lorsque nous l'appelons à la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme, comme nous l'a enseigné la sainte Écriture, nous ne prétendons pas qu'il représente deux Fils, mais nous reconnaissons les propriétés de sa divinité et celles de son humanité. Tandis que ces gens-là, parce qu'ils nient que la nature humaine ait été assumée, supportent mal de nous entendre parler ainsi.

Nous avons par ailleurs à montrer où ils ont puisé cette impiété 2. Simon et Ménandre, Cerdon et Marcion, eux, nient purement et simplement l'incarnation et traitent de fable le récit de la naissance (du Christ) à partir d'une vierge. De leur côté Valentin, Basilide, Bardcsane, Harmonias et tous ceux de leur secte admettent bien que la Vierge a conçu et enfanté, mais ils prétendent que le Dieu Verbe n'a rien assumé de la Vierge et serait passé par elle comme par un canal, se serait manifesté aux hommes tout en n'étant qu'un fantôme et n'ayant d'un homme que l'apparence, ainsi qu'il apparut à Abraham et à quelques autres personnages de l'antiquité. Arius et Eunomius, pour leur part, disaient qu'il avait assumé un corps, mais que c'était la divinité qui avait joué le rôle de l'âme, de sorte qu'à cette divinité ils appliquent

126), voir P.-Th. Camelot, * De Neslurius à Eutychès *, *Chalkedon* I, 235-236.

ἐνηργηκέναι, ἵνα ταύτη τὰ ταπεινὰ καὶ τῶν βημάτων καὶ τῶν πραγμάτων προσάψωσιν. Ὁ δέ γε Ἀπολινάριο καὶ ψυχὴν αυτόν μετὰ τοΟ σώματο ἐφησεν εἰληφέναι, ἀλλ' οὐ τήν λογικήν, ἀλλὰ τήν ζωτικήν ἡγουν φυτικήν δνομαζομένην. Τοῦ νοΟ γάρ, φησί, τήν χρείαν ἡ θεότη ἐπλήρου. Ψυχή δέ καὶ νοΟ τήν διαίρεσιν παρά τῶν ἔξω μεμάθηκε φιλοσόφων. Ἡ γάρ θεία Γραφή ἐκ ψυχή λέγει καὶ σώματο συνεστάναι τδν ἄνθρωπον. Ἐποίησε γάρ, φησίν, δ Θεό τδν ἄνθρωπον χοΟν ἀπδ τή γή , καὶ ἐνεφύσησεν εἰ τδ πρόσωπον αὐτοΟ πνοήν ζωή , καὶ ἐγένετο δ ἄνθρωπο εἰ ψυχήν ζώσαν. Καὶ δ Κύριο ἐν τοῖ ἱεροῖ Εὐαγγελίοι τοῖ ἀποστόλοι ἐ'φη· Μ ή φοθείσθε ἀπδ τών ἀποκτε ινόντων τδ σώμα, τήν δέ ψυχήν μή δυναμένων ἀποκτεῖναι. 199'

Τά μέν οδν τών αιρετικών δόγματα τοσαύτην ἐχει πρδ ἀλληλα διαμάχην. Ουτοι δέ τδν Ἀπολινάριον, καὶ μέντοι καὶ Ἄρειον καὶ Εὐνόμιον ὑπερθήναι τή ἀσεθεία φιλονεικήσαντε , τήν ὑπδ Βαλεντίνου καὶ Βαρδησάνου πάλαι σπαρεῖσαν αἵρεσιν, εἶτα πρόρριζον ὑπδ τών ἀριστων ἀνασπασθεῖσαν γεωργών, φυτεΟσαι νΟν ἐπειράθησαν. Παραπλησίω γάρ ἐκεῖνοι ἠρνήθησαν τδ ἐκ τή ἡμετέρα φύσεω προσειλήφθαι τοΟ Δεσπότου τδ σώμα. ‘Η δέ Εκκλησία, τοῖ ἀποστολικοῖ ἴχνεσιν 200J

12 ἀποκτεf/όντων ZΛ ; χποκτεννόντων N || 20 το codd. : secl. Sinn.

1. La pensée d'Apollinaire (évêque de Laodicëo en 361) est plus subtile que celle d'Arius et d'Eunomius. En effet, selon lui, le Christ avait do l'homme non seulement le corps mais l'âme, et tandis que dans la pensée arienne le Verbe tenait lien d'âme, selon Apollinaire, le Verbe tenait seulement la place de l'intellect (νοϋ<). Cette conception supposait donc une explication trichotomiste du composé humain. Même réfutation de l'erreur d'Apollinaire avec les memes citations scripturaires (d'où il ressort qu'Apollinaire confondait l'esprit et l'âme raisonnable) dans *Ilaer. fab. Comp.,* IV *(PG* 83, 425 I), 428 A) et *Eranisles,* II *(ibid.,* 106 AB). Encore convient-il de noter que la distinction du corps et de Fame comme éléments du composé humain n'est pas conforme à la métaphysique hébraïque telle qu'elle se découvre à travers ΓA. T. ; sur cette ques-

tout ce qu'il y a d'humble aussi bien en paroles qu'en actes. Quant à Apollinaire », il prétendit bien que le Verbe avait assumé une âme en même temps que le corps, mais que cette âme, au lieu d'être l'âme raisonnable, était l'âme appelée animale ou encore végétative : car, dit-il, la divinité a rempli le rôle de l'esprit. Or cette distinction de l'âme et de Γesprit ce sont les philosophes païens qui la lui ont enseignée, puisque la sainte Ecriture aiïirmc que l'homme est composé d'une âme et d'un corps. Car, est-il dit, « Dieu forma l'honnne du limon de la terre, et il insuffla sur sa face un souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante *. » Et le Seigneur, dans les saints évangiles, dit aux apôtres : « Ne craignez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme *. »

Te) est donc le désaccord qui oppose les opinions des hérétiques entre elles *. Cependant nos gens, rivalisant d'impiété pour dépasser Apollinaire, que dis-je, Arius et Eunomius eux-mêmes, ont essayé de nos jours de faire croître l'hérésie semée autrefois par Valentin et Bardesane et arrachée ensuite jusqu'à la racine par les excellents laboureurs \ Comme ces hérétiques, en effet, ils ont nié que le corps ait été assume de notre nature. Mais ΓÉglise, elle, marchant sur les traces des apôtres, con-

lion voir Cl. Tresmontant, Le *métaphysique du Christianisme et la naissance de la philosophie chrétienne,* Paris 1961, p. 577 s. et aussi *Essai sur la pensée hébraïque,* Paris 1956, p. 89 s. : l'anthropologie biblique ne connaît que l'imité psychosomatique. Voir aussi *(Thérap., V)* le chapitre que Théodoret consacre à la nature de l'homme.

2. *Gen.* 2, 7.

3. *Matlh.* 10, 28.

4. Théodoret se plaît à souligner les divergences dogmatiques chez les hérétiques ; de même ailleurs *(Thérap.* I, 49; IV, 13-14, 29-31, etc. *et De Prov.,* 1, in *PG* 83, 556 D-560 C), avec tous les apologètes, il reproche aux philosophes du dehors leurs contradictions (cf. notre ouvrage, *Théodoret de Cyr, Discours sur la Providence,* Paris, Les Belles-Lettres, 1954, p. 98, n. 4).

5. Souvenir de *Malth.* 13, 24-36.

ἐπομένη, καὶ θεότητα τελείαν, καὶ Ἀνθρωπότητα τελείαν ἐν τὸ Δεσπότῃ Χριστῷ θεωρεῖ. “Ὥσπερ γὰρ ἔλαβε σῶμα, οὐ δεόμενο σώματο , Ἀλλὰ πάσι τοῖ σώμασι δΓ ἐκείνου τήν Ἀθανασίαν πραγματευόμενο οὑτω δή καὶ ψυχήν ἔλαβε τήν κυβερνώσαν τδ σῶμα, ἵνα πάσα ψυχὴ δια ταύτη μετάσχῃ τή ἀτρεπτότητο . Εἰ γὰρ καὶ ἀθάνατοί εἴσιν αἱ ψυχαί, ἀλλ' οὐκ ἄτρεπτοι. Πολλὰ γὰρ καὶ ἀγχιστρόφου μεταδολὰ ὑπομένουσι, νῦν μέν τούτοι ἀρεσκόμεναι, νΟν δέ ἐκεῖνοι . Οὐ δή χάριν καὶ πλημμελοῦμεν εκτρεφόμενοι, καὶ τήν ἐπὶ τά χείρω Ξοπήν εἰσδεχόμενοι. Μετὰ δέ τήν Ἀνάστασιν, Ἀπολαύει μέν Ἀθανασία καὶ αφθαρσία τὰ σώματα, ἀπολαύουσι δέ ἀπαθεία καὶ Ἀτρεπτότητο αἱ ψυχαί. Διά τοι τοΟτο καὶ σῶμα λαβών καὶ ψυχήν δ μονογενή | Υἱδ τοΟ ΘεοΟ, μώμου ταΟτα παντό 200 ἐλεύθερα διεφύλαξε, καὶ τήν ὑπέρ τοΟ γένου Οὐσίαν προσήνεγκεν. Διά γὰρ δή τοΟτο καὶ ἀρχιερεύ ἡμών ἐχρημάτισεν- ἀρχιερεύ δέ οὐχ ὡ Θεό , Ἀλλ' ὡ ἀνθρωπο κέκληται. Καὶ αὐτδ προσφέρει μέν ὡ ἀνθρωπο , δέχεται δέ τήν θυσίαν μετά τοΟ Πατρδ καὶ τοΟ ἁγιου Πνεύματο ὡ Θεό . Εἰ μέν γὰρ τοΟ Ἀδάμ τδ σῶμα μόνον ἐξήμαρτεν, Ξδει τοΟτο μόνον ΑπολαΟσαι τή θεραπεία . Ἐπεί δέ οὐ μόνον συνήμαρτεν, ἀλλά καὶ προήμαρτεν ἡ ψυχή — πρότερο γὰρ ὁ λογισμό διαγράφει τήν Ἁμαρτίαν, εἰθ' οὑτω ταύτην διά τοΟ σώματο ενεργεί— δίκαιον ἦν δήπου καὶ ταύτην τή ἰατρεία τυχεῖν. Ἀλλά γὰρ παρέλκον ἰσω ἐκ λογισμών ποιεῖσθαι τούτου τά αποδείξει , τή θεία σαφώ τοΟτο κηρυττούση Γραφή . Καὶ γὰρ Δαβὶδ

7 χχί N Z et s. l. add. Λ alia manu : otn. Λ |; 13 τού N et i. ing. Λ alia maim : otn. ZΛ || 15 δή NZ el s. 1. A alia manu : om. A || I·/ρημάτισεν NZ : -τησίν A |' 25 *σαγω* τούτο NZ : τούτο σαφώ A

1. A propos de l'usage que, dans scs écrits ascétiques, Théodoret fait du mot ἀχάΟπα, qu'il n'emploie qu'avec discrétion, parce qu'il n'est pas dans la nature de l'âme de connaître cet état aussi longtemps qu'elle est unie au corps, ci. 1'. Canivet , « Théodoret et le monachisme syrien », dans *Théologie de la vie monastique,* Paris 1961, p. 258.

2. Sur le processus de la tentation et de l'acte peccainineux ct'. aussi Tmton., *Commentaire de l'fip. aux Romains \Ad Rom.* 7, 17,

temple dans le Christ notre Maître à la fois la divinité parfaite et l'humanité parfaite. Car de même qu'il prit un corps, non parce qu'il avait besoin d'un corps, mais pour procurer par lui à tous les corps l'immortalité, de même, assurément, il prit aussi une âme pour gouverner ce corps, afin que toute âme participât par elle à l'immutabilité. Car si les âmes sont, immortelles, elles ne sont pourtant pas immuables. Fréquents, en effet, et soudains sont les changements qu'elles subissent, trouvant leur plaisir tantôt ici et tantôt là. C'est pourquoi sans doute nous commettons aussi des fautes en nous écartant du droit chemin et en cédant à l'entraînement du mal. Mais après la résurrection les corps jouissent de l'immortalité et de l'incorruptibilité, et les âmes, elles, jouissent de l'impassibilité [1] et de l'immutabilité. C'est pourquoi, certes, le Fils Monogène de Dieu, ayant pris à la fois un corps et une âme, les conserva l'un et l'autre à l'abri de toute souillure et les offrit en sacrifice pour le genre humain tout entier. Car c'est la raison pour laquelle il se comporta comme notre grand pontife, et toutefois, s'il reçut ce titre de pontife, ce n'est pas en tant que Dieu mais en tant qu'homme. Lui-même offre le sacrifice en tant qu'homme tandis qu'il le reçoit avec le Père et l'Esprit-Saint en tant que Dieu. Si, en effet, le corps d'Adam avait été seul à pécher, il eût fallu que lui seul fût guéri, mais comme l'âme non seulement a participé à la faute mais fut même la première à la commettre — car c'est d'abord la pensée qui dessine la faute et ce n'est qu'ensuite qu'elle la réalise par le moyen du corps : — il était juste assurément qu'elle aussi obtînt, la guérison. Mais peut-être est-il superflu de faire la démonstration de cette vérité par le raisonnement, puisque la sainte Écriture la proclame clairement. Le divin David, en effet, et le très

in *PG* 82, 124 B-125 A) où Théodoret raisonne A partir d'une division trichotomiste de l'âme.

δ θεσπέσιο καί è θειότατο Πέτρο | διαρρήδην τοΟτο διδά- 201r
σκουσιν, ὁ μέν πόρρωθεν προθεσπίξων, δ δέ τήν πρόρρησιν ἑρμηνεύων. Φησί δέ οὕτω τών ἀποστόλων ὁ πρώτο · Προφήτη ὑπάρχων ὁ Δαβίδ, καί εἰδώ 8τι δρκω ὠμοσεν αὐτφ δ Θεό ἐκ καρτιοΟ τή ὁσφύο αὐτοΟ ἀναστήσειν κατά σάρκα τδν Χριστόν, καθίσαι ἐπί τοΟ 8ρόνου αὐτοΟ, προειδώ ἐλάλησε περί τή ἀναστάσεω αὐτοΟ, ὁτι οὐκ ἐγκατελείψθη εἰ ἅδου ἡ ψυχή αὐτοΟ, οὐδέ ἡ σάρξ αὐτοΟ εἶδεν διαφθοράν.

Πολλά δέ κατά ταύτδν ἡμά διά τών ὁ?άγων τούτων ἐξεπαίδευσε λόγων. Πρώτον μέν ὡ ἡ ληφθεῖσα φύσι ἐκ τή ὁσφύο τοΟ Δαβίδ κατάγει τδ γένο · ἐπειτα δέ ὁτι οὐ σώμα μόνον, ἀλλα καί ψυχήν αθάνατον ἐλαθε· καί πρδ τούτοι , βτι ταΟτα τώ θανάτω παραδέδωκευ, δ λαθών πάλιν ἀνέστησεν ὡ ἠθέλησεν. ΑὐτοΟ γάρ ἐστιν | ἡ φωνή· Λύσατε τόν ναδυ τοΟ- 201v
τον, καί ἐν τρισίν ἡμέραι ἐγερώ αὐτόν. Μεμαθήκαμεν δέ καί ὡ ἡ θεία φύσι αθάνατο . Πέπονθε γάρ τδ •παθητόν, καί τδ απαθέ μεμένηκεν απαθέ . Ἐνηνθρώπησε γάρ δ Θεό Λόγο , οὐχ ἵνα παθητήν ἀποφήνη τήν ἀπαθή φύσιν, ἀλλ' ἵνα τή παθητή φύσει διά τοΟ πάθου τήν απάθειαν δωρήσηται. Καί αὐτδ δέ δ Κύριο ἐν τοι ἱεροι Εὐαγγελίοι νΟν μέν φησιν· ᾽Εξουσίαν ἐχω θεῖναι τήν ψυχήν μου, καί ἐξουσίαν ἐχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Οὐδεί αἱρει αὐτήν ἀπ' ἐμοΟ · ἐγώ τίθημι αὐτήν ἀπ' ἐμαυτοΟ, ἵνα πάλιν λάθω αὐτήν, νΟν δέ· Διά τοΟτο ὁ Πατήρ με ἀγαπδ, ὁτι ἐγώ τίθημι τήν ψυχήν μου ὑπέρ τών προβάτων. Καί πάλιν ΝΟν ἡ ψυχή μου τετάρακται Καί αυθι · Περίλυπό ἐστιν ἡ ψυχή μου ἑω θανάτου. Καί περί τοΟ σώμαἶτο δέ φησιν· *Ο δέ ἀρτο 8ν ἐγώ 202*
δώσω, ἡ σάρξ μου ἐστίν, ἡν ἐγώ δώσω ὑπέρ τή τοΟ

10 ταντον : ταντόν codd. || 14 παραδε'δωζεν NZ et i. mg. add. A alia manu : τίαρέδωζίν A || a A ; δ NZ || 15 ἡ A : om. N Z || 17 zac N et i. mg. add. A alia manu : om, Z A

divin Pierre l'enseignent expressément., l'un en prophétisant de loin, l'autre en expliquant la prophétie. Ainsi parle le prince des apôtres : «Comme David était prophète et savait que Dieu lui avait juré par serment que le fruit de sa chair, le Christ, se dresserait selon la chair, et qu'il le ferait asseoir sur son trône, c'est dans celte prévision qu'il a parlé de la résurrection du Christ, (disant) et qu'il n'a pas été abandonné dans le séjour des morts et que sa chair n'a pas vu la décomposition [1-2]»

Par ces quelques mots il nous a enseigné en même temps bien des choses. Tout d'abord, que la nature assumée tire son origine du sang de David ; ensuite, que le Verbe a pris non seulement un corps mais une âme immortelle ; en outre, qu'il les livra à la mort, les reprit à nouveau et les ressuscita selon sa volonté. C'est, en effet, lui-même qui dit : « Détruisez ce temple et je le relèverai en trois jours [a]. » Nous savons, d'autre part, que la nature divine est immortelle. Car si ce qui pouvait souffrir a souffert, ce qui ne pouvait souffrir n'a pas souffert. Le Verbe Dieu, en effet, s'est fait homme non pour rendre passible la nature impassible, mais pour faire, don, par sa souffrance, de l'impassibilité à la nature passible. Le Seigneur lui-même, dans les saints évangiles, dit ici : « J'ai le pouvoir de donner ma vie et j'ai le pouvoir de la recouvrer. Personne ne me l'enlève, mais c'est moi qui la donne de moi-même, pour la recouvrer», et là : «C'est pour cela que le Père m'aime, parce que je donne ma vie pour mes brebis [*]. » Et de nouveau : « Maintenant mon âme est troublée [4*]» Et encore : « Mon âme est triste jusqu'à la mort [6]. » Et au sujet de son corps il dit de même : « Le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du

1. *Act.* 2, 30-31.
2. *Jn* 2. 19.
3. *Id.* 10. 17-18.
4. *Id.* 12, 27.
j. *Malth.* 26. 38.

κόσμου ζωή . Καί τά θεία δέ παραδού μυστήρια, καί τό σύμβολου κλάσα καί οιανείμα , έπήγαγε- ΤοΟτό μου έστί τδ σώμα, τό ύπέρ ύμών θρυπτόμενου ει άφεσιυ αμαρτιών. Καί πάλιν- ΤοΟτο μου έστί τό αίμα, τό ύπέρ -πολλών έκχυνόμενον ει άφεσιν αμαρτιών. Καί αίθι · ''Αν μή φάγητε τήν σάρκα του ΥίοΟ τοΟ άνθρώπου, καί πίητε αύτοΟ τό αίμα, ούκ εχετε ζωήν έν έαυτοί . Καί- 'Ο έσθίων μου τήν σάρκα καί •πίνων μου τό αΐμα εχει ζωήν έν έαυτώ αιώνιον. Καί ετερα δέ τοιαΟτα μυρία εστιν εύρειν, κάν τή Παλαιδ κάν τή Καινή, καί τοΟ σώματο καί τή ψυχή δεικνύντα τήν πρόσληψιν, καί ώ έξ 'Αβραάμ καί Δαβίδ δλκει ταΟτα τδ γένο . Καί 'Ιωσήφ δέ ό Άριμαθαιο τώ Πιλάτω -προσελίθών, 202 ήτησε το σώμα τοΟ ΊησοΟ. Καί διδάσκει ήμώ διαρρήδην τών ιερών Ευαγγελίων ή τετρακτύ , όπω τε έλαβε τό σώμα, καί δπω ένείλησε τή σινδόνι, καί 'όπω τώ τάφφ -παρέδωκεν.

Έγώ δέ θρηνώ καί όδύρομαι, δτι ά -πρώην τοί τήν Μαρκίωνο λύμην είσδεξαμέυοι -προσέφερον αποδείξει — καί πλείου ή μυρίου διά τή θεία χάριτο πείσα προσήγαγον τώ παναγίω βαπτίσματι —, ταύτα νΟν τοί νομισθεΐσιν δμοπίστοι ή επισκήψασα νόσο προσφέρειν καταναγκάζει. Τι γάρ πώποτεπερί τούτων τοί τή 'Εκκλησία τροφίμοι άμφισβήτησι γέγονε ; Τί δέ τών αγίων Πατέρων ού τήνδε τήν διδασκαλίαν προσήνεγκε ; Πλήρη γάρ ταύτη καί τά τοΟ μεγάλου Βασιλείου συγγράμματα, καί τά τών έκείνου συναγωνιστών

10 ζάν ...ζχν : ζχν ...καν N z.av ...zâv Z ζχν ...v.γ» Λ || 17 5γ N Z : oin. A I) την N Z el i. mg. A alia rnanu : του A || 18 Ante λύμην verbum τήν S. I. add. A || εί-ιδεξαμίνο:»- NZ : δίξαμίνοι A || 24 πλήρη p. COIT. A : πλήρη N Z

1. J/i 6, 51.
2. *Matth.* 26, 26.
3. *Ibid.* 28.
ό. Jn 6, 53.
5. *Ibid.* 54.
6. Cf. ép. 131 (p. 119} et 145 (p. 167).
7. Ci. ép. 113, p. 63.

monde l. » Et célébrant les divins mystères, après avoir brisé et. distribué le symbole, il ajouta : « Ceci est mon corps qui est rompu pour vous en rémission des péchés 2. » Et de nouveau : « Ceci est mon sang, répandu pour beaucoup en rémission des péchés *. » Et encore : « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous 4. » De même : « Celui qui mange mu chair et boit mon sang a en lui la vie éternelle ®. p Et on pourrait trouver mille autres textes semblables tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau, qui montrent que le corps et l'âme tout à la fois ont été assumés et qui prouvent qu'ils tirent leur origine d'Abraham et de David. Joseph d'Ariinathie, lui aussi, venant trouver Pilate, demanda le corps de Jésus. Et les quatre saints évangélistes nous enseignent expressément comment il prit le corps, comment il le roula dans le linceul et comment il le déposa dans le tombeau

Pour moi je gémis et je me lamente de voir que les mêmes preuves que je produisais naguère contre ceux qui avaient contracté la souillure de Marcion et, grâce à Dieu, c'est plus de dix mille personnes que j'ai convaincues et conduites au saint baptême 7 — je suis contraint aujourd'hui de les produire contre ceux que je croyais mes frères dans la foi, à cause du mal qui s'est abattu sur eux. Quelle contestation y eut-il, en effet, jamais là-dessus parmi les fils de FÉglise ? Quel est parmi les saints Pères celui qui n'a pas fourni cet enseignement ? C'est lui qui emplit les écrits du grand Basile 8, ceux de ses émules

8. Ici commence le riche catalogue des plus hautes autorités ecclésiastiques de l'Oricnl cI de l'Occidcnt quo Théodoret invoque à l'appui de sa doctrine. Sur la formation de cette liste de Pères, voir M. Richard, ◊ Un écrit de Théodoret sur l'unité du Christ après Γ Incarnation », *flSHUS* 14 (1934), 34-61. On reconnaît tout au long de cc catalogue les noms les plus illustres do la tradition chrétienne. A cette longue théorie l'évêque de Cyr est heureux de pouvoir joindre le nom du pontife actuel de la grande Rome, le *très saint Léon,* l'auteur du *tome à* Flavian. C'est ce concert unanime de voix,

Γρηγορίου καὶ Ἀμφιλοχίου, ' καὶ των ἐν τῇ Δύσει διαπρε- 174»
ψάντων ἐν τῇ διδασκαλία τῇ χάριτο , Δαμάσου τοΟ τῇ μεγάλη 'Ρώμη , καὶ ’Αμβροσίου τοΟ Μεδιολάνων, καὶ ΚυΤϊριάνου τοΟ Καρχηδόνο , δ καὶ τοΟ μαρτυρίου τδν στέφανον ἀνεδέξατο ὑπέρ τουτωνί των δογμάτων. ‘Αθανάσιο ἐκεῖνο δ •πολυθρύλητο πεντάκι ἐξηλάθη τῇ ποίμνη , καὶ τήν ὑπερορίαν οἰκεῖν ἠναγκάσθη. Καὶ Αλέξανδρο δέ δ ἐκείνου διδάσκαλο ὑπέρ τούτων ἠγωνίσατο τών δογμάτων. Καὶ Εὐστάθιο , καὶ Μελέτιο , καὶ Φλαθιανό , τῇ ’Ανατολῇ οἱ φωστῆρε , καὶ Ἐφραίμ, ἡ τοῦ Πνεύματο λύρα, δ τδ Σύρων Εθνο ἀρδων ὁσημέραι τοι τῇ χάριτο νάμασι, καὶ Ιωάννη καὶ ‘Αττικό οἱ τῇ ἀληθεία μεγαλόφωνοι κήρυκε · καὶ οἱ τούτων ετι πρεσδύτεροι, ’Ιγνάτιο καὶ Πολύκαρπο , καὶ Ειρηναίο , καὶ ’Ιουστίνο , καὶ Ιππόλυτο , ὧν | οἱ πλείου οὐκ ἀρχιερέων 174’
προλάμπουσι μόνον, ἀλλά καὶ τδν τών μαρτύρων οιακοσμοΟσι χορόν. Καὶ μέν δή καὶ δ νΟν τήν μεγάλην ‘Ρώμην Ιθύνων, καὶ τών δρθών δογμάτων τά ἀκτινα ἐκ τῇ Εσπέρα πάντοσε ἐκτείνων δ ἁγιώτατο Λέων, τοΟτον ἡμίν τῇ πίστεω τδν χαρακτήρα διά τών οἰκείων δογμάτων προσήνεγκεν. Ουτοι πάντε σαφώ ἐξεπαίδευσαν, ὡ εἶ Υἱδ δ μονογενή τοΟ Θεού Υἱδ καὶ Θεδ προαιώνιο ἐκ τοΟ Πατρδ ἀρρήτω γεγεννημένο · καὶ ὡ μετά τήν ἐνανθρώπησιν καὶ Υἱδ ανθρώπου καὶ ἀνθρωπο ἐχρημάτισεν, οὐκ εἶ τοΟτο τραπεί ἀτρεπτον γάρ ἔχει τήν φύσιν —, ἀλλά προσλαθών τδ ἡμέτερον· καὶ ὁτι αὐτδ καὶ ἀπαθή ἦν, καὶ ἀθάνατο ὡ θεό , καὶ θνητό καὶ παθητδ ὡ ἀνθρωπο · μετά δέ τήν ἀνάστασιν, καὶ κατά τδ ἀνθρώπειον, καὶ τήν ἀπάθειαν καὶ τήν ἀθανασίαν ἐδέξατο. Et ] γάρ καὶ μεμένηκε σώμα τδ σώμα, ἀλλ’ ἀπαθέ ἐστι καὶ 175»
ἀθάνατον. καὶ θειον ὁντω σώμα, καὶ θεία δόξη δεδοξασμένον· καὶ τοΟτο σαφώ ἡμα δ μακάριο ἐδίδαξε Παύλο · 'Ημών γάρ, φησί, τδ πολίτευμα ἐν οὐρανοί ὑπάρχει, ἐξ οὐ

1 Γρήγορων bis scriptum in NZ |' 0 πολυθρύλητο; NZ : -Ορύλλητο A '|| 8 κα: N Z : om. Λ || 12 ἰτ: codd. : sed. Sinn. | 19 δογμάτων codd. : γραμμάτων i. mg. Λ coni, alia manus | 21-22 γιγονημένο; codd. : γ'γίνημίνο; Sinn. || 30 ἐδιδα;» NZ et s. l. add. A alia manurom. A

Grégoire et Amphiloque, ceux des évêques d'Occident qui se sont illustrés par leur enseignement sur la grâce, Damase, évêque de la grande Rome, Ambroise de Milan, Cyprien de Carthage, qui alla jusqu'à recevoir la couronne du martyre précisément pour la défense de cette doctrine. Pour elle le grand et si célèbre Athanase, à cinq reprises, fut chassé loin de son troupeau et contraint de vivre en exil. Pour elle ont combattu son maître Alexandre, Eustathe, Mélèce, Flavicn, ces lumières de l'Orient, Éphrcm, celte lyre de l'Esprit-Saint, qui abreuvait chaque jour le peuple syrien des îlots de la grâce, Jean et Atticus, ces puissants hérauts de la vérité, et aussi ceux qui les précédèrent, Ignace, Polycarpe, Irénée, Justin, Hippolyte, dont la plupart non seulement brillent avec éclat parmi les pontifes, mais encore illustrent le chœur des martyrs. Et également celui qui de nos jours gouverne la grande Rome et de l'Occident répand partout les rayons de la vraie foi, le très saint Léon, telle est la règle de foi qu'il nous a donnée à travers son propre enseignement. Tous ces hommes ont enseigné clairement qu'il n'y a qu'un seul Fils, qui est le Monogène, Fils de Dieu et Dieu, engendré du Père avant les siècles d'une façon ineffable ; qu'après son incarnation il fut appelé Fils de l'homme et homme, non qu'il se fût transformé en homme, puisque sa nature est immuable, mais parce qu'il a assumé notre nature ; que lui-même était impassible et immortel en tant que Dieu, mais mortel et passible en tant qu'homme ; qu'après la résurrection, même dans sou humanité, il reçut en partage l'impassibilité et l'immortalité. Car, bien que son corps soit demeuré corps, il est impassible et immortel, corps réellement divin, glorifié d'une gloire divine. Et cela le bienheureux Paul nous l'a enseigné clairement : « Pour nous, notre cité est dans

qui se fait entendre à lu fois à travers le temps et l'espace, qui représente aux yeux de Théodoret la meilleure garantie de l'orthodoxie.

καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον ἸησοΟν Χριστόν, δ μετασχηματίσει τό σῶμα τή ταπεινώσεω ἡμών εἰ τό γενέσθαι αὐτό σύμμορφον τώ σώματι τή δόξη αὐτοΟ. Καί οὐκ εἶπε τή δόξη αὐτοΟ, ἀλλά τφ σώματι τή δόξη αὐτοΟ. Καί αὐτδ δέ δ Κύριο εἰπών τοί ἀποστόλοι · Εἰσί τινε τών ὧδε ἑστώτων, οἵτινε οὐ μή γεύσονται θανάτου, εω &ν ἴδωσι τόν Υιόν τοΟ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τή δόξη τοΟ Πατρό , παρέλαθεν αὐτού μετά 2ξ ἡμέρα εἰ δρο ὑψηλδν λίαν, καί μετεμορφώθη ἐμπροσθεν αὐτών, καί ἐγένετο τό πρόσωπον αὐτοΟ ὡ ὁ ἡλιο , καί τά ἱμάτια αὐτοΟ λαμπρά ὡ τό φώ . 1 Ἐδί- 17
δαξε δέ διά τούτων τή δευτέρα ἐπιφανεία τόν τρόπον. Καί ὡ ἀπερίγραφο μέν ἡ ληφθεισα φύσι οὐκ εστι — τοΟτο γάρ μόνη τή θεότητο ἰδιον , τά δέ τή θεία δόξη ἀφήσει μαρμαρυγά , καί φωτό ἀκτίνα ἐκπέμψει, τή δπτική αἰσθήσεω ὑπερθαίνουσα τά μέτρα. Μετά ταύτη ἀνελήφθη τή δόξη · οὑτω αὐτδν ἐφασαν ἠξειν οἱ ἀγγελοι· αὐτών γάρ ἐστι φωνή· Ουτο δ ἀναληφθεἳ ἀφ' ὑμών εἰ τδν οὐρανδν οὑτω ἐλεύσεται, 8ν τρόπον ἐθεάσασΟε αὐτδν πορευόμενον εἰ τδν οὐρανόν. Καί τοί θεῖοι δέ ἀποστόλοι δφθεί μετά τήν ἀνάστασιν, καί χεῖρα αὐτοί καί πόδα ὑπέδειξε· τώ δέ Θωμά καί τήν πλευράν, καί τών ἡλων καί τή λόγχη τά ωτειλά . Διά γάρ δή τούτου τού ἀντικρυ ἀρνουμένου τή σαρκό τήν ἀνάληψιν, καί μέντοι καί | τού ἄλλου , οἱ μετά τήν ἀνάστασιν εἰ θεότητό φασι μετά- 17'
θεθλήσθαι φύσιν τήν τοΟ σώματο φύσιν, ἐφύλαξεν ακεραίου τών ἡλων καί τή λόγχη τού τύπου . Καί τάλλα σώματα μώμου παντό ἐγείρων ελεύθερα, τώ οἰκείω σώματι τά τών παθημάτων σημεία κατέλιπεν, ἵνα καί τού ἀρνουμένου τοΟ

18 υμών N Z : ημών A | 27 τού; -τ&ιου; N Z cl s. L A eadem manu : ὡτκλά in ras. punctis notavit A

1. *Phil.* 3, 20-21.
2. *Matth.* 1G, 28. Variante : iv τξ βασιλ.ἳα αυτοί.
3. Cf. *Mauth.* 17, 1 s.

les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps si misérable en le rendant semblable à son corps glorieux *. » Il n'a pas dit *à sa gloire* mais à *son corps glorieux*. Et le Seigneur lui-même, après avoir dit à ses apôtres : « Quelques-uns de ceux qui sont ici présents ne goûteront point la mort, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venant dans la gloire du Père - ». les fit monter, six jours après, sur une très haute montagne et fut transfiguré devant eux, son visage devint comme le soleil et ses vêtements aussi transparents que la lumière 3. Par là il leur enseigna le mode de son deuxième avènement : que d'une part la nature assumée n'est pas incirconscritc — car cela est le propre de la seule divinité - – et que, d'autre part, il répandra les éclairs de sa gloire divine et enverra des rayons de lumière qui dépasseront en éclat la puissance de notre vue. C'est environné de cette gloire qu'il fut élevé de terre : c'est ainsi, selon la parole des anges, qu'il viendra 4 : car voici leurs paroles : « Ce Jésus qui, d'auprès de vous, a été enlevé au ciel, ainsi viendra de la même façon que vous l'avez vu s'en aller au ciel ®. » Et étant apparu aux divins apôtres après la résurrection, il leur montra ses mains et scs pieds, et à Thomas son côté et les marques des clous et de la lance °. Car c'est pour ceux qui nient ouvertement que la chair ait été assumée et pour tous ceux aussi qui prétendent qu'après la résurrection la nature corporelle s'est transformée en nature divine, c'est pour tous ceux-là qu'il conserva intactes les traces des clous et de la lance. Et tandis qu'il fait se dresser les autres corps purifiés de toute souillure, sur son propre corps il a laissé les traces de ses blessures afin, d une part, de convaincre d'erreur par ses blessures

4. Cf. *Eran.,* II *{PG* 83, 164 BC>.
5. /1«. 1, 11.
6. Cf. *Jn* 2D, 26-27.

σώματο τήν ἀνάληψιν διά τών παθημάτων πλανωμένου ἐλέγξη, καί τού εἰ ἑτέραν φύσιν μεταθεθλήσθαι τδ σώμα νομίζοντα διδάζη διά τοΟ τύπου τών ήλων, ὠ ἐπί τών οικείων χαρακτήρων μεμένηκεν. Et δέ τι ἀπόδειξιν εχειν οιεται τοΟ μή μεμενηκέναι σώμα μετά τήν ἀνάστασιν τοΟ Κυρίου τδ σώμα, ὠ κεκλεισμένων τών Ουρών πρό τού μαθητά εἴσελθεῖν, ἀναμνησθήτω πώ ἐπί θαλάσση ἐθάδισε θνητόν εχων ετι τό σώμα, καί μέντοι πώ | ἐγεννήθη τή παρθενία 176 ἀκήρατα φυλάξα τά σήμαντρα, καί αυ πάλιν πώ τών ἐπιβουλευόντων πολλάκι τά χεῖρα διέφυγεν ὑπ' εκείνων κεκυκλωμένο . Καί τί λέγω τδν Δεσπότην, δ ού μόνον ἀνθρωπο ήν, ἀλλα καί Θεό προαιώνιο , καί Ξάδιον ήν αὐτώ πάντα ποιεῖν όσα βούλεται; Ε'πάτωσαν πώ δ 'Αμθακούμ ἐκ τή Ἰουοαία εἰ Βαθυλώνα ἐν ἀκαρεί τοΟ χρόνου μετέθη, καί διέθη τοΟ λάκκου τό κάλυμμα, καί τώ Δανιήλ προσενήνοχε τήν τροφήν, καί αυθι ἐπανήλθε μή διαφθείρα τοΟ λάκκου τά σήμαντρα. Ἀλλά μανία σαφή , καί τών Δεσποτικών θαυμάτων τού τρόπου ἀνερευνδν. Προσήκει δέ καί τοΟτο πρό τοῦ εἰρημένοι εἰδέναι, ὠ μετά τήν ἀνάστασιν καί τά ἡμέτερα σώματα ἀφθαρτα ἑσται. Καί | ἀθάνατα, καί τοῦ γεώδου 177 ἀπαλλαττόμενα κοΟφα γίνεται καί μετάρσια. Καί τοΟτο διαρρήδην σαφώ ἡμδ ἐδίδαζεν δ θεῖο ΠαΟλο . Σπείρεται γάρ, φησίν, ἐν φθορά, εγείρεται ἐν ἀψθαρσία· σπείρεται ἐν ἀσθενεία, εγείρεται ἐν δυνάμει· σπείρεται ἐν ἀτιμία, εγείρεται ἐν δόξη· σπείρεται σώμα ψυχικόν, εγείρεται σώμα πνευματικόν. Καί ἀλλαχοΟ· Ἁρπαγησόμεθα, φησίν, ἐν νεφέλαι εἰ ἀέρα, εἰ ἀπάντησιν τοΟ Κυρίου. Εἰ δέ τά τών ἁγιων σώματα κοΟφα γίνεται καί μετάρσια, καί Ξαδίω τδν ἀερα διαπερά, ού δει

12 ἀλλα NZ cl s. l. add. Λ non eadem, ul vid., manu : oin. A || 13 oox codd. : a Sirm. || Ἀμδαχουμ scripsi : Ἀμ€- N Z 'AC- A || 27 ©ησίν codd. : secl. Sirm.

1. Ci. *MaUh.* 14, 22-33; A/tf 6, 45-52; *.In* G, 17-21. Voir aussi *Bran.,* II *{PG* 83, 157 D-160 A).

2. Cf. *Dan.* 14, 32-38.

mêmes ceux qui nient que la chair a été assumée, et, d'autre part, d'enseigner par la marque des clous à ceux qui croient que le corps a été changé en une autre nature, qu'il est demeuré avec scs propriétés. Et si quelqu'un croit tenir une preuve qu'après la résurrection le corps du Seigneur n'est pas resté corps dans le fait qu'il vint vers ses disciples, les portes étant fermées, qu'il se souvienne de la façon dont il marcha sur les eaux, tout en ayant encore son corps mortel, et aussi comment il naquit sans porter atteinte au sceau de la virginité et, d'autre part, comment il échappa plusieurs fois aux mains de ceux qui lui tendaient des pièges, tandis qu'ils l'entouraient *. Pourquoi d'ailleurs parler du Seigneur qui, lui, était non seulement homme, mais aussi Dieu avant les siècles et qui pouvait faire facilement tout ce qu'il voulait ? Qu'on nous dise comment Habacuc passa en un instant de Judée à Babylone, traversa la clôture de la fosse, apporta à Daniel de quoi manger et, de nouveau, s'en retourna sans endommager ce qui fermait la fosse 2. Cependant c'est pure folie que de rechercher le comment des miracles du Seigneur. Et pourtant il convient de savoir, outre ce qui a été dit, qu'après la résurrection nos corps, eux aussi, seront incorruptibles et immortels, et que, délivrés du poids de la terre, ils seront légers et aériens. Cela le divin Paul nous l'a enseigné clairement et expressément, car il dit : «Semé dans la corruption, le corps ressuscite incorruptible ; semé dans la faiblesse, il ressuscite plein de force ; semé dans l'ignominie, il ressuscite glorieux ; semé corps animal, il ressuscite corps spirituel '. » Et ailleurs : « Nous serons emportés sur les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs 4. « Or, si les corps des saints deviennent légers et échappent à la pesanteur, et s'ils traversent l'air facilement, il ne faut point s'éton-

3. / *Cor.* 15, 43-44.
4. / Thess. 1,17.

θαυμάζειν, et τδ Δεσποτικόυ σώμα, τό τή θεότητι τοΟ Μονο γενοΟ ηνωμένου, μετά τήν άνάστασιυ γεγευημένου άθάνατου κεκλεισμένωυ τών θυρών εισελήλυθε.

Καί μυρία δέ έτέρα καί προφητικό καί άποστολικά μαρτυρία παραγαγεΐυ εύπετέ . | Άλλ' άρκει καί τά είρημένα 17 δεΐξαι τόν τή ήμετέρα διδασκαλία σκοπόν. Πιστεύομεν γάρ εί έ'να Πατέρα, εί ένα Υιόν, εί έν άγιον ΠνεΟμα· καί δμολογοΟμεν μίαν θεότητα, μίαν κυριότητα, μίαν ούσίαν, τρει ύποστάσει . Ή γάρ ένανθρώπησι τοΟ Μονογενού τόν τή Τριάδο ούκ ηύξησεν άριθμού, καί τετράδα τήν Τριάδα πεποίηκεν, άλλά μεμένηκεν καί μετά τήν ένανθρώπησιν Τριά ή Τριά . Έυαυθρωπήσαι δέ πιστεύοντε τδν μονογενή Υιόν τοΟ ΘεοΟ, ούκ άρνούμεθα ήν έλαβε φύσιν, άλλ' όμολογοΟμεν, ώ έφην, καί τήν λαβοΟσαν καί τήν ληφθεισαν. 'Η γάρ ένωσι ού συυέχεε τά τών φύσεων ίδια. Εί γάρ ό άήρ όλο δι' 'όλου τό φώ είσδεχόμευο ούκ άπόλλυσι τό είναι άήρ, ούτε μήν τοΟ φωτό διαφθείρει τήν φύσιν, άλλά τοί μέν δφθαλμοί δρώμεν τό φώ , τή δέ άφή τόν άέρα γινώσκομεν — ή γάρ ψυχρό ήμιν, ή θερμό , ή ύγρό , ή ξηρό προσπελάζει — άνοία 17! έσχάτη σύγχυσιυ άποκαλειυ τήν τή θεότητο καί τή άυθρω πότητο ένωσιν. Εί γάρ αί δμόδουλοι καί δμόχρονοι καί κτισταί φύσει ένούμεναι, καί οίονεί κεραννύμεναι ακέραιοι διαμένουσι, καί τοΟ φωτό ύποχωροΟντο μένει καθ' αύτήν τοΟ άέρο ή φύσι , πολλώ δήπουθευ δικαιότερου, τήν τά πάντα τεκτηνα μένην φύσιν τή έξ ήμών ληφθείση συναψθεΐσάυ τε καί ένωθεισαν φύσει, καί αύτήν ακραιφνή μεμενηκέναι όμολογεΐν, καί ήν έλαβεν ωσαύτω άκεραίαν διαφυλάξαι. Καί γάρ καί ό χρυσό τώ πυρί προσομιλών μεταλαμβάνει μέν τή τοΟ πυρό

ἵ μυρία δί N : μυριάδα Si Z A |' 7 άγιον jîvivpa N Z : Κνίυμα άγιον A || 7-8 Verba ζαί ομολογούμε·/... κυριότητα in textu N co<l. omissa i. mg. addita sunt manu, ut app., librarii. || 15 συ·«/i£ sic codd.

1. C'est ce que Théodorct essaye de faire comprendre par lu suite à l'aide d'exemples empruntés à la nature. La première com-

ncr que le corps du Maître qui. lui, ne fait qu'un avec la divinité du Monogène, devenu après la résurrection immortel, soit entre quoique les portes fussent fermées.

On pourrait, d'ailleurs, sans peine avancer encore mille autres témoignages, tant des prophètes que des apôtres. Mais ce que nous avons dit sullit à montrer la ligne de notre enseignement. Nous croyons en un seul Père, en un seul Fils, en un seul Esprit-Saint, nous confessons une seule divinité, une seule seigneurie, une seule essence, trois hypostases. Car l'incarnation du Monogène n'a pas augmenté le nombre des personnes de la Trinité et n'a pas fait de la Trinité une *Quaternité,* mais la Trinité est restée Trinité, même après l'incarnation. D'autre part, croyant à l'incarnation du Fils, nous ne nions pas la nature assumée, mais nous confessons, comme je l'ai dit, à la fois la nature assumante et la nature assumée. Car l'union des natures n'a pas confondu leurs propriétés [1] : si l'air, en effet, peut recevoir de toutes parts la lumière sans cesser pour autant d'être air et sans détruire non plus la nature de la lumière, mais si par nos yeux nous voyons la lumière et par le contact sentons l'air — car il nous procure une sensation soit de froid soit do chaud soit d'humidité soit de sécheresse — il serait de la dernière folie d'appeler confusion l'union de la divinité et de l'humanité. En effet, si des natures créées pour le même service et dans le même temps, quoique unies et pour ainsi dire mêlées entre elles, demeurent néanmoins intactes et si, quand la lumière se retire, la nature de l'air demeure identique à elle-même, combien est-il plus juste assurément de reconnaître que la nature qui a tout créé, bien qu'associée et unie â la nature assumée h partir de nous, est, elle aussi, demeurée pure et a conservé semblablcment intacte la nature qu'elle a assumée. Et en effet, si au contact du

paraison avec l'air et la lumière se trouve aussi dans *Eran.,* II *(PG* 83, 156 13 157 A).

καί χρόα καί ένεργεία , τήν δέ οίκείαν ούκ άπόλλυσι φύσιν, άλλά καί μένει χρυσό , καί ένεργεί τά πυρό . Ούτω καί τό Δεσποτικδν σώμα, σώμα μέν 2στιν, άλλ' άπαθέ , άφθαρτον, καί ά'θάνατον, καί Δεσποτικόν, καί θειον, καί -rFj θεία δόξη 1
5 δεδοξασμένον. Ού γάρ κεχώρισται τή θεότητο , ούδέ δλλου τινό έστιν, άλλ' αύτοϋ τοϋ Μονογενού Υίοϋ τοΟ ΘεοΟ. Ούδέ γάρ έτερον ήμίν έπιδείκνυσι πρόσωπον, άλλ' αύτδν τόν Μονογενή τήν ήμετέραν -περικείμενον φύσιν.

Ταύτην ήμεϊ τήν διδασκαλίαν διατελοΟμεν κηρύτποντε . 10 Ot δέ τήν ύπέρ ήμών γεγενημένην οικονομίαν άρνούμενοι αίρετικού ήμα προσηγόρευσαν, προσόμοιόν τι ταΐ γυναιξ,ί ταΐ άκολάστοι ποίοΟντε . Καί γάρ έκείναι δημοσία πωλοϋσαι τήν ώραν, τοί έταιρικοί δνείδεσι τά σώφρονα περιδάλλουσι, καί τά τή οϊκε.ία άσελγεία δνόματα ταΐ τήν άσέλ-
15 γειαν βδελυττομέναι περιτιθέασι. ΤοΟτο καί ή Αίγυπτία πεποίηκε. Τήν γάρ τή αίσχρδ επιθυμία δουλείαν άσπα- 1 σαμένη, καί τήν άνδραποδώδη κολακείαν προσενεγκοΟσα τώ σώφρονι, είτα μή δελεάσασα. μηδέ ται τή ήδυπαθεία περιπείρασαπάγαι , άλλοτρία εύνή άπεκάλει ληστήν τή σωφρο-
20 σύνη τόν εραστήν. *Αλλ' οδτοι μέν δώσουσι τώ Θεώ τά εύθύνα , καί τών κατά τή πίστεω μηχανημάτων, καί τών καθ' ήμών σκευωρημάτων. 'Εγώ δέ τού ύπηγμένου ται γεγενημέναι ψευδολογίαι παρακαλώ, θατέραν ταΐν άκοαϊν τώ κατηγορουμένη» φυλάττειν, καί μή τά δύο τοί κατηγο-
25 ροΟσιν ύπέχειν. Ούτω γάρ τόν θειον πληρώσουσι νόμον, δ

3 άλλ' άπαθί Noes. : άλλα άπαθί' codd. || 14 τά N : τά Zλ | 18 μηδέ : μή δέ codd. || ήδυπαθίία : -βίίαι codd. || 23 ταΐν άκοαίν ρ. con·. Λ : τήν ακοήν NZ el i. mg. Λ non eadem manu

1. De mime dans *Eran.,* 11 *[PG* 83, 164 A).

2. Cette phrase résume l'exposé doctrinal de T. et signifie avec précision qu'il n'y a qu'un seul Fils Cl donc, après l'union des deux natures, pas d'autre sujet d'attribution (πρόσωπον) dos opérations de la divinité et de l'humanité. Le mot πρόσωπον est rare dans la correspondance de l'évêque de Cyr et mérite d'autant plus ici d'être remarqué; sur la signification exacte de ce mot dans la théologie

feu l'or, de son côté, prend lout à la (ois la couleur cl les propriétés du feu, il n'en perd pas pour autant sa nature propre mais, tout en restant or, subit l'action du feu. De même aussi le corps du Seigneur est bien corps, mais impassible, incorruptible, immortel, corps du Maître, divin et glorifié de la gloire divine *. Car il n'est point séparé de la divinité et n'appartient pas à quelque autre, mais est le corps du Fils unique de Dieu lui-même. Et, en effet, il ne nous montre pas non plus d'autre sujet d'attribution que le Fils unique lui-même, revêtu de notre propre nature 2.

Telle est la doctrine que, pour notre part, nous ne cessons d'annoncer. Et néanmoins ceux qui nient la rédemption opérée en notre faveur nous ont donné le nom d'hérétique, faisant ainsi à peu près ce que font les femmes de mauvaise vie qui, prostituant leur beauté, jettent à la face des femmes honnêtes leurs injures de courtisanes et accablent des noms de leur propre incontinence celles-là mêmes qui détestent l'incontinence. C'est ce que fit précisément Γ Égyptienne qui, s'étant adonnée à l'esclavage de sa honteuse passion, usa de sa flatterie servile à l'égard de celui qui était chaste, et ensuite, n'ayant pu le séduire ni le faire tomber dans les filets de la volupté, se mit à donner le nom d'usurpateur de la couche d'autrui à celui-là précisément <{ui était l'amant de la chasteté 3. Mais ces hommes-là auront à rendre compte à Dieu à la fois de leurs entreprises contre la foi et de leurs intrigues contre nous. Pour moi, je demande à ceux que les mensonges dont on a usé ont égarés, de réserver l'une de leurs oreilles à l'accusé au lieu de prêter les deux aux accusateurs. Ainsi accompliront-ils la loi divine qui proclame expres-

antiochienne, voir P.-Tη. Camelot, e Do Nestorius à Eutychès », *Chalkedon,* I, 231-232.

3. L'histoire de Joseph et de la femme de Putiphar *(Gen.* 39, 7-21), souvent citée par les Pères, a été longuement racontée par Théodoret lui-même dans *De Prov.,* VIII *IPG* 83, 696 0700 D).

διαρρήδην βο$· Ἀκοήν ματαΐαν οὐ παραδέξῃ. <"1" Κρίσιν δικαίαν κρίνετε ἀνὰ μέσον ἀνδρὸ καὶ ἀνὰ μέσον τοΟ πλησίον αὐτοΟ. Διὰ γὰρ δή τούτων ὁ θεῖο νόμο παρεγγυᾷ μή πιστεύειν ταῖ κατὰ τῶν ἀπόντων διαβολαι | 12
5 ἄλλα παροΟσι τοῖ κατηγορουμένοι δικάξειν.

## 147 (CXLVI). ΙΩΑΝΝΗ ΟΙΚΟΝΟΜΟ.

Ἐμοὶ μέν ἡσυχία θυμήρη καὶ βίο φροντίδων ἐλεύθερο. Διά τοι τοΟτο καὶ τοΟ μοναστηριού τὴν αὐλειον ἀνωκοδόμησα θύραν, καὶ τῶν γνωρίμων τὰ συντυχία ἐκκλίνω. Ἐπειδή δέ
10 καινοτομίαν κατὰ τῆ εὐαγγελικῆ πίστεω κινεῖσθαι μεμάθηκα, οὐκ ἀκίνδυνον ὑπολαμβάνω τὴν σιωπήν. Εἴ γὰρ ἀνθρώπου βασιλεύειν λαχόντο παρά τινων ὑδρισθέντο, οὐ κατὰ τῶν ὑβρικότων μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν παρατετυχηκότων μέν, ἥκιστα δὲ τοῦ πεπαρωνηκότα ἀμυναμένων κίνδυνο ἐπηώ-
15 ρηται, ποίαν οὐκ Αν δικαίω κόλασιν ὑποσταῖεν οι τὰ κατὰ τοΟ ΘεοΟ καὶ Σωτῆρο ἡμῶν τολμωμένα βλασφημία παρορ&ν ἀνεχόμενοι; ΤοΟτό με τὸ δέο ἐπῖ τοῦ | παρόντο ἠνάγ- 180S
κασέ γράψαι νΟν καὶ δηλώσαι δἰ παρά τινων καινοτομεῖσθαι μεμάθηκα.

20 Πολλοὶ γάρ, ὡ τινέ φασιν, ἐν τῆ πόλει θρυλοΟσιν ὡ πρεσβυτέρων τινων προσευξαμενων, καὶ τδ σύνηθε τέλο ἐπιτεθεικότων τῆ προσευχῆ, καὶ τῶν μέν εἰρηκότων δτι σοὶ πρέπει δόξα, καὶ τῶ Χριστῶ σου, καὶ τῶ ἁγίω σου Πνεύματι· τῶν δέ· χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοΟ Χρισ-
25 τοῦ σου, μεθ' οὗ σοὶ πρέπει δόξα σὺν τῳ ἁγίω σου Πνεύματι, ἐπέσκηψεν ὁ σοφότατο Αρχιδιάκονο μή χρή-

16 τολμωμίνα codd. : [τφ&λμημίνα; Sirm., ut vid., sine necessitate || 20 θρνλοῦσιν N Z : Ορυλλοῦσιν A || 23 τω> s. l. Oj Hc Χριστῶ verbum add. A non eadem, ul vid., manu

1. *Ex.* 23, I.
2. *Dent.* 1, 16.
3. Sur Jean, ci. t. I, p. 41. — Certainement postérieure au concile de 449 et Λ la mort de Thëodosc, l'êpître appartient peut-être au carême de 451.

sèment : « Tu ne recevras pas de vain discours 1 », et : « Jugez selon la justice le différend de l'homme avec son voisin -. » Car par là la loi divine nous prescrit de ne pas croire aux calomnies lancées contre les absents, mais de juger quand les accusés sont présents.

## 147 (CXLVI). A l'économe Jean'.

Agréables certes sont pour moi le calme et la vie libre de soucis. C'est bien pourquoi j'ai fait murer la porte d'entrée de ma cellule et évite les entretiens avec les gens connus4. Mais depuis que j'ai appris qu'on lançait des nouveautés contre la foi de l'évangile, je pense que le silence n'est pas sans danger. Car si lorsqu'un homme à qui est échue en partage la royauté a essuyé des insultes, ce n'est pas seulement sur ceux qui l'ont insulté qu'un danger est suspendu, mais aussi sur ceux qui, bien que présents, n'ont pas écarté les insultcurs 5, quel juste châtiment ne subiront pas ceux qui osent rester indifférents devant les blasphèmes que l'on a l'audace de proférer contre notre Dieu et Sauveur ? C'est cette crainte qui m'a obligé «à écrire aujourd'hui et à découvrir les innovations qu'on m'a dit être tentées par quelques-uns.

Bien des gens, en effet, selon certains, répètent dans la ville que, tandis que des prêtres avaient fait la prière et l'avaient achevée par la formule habituelle, les uns ayant dit : « A toi convient la gloire et à ton Christ et à ton Esprit-Saint », les autres : « Par la grâce et la bonté de ton Christ, avec qui la gloire convient à toi et à ton Esprit-Saint », le très sage archidiacre a déclaré qu'il ne fallait

4. Vraisemblablement les moines qui, pour lui manifester leur sympathie, viennent lui rendre visite.

5. La sédition d'Antioche, en 387, en avait fourni un exemple (cf. S. Jean Cukysostome, *Hom.* XXI *ad pop. antioch., PG* 49, 211-222, et Libanivs, *Orat.* 19-23, éd. Foerster, I. II, p. 385-507;.

ναι λέγειν τδν Χριστόν, άλλα τδν Μονογενή δοξάζειν. Et δέ τοΟτο άληθέ , ούδεμίαν άσεδεία ύπερδολήν καταλείπει. "Η γάρ εί δύο υίού μερίζει τδν ένα Κύριον ήμών ΊησοΟν Χριστόν, καί τδν μονογενή μέν Υίδν ύπολαμβάνει γνήσιόν τε καί φύσει γεγενημένον, τδν δέ Χριστόν είσποιητόν τε καί νόθον, καί διά τοΟτο δοξολογία άνάξιον* ή πειράται κρατύνειν τήν νθν είσκωμάσασαν αΧρεσιν. ' Καί et μέν παγχάλεπο 180 έπεκειτο κλύδων, έτόπασεν άν τι , αύτδν δεδοικότα τήν δυναστείαν των γεγεννηκότων τήν αϊρεσιν, τφ καιρφ τήν βλασφημίαν χαρίζεσθαι. 'Επειδή δέ δ βλασφημούμενο έπετίμησε τοί άνέμοι καί τή θαλάττη, καί ται χειμαζομέναι Έκκλησίαι παρέσχε γαλήνην, καί πανταχοΟ γή καί θαλάττη τδ τών αποστόλων καταγγέλλεται κήρυγμα, ποιαν έχει χώραν ή βλασφημία ; Άλλα γάρ ούδέ οί τήν μίαν φύσιν σαρκδ καί θεότητο τοί έκκλησιαστικοι νϋν κακώ κατασπείραντε δόγμασιν άπηγόρευσαν τδν Δεσπότην ύμνεΐσθαι Χριστόν καί Ξφδιον αύτδ τοΟτο μαθειν παρά τών έκειθεν έπανεληλυθότων. Έχρήν δέ αύτδν τή εκκλησιαστική προστατεύοντα τάξεω τήν θείαν είδέναι Γραφήν καί μαθειν έκ ταύτη , δτι καθάπερ τδν μο|νογενή Υίδν τώ Πατρί συντάττουσιν οί τή άλη- 181 θεία κήρυκε , ούτω δή πάλιν τήν τοΟ ΧριστοΟ προσηγορίαν άντί τή Υιό τιθέντε , ποτέ μέν τώ Πατρί, ποτέ δέ τφ Πνεύματι τφ παναγίω συναριθμοΟσιν, έπειδή ούκ άλλο έστίν δ Χριστό παρά τδν μονογενή Υίδν τοΟ ΘεοΟ. Καί έστιν άκοΟσαι τοΟ θειοτάτου Παύλου Κορινθίοι μέν έπιστέλλον-

2 ούδιμία·/ Λ : ούδί μίαν N Z || 7 Ante παγχάλίΧΟζ verbum ὁ add. codd. : sec). Sinn. [| 9 γιγιννηχότων s. 1. Λ non eadem manu : γιγίνηχότων codd. || 17 μαΟιΐν N Z et i. mg. A non eadem manu : χαταμαβε:·/ A

1. Εισποιτ-ο'ν : mot de la terminologie nestoricnne déjà condamné par Cyrille dans *Horn, pasch.,* 12, 4, *PG* 77, 688 B, et dans *Quod tmus .vit Christus, PG* 75, 1312 D, SC 97, p. 404. Sur ce dialogue voir l'élude do C. Scanzillo, 0 Intorno al dialogo ' Quod Christus sit unus ' di S. Cirillo d'Alessandria », *DTP* 59 (1956), 218-229.

2. Le monophysisme.

3. A l'égard de cette timidité, Théodoret, dans l'épitrc l3G à Romule, manifestait une indulgence très humaine.

pas nommer le Christ, mais glorifier le Monogène. Si cela est vrai, voilà qui dépasse toute impiété. Car ou bien il divise en deux fils notre unique Seigneur Jésus-Christ et considère que le Monogène est Fils authentique et par nature, tandis que le Christ est Fils adoptif[1] et bâtard et, par suite, ne mérite pas qu'on le glorifie, ou bien il s'efforce d'accréditer l'hérésie qui s'est introduite de nos jours avec insolence *. Certes, si une dure tempête pesait sur nous, on pourrait penser que c'est par crainte de la puissance des auteurs de l'hérésie que, cédant aux circonstances, il a consenti au blasphème par complaisance *. Mais puisque Celui qu'on blasphème a commandé aux vents et à la mer *, aux Églises agitées par la tempête a procuré le calme, et que l'enseignement des apôtres est prêché partout sur terre et sur mer quelle place reste-t-il au blasphème ? Car pas même ceux qui de nos jours ont introduit à tort, dans la doctrine de l'Église l'idée que chair et divinité ne forment qu'une seule nature, n'ont défendu de célébrer notre Maître le Christ, ainsi qu'il est facile de l'apprendre de la bouche même de ceux qui reviennent de là-bas[5]. Mais il faudrait que cet homme[6] qui occupe une première place dans l'Église connaisse la divine Écriture et apprenne d'elle que, de même que les hérauts de la vérité mettent le Fils Monogène au même rang que le Père, de même aussi, lorsqu'ils emploient le nom du Christ au lieu de celui de Fils, ils le comptent à l'égal soit du Père, soit de l'Esprit-Saint, puisque le Christ n'est autre que le Fils Monogène de Dieu. On peut, entendre aussi les paroles du très divin Paul qui, écrivant aux Corinthiens, enseigne au inonde

4. Cf. *Malth.* 8, 23-26.

5. Grâce à la politique religieuse de Marcien après la mort de Théodose. Sur les principaux faits ci. P.-Tn. Camelot, *Éphèse el Chalcidoine,* 115-118.

6. Les évêques qui ont assisté au Brigandage en août 449.

7. Eutychès.

το , τήν δέ οικουμένην διδάσκοντο ότι Εἷ Θεό δ Πατήρ, εξ ου τά πάντα, καί εΤ Κύριο ἸησοΟ Χριστό , δι' οδ τά πάντα, καί τόν αὐτόν καί Χριστόν, καί ἸησοΟν, καί Κύριον, καί τών όλων Δημιουργόν δνομά&ον-
5 το . Καί ΘεσσαλονικεΟσι δέ γράφων ούτω ἰφη- Αυτό δέ ὁ Θεό καί Πατήρ ήμών, καί δ Κύριο ήμών ἸησοΟ Χριστό κατευΟύναι τήν δδόν ήμών πρό ύμδ . Έν δέ τή δεύτερα τή πρό τούτου Επιστολή καί προτέταχε τόν Χριστόν τοΟ Πατρό . ού τήν τάξιν άνατρέπων, άλλα διδάσκων,
10 ώ ή τάξι τών ονομάτων ούκ άξιω|μάτων καί φύσεων διδάσκει διαφοράν. Λέγει δέ ούτω · Αὐτό δέ ο Κύριο ήμών ἸησοΟ Χριστό , καί δ Θεό καί Πατήρ ήμών, δ άγαπήσα ήμα , καί δού παράκλησιν αιώνιον, καί έλπίδα άγαθήν έν χάριτι, παρακαλέσαι ύμών τά
15 καρδία , καί στηρίξαι έν παντί έργω καί λόγω άγαθώ. Έν δέ γε τφ τέλει τή πρό ’Ρωμαίου Επιστολή , τινά παραινέσα έπεισήγαγεν· Π αρακαλώ ουν ύ μά , άδελφοί, διά τοΟ Κυρίου ήμών ἸησοΟ ΧριστοΟ, καί διά τή άγάπη τοΟ Πνεύματο . Et δέ άλλου τινά παρά τόν
20 Υιόν ήπίστατο τόν Χριστόν, ούκ άν αὐτόν προέταξε τοΰ πανάγίου Πνεύματο . ΚορινΟίοι δέ γράφων, έν αὐτώ γε τώ προοιμίώ, μόνου τοΟ ΧριστοΟ τό όνομα τέβεικεν, ώ άρκοΟν καί μόνον τού πιστεύοντα καταιδέσαι· Παρακαλώ οΰν ύμά , άδελφοί, διά τοΟ ονόματο τοΟ Κυρίου ήμών |
25 ἸησοΟ ΧριστοΟ, ΐνα τό αὐτό λέγητε πάντε . Καί δί δέ αὐτοί έπιστείλα , τοΟτο τοι γράμμασιν έντέθεικε τέλο · Ἡ χάρι τοΟ Κυρίου ήμών ἸησοΟ ΧριστοΟ, καί ή άγάπη τοΟ ΘεοΟ καί Πατρό , καί ή κοινωνία τοΟ αγίου Πνεύματο εϊη μετά πάντων ύμών. Καί προτέ-
30 Οεικεν ένταΟθα ού μόνον τοΰ Πνεύματο , άλλα καί αὐτοΟ τοΟ Πατρό , τήν τοΟ ΧριστοΟ προσηγορίαν. ΤοΟτο δέ έν πάσαι ται Έκκλησίαι τή μυστική έστι λειτουργία προοίμιον.

21 cv αυτοί γι N ; {·/ ἰαυτώ γ£ Z £ν αυτό» Λ sed s. l. γΐ add. non eadem manu 'j 25 In lextu N codicis (Coi. ISI v-182r) nunc desunt quae sequuntur a verbis 'Ιησού Χριστού usque ad verba δ:αφ«ρον-τω ή ’Εκκλησία (infra, ρ. 222, l. l i) | 32 προοίμιον Z : προοίμοίον A

entier : « Il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses 1 », et appelle le même Christ, Jésus, Seigneur, Créateur de l'univers. Par ailleurs, écrivant aux l'hessalonicicns, il s'exprime ainsi : « Puisse Dieu lui-même. notre Père, et notre Seigneur Jésus-Christ, aplanir notre route vers vous2!» Dans sa seconde lettre aux mêmes, il va jusqu'à faire passer le Christ avant le Père, non pour intervertir l'ordre, mais pour enseigner que l'ordre des noms ne signifie pas une différence dans les dignités ou les natures. Car il dit : « Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, que Dieu notre Père, qui nous a aimés et nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, console vos cœurs et vous affermisse en toute bonne œuvre et bonne parole 3 ! » Et à la fin de l'épître aux Humains, après quelques conseils, il ajoute : « Je vous exhorte, mes frères, par notre Seigneur Jésus-Christ et par la charité de l'Esprit-Saint 4 6» Or, s'il avait su que le Christ était un antre à côté du Fils, il ne l'aurait pas placé avant l'Esprit-Saint. D'autre part, écrivant aux Corinthiens, dans son exorde même, il n'emploie que le nom du Christ, comme capable à lui seul de remplir les fidèles de respect : « Je vous exhorte, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à avoir tous un même langage *. » Et, leur écrivant par deux fois, il a terminé l'une et l'autre épître par cette formule : « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communication de Γ Esprit-Saint soient avec vous tous ·. » Et ici il a placé non seulement avant ΓEsprit, mais avant le Père meme, le nom du Christ. C'est d'ailleurs dans toutes les églises aussi le

1. *1 Cor.* 8, 6.
2. *H* 3, 11-12.
3. *// 'Chess.* 2. 15.
4. *Rom.* 15, 30.
5. */ Cor.* 1. 10.
6. *// Cor.* 13, 13.

Προσήκει τοίνυν κατά τδν θαυμάσιου τούτον νόμον, καί ἐκ τβν μυστικών ἀτιολειφθήναι γραμμάτων τά σεπτότατον ὀνομα το0 Θεο0 καί Σωτήρο ἡμών Ἰησο0 Χριστο0. Ἀλλά γάρ -περιττόν -περΙτοΟτου μηκύνειν. "Εκαστον γάρ Επιστολή προοίμιον ὁ θείο Ἀπόστολο τήδε τή προσηγορία λαμπρύνει, νΟν μέν λέγων· ΠαΟλο δοΟλο Ἰησο0 Χριστο0. κλητό Απόστολο, νΟν δέ· ΠαΟλο κλητό Απόστολο Ἰησο0 Χριστο0· καί· ΠαΟλο δοΟλο Θεο0, Απόστολο δέ Ἰησο0 Χριστο0. Καί τώ προοιμίω τήν εὐλογίαν συνάπτων, ἐκ ταύτη ταύτην Αρύεται τή πηγή, καί τώ Θεώ καί Πατρί τήν το0 Υίο0 προσηγορίαν συζεύγνυσι λέγων· Χάρι ὑμιν καί ειρήνη ἀπό Θεο0 Πατρό ἡμών καί Κυρίου Ἰησο0 Χριστο0. Καί τών Ἐπιστολών δέ τά τέλη τήδε τή ευλογία διακοσμεί· Ἡ χάρι το0 Κυρίου Ἰησο0 Χριστο0 μετά πάντων ὑμών. Ἀμήν.

Καί ἑτέρα δέ παμπόλλα ?στιν εὑρεῖν μαρτυρία, δι' ὡν καταμαθειν εὐπετέ, ὡ ὁ Κύριο ἡμών Ἰησο0 Χριστό οὐκ ἄλλο πρόσωπόν ἐστι παρά τόν Υιόν τή Τριάδο πληρωτικόν. Ὁ γάρ αὐτό πρό μέν τών αἰώνων Υιό ἡν μονογενή καί Θεό Λόγο, μετά δέ τήν ἐνανθρώπησιν ὠνομάσθη καί Ἰησο0 καί Χριστό, ἀπό τών πραγμάτων τά προσηγορία δεξάμενο. Ἰησο0 μέν γάρ Σωτήρ ερμηνεύεται· Καλέσει γάρ τό ὀνομα αὐτο0 Ἰησο0ν, ὁτι αυτό σώσει τόν λαόν αὐτο0 ἀπό τών Αμαρτιών αὐτο0. Χριστό δέ κέκληται, ὡ κατά τό ἀνθρώπειον τώ Πνεύματι τώ παναγίω χρισθεί, καί χρηματίσα ἀρχιερεύ ἡμών, καί απόστολο, καί προφήτη, καί βασιλεύ. ΜωΟσή μέν γάρ δ θεσπέσιο βοά πόρρωθεν Προφήτην ὑμίν ἀναστήσει Κύριο δ Θεό ἐκ τών Αδελφών ὑμών, ὡ εμέ. Ὁ δέ θείο Δαβίδ κέκραγεν

12 Post κυρίου verbum ἡμών a<l<l. et exp. 7. : oin. A sed i. mg. odd. non eadern manu | 16 ἰοτιν ti>p;vz μαρτυρία; 7. : μαρτυρία; ἴβτιν sùptîv A 1. 18 Ante τή; verbum τό i. mg. add A non eadem manu

1. Ironique.
2. *Hom.* 1,1.
3. *I Cor.* 1, 1.
4. *Tit.* 1, 1.

préambule de la sainte liturgie. Il convient donc sans doute, selon cette admirable règle, que des formules des mystères aussi soit rayé le nom très vénérable de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ 1 ! Mais il est inutile d'en dire davantage sur ce point. Car c'est de ce vocable que le divin Paul fait resplendir l'exordc de chacune de ses lettres, en disant tantôt : « Paul, serviteur du Christ Jésus, apôtre par son appel 2 ». tantôt : « Paul, appelé à être apôtre de Jésus-Christ 3 », ou encore : « Paul, esclave de Dieu, apôtre de Jésus-Christ *. » Et, accordant la formule de la bénédiction avec celle de l'exorde, c'est à cette source qu'il puise, et il unit ainsi le nom du Fils à celui de Dieu le Père, en disant : « Grâce et paix à vous de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ *. » Et il rehausse la lin de scs cpîtres par cette formule de bénédiction : « Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous ! Amen e ! »

On pourrait trouver encore mille autres témoignages qui nous apprendraient sans peine que notre Seigneur Jésus-Christ n'est pas une autre personne à côté du Fils achevant la Trinité. Car c'est bien le même qui, Fils monogene et Verbe Dieu avant les siècles, fut, après l'incarnation, appelé Jésus et Christ, ayant reçu ces noms des faits eux-mêmes. Car Jésus signifie Sauveur : « Tu lui donneras pour nom Jésus, car il sauvera son peuple de scs péchés » Et s'il fut appelé Christ, c'est parce qu'en tant qu'homme il reçut fonction de l'Esprit-Saint et qu'il est devenu pour nous pontife, apôtre, prophète et roi. Le divin Moïse, en effet, s'écrie longtemps à l'avance : a Le Seigneur Dieu suscitera parmi vous un prophète, tire d'entre vos frères comme moi ·. » Et le divin David pousse ce cri : « Le Seigneur l'a juré et ne

5. *Rom.* 1, 7.
6. *Id.* 16, 24.
7. *Maith.* 1, 21.
8. *Deui.* 18, 15.

λέγων- "Ωμοσε Κύριο καί ού μεταμεληθήσεται. σύ Ιερεύ εί τόν αίώνα κατά τήν τάξιν Μβλχισεδέκ. Βεβαιοΐ δέ τήν -προφητείαν ό θειο Απόστολο καί πάλιν "Έχοντε οδν άρχιερέα μέγαν διεληλυθότα τού ούρανού , ΙησοΟν τδν Υίόν τοΟ ΘεοΟ, κρατώμεν τή δμολογία . "Οτι δέ καί βασιλεύ έστι προαιώνιο ώ Θεό , ή -προφητική πάλιν ήμά μελωδία διδάσκει· Ο θρόνο σου γάρ, φησίν, ό Θεό , εί τόν αίώνα τοΟ αίώνο - ράβδο εύθύτητο ή ράβδο τή βασιλεία σου. Υποδείκνυσι δέ ήμιν καί τό άνθρώπειον αύτοΟ κράτο . Έχων γάρ τών δλων τήν δεσποτείαν ώ Θεό καί δημιουργό , λαμβάνει ταύτην ώ άνθρωπο . Οΰ δή χάριν έπήγαγευ· Ηγάπησα δικαιοσύνην, καί έμίσησα άνομίαν διά τοΟτο έχρισέ σε ό Θεό , ό Θεό σου, έλαιον άγαλλιάσεω παρά τού μετόχου σου. Καί έν τώ δευτέρω γέ φησιν ψαλμώ αύτό ό χρισθεί - 'Εγώ δέ κατεστάθην βασιλεύ ύπ' αύτοϋ έπί Σιών όρο τό άγιον αύτοϋ, διαγγέλλων τό πρόσταγμα Κυρίου. Κύριο εΐπε πρό με· Υιό μου εί σύ, έγώ σήμερον γεγέννηκά σε. Αϊτησαι παρ' έμοΟ, καί δώσω σοι έθνη τήν κληρονομίαν σου, καί τήν κατάσχεσίν σου τά πέρατα τή γή . ΤαΟτα δέ ώ άνθρωπο εϊρηκεν. 'Ω γάρ άνθρωπο λαμβάνει άπερ έχει ώ Θεό . Καί έν αύτώ γε τφ τοΟ ψαλμοΟ προοιμίω τώ Θεώ καί ΠατρΙ συνέταξεν αύτόν ή προφητική χάρι . °1να τί γάρ, φησίν, έφρύαξαν έθνη, καί λαοί έμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οί βασιλεί τή γή , καί οί άρχοντε συνήχθησαν επί τό αυτό κατά τοΟ Κυρίου, καί κατά τοΟ ΧριστοΟ αύτοΟ.

Μηδεί τοίνυν άνοήτω άλλον τινά τόν Χριστόν νομιζέτω παρα τόν Υιόν τόν μονογενή- μηδέ σοφωτέρου εαυτού ύπο-

15 γι Z et in ras. A : ot i. mg. A alia manu || 27 έπί το αὐτό Z et s. 1. A alia manu : οϊD. A

1. *Pt.* 109. (des LXX). Cité par saint Paul dans *Héb* 7, 21.
2. *Héb.* 4, 14.

s'en dédira point, tu es prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisédech [3]. » Cette prophétie, le divin Apôtre, à son tour, la confirme une fois encore : « Puisque nous avons en Jésus le Fils de Dieu un grand pontife, qui a pénétré les cieux, demeurons fermes dans la profession de notre foi [4]. » Par ailleurs, qu'il soit également roi avant les siècles en tant que Dieu, le chant des prophètes encore nous l'enseigne : « l'on trône, est-il dit en effet, à Dieu, est pour toujours et à jamais ; le sceptre de ta royauté est un sceptre de droiture [5]. » Mais il nous manifeste aussi sa puissance humaine. Car s'il tient dans ses mains, en tant que Dieu et Créateur, la puissance de l'univers, il reçoit cette puissance en tant qu'homme. C'est pourquoi il ajoute : « Tu as aimé la justice et lu as haï l'iniquité : c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons [6]. » Et, dans le second psaume, Point lui-même parle ainsi : « Et moi j'ai été établi par lui roi sur Sion sa montagne sainte. Je vais publier le décret du Seigneur : le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils, moi-même, aujourd'hui, je t'ai engendré. Fais in'cn la demande et je te donnerai les nations pour ton héritage, et pour domaine les extrémités de la terre [5]. » Voilà ce qu'il dit en tant qu'homme. Car, en tant qu'homme, il reçoit ce qu'il possède en tant que Dieu. Et au début même du psaume la grâce du prophète l'a uni à Dieu le Père : « Pourquoi, en effet, dit-il, les nations ont-elles frémi, et pourquoi les peuples ont-ils médité de vains projets ? Les rois de la terre se sont soulevés, et les chefs ont tenu conseil ensemble contre le Seigneur et contre son Christ [6]. »

Que personne n'ait donc la folie de croire que le Christ est quelqu'un d'autre à côté du Fils Monogène ; et n'allons

3. *Ps.* 44, 7 (dos LXX}.
4. *Ibid.* 8.
5. *Ps.* 2, fi-8.
6. *Ibid.* 1.

λάδωμεν τή τοΟ Πνεύματο χάριτο . Άλλ' ἀκούσωμεν τοΟ μεγάλου Πέτρου βοώντο · Σύ εἶ ὁ Χριστό ὁ Υἱδ τοΟ ΘεοΟ τοΟ Σώυτο . Καί ἀκούσωμεν τοΟ Δεσπότου ΧριστοΟ. τήυδε τήν ομολογίαν κρατύνοντο . Ἐπί ταύτη γάρ. ἐφη, τή πέτρα οϊκοδομήσω μου τήν Ἐκκλησίαν, καί πύλαι άδου ού κατισχύσουσιν αύτή . Διά τοι τοΟτο καί ΠαΟλο ὁ πάνσοφο , δ τών Ἐκκλησιών άριστο άρχιτέκτων, ούχ ετερον, άλλα τοΟτον αύτδν κατέπηξεν τδν θεμέλιον. Ἐγώ γάρ, φησίν. ὡ σοφδ άρχιτέκτων θεμέλιου τέθεικα, άλλο δέ έποικοδομεί. "Εκαστο δέ βλεπέτω πώ έποικοοομεί. Θεμέλιον γάρ άλλον ούδεί δύναται Βείναι παρά τδν κείμενον, δ έστιν ἸησοΟ Χριστό . Πώ τοίνυν έτερον έπινοοΟσι θεμέλιον, ού πηγνύναι θεμέλιον, άλλ' έποικοδομειν τώ κειμένω προστεταγμένοι ; Ὁ δέ θειο εκείνο άυήρ τδν Χριστόν οἶδε Θεμέλιον, καί ταύτη τή προσηγορία λαμπρύνεται. Καί νΟν μέν φησι· Χριστφ συνεσταύρωμαι· Ζώ δέ ούκέτι εγώ, &ή δέ έν έμοί Χριστό . Νϋν δέ· Ἐμοί τδ Ζήυ Χριστό , καί τδ άποθανεῖν κέρδο . Καί πάλιν· Ού γάρ έκρινα τοΟ είδέναι τι έν ὑμῖυ, εἰ μή ἸησοΟν Χριστόν, καί τοΟτον εσταυρωμένου. Καί μικρόν πρδ τούτων· ‘Ημεί δέ κηρύττομεν Χριστόν εσταυρωμένου, Ἰουδαίοι μέν σκάνδαχου, έθνεσιδέ μωρίαν, αύτοί τε κλητοι Ἰουδαίοι τε καί "Ελλησι Χριστόν ΘεοΟ δύναμιυ καί ΘεοΟ σοφίαν. Καί Γαλάται μέν έπιστέλλων έφη· "Οτε δέ ηὐδόκησεν ὁ άφορίσα με έκ κοιλία μητρό μου, καί καλέσα διά τή χάριτο αύτοΟ, άποκαλύψαι τδν Υἱδν αύτοΟ ευ έμοί, Υυα εὐαγγελίΖωμαι αύτδν Jv τοί έθνεσι. Κοριυθίοι δέ γράφων ούκ είπεν, δτι

i ἀλλ' ἀχούσωμεν Z : αλλά ἀζούσωμ-ἶν A | 4 τήνδί Λ : τήν δῖ Z J 14-15 ὁ Sl *Otto;* ixcîvo; ἀνήρ Z et i. mg. A alia manu : ὁ δε ixtûo; 0<ἶο *ί-,ηρ* Λ (θἰio in ras.)

1. *Maith.* 16, 16.
2. *Ibid.* 18.
3. *1 Cor.* 3. 10 11.

pas nous estimer plus sages que la grâce de l'Esprit. Entendons plutôt le grand Pierre s'écrier : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant l. » Entendons aussi le Christ notre Maître approuver cette confession : « Sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle ·. » C'est pour cela que le très sage Paul, lui aussi, lui, l'excellent architecte des Églises, ne leur a pas fixé d'autre fondement que celui-là même. « Pour moi, dit-il en effet, j'ai, comme un sage architecte, posé le fondement, et un autre bâtit dessus. Seulement que chacun prenne garde comme il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui est déjà posé, savoir Jésus-Christ ·. » Comment donc peuvent-ils imaginer un autre fondement ceux qui ont reçu l'ordre non d'établir un fondement, mais de bâtir sur celui qui a été posé ? Cet homme divin, lui, sait que le Christ est le fondement, et il s'enorgueillit de ce nom. Tantôt il dit : « J'ai été crucifié avec le Christ, et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi [4] », et tantôt : « Le Christ est ma vie, et la mort m'est un gain [5] » Et de nouveau : « Car je n'ai pas jugé que je dusse savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié [6]. » Et un peu plus haut : « Nous, nous prêchons un Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les Gentils, mais pour ceux qui sont appelés, soit Juifs soit Grecs, puissance de Dieu et sagesse de Dieu [7]. » Écrivant aux Galates, il dit : « Mais lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonce parmi les Gentils·... [8] » Écrivant aux Corinthiens, il ne dit pas : « Nous prêchons le Fils », mais :

4. *Gai.* 2, 19.
5. *Phil.* 1, 21.
6. *i Cor.* 2, 2.
7. *Id.* 1, 23.
8. *Gal.* 1,15.

"Ημεί μέν κηρύττομευ τόν Υίόν, άλλά Χριστόν Εσταυρωμένον ούκ εναντία -ποιόν ο* προσετάχθη, αλλά τόν αυτόν είδώ καί ΊησοΟν, καί Χριστόν, καί Κύριον, καί Μονογενή, καί Θεόν Λόγον. Τούτου δή χάριν καί 'Ρωμαίοι γράφειν άρξάμενο δοΟλον εαυτόν ώνόμασεν ΊησοΟ ΧριστοΟ. Είπε δέ, άφωρίσθαι εί Ευαγγελίου ΘεοΟ, δ προεπηγγείλατο διά τών -προφητών αύτοΟ έν Γραφαί άγίαι -περί τοΟ ΥίοΟ αύτοΟ, τοΟ γενομένου έκ σπέρματο Δαβίδ κατά σάρκα, τοΟ όρισθέντο ΥίοΟ ΘεοΟ έν δυνάμει, καί τά εξή . Καί τόν αύτόυ έκάλεσε καί ΊησοΟν Χριστόν, καί υιόν τοΟ Δαβίδ κατά σάρκα, καί Υίόν τοΟ ΘεοΟ, ώ Θεόν καί τών όλων Δεσπότην. Καί μέντοι κάν τώ μέσω τή 'Επιστολή 'Ιουδαίων μνημονεύσα , επήγαγευ· *Ων οι πατέρε , καί έξ ών ο Χριστό τό κατά σάρκα, ό ών έπί πάντων Θεό εύλογητό εί τού αιώνα τών αιώνων, 'Αμήν. Καί τόν αύτόν κατά σάρκα μέν έξ Ιουδαίων ίφη κατάγειν τό γένο , αιώνιον δέ είναι Θεόν, καί πάντων όμοΟ τών γενητώυ Δεσπότην παρά τών εύγνωμόνων ύμνούμενον. Τήν αύτήν δέ ήμίν δικασκαλίαν προσήνεγκεν καί δι' ών τώ θαυμασίω γέγραφε Τίτω. Προσδεχόμενοι γάρ, φησί, τήν μακαρίαν έλπίδα, καί έπιφανείαν τή δόξη τοΟ μεγάλου ΘεοΟ καί Σωτήρο ημών ΊησοΟ ΧριστοΟ. Καί τόν αύτόν καί Σωτήρα, καί μέγαν θεόν, καί ΊησοΟν Χριστόν προσηγόρευσε. Καί άλλαχοΟ' 'Εν τή βασιλεία τοΟ ΧριστοΟ καί ΘεοΟ. Καί μέντοι καί τοί ποιμέσιν ό τών άγγέλων Εφη χορό · Ιδού τίκτεται ύμίν σήμερον Χριστό Κύριο έν πόλει Δαβίδ,

'Αλλά γάρ παρέλκον πάσα τά τοιαύτα συλλέγειν μαρτυρία άνδράσι γράφοντα τοί μελετώσιν έν νόμω Κυρίου ήμέρα

5 Post δούλο·/ verbum μ'.ν add. Z : ont. A || 9 κατά αάοχα ont. A || 14 καί Z : orn. Λ || 23 αυτόν i. mg. add. A alia manu : οιη. ΖΛ || 28 ουλλίγίΐν Z cl i. mg. Λ alia manu : ont. A |; 29 γράφοντα i. mg. A : -τι Z A

1. *I Cor.* 1, 23.

2. *Rom.* 1, 1-4. Texte cilé aussi par saint. I.ëon dans le *Ionie* à Flavien, § 2 iP.-Th. Camelot, *Eph. et Chair.,* p. 217).

« Le Christ crucifié 1 ». non point pour faire le contraire de ce qui lui avait été ordonné, mais parce qu'il savait que Jésus, Christ, Seigneur, Monogène, Verbe Dieu, étaient le même. C'est pourquoi, dès le début de sa lettre aux Romains aussi, il s'est donné le nom de serviteur de Jésus-Christ. Et il dit qu'« il a été mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu, évangile que Dieu avait promis auparavant par ses prophètes dans les saintes Ecritures, touchant son Eils, issu de la lignée de David selon la chair, et établi Fils de Dieu avec puissance 2 », et la suite. Et il a donne au même les noms de Jésus-Christ, de Fils de David selon la chair, de Fils de Dieu, en tant que Dieu et maître de l'univers. Mais, au milieu même de l'épître, après avoir fait mention des Juifs, il ajoute : «à qui appartiennent les patriarches et de qui est issu le Christ selon la chair, lequel est au-dessus de toutes choses, Dieu, béni éternellement. Amen 3. » Et si, d'une part, il dit que le même a tiré son origine des Juifs selon la chair, il dit aussi qu'il est Dieu éternel et Seigneur de toute la création, célébré par ceux qui ne sont pas ingrats. C'est encore le même enseignement qu'il nous a donné dans ce qu'il écrit à l'admirable Tite : « En attendant, dit-il, la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ 46» Ainsi au même il a donné les noms de Sauveur, de grand Dieu, de Jésus-Christ. Et ailleurs : « Dans le royaume du Christ et de Dieu s. » Et, de même, le chœur des anges a dit aux bergers : « Voici que vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, le Christ Seigneur ·. »

Mais il est superflu de recueillir tous les témoignages semblables quand on écrit à des hommes qui s'appliquent nuit et jour à étudier la loi du Seigneur et sans doute ceux-

3. *Id.* 0, 5 .
4. *TU.* 2, 13.
5. *Éphés.* 5, 5-
6. *Le 2,* **il.**

καί νυκτό · άποχρώσί τε αΰται πεΐσαι καί τού *&γα.υ δυσπει-* θεστάτου τά θεία μή μερίζειν προσηγορία . ’Εκείνο μέντοι παραλιπειν ούκ άνέξομαι. Φασί γάρ αυτόν εϊρηκέναι, χριστού μέν είναι -πολλού , Υίδν δέ ένα. ΤοΟτο δέ εξ άγνοια αύτόν ύπείληφα -πλημμελειν. Εί γάρ τήν θειαν άνέγνω Γραφήν, έγνώκει άν ώ καί τήν τοΟ ΥίοΟ προσηγορΐαν πολλοί δ μεγαλόδωρο Δεσπότη δεδώρηται. Μωϋσή μέν γάρ δ νομοθέτη , ό τήν παλαιάν Ιστορίαν συγγράψα , φησίν· Ἰδόντε οι υιοί τοΟ Θεοϋ τά θυγατέρα των άνθρώπων, δτι καλαί ΙΟείσιν, έλαβον αύτοί έξ αύτών γυναίκα . Αύτό δέ ό τών όλων Θεό πρό τοΟτον έφη τδν προφήτην· Είπέ πρό Φαραώ* Υιό πρωτότοκό μου ’Ισραήλ. Κάν τή 'Ωδή οέ τή μεγάλη· Εύφράνθητε, φησίν, έθνη, μετά τοΟ λαοΟ αύτοΟ, καί ένισχυσάτωσαν αύτώ πάντε υιοί Θεοϋ. Διά δέ Ήσαίου τοΟ προφήτου φησίν· Υίού έγέννησα καί ύψωσα, αύτοί δέ με ήθέτησαν. Καί διά τοΟ τρισμακαρίου Δαβίδ· ’Εγώ, φησίν, είπα· θεοί έστε, καί υιοί Ὑψίστου πάντε . Ὁ δέ πάνσοφο Παϋλο ‘Ρωμαίοι μέν γέγραφεν ούτω * “Οσοι γάρ Πνεύματι Θεοϋ άγονται, οδτοί είσιν υιοί Θεοϋ. Ού γάρ έλάδετε πνεΟμα δουλεία πάλιν ει φόβον, άλλ' έλάδετε πνεΟμα υιοθεσία , έν ώ κράξομεν· Ἀ86δ δ Πατήρ. Αύτό τδ ΠνεΟμα συμμαρτυρεί τώ πνεύματι ήμών, δτι έσμέν τέκνα ΘεοΟ. Εί δέ τέκνα, καί κληρονόμοι, κληρονόμοι μέν ΘεοΟ, συγκληρονόμοι δέ Χριστοϋ, ειπερ συμπάσχομεν, "(να καί συνδοξασθώμεν. Γαλάται δέ έπιστέλλων ούτω εφη* “Οτι δέ έστε υιοί, έξαπέστειλεν δ Θεό το ΠνεΟμα τοΟ ΥίοΟ αύτοΟ εϊ τά καρδία ύμών, κράζον* ἈΒβά δ Πατήρ. “Ωστε ούκέτι εϊ δοΟλο . άλλ' υιό · εί δέ υιό , καί κληρονόμο ΘεοΟ

6 Post πολλοί verbum μέν add. A

1. *Gen.* 6, 2.
2. *Ex.* 22.
3. *Deui.* 32, 43.
4. *Is.* 1, 2.

là suffisent à dissuader même les plus durs à convaincre de diviser les noms de Dieu. Il est un point cependant que je n'accepterai pas de laisser de côté. On prétend, en effet, que cet homme-là a dit qu'il y avait beaucoup d'oints, mais un seul Fils. C'est là une erreur qui a été commise, je suppose, par ignorance. Car s'il avait lu la sainte Écriture, il saurait assurément que le nom de fils, lui aussi, le Maître, dans sa libéralité, en a gratifié un grand nombre. C'est ainsi que Moïse, le législateur, qui écrivit l'histoire des premiers temps, déclare : « Les fils de Dieu, ayant vu que les filles des hommes étaient belles, en prirent pour femmes '. » Et le Dieu de l'univers lui-même a dit à ce prophète : « Tu diras au pharaon : mon fils premier-né en Israël » Et de même, dans le grand Cantique : « Réjouissez-vous, dit-il, nations, avec son peuple, et que tous les fils de Dieu prennent de la force en lui '. » Et il dit par la bouche du prophète Isaïe : « J'ai engendré des fils et les ai exaltés : mais eux m'ont méprisé *. » Et par la bouche du bienheureux David : « Et moi, dit-il, j'ai dit : vous êtes des dieux et vous êtes tous les fils du Très-Haut 5. » Le très sage Paul, de son côté, écrit en ces termes aux Romains : « Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. En effet, vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un esprit d'adoption, en qui nous crions : Abba ! Père ! Cet Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, pour être glorifiés avec lui *. » S'adressant aux Galatcs, il dit : « Parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, tu es fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu, grâce à Jésus-

5. *Pu.* 81, 6 (des LXX|.
6. *ftom.* 8, 14-17.

διά ΙησοΟ Χριστοί). ΤαΟτα δέ καί Έφεσίου έδίδαξεν Έν άγάπη γάρ, φησί, προορίσα ήμδ εἶ υίοθεσίαν διά ΙησοΟ ΧριστοΟ εἶ αὐτόν. Et τοίνυν, έπεί κοινόν έστι τδ δνομα τοΰ ΧριστοΟ, δοξάζειν ού δει τδν Χριστόν ώ Θεόν, μηδέ ώ Υιόν αὐτδν προσκυνήσομεν· πολλοί γάρ καί τοϋδε μετέλαχον τοΟ δνόματο . Καί τί λέγω τοΟ ΥίοΟ ; αὐτήν γάρ τήν Θεό προσηγορίαν πολλοί μέν έλαβον τοΟ ΘεοΟ δεδωκότο . Θεό θεών Κύριο έλάλησε, καί έκάλεσε τήν γήν. Καί· Έγώ εἶπα· θεοί έστε. Καί· Θεού ού κακολογήσει . Πολλοί δέ καί άρπάσαντε τήνδε τήν κλήσιν έοχήκασιν. Οί γάρ τού ανθρώπου έξαπατήσαντε δαίμονε τοι είδώλοι τήνδε τήν προσηγορίαν επέθεσαν. Ου δή χάριν Ιερεμία βο5· Θεοί, οί τδν ούρανδν καί τήν γήν ούκ έποίησαν, άπολέσθωσαν άπδ προσώπου τή γή , καί άπδ προσώπου τοΟ ούρανοΟ. Καί πάλιν· Έποίησαν έαυτοί θεού άργυροΟ καί θεού χρυσού . Καί δ ‘Ησαία κωμωδήσα τήν τών ειδώλων κατασκευήν, είρηκώ δτι Τδ ήμισυ αὐτοΟ κατέκαυσεν έν πυρί, καί όπτήσα κρέα έφαγε, καίείπεν· ‘Ηδύ μοι δτι έθερμάνθην, καί εἶδον φω , καί έπήγαγε· Τδ δέ λοιπόν έγλυψεν ώ Θεόν, καί προσκυνεί αὐτώ λέγων· ΈξελοΟ με, δτι θεό μου εἶ σύ. Ού δή χάριν αυτού δουρόμενο λέγει· Γνώθι ὁτι σποδό ή καρδία αὐτών· Καί δ μελοποιδ δέ Δαβίδ ψάλλειν ήμδ έδίδαξεν “Οτι πάντε οί θεοί τών εθνών δαιμόνια, δ οέ Κύριο τού ούρανού έποίησεν.

‘Αλλά τδ τών δνομάτων δμώνυμον ούδέν τοι εύσεβειν έπισταμένοι λυμαίνεται. Ίσμεν γάρ ώ οί δαίμονε ψευδώ σφίσιν τε αὐτοῖ καί τοι είδώλοι τήν θείαν προσηγορίαν

5 μηδέ A : μή δἶ Z || 9 «ἶπα A : i’χο·/ Z || 12 τήνδι Λ : τήν Z

1. *Gal.* 4,6-7.
2. *Éplifs.* 1,5.
3. Pi. 49, 1 («les I.XX).
4. *Id.* 81, G (<le$ LXX).
5. *Ex.* 22, 28.

Christ *. » Et aux Éphésiens aussi il donne le même enseignement : « Nous ayant, dit-il, dans son amour, prédestinés à être ses fils adoptifs par Jésus-Christ *. » Si donc, parce que le nom de christ est commun, il ne faut pas glorifier le Christ comme Dieu, nous ne l'adorerons pas non plus comme Fils, puisque nombreux aussi sont ceux qui ont reçu en partage ce nom. Et pourquoi parler du Fils ? Car le nom même de dieu beaucoup l'ont reçu de Dieu. « Le Dieu des dieux, le Seigneur a parlé et a appelé la terre s. » Et : « Moi, j'ai dit : vous êtes des dieux *. » Et : « Tu ne maudiras pas les dieux 5. » Beaucoup même ont porté ce nom pour se l'être arrogé. Car les démons qui trompèrent les hommes ont donné ce titre aux idoles. C'est pourquoi Jérémie s'écrie : « Que les dieux qui n'ont pas créé le ciel et la terre disparaissent de la face de la terre et de la face du ciel ♦ » Et encore : « Ils se sont fait des dieux d'argent et des dieux d'or '. » Et Isaïe, après s'être moqué de la confection des idoles en disant : « Il en a brûlé au feu la moitié, il apprête sa viande et se rassasie et il dit : il m'est agréable de me chauffer et de voir la flamme 8 », ajoute alors : « De ce qui reste il fait son dieu et l'adore en disant : délivre-moi, car tu es mon Dieu 9. » ('.'est pourquoi, pleurant sur eux, il dit : « Sache que leur cœur est poussière ,0. » Et David, l'auteur des cantiques, nous a appris à psalmodier : « Tous les dieux des païens sont des démons, mais le Seigneur a fait les cieux n. n

Cependant l'identité des noms n'est point un obstacle pour ceux qui savent vivre dans la piété. Car nous savons que c'est à tort que les démons se sont appliqué à eux-mêmes et ont appliqué aux idoles le nom de dieu, que

6. *Jér.* 10, 11.
7. *liar.* 6, 3.
8. /s.44.16.
9. *Ihid.* 17.
10. *Ibid.* 20.
11. *Ps.* 95.5 (des LXX).

ἐπέθεσαν. Ot δέ ἁγιοι χάριτι ταύτην ἐδέξαντο τήν τιμήν· ἀληθώ δέ καί φύσει Θεύ δ τών δλων Θεό , καί δ μονογενή αύτοΟ Υἱό , καί το πανάγιον ΠνεΟμα. Καί τοΟτο σαφώ ο ■πανεύφημο έδίδαξεν ήμά ΠαΟλο . Φησί δέ ούτω · Καί γάρ εϊπερ εἰσί λεγόμενοι θεοί, εἴτε ἐν ούρανώ, εἴτε ἐπί γή , ώσπερ εἰσί θεοί πολλοί, καί κύριοι πολλοί, ἀλλ' ἡμιν εἰ Θεό δ Πατήρ, ἐξ οὗ τά πάντα, καί ἡμεί εἰ αύτδν καί εἶ Κύριο ἸησοΟ Χριστό , δι* ου τά πάντα, καί ἡμει δι αύτοΟ. Καί ΠνεΟμα δε ΘεοΟ τδ πανάγιον καλείται ΠνεΟμα· ἀλλά καί ή τοΟ ἀνΟρώπου ψυχή. Ἐξελεύσεται γάρ, φησί, τό ΠνεΟμα αύτοΟ. Καί· Εὐλογειτε, πνεύματα καί ψυχαί δικαίων, τδν Κύριον. Καί τού ἀγγέλου δέ πνεύματα προσηγόρευσεν δ ὑμνοποιδ Δαβίδ. ‘Ο ποιόν γάρ, φησί, τού ἀγγέλου αύτοΟ πνεύματα, καί τού λειτουργού αύτοΟ πυρδ φλόγα. Καί τί λέγω τού ἀγγέλου καί τά τών ἀνθρώπων ψυχά ; Καί γάρ τού δαίμονα οὕτω δ Δεσπότη ὠνόμασε. Παραλήψεται γάρ, φησίν, ετερα ἑπτά πνεύματα πονηρότερα ἑαυτοΟ, καί εἰσελεύσεται εἰ αύτόν, καί ?σται τά ἔσχατα τοΟ ἀνθρώπου *ἐκείνου χείρονα τών πρώτων. Ἀλλ* οὐδέ* ή δμωνυμία τδν εύσεβή λωβδται. Ει γάρ φύσει Θεό δ Πατήρ, καί δ μονογενή αύτοΟ Υἱό , καί τδ πανάγιον αύτοΟ ΠνεΟμα· καί εἰ φύσει Υἱό , τοΟ ΘεοΟ μονογενή , δ ἐνανθρωπήσα Θεό Λόγο , δ Κύριο ἡμών ἸησοΟ Χριστό · καί 2ν ΠνεΟμα ἅγιον ο Παράκλητο , δ πληροί τή Τριάδο τδν ἀριθμόν. Οἵἵτω πολλών δνομαζομένων πατέρων ἕνα προσκυνοΟμεν Πατέρα, τδν πρδ τών αἰώνων Πατέρα, τδν καί ταύτην τοί ἀνθρώποι τήν ἐπίκλησιν δεδωκότα, κατά τήν τοΟ Αποστόλου φωνήν. Κάμπτω γάρ, φησί, τά γόνατά μου πρδ τδν Πατέρα τοΟ

5 Post δεο; verbum πολλοί add. codd. || 8-9 Verba εἰ αὐτόν .. ζαί ήμει i. mg. add. A non eadem manu : Oin. 7.A || 10 καλείται Z et s. J. A non cadem maun : -τ» in ras. A | 16 τά i. nig. add. A alia manu : om. ZA

1. *I Cor.* 8, 5-6.

c'est par l'effet d'une grâce que les saints ont reçu cet honneur : tandis que c'est en toute vérité et par nature que le Dieu de l'univers est Dieu, Dieu son Fils Monogène et Dieu l'Esprit-Saint. Cela aussi Paul, cet homme digne de toute louange, nous l'a clairement enseigné. Il dit en effet : « Car s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre — il y a ainsi beaucoup de dieux et beaucoup de seigneurs — pour nous, néanmoins, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent, toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes [4]. » A son tour l'Esprit-Saint est appelé Esprit de Dieu, mais c'est aussi le cas de l'âme humaine : « Son esprit, est-il dit, partira [2]. » Et : « Bénissez, esprits et âmes des justes, bénissez le Seigneur [3]. » De meme les anges ont été appelés esprits par David, l'auteur des cantiques. Car il dit : « Des vents il fait ses messagers, des flammes de feu ses serviteurs [4]. » Pourquoi d'ailleurs parler des anges et des âmes des hommes, puisque les démons eux-mêmes le Seigneur les a appelés de ce nom ? « Alors, est-il dit, il s'en ira prendre sept autres esprits plus mauvais que lui et, étant entres en lui, le dernier état de cet homme sera pire que le premier [5]. » Mais même l'identité de noms ne blesse point l'homme pieux. Car seul est Dieu par nature le Père avec son Fils Monogene et l'Esprit-Saint. Seul est Fils par nature, Monogène de Dieu, le Verbe de Dieu fait homme, notre Seigneur Jésus-Christ. Seul est Esprit-Saint par nature le Paraclct qui parachève la Trinité. Ainsi, bien que beaucoup soient appelés pères, nous n'adorons qu'un seul Père, celui qui était Père avant les siècles, celui qui a donné aussi ce nom aux hommes, selon la parole de l'Apôtre : « Je fléchis les genoux devant

2. P». 145, 4 (des I.XX).
3. *Dan. 3,* 86.
4. *Ps.* 103, 4 (des LXX). Citation non littérale.
5. *Le* 111 26.

Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐξ οὗ πάσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται.

Μὴ τοίνυν τὸ ἄλλου ὀνομάζεσθαι χριστοῦ ἀποστερήσωμεν ἑαυτοὺς τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ προσκυνήσεως. Ὧ γὰρ πολλῶν ὠνομασμένων θεῶν τε καὶ πατέρων, εἷς ἐστιν ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς καὶ πρὸ αἰώνων Πατήρ, καὶ πολλῶν κεκλημένων υἱῶν, εἷς ὁ ἀληθινὸς καὶ φύσει Υἱός, καὶ πολλῶν προσηγορευμένων πνευμάτων, *ἓν ἐστι τὸ πανάγιον* Πνεῦμα, οὕτω πολλῶν κληθέντων χριστῶν, εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, δι' οὗ τὰ πάντα. Μάλα δὲ εἰκότως ἡ Ἐκκλησία τοῦδε ἐξήρτηται τοῦ Ὀνόματος. Ἤκουσε γὰρ τοῦ νυμφοστόλου Παύλου βοῶντος· Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρί, παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ. Καὶ πάλιν· Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας ὑμῶν, ὡς καὶ ὁ *Χριστὸς* ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν. Καὶ αὖθις εἰπών· Ἀντὶ τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν· ἐπήγαγε· Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. Ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. Καὶ ἑτέρωθι· Ἢ ἀγνοεῖτε, ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθητε; Καὶ ἀλλαχοῦ· Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. Καὶ πάλιν· Ἐνδύσασθε τὸν Κύριον

{β αὐτοῦ om. A

1. 3, 14-15.

2. Il faut expliquer l'épithète que nous traduisons de la sorte par la citation qui suit. L'adjectif νυμφόστολος signifie, en effet, *qui pare, la fiancée,* par suite, *qui la conduit à son époux.* Saint Paul veut dire, dans le texte cité, qu'il a amené les Corinthiens au Christ comme à un époux à qui ils doivent rester fidèles (cf. *h.* 54, 5 et 62, 5). L'épithète est appliquée à saint Paul avec le mot ἠρμοσάμην dans le *Discours sur la charité (PG* 82, 1504 Bi mais pour introduire *Rom.* 8, 35 s.

le Père de notre Seigneur Jésus-Christ de qui tire son nom toute famille dans le ciel et sur la terre ». »

N'allons donc pas, sous prétexte que d'autres portent le nom de christs, nous priver d'adorer notre Seigneur Jésus-Christ. Car de même que si beaucoup ont été nommés dieux et pères, il n'y a toutefois qu'un seul être qui soit Dieu par-dessus tout et Père avant les siècles ; que si beaucoup ont été nommés fils, il n'y a qu'un seul Fils véritable et par nature ; que si beaucoup ont reçu le nom d'esprits, il n'y a cependant qu'un seul Esprit-Saint ; de même, si plusieurs ont été nommés christs, il n'y a toutefois qu'un seul Seigneur Jésus-Christ, par qui tout a été fait. Et c'est bien à juste titre que l'Églisc demeure attachée à ce nom. Car elle a entendu Paul, qui présente l'épouse *, s'écrier : « Je vous ai fiancés à un époux unique, pour vous présenter au Christ, comme une vierge pure [3]. » Et encore : « Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église [4]. » Et une autre fois, après avoir dit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et de deux ils deviendront une seule chair [5] », il ajoute : « Ce mystère est grand, je veux dire par rapport au Christ et à l'Eglise [6]. » Entends sa parole : « Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, en se faisant malédiction pour nous [7]. » Et ailleurs : « Ne savez-vous pas que vous tous qui avez été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que vous avez été baptisés [8]. » Ailleurs encore : « Vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ [9]. » Et de nouveau : « Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne

3. *U Cor.* 11, 2.
4. *Épliés.* 5, 25.
5. *Id.* 31-32.
6. *Id.* 32-33.
7. *Gai. 3,* 13.
8. *Rom.* 6, 2.
9. *Gai.* 3, 27.

ἸησοΟν Χριστόν, καὶ τῆ σαρκὸ -πρόνοιαν μὴ ποιεἰσθε εἰ ἐπιθυμία .

ΤαΟτα καὶ τὰ τούτοι προσόμοια μεμαθηκότε οἱ των θείων δωρεών τετυχηκότε , ἐρωτι τοΟ φιλοδώρου Δεσπότου, καὶ τήν τριπόθητον αὐτοΟ προσηγορίαν ἐν τῶ στόματι περιφέρουσι, καὶ τὰ τοΟ "Ασματο τών ἀσμάτων βοώσιυ· Ἀδελφιδό μου ἐμοί, κάγὼ αὐτφ· ἐν τῆ σκιὰ αὐτοῦ ἐπεθύμησα, καὶ ἐκάθισα, καὶ δ καρπό αὐτοΟ γλυκύ ἐν λάρυγγί μου. Πρό δέ τούτοι καὶ τήν ἐπέραστον προσηγορίαν ἡν 2χομεν εκ τῆ τοΟ Χριστοί) προσηγορία ἐλάβομεν. Χριστιανοί γάρ δυομα£όμεθα. Περὶ τούτου τοΟ δυόματο προαγορεύων δ τών ὁλων ἐφη Θεό · Τοί δέ δουλεύουσί μοι κληθήσεται ὀνομα καινόν, δ εὐλογηθήσεται ἐπί τῆ γῆ . Τούτου δή χάριν διαφερόντω ἡ 'Εκκλησία | τήσδε τῆ προσ- 182
ηγορία ἐξήρτηται. *Ὁτε γάρ ἐναυθρώπησεν ὁ μονογενή τοῦ ΘεοΟ Υἱό , τότε Χριστό ὠνομάσθη, τότε τών ἀυθρώπων ἡ φύσι τοΟ νοεροΟ φωτό τὰ ἀκτίνα ἐδέξατο, τότε τῆ ἀληθεία οικήρυκε τήν οικουμένην κατηύγασαν. Οἱ μέντοι τῆ Εκκλησία διδάσκαλοι ἀδιαφόρω ἀεὶ ταῖ τοΟ ΜονογενοΟ προσηγορίαι ἐχρήσαντο. Ποτέ μέν γάρ δοξάζουσι τόν Πατέρα, καὶ τόν Υἱόν, καὶ τὸ ἁγιον ΠνεΟμα- ποτέ δέ τόν Πατέρα σύν τῶ Χριστῶ καὶ τῶ ἁγίω Πνεύματι. 'Αλλ' ὁμω οὐδεμίαν εχει κατὰ τήυ διάνοιαν τοΟτο πρό εκείνο διαφοράν. Διά τοι τοΟτο τοΟ Κυρίου προστεταχότο βαπτίζειν εἰ τὸ δνομα τοὐ Πατρό , ι»25 κ<Χι τοθ ΥἱοΟ, καὶ τοῦ ἁγιου Πνεύματο , δ τρισμακάριο Πέτρο τοί τὸ κήρυγμα δεδεγμένοι , ἐρομέυοι τί χρή ποιήσαι· Πιστεύσατε, εφη, καὶ βαπτισθήτω ἑκαστο ὑμών εἰ τὸ ὀνομα τοΟ ι Κυρίου ἡμών ἸησοΟ Χριστο0·182' ὠ ταυτησί τῆ προσηγορία πάσαν ἐχούση τοΟ θείου κηρύγματο τήν δύναμιν. Καὶ τοΟτο σαφὼ ἡμά ἐδίδαξεν δ μέγα

3 τὰ om. A Ή 7 ζάγὼ : ζάγὼ ZA || 11 τούτου A : τούτο Z ,1 12 :οη Z et S. 1. add. Λ non eadem manu : om. A || 14 Post εκκλησία verbum in cod. N explicit lacuna || 18 οt1 N Z el i. mg. add. A alia manu : om. Λ || 20 γάρ N Z el i. mg. add. A alia manu : om A I 22 οὐδεμίαν Λ : οὐδε μίαν N Z || 23 την N Z : om. A

prenez pas soin de la chair, de manière à en exciter les convoitises [1]. »

C'est pour avoir reçu ces enseignements et d'autres semblables que ceux qui ont bénéficié des dons de Dieu, par amour pour la munificence du Maître, portent sur leurs lèvres son nom trois fois désiré et clament les paroles du Cantique des Cantiques : « Mon Bien-aimé est à moi et moi je suis à lui : j'ai désiré m'asseoir à son ombre, et je m'y suis assis, et son fruit est doux à mon palais [2].» En outre, le nom même si digne d'amour que nous portons, c'est du nom même du Christ que nous le tenons, puisque chrétiens est notre nom. C'est en parlant de ce nom que le Dieu de l'univers a dit : « A ceux qui sont mes serviteurs sera donné un nom nouveau, qui sera béni sur la terre [3]. » Voilà pourquoi c'est à ce nom surtout que l'Église est attachée. Car c'est au moment où le Fils Monogène de Dieu se fit homme qu'il reçut le nom de Christ, c'est alors que les hommes furent gratifiés des rayons de la lumière spirituelle, c'est alors que les hérauts de la vérité illuminèrent la terre. Certes les docteurs de l'Église ont toujours utilisé indifféremment les divers noms du Monogène, puisque tantôt ils glorifient le Père et le Fils et l'Esprit-Saint, tantôt le nom du Père uni à ceux du Christ et de l'Esprit-Saint, mais quant au sens, il n'y a aucune différence entre ces deux formules. C'est pourquoi sans doute le Seigneur, ayant prescrit de baptiser au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint, le bienheureux Pierre, à ceux qui avaient reçu la prédication et qui lui demandaient ce qu'il fallait faire,répondit : «Ayez la foi et que chacun de vous soit baptisé au nom de notre Seigneur Jésus-Christ 4», comme si ce nom contenait toute la puissance du commandement divin. Cela nous le savons

1. *Boni.* 13, 14.
2. *Cant.* 2, 3. 16. Théodoret a mêlé les deux textes.
3. *Is.* 65, 16.
4. *Act.* 2, 38. Citation altérée.

Βασίλειο , δ τή Καππαδοκών, μάλλον δέ τή οικουμένη φωστήρ· έφη δέ ούτω · 'Η γάρ τοΟ ΧριστοΟ προσηγορία τοΟ παντό έστιν ομολογία. Δήλοι γάρ τδν Πατέρα τδν χρίσαντα, τδν Υίδν τδν χρισθέντα, τδ ό Πνεϋμα τδ άγιον ώ έχρίσθη. Καί οί έν Νικαία δέ συνελθντες τρισμακάριοι Πατέρε , είπόντε χρήναι πιστεύειν εί ενα Θεδν Πατέρα, έπήγαγον· Καί εί ένα Κύριον ΙησοΟν Χριστόν, τδν Υίδν τοϋ ΘεοΟ τδν μονογενή· διδάσκοντε ώ δ Κύριο ΙησοΟ Χριστό αύτό έστιν δ μονογενή Υίδ τοΟ ΘεοΟ.

Χρή δέ κάκείνο προσθείναι τοί είρημένοι , ώ ού χρή λέγειν· μετά τήν άνάληψιν ούκ έστι Χριστό δ Δεσπότη Χριστό , άλλα Υίδ μονογενή . Μετά γάρ δή τήν άνάληψιν καί τά Θεία Εύ|αγγέλια συνεγράφη, καί ή τών πράξεων ίστο- 183r
ρία, καί αί τοΟ Αποστόλου Έπιστολαί. Μετά τήν άνάληψιν δ θείο βοδ ΠαΟλο · "Εχοντε αρχιερέα μέγαν διεληλυθότα τού ουρανού ,ΙησοΟν Χριστόν, τδν Κύριον ήμών, κρατώμεν τή ομολογία . Καί πάλιν· Ού γάρ εί χειροποίητα άγια είσήλθε Χριστό , άντίτυπα τών Αληθινών, άλλ' εί αύτδν τδν ούρανόν, νΟν έμφανισθήναι τώ προσώπω τοΟ ΘεοΟ ύπέρ ήμών. Καί αυθι περί τή εί τδν Θεδν έλπίδο είπών τινα έπήγαγεν· "Ην ώ άγκυραν έχομεν άσφαλή τε καί βεβαίαν, καί είσερχομένην εί τδ εσώτερον τοΟ καταπετάσματο , δπου πρόδρομο είσήλθεν ύπέρ ήμών ΙησοΟ , κατά τήν τάξιν Μελχισεδέκ άρχιερεύ γενόμενο εί τδν αιώνα. Καί τώ μακαρίω δέ Τίτω περί τή δευτέρα γράφων έπιφανεία , ούτω είπε· Προσδεχόμενοι | τήν μακαρίαυ ελπίδα, καί επιφάνειαν τή 18$>
δόξη τοϋ μεγάλου ΘεοΟ καί Σωτήρο ήμών Ίησοϋ ΧριστοΟ. Καί ΘεσσαλονίκεΟσι δέ τά παραπλήσια γέγραφεν·

7 «ί ι N et ï. mg. A alia manu : om. Z A || 11 χρή p· corr. A : χρήναι Χ'Z et in ras. Λ ' xàxcivo : ζαχ(:vo N zàxcîvo A || 15 α· π>ν codd. : αΰτο-ν Sîrm.

1. S. Basile, *De spiritu sancio,* XII, 28 *(PC* 32, 116 C].

1

clairement par l'enseignement du grand Basile, cette lumière de la Cappadoce ou plutôt ce flambeau de la terre, qui s'exprime ainsi : « Car le nom du Christ dit tout. Ce nom manifeste, en effet, le Père qui a oint, le Fils qui a été oint, l'Esprit-Saint par lequel il a été oint ». » A leur tour, les bienheureux Pères réunis à Nicée, après avoir proclamé qu'il fallait croire en un seul Dieu et Père, ont ajouté : « Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu», enseignant par là que le Seigneur Jésus-Christ est précisément le Fils Monogène de Dieu.

Mais il faut encore ajouter à ce qui précède l'interdiction de dire qu'après l'Ascension notre Maître le Christ n'est plus Christ mais Fils Monogène. Car c'est bien après l'Ascension que les saints Evangiles ont été composés et, de même, le récit des Actes et les Épîtres de l'Apôtre. C'est après l'Ascension que le divin Paul s'écrie : « Puisque nous avons un grand prêtre qui a pénétré les cieux, Jésus-Christ, notre Seigneur, demeurons fermes dans la profession de notre foi » Et encore : « Car ce n'est pas dans un sanctuaire fait de main d'homme, image du véritable, que le Christ est entré, mais il est entré dans le ciel même afin de se tenir désormais pour nous présent devant la face de Dieu » Et, de nouveau, après avoir parlé de l'espérance en Dieu, il poursuit : « Nous la gardons comme une ancre de l'âme, sûre et. ferme, cette espérance qui pénètre jusqu'au-delà du voile, dans le sanctuaire où Jésus est entré pour nous comme précurseur, en qualité de grand prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech [2]. » Et dans sa lettre au bienheureux Tite, parlant du second avènement, il dit :« En attendant la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire de notre errand Dieu et Sauveur Jésus-Christ [3]. » Aux Thessalo-

2. *Hcb.* 4, 14. Texte déjà utilisé plus haut (cf. p. 208, n. 2).
3. *Id.* 9, 24.
4. *Id.* 6, 19-20.
5. *Til.* 2,13.

Αὐτοί γάρ περί ἡμών ἀπαγγελοΟσιν, οποίαν είσοδον κχομεν πρδ ὑμα , καί πω ἐπεστρέψατε πρδ τδν Θεόν ἀπδ τών ειδώλων, δουλεύειν Θεώ ζώντι καί ἀληΒινώ, καί ἀναμένειν τδν Υίδν αὐτοΟ ἐκ τών οὐ-
5 ρανών, δυ ἠγειρεν ἐκ τών νεκρών, ἸησοΟν, τδν θυόμενου ἡμα ἀπδ τή οργή τή ερχόμενη . Καί πάλιν ‘Υμά οέ δ Κύριο πλεονάσαι, καί περισσεύσαι τή ἀγάπη εἰ ἀλλήλου , καί εἰ πάντα , καθάπερ καί ἡμεί εἰ ὑμά , εἰ τδ στηρίξαι ὑμών τά καρ-
10 δία ἀμέμπτου ἐν ἁγιωσύνη ἐμπροσθεν τοΟ ΘεοΟ καί Πατρδ ἡμών, ἐν τή παρουσία τοΟ Κυρίου ἡμών ἸησοΟ ΧριστοΟ, μετά πάντων τών αγίων αὐτοΟ. Καί αδθι δέ τοϊ αὐτοί ἐπιστείλα καί ταΟτα τέθεικεν· Ἐρωτώμεν δέ ὑμά , | ἀδελφοϊ, ὑπέρ τή παρουσία τοΟ
15 Κυρίου ἡμών ἸησοΟ ΧριστοΟ, καί ἡμών ἐπισυναγωγή ἐπ' αὐτόν. Καί μετ' ὀλίγα δέ, τοΟ Ἀντιχρίστου τδν ὀλεθρον προΒεσπίζων, ἐπήγαγεν· "Ον δ Κύριο ἀναλώσει τώ πνεύματι τοΟ στόματο αὐτοΟ, καί καταργήσει τή ἐπιΦανεία τή παρουσία αὐτοΟ. Καί ‘Ρωμαίου
20 δέ εἰ δμόνοιαν προτρέψα καί ταΟτα προστέθεικε· Σύ δέ τί κρίνει τδν ἀδελφόν σου, ἡ καί σύ τί ἐξουθενεί τδν ἀδελφόν σου; Πάντε γάρ παραστησόμεθα τώ βήματι τοΟ ΧριστοΟ. Γέγραπται γάρ· Ζώ ἐγώ, λέγει Κύριο , δτι ἐμοί κάμψει πδν γόνυ, καί πάσα γλώσσα
25 ἐξομολογήσεται τώ Θεώ. Καί αὐτδ δέ ὁ Κύριο , τήν δευτέραν αὐτοΟ παρουσίαν προαγορεύων, πρδ πολλοί ἄλλοι καί ταΟτα εἴρηκε· Τότε εάν τι ὑμίν εἴπη· Ἰδού ὠδε δ Χριστό , ἰδού ἐκεί, μή πιστεύσητε. "Ωσπερ γάρ ἀστραπή ἐξέρχεται ἀπδ ανατολών, καί φαίνεται
30 εἰ δυσμά , ούτω ἐσται ἡ παρουσία τοΟ ΥἱοΟ τοΟ ἀνθρώπου. Καί μετά τήν τοΟ σώματο αθανασίαν καί ἀφ-

1 ἡμ.<ἳι7 Noes. : αὐτώ·/ codd. ' G τή 3 codd. : secl. Noes. | 14 Post ὑμα verbum desinit codex N |; 27 εἴπη Z el s. 1. add. Λ non eadem manu : om. A

1. *I Thess.* 1.9-10.

niciens aussi il tient à peu près le même langage : « Car eux-mêmes parlant de nous racontent quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis des idoles au Dieu vivant et vrai, pour le servir et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts. Jésus, qui nous sauve de la colère à venir A » Et de nouveau : « Puisse le Seigneur faire croître et abonder votre charité les uns envers les autres et envers tous les hommes, telle qu'est la nôtre envers vous. Qu'il affermisse vos cœurs, qu'il les rende irréprochables en sainteté devant notre Dieu et Père, au jour où notre Seigneur Jésus-Christ viendra avec tous ses saints s. » Et écrivant une autre fois aux mêmes, il déclare : « En ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères... 3 » et. un peu plus loin, prédisant la ruine de ΓAntichrist, il ajoute : « Celui que le Seigneur fera disparaître par le souffle de sa bouche et anéantira par le resplendissement de sa venue 4. » Après avoir exhorté les Romains à la concorde, il ajoute aussi : « Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? Toi aussi, pourquoi méprises-tu ton frère, puisque nous paraîtrons tous devant le tribunal du Christ ? Car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur ; tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu ·. n Et le Seigneur lui-même, annonçant son propre avènement, après bien d'autres paroles, dit encore : « Ainsi si quelqu'un vous dit : ' Voici le Christ ici ! ' ou · là ', ne le croyez point. Car comme l'éclair part de l'Orient et paraît jusqu'à lOccident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme e. » C'est après que son corps fut devenu immortel et incor-

2. *Id.* 3,12-13.
3. *11 Tlmss.* 2, 1.
4. *Ibid.* 8.
5. Rom. 14, 10.
6. *Maltk.* 24, 23.27.

θαρσίαν, Υιόν ἀνθρώπου ἑαυτού προσηγόρευσεν, *&τώ* τή δρωμένη φύσεω δνομάσα . Αὕτη γάρ καί τότε φανήσεται. ‘Η γάρ θεία φύσι καί ἀγγέλοι ἀόρατο . Θεόν γάρ οὐδεί ἑώρακε πώποτε, κατά τήν αὐτοΟ τοΟ Κυρίου φωνήν. Καί τώ μεγάλω ΜωΟσεί ?φη· Οὐδεί δψεται τό πρόσωπόν μου, καί ζήσεται. Τό γάρ· Οὐδένα οἴδαμεν κατά σάρκα, εί δέ καί ἐγνώκαμεν Χριστόν, ἀλλα νΟν οὐκέτι γιυώσκομευ· οὐκ εί ἀναίρεσιν τή ληφθείση φύσεω δ θείο εἶπεν ’Απόστολο , ἀλλ' εί βεδαίωσιν τή ἐσομένη ἡμιν ἀφθαρσία τε καί ἀθανασία , καί -πνευματική ζωή . Ου δή χάριν ἐ-πήγαγεν "Ωστε εἴ τι ἐν Χριστώ καινή κτίσι , τά ἀρχαῖα -παρήλθεν, ιδού γέγονε τά -πάντα καινά. Τά δέ ἐσόμενα ὠ γεγενημένα εἴρηκεν. Οὐδέπω γάρ τή ἀθανασία ἐτύχομεν, τευξόμεθα δε, καί τυχόντε οὐκ ἀσώματοι γενησόμεθα, ἀλλ' ἀθανασίαν ἐνδυσόμεθα. Οὐ θέλομεν γάρ, φησίν ὁ θειο ’Απόστολο , ἐκδύσασθαι, ἀλλ* ἐπενδύσασθαι, ἵνα καταποθή τό θνητόν ὑπό τή ζωή . Καί πάλιν· Δεῖ γάρ τό φθαρτόν τοΟτο ἐνδύσασθαι ἀ’φθαρσίαν, καί τό θνητόν τοΟτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν. Οὐτω τοίνυν τόν Κύριον οὐκ ἀσώματου εἴρηκεν, ἀλλ' ἀφθαρτον εἶναι καί τήν δρωμένην φύσιν, καί ἀθάνατον, καί τή θεία δόζη δεδοζασμένην πιστεύειν ἐδίδαξε. ΤοΟτο γάρ εν τή πρό Φιλιππησίου σαφέστερου ἡμά ἐξεπαίδευσεν. Ἡμών γάρ, ἐφη, τό πολίτευμα ἐν οὐρανοί ὑπάρχει· ἐξ οδ καί Σωτήρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν,δ μετασχηματίσει τό σῶμα τή ταπεινώσεω ἡμών εἰ τό γενέσθαι αὐτό σύμμορφον τώ σώματι

9 itr.iv Z et s. l. add. A non eadem manu : om. A | 10 τι *l.* et s. 1. add. A non eadem manu : om. A

1. Le mot cité est de saint Jean (1, 18), mais la même idée est exprimée par le Christ en plusieurs passages des évangiles : Λ/αΠΛ. 11. 27 ; *Le* 10, 22; *Jn* 5, 37 et 6» 46. Cf. aussi *Col.* 1, 15 et *I Tim.* 6, IG.

2. *Ex.* 33, 20.

3. *II Cor.* 5,16. Le texte porte κατά σάρκα Χρίστον, que Théodoret a omis.

ruptible qu'il se donna à lui-même le nom de Fils de l'homme, tirant ce nom de sa nature visible. C'est cette nature, en effet, qui apparaîtra aussi alors, puisque la nature divine est invisible même aux anges. « Nul, en effet, n'a jamais vu Dieu », selon la parole du Seigneur lui-même *. Au grand Moïse aussi il dit : « Nul ne verra ma face et ne vivra ». » En effet les mots « nous ne connaissons plus personne selon la chair ; et si nous avons connu le Christ selon la chair, à présent nous ne le connaissons plus ainsi 3 », le divin Apôtre ne les a pas prononcés pour supprimer la nature assumée, mais pour confirmer notre incorruptibilité et notre immortalité future, ainsi que notre vie spirituelle. C'est pour cela qu'il ajoute : « Aussi bien, quiconque est en Jésus-Christ est une nouvelle créature ; les choses anciennes sont passées, voyez, tout est devenu nouveau 4 », parlant de l'avenir comme s'il était déjà accompli. En effet, nous n'avons pas encore obtenu l'immortalité, mais nous l'obtiendrons et, quand nous l'aurons obtenue, nous ne serons certes pas sans corps, mais nous revêtirons l'immortalité. Car, dit le divin Apôtre, « nous ne voulons pas ôter notre vêtement, mais revêtir l'autre par-dessus, afin que ce qu'il y a de mortel soit englouti par la vie $. » Et de nouveau : « Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité et que ce corps mortel revête l'immortalité ·. » Ainsi donc il n'a pas dit que le Seigneur était sans corps, mais il nous a enseigné à croire que même sa nature visible est incorruptible, immortelle et glorifiée de la gloire divine. Cela, en effet, il nous l'a enseigné plus clairement dans son épître aux Philippicns : « Pour nous, notre cité est dans les cieux. d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus, qui transformera notre corps si misérable, en le

4. *Ibid.* 17.
5. *Id.* 5, 4.
6. 7 *Cor.* 15, 53.

τή δόξη αὐτοῦ. Ἐναργὼ δέ διά τούτων ἐδίδαξεν, δτι σώμα μέν εστι τό Δεσποτικδν σώμα, θειον δέ σώμα, καί τή θεία δόξη δεδοξασμένον. Μή τοίνυν φύγωμεν προσηγορίαν δι' ἡ ἀπελαύσαμεν σωτηρία , δι' ἡ ἀνεκαινίσθη τά πάντα, ὡ αὐτδ έφη δ διδάσκαλο Ἐφεσίοι γράφων· Κατά τήν εὐοοκίαν αὐτοΟ, ἡν προέθετο ἐν αὐτώ εἰ οικονομίαν τοΟ πληρώματο τών καιρών, ἀνακεφαλαιώσασθαι τά πάντα ἐν τώ Χριστώ τά ἐν τοῖ οὐρανοι καί ἐπί τή γή ἐν αὐτώ. Μάθωμεν δέ παρά τή μακαII) ρία ταυτησί γλώττη καί δπω δει δοξάζειν τδν εὐεργέτην, τώ Θεώ καί Πατρί τήν τοΟ ΧριστοΟ προσηγορίαν προσάπτοντα . ‘Ρωμαίοι μέν γάρ ἐπιστέλλων ὡδέ φησι* Τδ Εὐαγγέλιόν μου, καί τδ κήρυγμα ἸησοΟ ΧριστοΟ, κατά ἀποκάλυψιν μυστηρίου χρόνοι αἰωνίοι σεσιγημένου. φανερωθέντο τε νΟν διά τε Γραφών προφητικών κατ' επιταγήν τοΟ αιωνίου ΘεοΟ, καί ει ὑπακοήν πίστεω εἰ πάντα τά έθνη γνωρισθέντο , μόνω σοφφ Θεώ διά ἸησοΟ ΧριστοΟ, ω ἡ δόξα εἰ τού αιώνα . ’Αμήν. Ἐφεσίοι δέ γράφων ούτω ὑμνησε* Τώ δέ δυναμένω ὑπέρ πάντα ποιήσαι ὑπερεκπερισσοΟ ὡν αἴτούμέθα, ἡ νοουμεν, κατά τήν ούναμιν τήν ἐνεργουμένην ἐν ἡμιν, αὐτώ ἡ δόξα ἐν τή ’Εκκλησία ἐν Χριστώ ἸησοΟ εἰ πάσα τά γενεά τοΟ αἰώνο τών αιώνων. ’Αμήν. Καί μικρδν δέ τούτων έμπροσθεν ούτω εφη· Τούτου χάριν κάμπτω τά γόνατά 'μου πρδ τδν Πατέρα τοΟ Κυρίου ἡμών ἸησοΟ ΧριστοΟ, ἐξ ου πάσα πάτριά ἐν ούρανώ καί επί γή όνομάξεται. Καί μετά πλείστα· ΕὐχαριστοΟμεν , φησί, πάντοτε ὑπέρ πάντων ὑμών ἐν δνόματι τοΟ Κυρίου ἡμών ἸησοΟ ΧριστοΟ, τώ Θεώ καί Πατρί. Καί μέντοι καί τήν Φιλιππησίων φιλοτιμίαν ταῖ εὐλογίαι ἡμείψατο- Ο

12 ωδέ Z : ωδι Λ

1. *Phil.* 3. 20.
2. *Éphis.* 1, 9.
3. *Rom.* 16, 25-27.

rendant, semblable à son corps glorieux x. » Il nous a par là enseigné clairement que le corps du Maître est bien un corps, mais un corps divin et glorifié par la gloire divine. Ne repoussons donc pas le nom auquel nous devons notre salut, par lequel toutes choses ont été rénovées, comme le Docteur lui-même l'a dit dans sa lettre aux Éphésiens : « Selon le libre dessein que s'était proposé sa bonté, pour le réaliser lorsque la plénitude des temps serait accomplie, à savoir, de réunir toutes choses en Jésus-Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » Mais apprenons aussi de cette bienheureuse langue comment il faut glorifier le Bienfaiteur, en associant à Dieu le Père le nom du Christ. Écrivant, en effet, aux Romains, il s'exprime ainsi : « ... mon évangile et la prédication de Jésus-Christ, conformément à la révélation du mystère resté caché durant de longs siècles, mais manifesté maintenant et, selon l'ordre du Dieu éternel, porté, par les écrits des prophètes, à la connaissance de toutes les nations pour qu'elles obéissent à la foi; à Dieu, seul sage, soit la gloire par Jésus-Christ aux siècles des siècles ! Amen 3 ! » Écrivant, d'autre part, aux Éphésiens, il éleva cet hymne : « A celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de ce que nous demandons et concevons, à Lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans tous les âges, aux siècles des siècles ' Arnen ' ! » Et un peu plus haut il disait : « A cause de cela, je fléchis le genou devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ de qui tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre5. » Et beaucoup plus loin : « Nous rendons grâce continuellement, dit-il, pour vous tous au nom de notre Seigneur Jésus-Christ à Dieu le Père6. » De même encore, à la générosité des Philippicus il répond par cette bénédiction : « Que mon Dieu, dit-il, pourvoie à

4. *Éphés.* 3, 20.
5. *Ibid.* 14.
6. *Id.* 5, 20.

δέ Θεό μου πληρώσαι πάσαν χρείαν ύμών κατά τδν πλούτον αύτοΟ έν δόξη έν Χριστό ΙησοΟ. Έβραίοι δέ οϋτω έπηύξατο· Ό δέ Θεό τή είρήνη , δ άναγαγών έκ τών νεκρών τόν ποιμένα τών προβάτων τόν μέγαν έν αΐματι διαθήκη αιωνίου, τόν Κύριον ήμών ΙησοΟν, καταρτίσαι ύμά έν παντί ῆργω άγαθώ, εί τό ποιήσαι τό θέλημα αύτοΟ, ποιών έν ύμίν τό εύάρεστον ένώπιον αύτοΟ διά ΙησοΟ ΧριστοΟ, ω ή δόξα εί τού αιώνα . Αμήν. Ού μόνον δέ δοξολογών, άλλα καί παραγγέλλων, καί διαμαρτυρόμενο , συνάπτει τόν Χριστόν τώ Θεφ καί Πατρί. Καί τώ μακαρίω Τιμοθέω γράφων βοδ· Διαμαρτύρομαι ένώπιον τοΟ ΘεοΟ καί ΙησοΟ ΧριστοΟ. Καί πάλιν· Παραγγέλλω σοι ένώπιον τοΟ ΘεοΟ τοΟ ζωογονοΟντο τά πάντα, καί ΧριστοΟ ΙησοΟ, τού μαρτυρήσαντο έπί Ποντίου Πιλάτου τήν καλήν ομολογίαν, τηρήσαί σε τήν έντολήν άσπιλον άνεπίληπτον μέχρι τή έπιφανεία τοΟ Κυρίου ήμών ΙησοΟ Χριστού, ήν καιροι ίδίοι δείξει δ μακάριο καί μόνο δυνάστη , δ βασιλεύ τών βασιλευόντων, καί Κύριο τών κυριευόντων, δ μόνο έχων άθανασίαν, φώ οίκών άπρόσιτον δν είδεν ούδεί άνθρώπων, ούτε ίδεΐν δύναται· ώ τιμή καί κράτο αίώνιον. ’Αμήν.

ΤαΟτα παρά τών θείων έδιδάχθημεν άποστόλων, ταύτην καί ‘Ιωάννη καί Ματθαίο , τών εύαγγελικών κηρυγμάτων οί μέγιστοι ποταμοί, τήν διδασκαλίαν ήμιν προσήνεγκαν· δ μέν είπών· Βίβλο γενέσεω ΙησοΟ ΧριστοΟ υίοΟ Δαβίδ, υίοΟ ’Αβραάμ· δ δέ τά πρό τών αιώνων έπιδείξα · Έν άρχή ήν ° Λόγο , καί δ Λόγο ήν πρό Θεόν, καί Θεό ήν δ Λόγο . Οδτο ήν έν άρχή πρό τόν Θεόν καί βτι πάντα δι’ αύτοΟ έγένετο.

1. *Phil.* 4,19.
2. *Héb.* 13, 20-21.
3. *// Tim.* 4,1.
4. */ Tim.* 6,13Ί6.
5. *MaUh.* 1,1.

tons vos besoins, selon sa richesse, avec gloire, dans le Christ Jésus ». D'autre part, écrivant aux Hébreux, il fait entendre cette prière : «Que le Dieu de la paix, qui a ramené d'entre les morts celui qui, par le sang d'une alliance étemelle, est devenu le grand Pasteur des brebis, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, en opérant en vous ce qui est agréable à ses yeux, par Jésus-Christ auquel soit la gloire dans les siècles des siècles ! Amen [2]. » Et ce n'est pas seulement lorsqu'il glorifie, mais aussi lorsqu'il exhorte et prend à témoin, qu'il unit le nom du Christ à celui de Dieu le Père. Écrivant au bienheureux Timothée, il s'écrie : « Je t'adjure devant Dieu et le Christ Jésus[3]. » Et encore : « Je te recommande devant Dieu qui vivifie toutes choses et devant le Christ Jésus qui a fait sa belle confession sous Poncc-Pilate, de garder le commandement sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, que fera voir en son temps le bienheureux et unique souverain, le Roi de ceux qui régnent et le Seigneur de ceux qui exercent la seigneurie, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui sont honneur et puissance éternelle. Amen [4] ! »

Voilà ce que nous ont appris les saints apôtres, voilà la doctrine que Jean et Matthieu, ces fleuves puissants de la prédication évangélique, nous ont fournie, l'un en disant : « Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham [5] », l'autre en nous révélant ce qui existait avant les siècles : «Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était, au commencement, auprès de Dieu. Tout par lui a été fait*.»

6. *Jn* 1, 1-3. — Quoique la lettre s'achève par deux citations qui peuvent paraître résumer fort bien renseignement qui a clé développé tout au long, il est.très vraisemblable que la fin manque, car ces citations ne sont pas une vraie conclusion et il serait étonnant que Théodoret ait terminé son épître aussi brusquement, contrairement à son habitude.

# INDEX SCRIPTURAIRE

(Tomes Π et HI.)

Les chiffres entre parenthèses indiquent une allusion et non une citation. Dans la colonne de droite les chiffres romains indiquent le tome, les chiffres arabes les pages.


| | LtWt | Ton» «t psge |
|---|---|---|
| **Genèse** | | |
| 2. 7 | 146 | III, 183 |
| ■2, 24 | 15 | 11. 55) |
| 2. 24 | 18 | 11, 65 |
| 3. 19 | 14 | H, 49 |
| | 18 | 11. 65 |
| (3, 19 | 137 | III. 137) |
| 6, 2 | 147 | III, 215 |
| (18, 1-8 | 29 | 11. 89) |
| 18, 21-22 | 119 | iII, 79 |
| (19, 23-29 | 117 | III, 75) |
| (22, 1 s. | 128 | 111, 107) |
| 30, 31 | 145 | III, 169 |
| 31. 39 | 75 | II. 163 |
| 31, 40 | 78 | II, 179 |
| (37-45 | 83 | II, 207) |
| (39, 7-21 | 146 | III, 199) |
| 49, 29 | 145 | III, 169 |
| **Exode** | | |
| {2,15 | 3 | II. 27) |
| 4. 22 | 147 | III, 215 |
| (17, 8-16 | 128 | III, 107) |
| | 129 | III, 109) |
| (17, 12, 13 | 129 | III, 109) |
| (18, 24 | 77 | II, 177) |
| 19, 21 | 122 | III, 87 |
| 22, 28 | 147 | III, 217 |

| | Leîu» | km» et ta?? |
|---|---|---|
| 23, 1 | 82 | II, 205 |
| | 146 | III, 201 |
| 23, 2 | 102 | III, 23 |
| 33, 20 | 147 | III, 229 |
| **Lévitique** | | |
| 19, 15 | 102 | III, 23 |
| **Nombres** | | |
| (25, 1-12 | 116 | III. 71\| |
| **Deutéronome** | | |
| 1,16 | 146 | III, 201 |
| 18. 15 | 147 | III, 207 |
| 32, 43 | 147 | III, 215 |
| **Josué** | | |
| 1, 5 | 130 | III, 111 |
| **Juges** | | |
| 15, IG | 16 | II, 59 |
| **I Rols** | | |
| (7, 2 s. | 128 | III, 107) |
| (17. 1 s. | 16 | 11, 59) |
| (18, 1 s. | 83 | II, 207) |
| (19, 1 s. | 3 | II, 27) |

| | Utvi | Torre K MI» |
|---|---|---|
| **II Rois** | | |
| (11-12, 15 | 138 | 111, 141) |
| (13-18 | 138 | III, 141) |
| **III Rols** | | |
| 20. 42 | 136 | III, 133 |
| (21, 1-14 | 9 | H, 37\| |
| | 126 | III, 101} |
| **Job** | | |
| 1, 21 | 15 | II. 55-57 |
| 1, 2G | 137 | III, 139 |
| 40, 8 | 12 | IT. 43 |
| **Psaumes** | | |
| 2, 1 | 147 | HI. 209 |
| 2. 6-8 | 147 | III, 209 |
| 9, 7-8 | 134 | HI, 129 |
| 17. 17-18 | 134 | III, 129 |
| 18. 5 | 119 | III, 77 |
| 36, 5 | 108 | III, 33 |
| 36. 20 | 135 | HI, 133 |
| 39. 3 | 77 | II, 175 |
| 39, 4 | 77 | II. 175 |
| 44, 7 | 147 | III, 209 |
| 44. 8 | 147 | HI, 209 |
| 49, 1 | 147 | III, 217 |
| 71, 18-19 | 135 | HI, 133 |
| 75. 9 10 | 135 | HI, 133 |
| (77, 65-66 | 138 | HI. 141} |
| (77. 65 | 142 | HI, 155) |
| 81, G | 147 | III, 215 |
| | 147 | III, 217 |
| (94, 4 | 142 | HI, 155) |
| 95, 5 | 147 | III, 217 |
| (95, 13 | 146 | HI, 177) |
| 101, 28 | 145 | III, 167 |
| 103, 4 | 147 | III. 219 |
| 109, 4 | 147 | III, 209 |
| 117, 6 | 130 | III, 111 |
| 119, 7 | 85 | 11, 225 |
| 145, 4 | 147 | III, 219 |
| 145, 9 | 14 | H, 53 |

| | Uiui | Tone ei mi* |
|---|---|---|
| **Proverbes** | | |
| 27, 1 | 29 | II, 87 |
| **Cantique** | | |
| 2, 3.16 | 147 | HI, 223 |
| **Sagesse** | | |
| 4, 11 | 137 | HI, 139 |
| 7, 6 | 14 | II, 49 |
| **IsaYp** | | |
| 1, 2 | 147 | 111, 215 |
| (3, 3 | 1 | П, 21) |
| 33, 15 | 102 | HI. 23 |
| 44, 16 | 147 | HI, 217 |
| 44, 17 | 147 | HI. 217 |
| 44, 20 | 147 | HI, 217 |
| 49, 15 | 14 | II, 53 |
| 58, 1 | 122 | III, 87 |
| (59, 5 | 99 | HI, 17) |
| G5, 16 | 147 | III, 223 |
| **Jérémie** | | |
| 10, 11 | 147 | HI, 217 |
| **Lainentatlons** | | |
| 3, 25 | 78 | H, 181 |
| **Baruch** | | |
| 3, 38 | 7G | II, 1G5 |
| 6. 3 | 147 | HI. 217 |
| **Ézéchicl** | | |
| 3, 17 | 122 | III, 87 |
| 3, 17.18 | 78 | II, 181 |
| 33, 11 | 78 | II. 183 |
| {34, 3 | 77 | II, 171) |
| 34, 3.17 | 78 | 11, 179 |
| 34, 4 | 78 | II. 179 |

| | trv· | Terni « fi-jr |
|---|---|---|
| **Daniel** | | |
| 3, 86 | 147 | III. 219 |
| 13, 22 | 110 | III, 39 |
| (14, 32 38 | 146 | III, 195} |
| **Jonas** | | |
| (1, 13 | 123 | III, 91) |
| 2, 9 | 123 | 111. 89 |
| **Habacuc** | | |
| 4, ** | 122 | HI, 89 |
| **Malachie** | | |
| 3. 6 | 145 | HI. 167 |
| **Matthieu** | | |
| 1,1 | 147 | III, 233 |
| il. 1-17 | 131 | III, 117) |
| î. 21 | 131 | III, 115 |
| | 147 | III, 207 |
| 4. 6 | 3 | II, 29 |
| (4, 19 | 76 | II, 165) |
| 5. 11-12 | 87 | II. 235 |
| (5. 11-12 | 111 | HI. 47) |
| | 127 | III, 107) |
| | 131 | III, 113) |
| | 133 | III. 125) |
| 5, 23-24 | 96 | III, 13 |
| 5. 44-46 | 135 | III, 131 |
| 5. 45 | 141 | IП. 153 |
| (6.26 | 123 | III, 91) |
| 7. 14 | 109 | III, 35 |
| (8. 23-26 | 147 | III, 203) |
| (8. 26 | 98 | III, 15) |
| | 107 | III, 33) |
| (9. 24 | 137 | III, 139) |
| 10, 23 | 109 | III, 35 |
| (10, 23 | 3 | II, 27) |
| 10, 25 | 109 | III, 35 |
| | 146 | III, 175 |
| 10, 26 | 146 | III, 175 |
| 10, 28 | 146 | HI, 183 |
| (10, 42 | 45 | iї, Г21 |
| | 141 | III, 151) |
| 12, 29 | 60 | II, 139 |
| (13, 24-36 | 146 | III, 183) |
| (14, 22-33 | 146 | iII, 195) |
| 16, 16 | 147 | III, 211 |
| 16, 18 | 142 | III, 155 |
| | 147 | III, 211 |
| 16. 28 | 146 | 111, 193 |
| (17, 1 8. | 146 | III, 193) |
| 18, 10 | 102 | III, 23 |
| 18, 15 | 96 | III, 11 |
| (18, 17 | 141 | III, 153) |
| 19, 5-6 | 18 | II, 65 |
| (19, 5-6 | 15 | 11, 55) |
| 22, 37 | 135 | III, 131 |
| 22, 38-39 | 135 | iII, 131 |
| 22, 40 | 135 | III, 131 |
| 24, 23.27 | 147 | III, 227 |
| (25, 14-30 | 108 | III, 33) |
| 25, 21 | 145 | III, 173 |
| 25, 36 | 132 | HI. 123 |
| 25,40 | 132 | 111, 125 |
| 26, 26 | 146 | III, 189 |
| 26, 28 | 146 | III, 189 |
| 26, 38 | 146 | HI, 187 |
| 26, 41 | 3 | II, 29 |
| (26, 69-75 | 77 | II, 175) |
| (27, 45-46 | 3 | II, 29) |
| (27, 57-60 | 131 | III, 119) |
| 27, 63 | 83 | II, 207 |
| 28, 6 | 131 | III, 119 |
| | 145 | III, 167 |
| 28, 20 | 130 | III, 111 |
| **Marc** | | |
| 4, 39 | 78 | II, 183 |
| (5, 40 | •:;7 | HI, 139) |
| (6, 45-52 | 146 | III, 195) |
| (9, 40 | 45 | II, 121) |
| | 141 | III, 151) |
| 10, 8 | 18 | II, 65 |

| Leurs | Terni ej pege |
|---|---|
| (10, 8 15 | II. 55) |
| (15, 42-47 131 | III, 119) |
| 16, 6 131 | III, 119 |

LUC

| | |
|---|---|
| 1, 31 131 | III, 115 |
| 2. 11 147 | III, 213 |
| 2, 11-12 131 | HI. 115 |
| 6, 30 145 | III, 163 |
| (8, 52 69 | 11, 151) |
| 137 | HI. 139) |
| 11, 4 3 | II, 29 |
| 11. 26 147 | III, 219 |
| (12, 24 123 | HI, 91) |
| 19, 23 78 | 11, 1S1 |
| 22, 19 131 | HI, 121 |
| (22, 31 77 | II, 167) |
| 82 | 11. 205) |
| (23, 50-54 131 | HI, 119) |

JAQn ducth

| | |
|---|---|
| 1, 1 131 | III. 115 |
| 1, 1-3 147 | HI, 233 |
| 1, 14 83 | 11. 213 |
| 1, 18 147 | HI. 229 |
| 1, 30 83 | II, 213 |
| 2, 19 146 | III, 187 |
| 3, 13 84 | II, 221 |
| (6, 17-21 146 | III, 195) |
| 6, 51 146 | HI. 189 |
| 6, 52 131 | HI, 121 |
| 6, 53 131 | HI, 189 |
| 6, 54 131 | 111, 189 |
| 6, 62 84 | II, 221 |
| 7, 24 102 | III, 23 |
| 8, 44 143 | III, 159 |
| 10, 12.13 77 | II, 169 |
| 10, 17-18 146 | HI, 187 |
| (11, 11-15 137 | III, 139) |
| (11, 23-27 137 | III, 139) |
| 12, 27 146 | III, 187 |
| 15, 20 109 | HI, 35 |
| 146 | HI, 175 |

| Unie | •urrû H ptgt |
|---|---|
| 16, 2 109 | III, 35 |
| 16, 33 109 | III, 35 |
| (19. 38-42 131 | III, 119) |
| (20, 26-27 146 | III, 193) |
| 20, 28 83 | II, 215 |

Actes

| | |
|---|---|
| 1, 11 146 | III, 193 |
| 2. 30-31 146 | III, 187 |
| 2. 38 147 | 111, 223 |
| 5, 29 79 | II. 187 |
| 8. 2 131 | HI, 119 |
| 145 | III. 169 |
| 12, 5-12 3 | II, 27 |
| (15, 1-35 113 | HI. 57) |
| 18, 9 122 | III, 87 |
| (22, 25 3 | II, 27) |
| <23, 6 3 | H. 27) |
| (23, 16-17 3 | II. 27) |
| 125, 10-12 3 | II. 27) |
| 25, 16 81 | II, 193 |

Romains

| | |
|---|---|
| 1,1 147 | III, 207 |
| 1. 1-4 147 | III, 213 |
| 1, 3 83 | II, 213 |
| 1, 7 147 | III, 207 |
| 1, 8 113 | III. 57 |
| 2, 6 122 | 111,89 |
| 6, 2 147 | III, 221 |
| 8, 14-17 147 | III, 215 |
| 8. 18 21 | II, 71 |
| 8, 35-36 21 | II, 71 |
| 8, 37 21 | II, 71 |
| 8, 38-39 21 | 11, 71 |
| 9, 1 104 | HI, 25 |
| 9, 5 83 | 11, 211 |
| 147 | III, 213 |
| 12, 15 87 | II, 233 |
| (12, 15 137 | III, 137) |
| 13, 14 147 | III, 223 |
| 14,10 91 | 11, 243 |
| 147 | III, 227 |

| | | faite! pap: |
|---|---|---|
| 15, 30 | 147 | ΠI, 205 |
| (16, 20 | 78 | II, 183) |
| 16, 24 | 147 | III, 207 |
| 16, 25-27 | 147 | 111, 231 |

I Corinthiens

| | | |
|---|---|---|
| 1, 1 | 147 | III, 207 |
| 1, 10 | 147 | III, 205 |
| i, 23 | 147 | III, 211 |
| | 147 | III, 213 |
| 2, 2 | 147 | III, 211 |
| 2, 9 | 15 | II, 51 |
| 3, 10-11 | 147 | III, 211 |
| 4,5 | 3 | II, 23 |
| (4, 17 | 78 | II, 177) |
| 7, 31 | 122 | III, S9 |
| 8, 2 | 109 | III, 37 |
| 8. 5-6 | 147 | III, 219 |
| 8. 6 | 83 | 11, 213 |
| | 84 | II, 221 |
| | 104 | III, 25 |
| | 146 | 111, 179 |
| | 147 | III, 205 |
| (8, 13 | 77 | II. 173) |
| (9, 20-21 | 3 | 11. 25) |
| 10, 13 | 77 | II, 171 |
| | 16 | 11, 57 |
| (10, 13 | 123 | III, 91) |
| 11, 24 | 131 | III, 121 |
| 12, 26 | 77 | II, 169 |
| | 126 | III, 101 |
| (12, 26 | 63 | II, 143) |
| •;13, 4-13 | 85 | 11, 223\| |
| 13, 9 | 109 | III, 37 |
| (14, 4 | 16 | II. 61) |
| 15, 20 22 | 126 | III, 103 |
| (15, 43-44 | 74 | Π, 161) |
| 15, 43-44 | 146 | III, 195 |
| 15, 53 | 147 | III, 229 |

H Corinthiens

| | | |
|---|---|---|
| 1, 12 | 104 | III, 25 |
| 2, 7 | 77 | II, 173 |

| | LtIM | Tone K |
|---|---|---|
| 2, 11 | 77 | II, 173 |
| 5, 4 | 147 | III, 229 |
| 5, 10 | 91 | II, 243 |
| 5, 16 | 147 | III, 229 |
| 5. 17 | 147 | III, 229 |
| 11, 2 | 147 | HI, 221 |
| <11, 33 | 3 | 11. 27) |
| (11-12, 13 | 81 | II, 199) |
| 12, 9 | 78 | II, 181 |
| (12, 9 | 123 | 111, 91) |
| 12, 11 | 83 | II, 211 |
| 13,13 | 147 | III, 205 |

Galates

| | | |
|---|---|---|
| 1, 15 | 147 | III, 211 |
| 2, 19 | 147 | III, 211 |
| 13, 11 | 85 | II, 2231 |
| 3, 13 | 147 | HI, 221 |
| 3, 1G | 104 | HI. 27 |
| 3, 27 | 147 | III, 221 |
| 4, 6-7 | 147 | III, 217 |
| 4, 19 | 77 | 11, 173 |
| 6. 7 | 106 | III, 31 |
| (6. 8 | 74 | II, 161) |

Éphêslcns

| | | |
|---|---|---|
| 1, 5 | 147 | III, 217 |
| 1,9 | 147 | HI, 231 |
| 3, 14 | 147 | III, 231 |
| 3, 14-15 | 147 | III, 221 |
| 3, 20 | 147 | III, 231 |
| 4, 5 | 83 | II, 213 |
| | 84 | II, 221 |
| | 146 | III, 179 |
| 4. 10 | 83 | II, 213 |
| (4, 14 | 132 | III, 125) |
| (4, 15 | 77 | II, 169) |
| (4, 25 | 77 | II. 169) |
| 4, 26 | 96 | III, 11 |
| 5, 5 | 147 | III, 213 |
| 5, 20 | 147 | III, 231 |
| 5. 25 | 167 | III, 221 |

| | lettrî | Terra ʁ pjqi |
|---|---|---|
| 5, 31 | 15 | II, 55 |
| | 18 | II, 65 |
| 5, 31-32 | 147 | ΠI, 221 |
| 5, 32-33 | 147 | IΠ, 221 |
| 6, 13 | 63 | II, 145 |
| 6, 14 | 122 | III, 87 |
| **Philipplens** | | |
| 1, 21 | 147 | III, 211 |
| 1, 29 | 139 | III, 145 |
| 1, 29 | 142 | III, 155 |
| {2, 6-7 | 126 | HI, 103} |
| 2, 6-7 | 131 | III, 115 |
| (2, 7 | 116 | HI, 73) |
| 3, 20 | 147 | HI. 231 |
| 3, 20-21 | 146 | III, 193 |
| 4. 19 | 147 | III, 233 |
| **Colosslens** | | |
| (1,18 | 77 | II, 169) |
| **I Thessaloniciens** | | |
| 1, 9-10 | 147 | III, 227 |
| 3, 12-13 | 147 | III, 227 |
| 4, 12 | 15 | II, 51 |
| (4, 14 s. | 8 | II. 35) |
| 4, 17 | 146 | III, 195 |
| 5, 14 | 78 | 11,181 |
| **II Thessaloniciens** | | |
| 2, 1 | 147 | HI, 227 |
| 2, 8 | 147 | III, 227 |
| 2, 15 | 147 | HI, 205 |
| (3,1 | 78 | 11, 177) |
| 3, 11-12 | 147 | III, 205 |
| **I Timothée** | | |
| 2, 4 | 76 | II, 165 |
| 6, 13-16 | 147 | III, 233 |

| | let?? | Twrest ;i-;e |
|---|---|---|
| **11 Timothée** | | |
| 1, 16.18 | 97 | HI, 15 |
| (1, 16-18 | 123 | HI. 91) |
| 2, 13 | 145 | 111, 173 |
| 2, 14 | 145 | HI, 173 |
| 3. 12 | 109 | III, 35 |
| 4, 1 | 147 | HI, 233 |
| 4, 2 | 122 | HI, 87 |
| (4,8 | 132 | HI, 125) |
| | 145 | HI. 173) |
| **Tite** | | |
| 1, 1 | 147 | HI, 207 |
| (1.2 | 4 | II. 35) |
| 2, 13 | 147 | III, 213 |
| | 147 | III, 225 |
| 3, 14 | 32 | Π, 93 |
| **Hébreux** | | |
| 2,16 | 104 | III, 27 |
| 4, 13 | 90 | II, 241 |
| 4,14 | 147 | III, 209 |
| | 147 | HI, 225 |
| 6, 18 | 145 | III, 173 |
| 6,19-20 | 147 | 111, 225 |
| 9, 24 | 147 | III, 225 |
| 10. 37 | 122 | HI. 89 |
| 10. 38 | Γ22 | III, 89 |
| (10, 39 | 122 | III, 89} |
| 11, 37-38 | 77 | 11, 169 |
| 112. 6 | 23 | II, 81) |
| 13, 8 | 83 | II, 213 |
| 13, 20-21 | 147 | HI, 233 |
| **I Pierre** | | |
| (5,4 | 89 | II, 237) |
| **Apocalypse** | | |
| (16, 10 | 11 | II, 39) |

# INDEX DES CORRESPONDANTS

(Tomes II et III.)

*Abréviations.* - *ab.* : abbé ; *anlig.* : antigraphairc ; *archim. :* archimandrite ; (tas. : assesseur; *av.* : avocat; *de* : comte; *d.* : dame; *diac.* : diacre ; *diacon.* : diaconesse ; *écon.* : économe ; cp. : évêque ; *fond.* : fonctionnaire; *gén.* : général; *gouv.* : gouverneur; *imp. :* impératrice ; *jitr.* : jurisconsulte ; *ni.* : moine ; *m. d. off.* : maître des offices ; *ni. d.* : maître des soldats ; *mag.* : magistrat; *pal. :* patrice; *pr.* : prêtre ; *pref.* : préfet ; *soph.* : sophiste ; *vie.* : vicaire.

Les chiffres renvoient aux numéros des *Lettres* de Théodoret.


Abraham, *écon.,* 106.
Acace, *pr.,* 108.
Verius, *soph.,* 30, 66.
Agapins, *pr.,* 51
Alexandra, </., 14, 100.
Ami (A un) 1,2.
Anatole, *pal.,* 45,79, 92, 111, 119, 121, 139.
Andibère, *fond.,* 114.
André, *m.,* 144.
André, *év. de Samosate,* 24.
Antiochus, *pref.,* 95.
Anelle, *fond.,* 115.
Apellion, *fond.,* 29.
Apollonius, *de,* 103.
Apollonius, ni. *d. s.,* 73.
Aquilinus, *diac.,* 27.
Archibius, *pr.,* 61.
Archidiacre (de Rome), 118.
Aréobïnda, *pal.,* 23.
Aspar, *pal.,* 140.

Basile, *pr.,* 19.
Basile, <fu. *de Sèlcucie,* 85, 102.
Candide, *pr.,* 129.
Casiana, *diac.,* 17.
Celerina, *diacon.,* 101.
Ciaudien, *anlig.,* 41, 59, 99.
Clercs (de Berce), 75.
Constantin, *préf.,* 42.
Cyrus, *mag.,* 13, 137.

Damien, *év. de. Sidon,* 49.
Dioscore, *év. d'Alexandrie,* 60, 83.
Domnus, éo. *d'Antioche,* 31, 110, 112.
Domnus, *év. d'Apâmée,* 87.

Élie, *jur.,* R).
Epiphane (?), 68.
Eugraphie, *d.,* 8, 69.
Eulaiius, *év. d'Arménie persidite,* 77.
Euloge, *écon.,* 105.
Eusèbc, *av.,* 21.
Eusèbe, *év. d'Ancyre,* 82, 109.

Euscbc, éi-·. *d'Arménie per·nique,* 78.
Eustathe, cv. *de Béryle,* 48.
Eustathe, év. *d'Aegées,* 70.
Eutrèque, *prif.,* 57, 80, 91.
Évêques de Cilicie, 84.

Flavian, *éo. de Constantinople,* 11,86, 104.
Florent, <Sv. (?), 117.
Florent, *pat.,* 89.

Géronte, *archim.,* 50.

Hermiségènes, *ass.,* 72.

Ibàs, év. *d'Édesse,* 52, 133.
Irënée, év. *de Tyr,* 3, 12, 16, 35.

Jacques, pr., 28.
Jean, pr., 62.
Jean, *archim.,* 138.
Jean, écon., 147.
Jean, év. *de Germanide,* 125, 134.
Job, *pr. et archim..* 128.

Léon, *pape.* 113.
Longin, *archim.,* 132.
Lupicinus, *m. d. off.,* 90, 120.

Magistrats, *de Zeugma,* 126-
Magnus (Antoninus), pr. *cl archim.,* 130.
Marana, αv., 67, 124.
Marcel, *ab.,* 142, 143.
Martyrius, pr., 20.
Moines, *de Constantinople,* 146.

Nëoptolèmc, *fond.,* 18.
Nomus, *pal.,* 58, 81, 96.

Pancharius, *fond.,* 98.
Patricius, *de,* 34.
Pierre, *av.,* 46.
Pompcianus, *èv. d'Émèse,* 36.
Proclus, ép. *de Constantinople,* 47.
Protogène, *préf.,* 94.
Pulchérie, *imp.,* 43.

René, *pr.,* 116.
Romulo, ép. *de Chalcis,* 136.

Sabinien, *év. de Perrhe,* 127.
Saluste, gouv., 37.
Senator, *pal.,* 44, 93.
Si)vain, *fond.,* 15.
Soldats. 145.
Sophronius, *co. de Constantinople,* 53.
Sporacius, *de,* 97.
Stasimus, *de,* 33.

Taurus, *put..* 88.
Théoctiste, év. *de Bérée,* 32, 135.
Théodore, vie., 40,
Théodate, pr., 107.
Théonilla, *d.,* 7.
Timothée, cv. *de Dolicltie (?),* 131.

Ulpien, *de,* 22.
Uranius, ê>'. *d'Émèse,* 122, 123.
Uranius, gouv., 76.
Urbanus, *fond., "'t.*

Vincoinale. m. *d. off.,* 141.

Zénon, géw., 65, 71.

Lettres festoies, 4, 5, G, 25, 26, 38, 39, 54, 55, 56, 63, 64.
(Sans titre), 9.

# INDEX DES NOMS PROPRES

(Tonics **il** et **III.**}

Les abréviations utilisées sont les mêmes que dans l'index des correspondants ; il faut ajouter : «p. : apôtre ; *arch.* : archonte ; *cur.* : Curiate ; *crap.* : empereur ; ens. : enseigne ; *eun.* : eunuque ; *ivang.* : évangéliste ; *ex.* : exarque ; *hcr.* : hérétique ; *hist.* : historien , *j. f.* : jeune fille; *mari,* : martyr; *or.* : orateur; *pair.* : patriarche ; *phil.* : philosophe ; *p. ens.* : porte-enseigne ; *proph.* : prophète ; *rh.* : rhéteur ; s. *diac.* : sous-diacre ; *tr.* : tribun ; i». : ville.

Les noms qui figurent sans indication sont ceux des personnages et des lieux très connus ou dont, au contraire, l'identité nous fait défaut. En cas d'homonymie, nous n'avons pas omis, toutes les fois que la chose nous a été possible, de préciser la qualité de chaque personnage ou l'identité de chaque lieu.

Les chiffres romains renvoient au tome, les chiffres arabes aux pages de la traduction et aux notes (n.).


Aaron, **III,** 109.

Abraham, *pair.,* **II,** 77 ; 89 ; **III,** 27 ; 59 ; 73 ; 107 ; 117 ; 119.

Abraham, *icon.,* **III,** 31, n. 2.

Abraham, *pr.,* **III,** 67; 73; 75 ; 79 ; 103.

Abram, **II,** 38, η. 1 ; 39.

Absalon, **III,** 141.

Acacc, *éi>. de Ucrée,* H, 161, η. 4 ; 1G2, η. 1 ; 226, n. 2 ; **III,** 41 ; 52, n. 3 ; 53 et n. 5 ; 54, n. 1.

Acace, *év. de, Scythopolis,* **II,** 217, n. 4.

Adam, **II,** 49 ; **III,** 103.

Adelphe, cv., **II,** 227, n. 3.

Aegées, v. *de Cilicie,* **II,** 154, n. 1.

Acrius, *soph.,* **II,** 88, n. 2 ; 147, n. 3.

Afrique, **II,** 93 et n. 2 ; 128, n. 2 ; 129» n. 3 ; 130, n. 1.

Agapet, m., **III.** 81, n. 3.

\gapius, pr., **II,** 128, n. 1.

AlcinoÜR, **II,** 91.

Alep» **f.** *de Syrie,* **II,** 162, n. 2.

Alexandra, *dame,* **II,** 46, η. 1 ; 52. n. 2 ; 53, n. 6 ; **III,** 17, n. 4.

Alexandre, &··. *d'.4lexandrie,* **II,** 214, n. 3 ; 215 et n. 4.

Alexandre, *év. d'Antioche.* **III,** 41.

Alexandre, *éo. de Hiirapolis,* **II,** 67, n. 3 ; 227, n. 2 ; **III,** 52, n. 3.
Alexandrie, **II,** 68, η. 1 ; 138. n. 3 ; 139, n. \ ; 198, n. 3 ; 200, n. 2 ; 201 ; 205, n. 3 ; 207, n. 4 ; 217, n. 5 ; 220, η. 1 ; 225 ; 227 ; 231 ; **III,** 49, n. 3 ; 50, η. 1 ; 51 ; 53, n. 5 ; 54, η. 1 ; 61 ; 69.
Alypius, *ex.,* **III,** G6, n. 3 ; 67 ; 72, n. 3 ; 73 ; 75.
Anialccitc, **III,** 107 ; 109.
Amphiloque, *év. d'Iconiutn,* **II,** 175, n. 4.
Anasarthe, *v. de Syrie,* **III,** 133, n. 5.
Anastase, *pr. de Itérée,* **III,** 129.
Anatole, *pat.,* **II,** 118, n. 2, 3 ; 119, n. 4 ; 1S2, n. 5 ; 233, n. 1 ; **III,** 13, n. 5 ; 43, n. 3 ; 78, η. 1 ; 82, n. 4.
Ancyre, *v. de Galatie,* **II,** 131, n. 2 ; 175, n. 4 ; **III,** 51.
Audibère, *fond.,* **III,** 69, n. 2.
André, *ru. de Constantinople,* **III,** 159, n. 4.
André, 6'. *de Samosate,* **II,** 81, n. 4.
Antioche, **II,** 37, n. 4 ; 44, η. 1 ; 45 ; 53, n. 6 ; 60, n. 2 ; 69, n. 3 ; 92, n. 1 ; 10G, n. 2 ; 108, n. 3; 114, n. 1; 115; 118, n. 3 ; 185 et n. 3 ; 186, n. 3 ; 188, n. 3 ; 191 ; 195 ; 196, η. 1 ; 201 et n. 2 ; 207 ; 209 ; 217 et n. 5 ; 220, η. 1 · 231 ; IH, 21, n. 2 ; 44, n. 2 · 49 ; 52, n. 3 ; 53, n. 5 ; 54, η. 1 ; 57; 61, n. 4 ; 63 ; 81 ; 95, n. 5 ; 96, n. 3 ; 97 ; 110, n. 4 ; 120, η. I ; 124, n. 4.
Antiochus, *préf. d'Orient,* **II,** 134, η. 1 ; 249, n. 1.
Antoninopolis, *o. d'Osroène,* **II,** 131, n. 3.
Anytos, **II,** 73.
Apaniêe, *v.* **III,** 80, n. 3 ; 81 ; 83, n. 2 ; 92, n. 2 ; 99, n. 2 ; 126, n. 2 ; 132, n. 1.
ApeBion, *fond.,* **II,** 94, n. 2.
Apollinaire, *her.,* **II,** 203; **III,** 28, n. 2 ; 29 ; 51 ; 53 ; 63 ; 97.
Apollonius, *préf.,* **II,** 158, η. 1 ; 184, n. 1.
Aquilcc, **III,** 53.
Aquilinus, *diac.,* П, 85, η. 2.
Archibius, *pr.,* **II,** 137, η. 5 · 139, n. 4.
Aréobindus (a), *m. d. s.,* **II,** 80, n. 1 ; **III,** 149, n. 1.
Ariens, **II,** 214, n. 3.
Aritnathie, HI, 119.
Aristolaüs, *Ir.,* **II,** 219, n. 1 ; 226, u. 2; **III,** 54, n.l.
Aristote, **II,** 47, n. 4.
Arius, **II,** 76, n. 3 ; 77 ; 193 ; 203 ; 219 ; **III,** 17 ; 27 ; 28, n. 1 ; 29 ; 49 ; 63 ; 71.
Arménie, **II,** 166, n. 2.
Asie, **III,** 42, n. 1.
Aspar, *pat.,* **III,** 13, n. 5 ; 148, n. 1.
Athanase, *co. d'Alexandrie, II,* 214, n. 3 ; 215 el n. 4 ; 227 ct n. 3 ; 237 ; **III,** 48, n. 2.
Athanase, *év. de Pcrrhs,* **II,** 108, n. 3 ; 109, n. 2 ; 114, n. 1 ; 119, n. 4 ; 121, n. 4 ; **III,** 94, n. 5 ; 95.
Athanase, or., **II,** 67 el n. 3 ; 69 ; 79.
Athènes, **II,** 157.
Athénius, *éo.,* **III,** 95.
Attila, **II,** 106, η. 2.
Augusta, *imp.,* **III,** 145; 149; 153.
Axia, *diacon.,* **II,** 63, η. 2.

Bahram, *roi de Perse.* **II,** 167, n. 2.
Bardesano, *hér.,* **III,** 27 ; 101.
Basile (le grand), **II,** 37, n. 3 ; 43, n. 5 : 104, n. 2 ; 141, n. 4; 175, n. 4 ; 215 et n. 4 ; 237.
Basile, cp. *de Séleucie d'Jsaurie,* **II,** 222, η. 1, 3 ; **III,** 20, η. 1 ; 22, n. 6.
Basilidc, *hér.,* **III,** 27.
Beelzébou), **III,** 35.
Bérée, **II,** 92, η. 1 ; 93, n. 3 ; 95 ; 162, n. 2 ; **III,** 52, n. 3 ; 129.
Bithynie, **II,** 211 ; 221 ; 227.

Caïn, **III,** 107.
Candide, *pr. cl arckini.,* **III,** 106, n. 2 ; 108, n. 1, 2.
Candidien, ‹lp. *de- Pisidic,* **III.** 95.
Carthage, **II,** 87, n. 3 ; 89 ; 9! ; 95 ; 97 ; 99 ; 128, n. 2 ; 129. n. 3 ; 130, n. 1.
Carthaginois, **II,** 87.
Casiana, *diacon.,* **II,** 63, n. 2.
Celestiacus, *exilé,* **II,** 86, n. 2 ; 87 et n. 4 ; 89 ; 91 ; 93 ; 94. n. 3 ; 95 ; 97 ; 99 ; 128, n. 2.
César, **II,** 27.
Césarée, 111,51 ; 94, n. 4 ; 120. n. 1.
Chalccdoinc, **II,** 78, n. 1 : 92, n. 1 ; 158, η. 1 ; 227, n. 3 ; 230, η. 1 ; **III,** 51, n. 3 : 52, n. 3 ; 95, n. 5 ; 111, n. 4 ; 124, n. 4 ; 133, n. 5 ; 142, n. 2 ; 146, n. 1.
Chrysaphe, *eun.,* **III,** 10, n. 2.
Chypre, **II.** 164, η. 1 ; 165.
Cilicie, **II,** 45 ; 120, n. 1 ; 220, η. 1 ; 223, n. 3 ; 225 ; **III,** 120, n. 1.
Ciliciens, **II,** 121.
Claudicu, anltg., **II,** 104, n. 2 ; 106, n. 1 ; 136, n. 3 ; **III,** 16, n. 1.
Constantin, *préf. d'Orient,* **II,** 109, η. 1 ; 117, n. 5 ; 124, η. 1 ; 134, n. 1.
Constantine, p. *d'Osroène,* **II,** 131, n. 3.
Constantinople, **II,** 40, n. 1 ; 114, n. 2; 119, n. 3; 120, n. 3 ; 123, n. 2 ; 135, n. 4 ; 136, n. 3 ; 158, n. 1 ; 192, n. 2 ; 200, n. 2 ; 225, n. 3 ; 230, η. 1 ; 235, n. 3 ; 242, n. 2 ; **III,** 15, n. 2 ; 18, n. 2 ; 20, η. 1 ; 25, n. 3 ; 39, η. 1 ; 41, n. 4 ; 42, n. 1 ; 43 ; 45, n. 3 ; 49, n. 3 ; 53 ; 61 et n. 4 ; 96, n. 4 ; 124, n. 4.
Corinthe, **II,** 173.
Cyprien, *exilé,* **II,** 87, n. 4 ; 128, n. 2 ; 130, n. 1 ; 131.
Cyr, **II,** 102, n. 3 ; 103, n. 4 ; '104, n. 3; 108, n. 3; 110, n. 2 ; 114, n. 2 ; 115, n. 4 ; 116, n. 3 ; 120, η. 1 ; 128, n. 2 ; 185 ; 189 ; 193 ; 217, n. 5; **III,** 11, n. 2; 18, n. 1 ; 21. n. 2 ; 25, n. 3 ; 43, n. 3 ; 45 ; 66, n. 3 ; 68, η. 1 ; 69 ; 78, η. 1 ; 81 ; 90, n. 6 ; 99, n. 2 ; 129, n. 4 ; 147.
Cyrille, *éo. d'Alexandrie,* **II,** 40, n. 1 ; 60, n. 2 ; 215 et n. 5 ; 216, n. 3, 4 ; 217 et n. 5; 226, n. 2; 227 ; **III,** 49, n. 3 ; 50, η. 1 ; 51, n. 2, 3; 52, η. 1 ; 53 et n. 5; 54, n. 1 ; 55, n. 2.
Cyrus, **II.** 44, n. 2.
Cyrus, *fond.,* **III,** 136, n. 2.

Damien, *éo. de Sidon,* **II,** 124, n. 2, 3.

Danube, II, 107, n. 2.
David, II, 53 ; 59 ; 77 ; 207 ; III, 33 ; 59; 73 ; 117 ; 139 ; 141.
Délus, III, 60. n. 2.
Delphes, 11,157.
Demosthène, II, 73, n. 2, 3.
Denys, *de,* II. 80, η. 1 ; 81 cl n. 3.
Diodore, *éo. de Tarse,* II, 58, n. 3 ; 59 ; 217, n. 5.
Diogène, é<\, III, 41.
Dionysies, II, 157.
DioSCOre, *iv. d'Alexandrie,* II, 69, n. 3; 137. n. 5; 186, n. 2; 194, η. 1 ; 204, n. 3 ; 207, n. 4, 5 ; 215, n. 5 ; 223, n. 3 ; 227 ; 22S, η. 1 ; 229 ; 230. n. 1 ; III, 50, η. 1 ; 60, n. 3 ; 94, n. 4 ; 145, n. 2 ; 146, n. 1 ; 158, n. 2.
Domninus, *év. de Ccsarce,* III, 41.
Domnus, *év. d'Antioche,* II, 53, n. 6 ; 86, n. 2 ; 90, n. 2 ; 101, η. 1 ; 115 ; 188, n. 3 ; 195 et n. 3 ; 205, n. 3 ; 207, n. 4, 5 ; 209 et n. 1 ; 226, η. 1 ; 228, η. 1 ; 243 et n. 3 ; III, 38, n. 1 ; 39, η. 1 ; 41, n. 5 ; 44, n. 2 ; 45 et. n. 3 ; 55, n. 4 ; 61, n. 4 ; 70. η. 1 ; 71, n. 3; 95; 98, η. 1 ; 144, n. 2.
Domnus, *év. d'Apâmée,* II, 232, n. 1.
Dorylêe, III, 124, n. 4.

Édcsse, 11,234, n. 1,3; 111, 44, η. 1 ; 45, n. 3 ; 47 ; 61, n. 4.
Égypte, II, 69 ; 93, n. 2 ; 142, n. 1.
Égyptiens, II, 27 ; 68. n. 1.
Elias, *pr.,* II, 233.
Élie, *proph.,* II, 29.
Élie, *jur.,* H, 37 et n. 4 ; 38, n. 1.
Élis, II, 157.
Émëse, III, 53, n. 5 ; 90, n. 6.
Éphfcsn, 11, 36, n. 1 ▌57, n. 3 ; 78, n. 1; 146, n. 2; 203; 207, n. 5 ; 226, n. 1,2; 227, n. 3 ; 232, n. i ; III, 21, n. 1 ; 41, n. 5 ; 46, n. 3 ; 50, η. 1 ; 51 ; 52, n. 1,3; 53 ; 55, n. 3 ; 60, n. 2 ; G1 ; 69 ; 70, n. 1 ; 74, n. 3 ; 75, n. 6 ; 76, n. 2 ; 77 ; 82, η. 1 ; 83, n. 2 ; 85 et n. 2 ; 94, n. 5 ; 97 ; 124, n. 4 ; 14G, η. 1 ; 149 ; 156, n. 3.
Epictete, *éo. de Corinthe.,* II, 227 et n. 3.
Épiphane, II. 149, n. 5.
Eschyle, II, 87.
Étienne, *mart.,* III, 119.
Étienne, éi>. *d'Antioche,* II, 100, n. 1.
Étienne, *pr.,* II, 177.
Eudaimon, II, 153.
Eudoxie, III, 98, n. 1.
Eugraphie, *dame,* II. 150. n. 1.
Enlalius, *év. d'Arménie persiste,* II, 166, n. 2 ; 177, n. 2, 3.
Euloge, *ècon.,* III, 30, η. I.
Eunomius, *hér.,* II, 76, n. 3 ; 77 : 193 ; 219 ; III, 27 ; 28, n. 1 ; 29; 63; 71.
Euphratésie, II, 37, n. 4 ; 80, n. 1 ; 100, η. 1 ; 101, n. 2 ; 127, n. 3 ; 162, n. 2 : III, 82. n. 4 ; 94, n. 5.
Euphratésiens, II, 101.
Euphronius, II, 185.
Euripide, II, 94, n. 4.
Eurycianus, *tr.,* II, 50, n. 3 ; 151, n. 2 ; III, 138, n. 1.
Eusèbe, *év. d'Ancyre,* II, 21,

>'· 1 ; 131 Ct η. 2; 198, η. 3 ; 242, η. 2 ; III, 34, η. 1.
Eusèbe, év. *d'Arménie per·sique,* Π, 166, η. 2 ; 177, η. 3.
Eusèbe, év. *de Dorylce,* Π. 40, η. 1.
Eusèbe, pr., II, 137, η. 5 ; 139 et η. 4 ; 143.
Eusèbe, *hi.st.,* II, 231. n. 2.
Eusèbe, *jar..* Π, 68, n- 2.
Eustathc, *év. d'AegéCS,* II, 152, η. 1.
Eustathc, *év. d'Anlioche,* II, 202, η. 1 ; 237.
Eustathe, *év. de Béryte,* II, 124, n. 2.
Euthérius, *év. de Tyane,* II, 20, n. 1 ; III, 51.
Eutrèque, *pré/. d'Orienl,* II, 134, η. 1 ; 184, η. 1 : 188, η. 1 ; 234, n. 3 ; 240, n. 2.
Eutychès, *m.,* II. 38, n. 2 ; 40, η. 1 ; 41, n. 2 ; 60, η. l ; 69, n. 3; 78, η. 1 ; 184. n. 2; 188. n. 2 ; 194, η. 1, 2; 199, n. 3 ; 243, n. 2 ; III, 20, n. 1 ; 25, n. 3 ; 45, n. 3 ; 96. n. 4.
Euzoius, *év. d'Anlioche,* III, 49.
Evagrius, *hist.,* II, 106, n. 2.
Ézèchiel, II, 179; III, 87.

Festus, *gouv. romain,* II, 193.
Firmus, *év. de Cisarée,* III, 51.
Flavien, *év. de. Constantinople,* II, 38, n. 2; 40, n. 4, 1 ; 41, n. 2 ; 135, n. 4 ; 205, n. 3 ; 225. n. 3 ; 226, η. 1 ; 230, n. 1 ; III, 24, n. 2, 3 ; 58. η. 1 ; 61 et n. 4 ; 62, η. 1 ; 70, n. 1; 72. n. 2 ; 84, n. 2 ; 85 ; 100, n. 3.
Florent, *exilé,* II, 87, n. 4 ; 128, n. 2 ; III. 73. n. 4 ; 75, n. 5.
Florent, *préf. d'Orienl,* II, 109, η. 1 ; 117 et n. 4 ; 123 ; 236, n. 1.

Gabriel (range), III, 115.
Galatçs, II, 173.
Galatie, II, 131, n. 2.
Genséric, II, 129, n. 3.
Gcrmanicie, III, 126, n. 2; 129, n. 4.
Géronte, *pr.,* II, 178, n. 3.
Géronte, s. *diac.,* II, 38, η. l ; 39.
Géronte, *archim.,* II, 126, n. 1.
Gomorrhe, III, 75 ; 79.
Grecs, II, 156, n. 2 ; III, 65 ; 71 ; 109.
Grégoire, *év. de Nazianze,* II, 43, n. 5; 141, n. 4 ; 215, n. 4.
Grégoire, év. *de Nysse* (?), II, 215 et n. 4 ; 237.

Hcrmésigènes, *ass.,* II, 156, η. 1.
Hérode, II, 27.
Hiérapolis (Hiéraple), II, 37, n. 4 ; 67, n. 3 ; 100, n. 1 ; 103; III,52,n.3.
Hilaire, *diac.,* III, 60, n. 2; 75, n. 6.
Homère, II, 75 ; 92, n. 2 ; 116, n. 2; III, 11.
Huns, II, 107, n. 2.
Hyacinthics, II, 157.
Hypatius, *pr.,* III, 66, n. 2 ; 67 ; 72, n. 3 ; 73 ; 75.

Ibas, *év. d'Édesse,* II, 128, n. 2 ; 201, n. 2 ; 234, η. 1 : 235, n. 3 ; III, 44, η. 1 ; 45 et n. 3 ; 61, n. 4 ; 70, η. 1 ; 71 ; n. 3; 124, n. 4.
Ignace, év. d'yl/ihoc/ie, II, 204, n. 2 ; 237.

Irénéc, *to. de Tyr*, **II,** 22, η. 1 ; 23, η. 1 ; 41, n. 3; 42, n.2;44, η. 1 ; 86, n. 2 ; 96, <i. 2 ; 186, n. 2 ; 205, n. 3 ; **III,** 36, η. 1 : 38,n. 1 ; 41 eln. 4 ; 42, u. 1; 61, n. 4 ; 70, η· 1·
Isaac, *diac.,* **III,** 123.
Isaïe, **III,** 87.
Isdegenl, *roi de Perse,* **II,** 166, u. 2.
Isidore, *prtf. d'Oricnl,* 11,109, η. 1 ; 111 et n. 4 ; 116, n. 3 ; 123.
Isidore (de Péhise), **II.** 121, n. 3.
Israël, **II,** 179; 111,87; 109.

Jacob, *pair.,* **II,** '179 et n. 3.
Jacques, *pr.,* **II,** 86, η. 1 ; 112, η. 1 ; 113; 118, η. 1 ; 119; 148, η. 1.
Jamblique, *pr.,* **III,** 13.
Jean, *év. d'Antioche,* **II,** 100, η. I ; 195 et n. 3 ; 209 et n. 1; 217 et n. 5 ; 219 et η. 1 ; **III,** 51 ; 52, n. 3; 53 et n. 5; 54, η. 1 ; 93, n. 2.
Jean (Chrysostome), **II,** 37, n. 3 ; 51, n. 4 ; 68, n. 1 ; 95, n. 4; 172, n. 2; 178, u. 3; 237 ; **III,** 24, η. 1 ; 120, n. 1.
Jean, *b·. d'Aegtcs,* **III,** 142, n. 2.
Jean, *éi>. de Gcrmanicic,* **III,** 9«. η. 1 ; 126, n. 2; 129, n. 4.
Jean, *archim.,* **III,** 97, n. 4.
Jean, *pr.,* n, 137, n. 5 . 140, η· 1 ; 142, η. 1.
Jean (Marc), **II,** 27.
Jérusalem, **II,** 157, n. 3 ; 188, n· 3 ; **III,** 57, n. 2 ; 94, n. 4.
Jethro, **II,** 176, η. 1 ; 177.
Jézabel, **II,** 29.
Job, *pr. et archim.,* **III,** 106. n. 2.
Joseph, *pair.,* **II,** 207.
Joseph (d'Ariinalhio), **III,** 118 n. 1 ; 119.
.Judée, **II,** 193.
Juifs, **II,** 25; 27; 29; 157; 186, n. 3; 193; 195; 207 ; **III,** 6'1, n. 1 ; 65 ; 73 ; 109.
Jules, *éi·. de Pouzzoles.* **III,** 60, n. 2.
Julien, *emp.,* **II,** 216, n. 4 ; 217.
Julien, *marl.,* **III,** 120, η. 1 ; 121.
Justinien, **II,** 184, η. 1.
Juvénal, ép. *de Jérusalem,* **II,** 188, n. 3; **III,** 94, n. 4.

Laodicce, **II,** 195, n. 4.
Léon, *pape,* **II,** 21, η. 1 ; 205, n. 3 ; **III,** 58, η. 1 ; 60, n. 2 ; 72. n. 3 ; 73 ; 85 ; 98, n. 1.
Lesbos, **II,** 45.
Libanius, *rhé.l.,* **II,** 96, u. 5.
Libye, **II,** 92, n. 2; 93; 95; 97 ; 129; 131 ; 153.
Longin, *archim.,* **III,** 123, n. 3.
Lupicius, **III,** 83, n. 2.

Macédoine, **II,** 107, n. 2.
Macedonius, *hir.,* **II,** 203.
Macedonius, *in.,* **II,** 196, η. 2.
Madianites, **II,** 29.
Magnus (Antoninus), *pr. el archim.,* **III,** 109, n. 6.
Manés, *hér.,* **II,** 199 ; **III,** 27, n. 4 ; 101.
Mara, eu. *d'Anasarthe,* **III,** 133, n. 5.
Marana, *ao.,* **II,** 148, n. 2 ; **III,** 91, n. 7.
Marc (saint}, **II,** 27.
Marcel, *her.,* 111,29 et n. 3.
Marcel, *ab.,* **III,** 153, n. 3 ; 156, n. 2.

Marcianus, /n., III, 66, η. 3 ; 81, η. 3.
Marcien, *emp.,* III, 129, n. 5 ; 141. n. 4 ; 142, n. 2; 143. n. 4 ; 148, n. 1.
Marcion, *hir.,* II, 197; 199; 203.
Marie (sainto femme), III, 119.
Marie, *j.* II, 153.
Martyrius, *in.,* II, 67, n. 3.
Matthieu, *évang.,* III, 117.
Matthieu, *diac.,* HI, 123.
Maxime, *év. d'Antioche,* III. 98. n. 1.
Maxime, *phil.,* II, 227, n. 3.
Maximien, *exilé,* II, 87, n. 4 ; 128, n. 2.
Mcciinas. *pr. el archim.,* HI, 99, n. 2 ; 103.
Mélcce, *év. d'Antioche,* II, 161. n. 4 ; III, 49.
Mclitos, II. 73.
Memnon, Λ». *d'Éphèse,* III, 52, η. 1.
Mésopotamie, II, 166, η. 2 ; III, 45, η. 3.
Mcthynme, II, 45.
Milan, III, 53.
Mitylène, II, 45.
Moïse, II. 27 ; 176, η. 1 ; 177 ; III, 87 ; 107.
Montan, *her.,* II, 195.

Naboth, II, 37 ; III, 101.
Ncoclés *fpère de Thêmistocle),* II, 159.
Néon, *arch.,* II, 100, η. 1.
Ncstorius, II, 78, η. 1 ; 212, n. 2; 219 ; III, 42, η. 1 ; 54. η.1 ; 55, n.2 ; 160, η.1.
Nicéc, 11,175, n. 4; 202, η. 1 ; 203 ; 211, 214, n. 3 ; 221 ; 227 ; 229 ; 230. η. 1 ; 235 ; 239 ; III, 42, η. 1 ; 48. n. 2 ; 49 ; 85.
Niccrto III, 81, n. 3.
Nomus, *pal.,* II, 135, n. 3 ; 136, η. 1 ; 192. n. 1 cl 2 ; III, 10, n. 2.

Odyssée, II, 73, n. 2 ; 90, n. 1.
Oloros (père de Thucydide), 11. 73.
Olympias, *dame,* II. 68, n. 1.
Olympiques, II, 156, n. 2 ; 157.
Onésiphore, III, 13 ; 15 ; 91.
Or, 111,109.
Orient, II, 110, n. 3; III, 19.
Osroène, II, 131, n. 3 ; 233 et n. 1 ; III, 45, n. 3.
Ozce, *pr.,* III, 127.

Palestine, II, 148, η. 1 ; 188, n. 3; 189 ; 111,43.
Palladius, *phil.,* II, 73, n. 4.
Panathénées, II, 157.
Pâques, II, 31, n. 3 ; 34, n. 2 ; 41, n. 3 ; 103, n. 4 ; 105, n.3 ; 106, η. 1 ; 107, n. 2.
Patricius, *de,* II, 94, n. 2 ; 96, n. 1.
Patricius (fils d'Aspar), III, 13, n. 5.
Patroïnus, *p. ens.,* II, 137.
Paul (saint), II, 23, n. 2 ; 25 ; 27 ; 70, n. 2 ; 177 ; 193 ; 199; 211 ; 213; 223; III, 27 ; 57 ; 59; 77, n. 3 ; 108, n. 6.
Paul, *év. d'Émise,* III, 52, n. 3 ; 53, n. 5.
Paul, *év. de Samosale,* III, 29. et n. 3.
Péanie, II, 73.
Pericles, II, 159 et n. 2.
Perse, II, 166, n. 2 ; III, 65.
Phénicie, II, 41, n.3; 86, n. 2 ;

148, η. I ; 187; 189; 191 ; 199 ; III. 39, n. 1 ; 41.
Philippe, *cur. de Cyr,* II, 109 ; 115, n. 4 ; 117 ; 123 et n. 2 ; 125.
Philistins, II, 59; III, 107.
Phinee, III, 71.
Photin, *her..* III, 29 et η. 3.
Photius, *co. de Tyr,* II, 205, n. 3 ; 226, n. 1.
Pierro (saint), II. 27; 174, n. 1 ; 231 ; III. 57 ; 59.
Pierre, *pr.,* III, 69.
Pierre, ni. *de Galatie,* II. 196, n. 2.
Pierre, αv., II, 120, n. 3.
Pilate, III, 119.
Placidie, III, 98. n. 1.
Platon, II, 47, n. 4 ; 52, n. 4 ; 72, n. 2.
Plutarque, II, 141, n. 4.
Pompeiauus, co. *d'Émèse,* II, 86, n. 2 ; 98, n. 1.
Pont, II, 166. n. 2 : III, 43.
Praylius, *co.,* III, 41.
Priscos, *hist.,* II, 107, n. 2.
Proclus, *éo. de Constantinople,* II. 108, n. 3 ; 122, n. 1 ; 123, n. 2 ; 135, n. 4 ; 219, n. 1 ; 231 etn. 3 ; III, 42, n. 1 ; 43.
Protogène, *préf.,* II, 246, η. I ; 247, n. 2.
Pulchérie, *imp.,* II, 112, n. 2.
Pythagore, II, 140, n. 2.
Pythiques, II. 156, n. 2; 157.

Ravcnnc, III, 53.
Rene, *pr.,* III, 60, n. 2; 69, n. 3.
Romain, *mart.,* III, 120, n. 1 ; 121.
Romains, II, 23 ; 87 ; 193.
Rome, III, 75, n. 6 ; 76, n. 1 ; 85.
Romule, *év. de Chalcis,* HI. 132, η. 5 ; 142, η. 1.
Rufus, *etc,* II, 158, η. 1 ; 183 ; 184, η. 1.
Rufus, *éa. de ThessatoniqM,* III, 53, η. 4.

Sabinien, *co. de Perrhe,* III, 94, η. 5 ; 105, η. 2 et 3.
Salustc, *arch.,* II, 100, η. 1 ; 101, η. 2, 3 ; 102, η. 2.
Samson, II, 59.
Samuel, HI. 107.
Saül, II, 207.
Séleucie, *en tsaurie,* III, 20, η. 1.
Senator, *pat.,* II, 108, n. 1; 116, η. 1, 3.
Sévère, c<·. *d'Antioche,* III, 53, n. 5.
Simon, *hir.,* III, 27.
Simonide, II, 141, n. 4.
Sinsus, *év. en Mésopotamie,* III, 45, η. 3.
Socrate, II, 73.
Sodoinc, III, 73 ; 79.
Sophocle, II, 87 ; 116. n. 2.
Sophronisque (père de Socrate), II, 73.
Sophronius, *év. de Constantine en Osroènc,* II, 131, n. 3.
Sparte, II, 157.
Sporacius, *rte,* III, 12, n. 3 ; 13, n. 5.
Suzanne, III, 39.
Syméon, *év. d'Amida,* III, 45.
Syméon, *m.,* III, 81, n. 3.
Syrie, 11,86, n. 2 ; 119, n. 3.4 ; 162, n. 2; 186, n. 3; 235, n. 3
Syrtes, II, 93, n. 2.

Taurus, *pat.,* II, 234, n. 3.
Thalassius, *diac.,* II, 83.

Thalassius, co. *de Césarée,* **III,** 94, n. 4.
Thella, *v. d'Osroène,* **II,** 131, n. 3.
Themistocle, **II,** 159 et n. 2.
Théocrite, 11,116, n. 2.
Théoctiste, *év. de Bèrée,* **II,** SG, n. 2 ; 92, η. 1 ; 162, n. 1 ; **III,** 129, n. G.
Théodore, *év. de Mopsuesle,* **II,** 58, n. 3 ; 59 ; 217, n. 5.
Théodore, ni., **II,** 227, n. 4.
Théodore, *fond.,* **II,** 10», n. 3.
Théodose, *emp.,* **II,** 42, n. 2; 184, η. 1 ; 216, n. 4 : **III,** 52, n. 3 ; 93, n. 2 ; 124, n. 4 ; 127, n. 2; 129, n. 5; 133, n. 5 ; 134, η. 1 ; 154, n. 3.
Théodote, *patr. d'Antioche,* **II.** 194, n. 3 ; 195 ; 209 et η. 1 ; **III,** 63.
Théodote, *év. d'Ancyre,* 111,51.
Théodote, *ens.,* **III,** 129.
Théophile, *év. d'Alexandrie,* **II,** 215, et n. 5.
Thcsniophories, **II,** 157.
Thossaloniquo, **III,** 53. n. 4.
Thomas, *ap.,* **II,** 215.
Thomas, év. *de Mopsueste,* **II,** 126, n. 3.
Thomas, *év. de Porphyréon.* **II,** 127, n. 3.
Thomas, *év. d'Evaria,* **II,** 127, n. 3.
Thomas, *év. de. Theodosiopolis,* **II,** 127, n. 3.
Thomas, év. *d'Atdios,* **II,** 127, n. 3.
Thrace, **II,** 107, n. 2.
Thucydide, **II,** 73, n. 2, 4 ; 159, n. 2.
Timothée (saint), **II,** 177.
Timothée, *mart.,* **III,** 121 et n. 1.
Timothée, *év. de Dolichée (?),* **III,** 37, n. 1 ; 104, η. 1 ; 110, n. 4.
Tito (saint.). **II,** 93.
Tyane, *v. en Cappadoce,* **III,** 51.
Tyr, **III,** 61, η. 4.

Ulpien, *de,* **II,** 79, n. 2.
Uranins, gouv., **II,** 1G3, n. 4.
Uranius, *év. d'Émcse,* **III,** 85, n. 3 ; 86. n. 1 ; 89, n. 7 ; 90, n. 6.
Urbanus, *fond.,* **II,** 160, n. 1.

Valentin, *hér.,* **II,** 195; 199; **III,** 27 ; 97 ; 101.
Valentinien, *emp.,* **III,** 98, n. 1.
Vandales, **II,** 129, n. 3.
Vincomale, *ni. d. off.,* **III,** 150, η. 1.

Xanthippe (père de Périclès), **II,** 159.

Zenobius, **II,** 57, η. 6.
Zénon, *in.,* **II,** 196, η. 2.
Zénon, *gén.,* **II,** 145, η. 4 ; 155, η. 2 ; 184. η. 1.
Zeugma, *v. en Syrie,* **III,** 99, η. 2.

# INDEX CHRONOLOGIQUE

(Tomes I, II et III.)

Les chiffres romains désignent les *Lettres* de la *Collectio Pat-mensis* (tonic I), les chiffres arabes celles de la *Collectio Sirmon-(liana* (tomes II et IП).

En 423-429. Ep. XXXII. XLV.
En 428 448. Ep. V.
Avant 430. Ep. XXXIV.
Avant 431. Eρ. XXXVI. 66-68.
Avant 434. Ep. XIV, XVIII (?).
Environ 434. Eρ. XXXVII, XXXIX. XL.
En 434-435. Ep- VI (?).
Après 435. Ep. I.
En 435-448. Ep. XLIX.
En 439-443. Eρ- XXIII.
Après 440. Ep. II, XXII (?).
En 440-448. Ep. XI.VII.
En 443. Ep. 29-36, 52,53.
En 443-447. Ep. 75, 76.
En 443-448. Ep. 22 («XXVI), 48, 50 (?|, 51 (?), 59, 70, 73.
Avant 444. Eρ· XXX (?)
En 444 Fin do l'année. Ep. 60-62.
En 445. Ep-58 (= XVI). printemps. Ep. 37.
En 445-446. EP· XVI1· xx· 72, 78 (?).
Avant 446. Ep- XUV (?).
En 446. Peu avant Juillet. Ep. 47.
En 446-447. Ep. XV, 42-46.
En 447. Ep.23(?)(-XXI). Pâques. Ep. 41. Fin de l'année. Ep. 1,2,65, 71.
Fin 447-début 448. Ep. 57.
En 447-448. Ep. XIX.
Avant 448. Ep. XLI.
En 448. Après février. Ep. 12. Pâques. Ep. 40. Printemps. Ep. 3, 110, 111. Vers avril. Ep. 79-81. Avril-mai. Ep. 84. Début été. Ep. 83, 87. Septembre, Ep. 85, 86. Sep te ni b re-décembre. Ep.88-91. Novembre. Ep. 92-96, 99-101, 103,104,105(F). 106, 107 {?). 108, 109.

## INDEX CHRONOLOGIQUE

En 448. Novembre-décembre. Ep. 97, 98.
Decembre. Ep. 11, 82.
Fin 448-début 449. Ep. 14, 21, 69, 102.
En 449. Janvier. Ep. 55.
Pâques. Ep. 5, 8, 38, 39, 54, 56, 63.
Mai-juin. Ep. 16, 112.
Septembre-octobre. Ep. 113, 117, 118.
Fin de l'année. Ep. 9, 114-116, 119.
Août 449-Juillet 450. Ep. 133.
Octobre 449-Juillet 450. Ep. 127-130.
Octobre 449-Août 450. Ep. 120, 121, 124.
En 450. Avant juillet. Ep. 122, 123, 125, 126, 132.
Vers le milieu de l'année. Ep. 131-
En 450. Juillet-décembre Ep. 142, 143.
Juillet 450-Octobre 451. Ep. 136.
Fin 450-début 451. Ep. 134, 135, 144.
En 450-451. Ep. 138.
En 451. Début de l'année. Ep. 139-141.
En 451. Février-mars (?). Ep. 145, 147.
Printemps. Ep. 6.
Janvier-juillet. Ep. 146.
Dates inconnues. Ep. III. IV, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XXVII, XXVIII, XXIX, XXXI, XXXIII, XXXV, XXXVIII, XLII, XLIII, XLVI, XLVIII, L, LI, LII, 4, 7, 10, 13, 15, 17, 18, 19 (=XXV), 20 (= XXV), 24-28. 49, 64, 72, 74, 137.

# INDEX DES MOTS GRECS

(Tomes I, II, III.)

Les chiffres romains renvoient aux volumes de la *Correspondance* que nous avons publiés (I = n® 40 de S. C. ; II n°98; III = n® 111) ; les chiffres arabes indiquent les premiers les pages, les seconds les lignes de chaque volume.

Les mots précédés d'uu astérisque sont ceux qui font l'objet d'une note.


ἀγαθότη 11, 56, i i.
αγάπη 1, 74, 9 ; 96, *23 ; II, 70, 21; 80, 22; 84, 16; 132, 20; 142, 9; 160, 20 ; 222, 10.12 ; III, 88, 13 ; 90, 16 ; 102, 28 ; 122, 15 ; 130, 25 ; 134, 16; 154, 23; 160, 20.
ἁγιοτη *{titre)* I, 75, 16; 87, 2; 92, 3; 93, 18; 105, 10; 110, 2 ; 119, 22 ; II, 40. 4 ; 82, 7 ; 122, 5 ; 138, 17 ; 204, 3 ; 206, 18; 208, 17 ; 232, 1 ; 111, 24, 9 ; 42, 10; 52. 14 ; 64, 6 ; 66, 21 ; 74, 7 ; 156, 11.
ἁγιωσὗνη I, 87, 13.17.21 ; 92, 9 ; 111, 1 ; II, 90, 25 ; 98, 8 ; 124, 4 ; 136, 21 ; 198, 21 ; 204, 17 ; 218, 24 ; 228, 26 ; III, 28, 21 ; 34, 23 ; 36, 16 ; 58, 10; 60, 12.15; 66. 12; 70, 16.
ἀγριὐω II, 164, 16.
αγχίνοια (titre) I, 107, 10.
αγὼν II, 40, 3.19 ; 42, 8.12 ; 52, 2 ; 72, 6 ; 170, 21 ; III, 30, 4.11 ;32, 2.5; 54, 9; 70. 11 ; 108, 20 ; 110, 1 ; 112, 9 ; 176, 9.
ἀγωνίζοιχα*. II, 58, 8 ; 70, 3 ; 236, 20 ; III, 32, 19 ; 132, 27 ; 176, 21 ; 190, 8.
ἀγο>ν;·3·:ἠἰ II, 44, 1 ; 166, 15.
ἀδιλφικό; 1, 78, 7 ; III, 88, 17.
ἀδίλφ-.ζώ; II, 174, 22.
ἀδίλφάἰ III, 96, 12.
ἀδίλρότη II, 218, 26.
αθλητή 11, 24, 17; 40, 17; 42, 8 ; 44, 1 ; 128, 8 ; 156, 1 ; 166, 13.
ἀθλο; II, 42, 10.
ἀ·.δ·.ότη III, 72, 4.
αφισι Π, 200, 1.2.8; 236, 20 ; III, 50, 6 ; 64, 28 ; 74, 10 ; 80, 8 ; 84, 21 ; 94, 11 ; 100, 7; 108, 10; 132, 9: 152, 24; 156, 16; 160, 15.17; 174, 17; 176, 12; 178,3; 182, 17 ; 202, 7.9.
χφίτιχό I, 113, 20; II, 196, 23 ; 200, 3 : 111, 28, 10; 62, 28 ; 64, 1.3 ; 66, 2 : 70, 12 ; 116, 5 ; 182. 14 ; 198, 11.

αισθητοί II, 30, 6.
άχοινωνησία II, 108, 16; 114, 2; 116, 15 ; 120, 6.
άχροτ«λ$4τιον II, 218, 16.
αμὐητο III, 59, 23.
άναδίωσι III, 138, 9.
Αναγνώστη *(hiérarchie cccl.)* U, 40, 9 ; III, 9G, 12.
άνα&ίματίζω II, 228, 19; III, 50, 3 ; 62, 13 ; 96, 17.20.
άναΟιματισμό III, 134, 28.
άνάληψκ i'II, 118, 8; 192, 24 ; 194, 1 ; 224, 12.13.15.
αναλλοίωτο III, GO, 4; 114, 21 ; 116, 18.
ανάστασή 1, 112, 8; 113,21; 114, 9 ; 115, 7 ; 118, 3 ; II, 32, 16 ; 34, 1.9 ; 50, 8 ; 54, 16 ; 62. 23 ; G6, 6 ; 74, 15 ; 102, 16; 142, 20.21 ; 144, 17.18 ; 164, 25.26 ; III, 102, 14 ; 116, 21 ; 138, 8.13 ; 184, 10; 190, 26; 192, 21.25; 194, 5.19 ; 196, 2.
άνΟρωποτη; II, 76, 6.17; 164, 20; III, 16, 6; 18, 16.20; 28, 18; 36, 5; 58, 22; 72, 6; 96, 7; 102, 2; 116, 16; 118, 8; 180, 12; 184, 1; 196, 20.
άνθρωποτοχο II, 58, 11.23.
άντίγρχρον III, 36, 18 ; 54, 3.
άντ<δοξάζω II, 166, 12.
'άντίληὐι III, 106, 25.
ανυμνώ II, 24, 14; 38, 25; 88, 2 ; 224, 2 ; 232, 18 ; III, 60, 11 ; 126, 3.
*άπάθ»<α III, 60,7 ; 72, 5: 184, 11 ; 186, 20 ; 190, 27.
άπα4< H, 222, 21 ; III, GO, 3 ; 100, 16.17.20 ; 116, 7 ; 118, 4.5.10; 120, 16; 164, 22; 166, 7 ; 186, 18.19 ; 190, 25. 28 ; 198, 3.
άπαθώ II, 76, 20.
απαλλαγή II, 50, 24.
απαύγασμα II, 210, 18.
άπ ρίγραφο III, 116, 18; 192, 13.
άπ'.στίχ I, 114, 16.
άπλο'τη III, 162, 14.
άπογραφή Π, 110, 5.17; 120, 4 ; 122, 17.
αποίμαντο *(à propos de l'évêque)* II, 170, 20 ; 248, 14.
άποχηρύττω II, 216, 8 ; III, 94, I I ; 96, 9.17.19; 140, 14 ; 152, 23.
άποχόπτω II, 172, 20.
άποχρίνω H, 212, 7.
*άποπομπαϊο< II, 216, 12.
απόρρητο I, 85, 1.
αποστασία II, 142, 27 ; III, 92, 13.
άποστολιχό I, 87, 14 ; S9, 18 ; Π, 38, 22 ; 40, 3 ; 74, 14 ; 78, 5; 160, 22 ; 162,12 ; 186, 18.19; 198,7; 220, 9; 222, 2; 226, 7; 228, 14 ; 234, 21 ; 238, 23 ; 240, 24 ; 244, 1 ; 246, 15 ; 248, 18; III, 14, 23 ; 30, 18.19 ; 32, 3.19 ; 34, 3 ; 36, 17 ; 48, 9.12.15 ; 54, 20 ; 56, 8 ; 58, 16 ; 64, 5.9. 16; 70. 17.22 ; 72, 2.15 ; 74, 13.23 ; 80, 7 ; 82, 22 ; 84, 11. 22 ; 86, 16 ; 88, 7 ; 96, 16 ; 98, 5 ; 100, 2 ; 104, 13 ; 106, 24 ; 108, 18 ; 110, 23 ; 112, 10 ; 122, 2.16 ; 134, 9 ; 136, 7 ; 140, 13 ; 146, 10.16 ; 150, 6 ; 152, 22 ; 154, 1 ; 156, 6. 12; 162, 9.18; 176, 8; 182, 21 ; 196, 4.
•χποχκροδίωτο II, 108, 17.
άπροσζύνητο III, 178, 16.
άρντή 1, 78, 19 ; 83, 23 ; 91, 8 ; 92,10; 104, 12; 106,8; 111.

13; 112. 1 ; 118, 16.20; II, 36. 12 ; 40, 17 ; 42, 23 ; 50, 4 ; 72, 7 ; 78, 19 ; 86, 3 : 88, 16 ; 96, 4.19 ; 128, 8 ; 136, 14.20 ; 154, 25 ; 156, 1 ; 158, 25; 162, 14; 164, 8; III, 146, 21. — (fùre] I, 97, 19 ; 101, 4 ; 117, 21.
ἀρρητο; I, 117, 13 ; II, 54, 18 ; 88, 4 ; 142, 21 ; 152, 4.7 ; 156, 7 ; 160, 11.
ἀρρήτω; III, 190, 21.
ἀρ/έτυ.το; Π. 42, 10; 128, 9; 138, 3.
ἀρ/ιδιάκονο *{hiérarchie ecd.}* I, 86, 3 ; III, 200, 26.
αρχιερατικό II, 114, 4.
ἀρ/ιβρεύ; I, 80, 2; II, 116, 14 ; 190,10 ; III, 184,15.16; 190, 14 ; 206, 26.
ἀρχιίρωσυνη III, 170, 3.
αρχιμανδρίτη iII, 102, 27.
ἀρ/ιποιμή·/ II, 168, 6 ; 236, 23.
ἀσίβεια II, 24, 13 ; 90, 22 ; 176, 5; HI, 84, 16; 96, 2; 98, 10 ; 110, 12 ; 134, 2.22 ; 160, 16; 174, 15 ; 180, 16; 182, 16 ; 202, 2.
ασκητήριο* II, 190, 11.
ἀσόγχυτο» II, 76, 5.16 ; 224, 1 ; III, 26,3 ; 96, 6 ; 120, 20.
ατέλεια J, 99, IS.
ἀτμήτω; II, 76, 20.
*5τρεπτο II, 216, 5 ; III, 60, 4 ; 102, 5 ; 114, 21 ; 164, 22. 29 ; 184, 7 ; 190, 23.
ἀτρεκτότη HI, 72, 4 ; 184, 6. 12.
ἀ/ρόνω II, 76, 20.
αφθαρσία III, 226, 31 ; 228, 10.
ἄπαρτο III, 198, 3; 228, 21.
x«up<3 I. 75, 5 ; 82, 2.
βαφτίζω I, 114, 7 ; II, 74, 25 ; 246, 19 ; III, 158, 1.2 ; 178, 9 ; 222, 24.
βάκτιβμα I, 114, 8; II, 172, 11 ; 220, 17 ; III, 178, 7 ; 188, 20.
βάρβαρο III, 94, 7.
βασιλεία II, 50, 9; 74, 17.20; 138, 11 ; 160, 13 ; III, 72, 4 ; 82, 18.
βασιλικό (impérial) III, 70, 9; 78, 18.
βλασφημώ III, 202, 10.
βλασφημία III, 48, 13 ; 154, 16; 200, 16; 202, 9.14.
βραβείο* I, 77, 13 ; II, 52, 3.

γαληνότη *{litre]* II, 114, 22; 186, 6.
γεννώ *{à propos du* Feric) I, 112, 11; II, 76, 20; 210, 18 ; 111,60, 4 ; 116,15 ; 190, 21.
γνήσιο; III, 202, 4.
γνώσι II, 28, 27; 122, 22 ; 158, 26 ; 164, 7 ; III, 41, 27.
γόη III, 142, 14.
γοητεία III, 174, 27.

δαίμων II, 24, 18 ; III, 48, 6 ; 216, 11.28 ; 218, 17.
δεισ.δαιμονία 1, 80, 27.
δημιουργώ II, 158, 24.
δημιουργό II, 30, 4 ; 52, 15 ; 64, 22 ; 80, 3 ; 206, 12 ; III, 114, 16.27; 164, 13; 176, 23 ; 204, 4 ; 208, 11.
•δημοΟοινία II, 144, 16; 156, 17.
διάβολο II, 28, 7 ; 172, 10.
διαγωγή II, 50, 9.
διαθήκη II, 148, 2.
διαίρεσε III, 48, 20.
διακονώ II, 40, 10.

διάκονο; *(hiérarchie eccl.j* I, 75, 6; 111, 14 ; 11, 82, 8; 154, 5 ; III, 96, 12; 122, 22.
διάλεξι; 111, 172, 10.
διάστασι; U, 188, 13; 198, 12 : III, 54, 7.
διδασκαλία (enseignement) 1, 75, 1 ; II, 46, 14 ; 62, 19 ; 74, 14; 92, 20; 162, 13; 164, 21 ; 194, 8 ; 196, 1 ; 208, 8 ; 210, 12; 220, 12; 222, 2 ; 236, 16 ; 240, 2.21 ; 244, 1 ; 111, 16, 15 ; 24, 11 ; 28, 7 ; 32, 24 ; 36,14.19 ; 50,10.19 ; 54, 20; 64, 8; 76, 6; 80, 11 ; 86, 20 ; 96, 16 ; 100, 8. 26 ; 122, 1.6.8 ; 140, 8 ; 152, 22 ; 154, 7 ; 160, 3 ; 172, 13 ; 178, 22; 1S8, 23; 190, 2; 196, 6; 198, 9; 212, 19; 232, 26.
διδασκαλικό; III, 36,8; 176,9.
διδάσκαλο; II, 60, 1.10; 172, 18; 174, 14; 210, 2; 216, 15 ; 111,58, 2 ; 104, 14 ; 122, 7 ; 222, 19.
διήγημα II, 204, 20 ; 206, 7.
δικαστήριο* I, 76, 20 ; II, 186, 21.24 ; 242, 4.
διοϊκησι; II, 230, 1.3; III, 42, 5 ; 44, 15 ; 46, 3 ; 48, 23.
δόγμα I, 85, 5 ; 112, 3 ; II, 68, 17 ; 194, 2 ; 208, 12.16 ; 218, 8 ; 220, 21; 222, 17; 228, 14. 25 ; 238, 4.23 ; 240, 25 ; 246, 16.18 ; IП, 18, 26 ; 20, 17; 24,13; 30,18; 32, 3; 36, 6.18; 38, 2; 40, 17.20; 48, 12.19; 66, 2; 72, 16; 74, 15 ; 76, 1 ; 80, 8 ; 82, 22 ; 84, 20.22; 88, 7; 94, 4.18.22; 98, 5; 100, 2.6; 104, 14.22 ; 106, 14 ; 108, 20 ; 110, 23 ; 112, 10 ; 122. 2.17 ; 124, 4 ; 126, 6; 128, 6; 132, 28; 134, 9.15 ; 136, 1 ; 140, 13. 17; 142, 10; 146, 10.17; 150, 6 ; 154, 4 ; 156, 6.18 ; 162, 10.18 ; 172, 10; 176, 8 ; 182, 14; 190, 5.8.17.19; 202, 16-
δογματικό; H, 236, 16 ; 111,20, 15 ; 140, 8.
δοζιτό; II, 200, 1.
δόξα II, 222, 4; III, 192, 14. 17 ; 198, 4 ; 228, 22 ; 230, 3.
δοξάζω II, 166, 12; 180, 7; III, 158, 3; 178, 14.16; 190, 29 ; 198, 4.5 ; 202, 1 ; 216, 4 ; 222, 20 ; 228, 22 ; 230, 3.10.
δοξολογώ HI, 232, 10.
•δοξολογία (— glorification} III, 178, 18 ; 202, 6.
δραζωνάριο; II, 136, 13; III, 128, 19.
δυά III, 176, 16.
δύναμ·.; *[puissances angéliques)* III, 82, 1.

έγζαινια I, 101, 4 ; II, 148, 7.
•εγκαταλείπω II, 36, 13.
ειδωλόθντον II, 172, 25.
ειδωλον II, 24, 20; 176, 4 ; III, 216, 12.17.29.
είσποιητό; III, 202, 5.
εΓσπραξι II, 114, 19.
εισπράπτω II, 110, 4.
εκβάλλω III, 94, 12.20.
εκκλησιαστικό II, 108, 14 ; 186, 9; 18S, 12; 192, 22; 194, 17 ; 196, 15 ; 198, 10 ; 218, 7 ; III, 44, 16 ; 90, 21 ; 202, 15.18.
ἰζπορεύω II, 210, 16.
•εμπορία I, 77, 12; III, 82, 15.
ένανθρώπησι II, 76, 15; 111,28, 23 ; 36, 12 ; 58, 18 ; 62, 4 ;

■«i 'nos 'lπ
*sfjnDMiiou)* γττlοιολ:»-/
•9 *ser 'ii
'13 *96 ! Ç| *Jl1 2>ώχ<)»ζ
'33 '99
: SI '09 : 17. '09 'm *M<s»e»x

'93 '941 'III îot lk/.ç.ooo j
'7 '7.11 'II
'87 '891 'III 'Z '981
•OI'98I 'II : 81 'III'I
•fil '04 : fi '89 : 91 '99 'III
5 83 '961 5 61 '311 :6 '801
'II 1 81 '66 ; 9 'Si 'I
'61 '911 'I
•33 '931
'III :9'74 'II '6 'L// 'I »$>«»'
TI 'OSI 'III i I
'933 : 83 '337. '7, '94 'II »M52Î

•8 '8SI
'II ! 9 'iII : 33 '911 'I x;'=f9
'3 '8il 'II χγΐïl?*9
'91
'99 'III ⁴91 '39 'II XT^–x?0
•91 '99 'III ⁴ SI '801 'II
'31 *84 'I
•8 '39 'II
61 '09 'III : iI '813
: 3 '313 i 87'71 '8S 'II »0x01019
■çi '307,
▌S '861 : 07.-8 1 '961 : 53'91
'361 : I '981 ' S '381 : 97'11
'081 ! S3 '891 : 91 '071-01
L '811 : SF4 '911 1 83 '911
1 3 '301 1 41'01 '001 ' i '96
: 9 '34 : 8 '09 ! 07 '89 : 9' I
'98 ▌91 '83 : 8Γ8 '93 1 03'91
'81 ·0Γ8'9'91'III : 01 '937
' 53'17'O3 '333 : i'3 '917 ▌91
S '917. : 17. iI '94 'II
'81 '851 1 8 '951 ⁴ 13
'951 î 83 '351 ' S3 '091 ▌91
'981 5 iI '831 ⁴ 73'91 '971

iΣI *331 'S '7 II :8I '901
i 71 '86 : 81'91 '78 · SI 01 '08
: 81911 '07. 'III :97 '813
! 77 '941 '341 : SI '7.91
! 81 '091 : 07 '991 : 47'01'9
'791 · 17*881 : 9 '781 : 4 '931
! 81 '971 : 8 '901 : S3 '96 : 91
'76 ▌S '98 : 91 '99 ! 9Γ9 '99
i SI '79 : 5 '98 1 01 '08 ⁴ G '7.7.
: II '03 'II : i '611 M 'OU
▌37. '601 '41'91 '401 : 91
'SOI ▌61 '96 : 33'61 '96 : II
'LL · S *94 'I »13310039
'81 '79 'II loior.3A-p3fj
•91 '99'111 : H '93 'II »jXo'(owj
•73 '961*11 : I 'Si '1
•9 '77 'II ;,·'-P3!6
'8 '941 'II »ı>X<l«oıχτΐo»β
•fi '84 'I îOAOooxxTÎnri;,
'87 '991 'II »iAo'ooixrJc.x0
'67. '701 : 4 '76
'III :<· '351 :3Γ9 'OSI J8
'701 : 07 '96 i 4 '99 i 01 '89
! 7. '98 '11 ikipicBn'r-rQ
•41 *961 ▌61 '991 '111

•S3 '931
i 9 '08 'lΠ :SI'OO3· H'961
I '061 ⁴ I '7,91 'II »?·/··4»ù,

'9 '781 'III
'13 '991 'I I AOilpôUcn*
'01 '87.3 'III ⁴91
'991 5 fil '091 i6 'OS 'iI
/ '99 'III : 81 *991 'II
•47
'79'HI : 97 '961 'II

'61 '94 'I Aoigpôs
61 '383 43 '391 'Iî ıβτΐo'Z™
•33 '901 î 47.
■61 '7.9 : 97. '99 'III : 33 '813
!fil '941 :4I '881 'II ' 83
'611 *61 *84 ▌91 '94 'I

'03 *8VI 'HI ; L '3VI :£
'931 ⅛ V *0'/ 'II ⅛ 6 '811 1 9
'£01 ▌I *6£ ! 81 *91 'I »?n'UâçJ
'91· *m 'II x?5Bi9'
£3 '913 ! £1*8 'V9I
'III i I *66 : iI *98 'I 9>23i>P
'81 '891 1 £ *9 VI ⅛ 91
'931 'III : 9'3 '981 ! 13 'VII
; 13 *88 'II ("W — :8I '391
: 03 *9VI i £3 'WI : 9 '8VI * I
'931 : VI '331 ! 91 '011 :8I
*901 : 61 '88 :9Γ8 '38 : 31
*V£ ⅛9IÏI *0£ * I '89 i VI'8
'V9 JV '08 : 9 *03 : 8 'VI '111
⅛ V '313 ⅛ 83 '091 · 13'8 '931
: LI '311 · 03 '001 ; 3 '86 1 3
'V6 ^61 *06 : 3 '0£ : 8 '89 1 03
*V9 :9 'OV : 13 '88 ⅛ £1 *V3
'II :VI 'VII :SI '88 ⅛93
*18 ⅛ £3'93*8 '08 i 33'3 '6£
! 8 '9£ '1 >1 "° x⅛32;tr.:
'31 '06 'HI (»«««·
-nv) ▌Ifi '083 ; VI'6 '903
:8 '06 *61 *08 :33 '31 '111
* 8I'£ *SVI ⅛ 33 '911 ' VI '301
: VI 'V8 'II :01 '£II i 91
'IOI ⅝ £1 *98 : I '38 'I
'81 'V91 ' 03 '381 J 11
'V01 : 8 *3£ 'II ⅛ 8 'SII i 83
'96 :6 'LL 'I M.U)
'91 '88 !';3
'VV'II :93*18*I (»-W) »»μ ?Λμ
•93 '383 ⅛ OI '003 * SI '311 : £
'V91 :6 *ÔVI i 9 *831 i 9 *931
▌61 '331 ' VI '901 ! 8 '001
' 03 '98 U1 '08 : I '91 : 91
*V£ ⅛ 61 *8V ⅛ 61 *9V : 03 *0V
= 9 '98 ⅛ VS *3£ : 93'8 '81*111
i 13 '0V3 ⅛ 3 '333 : 31 '013
⅛ I '961 : 3 'V6I 'II 5?x»vsUx«î
T. '091 'III lojcgç^iî
·£ '981 i H *9£I
▌LZ '8£ : 91 *V9 *111 *-93*983
: 6 'VIS : II '303 'II mcjaUZo?

'I '901 'I 5*2·'·»-*
II '331
■Z '031 ⅝ 61*91'8 '911 ⅛33
*811 · 3 'Oil : V '801 '11
'91 *V3 : 91 '91 *111
: V3 '833 1 13 '331 '11
'9 '081 'II
'83 *V33 : 31
'361 : VI 'ƎI : 6 *V31 'III
!6I '983 ÎOI '013 ! 91 'V03
! 51 '381 ▌I *0£ 'II
*33*61'91*31 '991 'II
'VI *991 ▌H
'9V 'III ▌6 '361 'II
*8'£ '961 'II
'8 '99
'III 1 01 '061 'II «{'.«oxwa?
'£ 'V91 'II ı»^o'X93-?
'11'6 '9V ! 13
*VV 'III i£1 *351 :£I 'VII
'II 'Z 'SL 'L '9£ 'I
'6 '091 ' 11 '89 Γ II SpMiXBido?
'5 *891 ⅛V1 'VVI 'II
'O5 '0£I 'III (onb;i®J?q =) cojï
'I 1 '9V5 'II (*O?î) : V '3£
'IU (auiritp *a^uvssind'}* xicr.oîs
'81
'V6 (iu9pu§jd) ··n 'ɟ G fois
F'p: i 9 'V£ ▌05 '3£
■Z\ *99 'III (wk™*») 5o7.-J»>3
13'91 '961 : 61 '031
: I '811 ▌I:i'£ *911 : i'9 '96
▌£ *93 'I1I : 9Γ9 *9£ 'II ĭ:ώωΛ=
*35 *V81 : 1 *581 'III
*91 '333 1 V3 '813
: 31 *961 ⅛ 81 *981 · 6 '081 ' L
*091 *-£3 *311 : 83 'V£ : £1
'81 'III : 93 '335 : 8 *033 : 9
'VIS : 03 *013 ! 9'003 : 9'881
⅛53 *38 : I *9£ '11
'05 '903
: IΓ6 '961 :33 '061 ' LÏ 'OSI
iSS '991 103'6I'V 1'6 *VH ⅛93
' 13'81 '311 : LZ '001 ' VI'V9

καινοτομία *(nouveautés hérétiques}* 111, 94, 4 ; 200, 10.
χαχοδοξία II, 238, 21.
καλλίνικό; (en *parlant d'un martyr)* I, 110, 11 ; III, 120, 2 ; 166, 28.
κανών II, 174, 20 ; 182, 5 ; 194, 17; 228, 28; 230, 13.20; III, 64, 17 ; 80, 16; 86, 16; 136, 3.
κατηχούμενο; 11, 174, 13 ; 246, 17.'
χίγάλα·.ον Η, 210, 13 ; 222, 2 ; '111, 48, 24; 50, Η. 16.20.22; 52, 17.19 ; 94, 8 ; 96, 8.
κηδεμονία Π, 200, 19; III, 48, 5.
κηδεμονικό; II, 52, 9 ; 84, 20.
κηδεμών 11, 52, 4 ; 54, 24 ; III, 126, 24.
'ζηραρχία I, 108, 15.
κήρυγμα 11, 144, 12 : III, 56, 22 ; 74, 11 ; 76, 8 ; 86, 20 ; 104, 15 ; 202, 13 ; 222, 26. 29 ; 232, 25.
ζήρυξ II. 148, 2.9; 214, 10; 111, 56, 4 ; 86, 6; 134, 8 ; 160, 4 ; 190, 12 ; 202, 21 ; 222, 18.
κηρύττω II, 58, 10; 62, 22; 168, 28; 200, 29; 212, 15; 216, 5 ; III, 16, 5 ; 18, 22 ; 24, 23 ; 30, 8 ; 72, 2 ; 84, 6. 13; 100, 20; 104, 12.16; 112, 11 ; 118, 13 ; 134, 6.25. 26; 140, 19; 158, 2; 164, 21 ; 166, 25 ; 174, 21 ; 180, 1 ; 184, 25 ; 198, 9.
κληρικό Π, 196, 11 ; 208, 21 ; 228, 16; 232, 23; III, 40, 13 ; 54, 14.
κληρονομιά II, 106, 18.
κληρονόμο: III, 104, 13 ; 176, 25.
κλήρο; 11, 184, 19; 238, 3; III, 32, 25 ; 52, 4 ; 54, 11 ; 66, 20 ; 76, 14 ; 100, 5 ; 122, 17.
χλήαι; III, 48, 1.
κοινωνώ *(communion ecclésiastique)* IΠ, 48, 11 ; 50, 9.
κοινωνία II, 108, 12 ; 234, 2 ; 111, 30, 20; 44, 10; 98, 10; 104, 23 ; 126, 23.
κορυφαίο; *(appliqué à saint Pierre)* II, 230, 10.
ζοσμήτωρ I, 112, 11.
κράτο *(litre)* II, 112, 21.
κριτήριο·/ II, 24, 10; 62, 1; 104, 2; 126, 9; 190, 19 ; 244, 9 ; III, 16, 17 ; 22, 18 ; 64, 25 ; 98. 7 ; 152, 13.
ζυριότη; III, 196, 8.
κυβερνήτη; 1, 112, 12; II, 62, 12 ; 90, 18 ; 226, 4 ; 244, 3 ; HI. 14, 14 ; 32, 7 ; 110, 11 ; 138, 20.

λαμ-ρότη; *(litre)* I, 102,2; II, '100,13.18 ; 102, 11.
λατρεία 11, 24, 20.
λειτουργία III, 178, 12; 204, 32.
λεχτικάριο; III, 40, 4.
λογικό 1, 91, 2 ; 108, 12 ; II, 76, 8.13 ; 146, 4 ; 164, 22 ; 178, 17; III, 28, 7 ; 68, 3 ; 116, 12 ; 182, 3.
λόγων (l'Écrituro sainte) I, 119,18; 11,62, 13 ; 150,18; 168, 6 ; 208, 15 ; III, 22, 14 ; 124, 20.
λόγο; (le Verbe) I, 112, 10; 111, 18, 18 ; 28, 3 ; 34, 28; 160, 7 ; 180, 21 ; 186, 19; 206, 20 ; 212, 4; 218, 24; *(autres sens)* II, 88, 4 ; 90, 7 ; 140, 21 ; 142, 4 ; III, 34, 5.

λύττχ Π, 202, 14; III, 26, 4 ; 176, 27.

μα&ητεόω II, 74, 25.
μ«ζάρ:ο I, 112, 27 ; 114, 9 ; 116, 16.31 ; II, 92, 21; 194, 14; 208, 10.13; 214, 13; 216, 9.13.15; 218, 2; 222, 1 ; 226, 12.17 ; 228, 29; 230, 6.8; 234, 22; 238, 25; III, 14, i : 40, 23.25; 50, 17; 52, 11.12.13.15.19; 62, 19; 84, 12 ; 138, 25; 168,4; 178, 8 ; 190, 30; 224, 27; 230, 9 ; 232, 11.
μακαρισμό I, 119, 9; JI, 234, 5 III, 46. 19.
ααχαρίτη III, 52, 16.18.
μανία II, 202, 2 ; III, 26, 25.
μίγχλον·>ιχ *(litre)* I, 108, 13 ; II, 120, 21.
μεγαλοπρέπεια (titre) I, 75, 25 ; 76, 11 ; 77, 2 ; 78, 15 ; 83, 9 ; 86, 2 ; 88, 11 ; 90, 14 ; 91, 12; 95, 14.16; 103, 2; 104, 24 ; 109, 4.10.12 ; Hi. 8.12 ; 120, 15 ; 121, 10 ; II, 30, 19; 54, 24 ; 78, 14; 88, 6; 94, 9.17 ; 96, 8 ; 100, 16 ; 102, 1.5 ; 106, 18 ; 108, 6.22; 112, 6; 116, 6; 118, 7 : 120, 8.17 ; 132, 14 ; 134. 7 ; 136, 11 ; 158, 11.23 ; 160, 10; 162, 23; 182, 19; 188, 10; 198, 9; 238, 18; 240, 8; 244, 3.13; III, 10, 7; 12. 4.16 ; 14, 22 ; 16, 2.20 ; 22, 24 ; 68. 7.19 ; 80, 12 ; 82, 9; 148, 17; 150, 12.
μεγαλοφυΐα (titre) I, 90, I ; 91, 17; 108, 17; II, 80, 11; 110, 24 ; 118, 21 ; 134. 3 ; 146, 18 ; 156, 6 ; 182, 22 ; 184, 12; 186, 12; 188, 2; 192, 2; 198, 16; 234, 18; 238, 5; 242, 15; 244, 22; 246, 8.22; 248, 9; III, 10, 9.17; 42, 19; 46, 22; 84, 18 ; 144, 22 ; 146, 12 ; 148, 5.
μέγεθο (titre) 1, 77, 16; 78, 6; 88, 17; 99, 6; 103, 6; 104, 5; 111, 18; II, 80, 16; 96, 15 ; 106, 4.23 ; 116, 2.21 ; 118, 24 ; 134, 14 ; 136, 17 ; 156, 4 ; 160, 15 ; 182, 21 ; 184, 23; 186, 14; 188, 6; 190, 2.20; 194, 13 ; 244, 6 ; 246, 5; 248, 17; III, 12. 12; 14, 8; 46, 6; 76, 20; 80, 23; 82,14; 146,13; 148, 20 ; 150, 3.8.15 ; 152, 15.
μελοποιο' III, 216, 23.
μελψδία 111, 208, 7.
μεμοριάλιο I, 99, 15.
μετάβασι I, 114, 5 ; 115, 9.
μετάΟεσι I, 114, 5.
μετάληψι II, 174, 12.
μεταμέλεια II, 180, 28 ; 182, 3.
μίταμορφΛ III, 192, 9.
μετάρσιο III, 194, 29.
μήνυμα II, 144, 21.
μητρόπολι *{Carthage}* II, 88, 20; 92, 16. *(UUrapolis)* I, 75, 8.
μητροπολίτη III, 44, 21.
'μνήμη H, 42, 17.
μονάζω II, 198, 14 ; 232, 10 ; III, 12, 18 ; 40, 6 ; 66, 12 ; 72, 19 ; 74, 6 ; 156, 1.
μοναστήρι©·/ 11, 196, 7 ; IП, 80, 18 ; 200, 8.
μονα/tzô; II, 194, 11.
μονή Π, 232, 10.
μονογενή I, 112, 10; II, 74, 28; 76, 23; 210, 17; 218, 19; III, 100, 10.12.14.16; 102, 6; 112, 21.27 ; 114, 15 ; 116, 8; 156, 22 ; 160,5 ; 166,

13; 176, 17 ; 180, 8 ; 18'., 13; 190, 20; 196, 1.9.12; 198, 6.7; 202, 1Λ.20.24 ; 206, 19; 208, 30 ; 212, 4; 218, 2.22.24; 222, 15; 224, 9.13.
μδύο III, 178, 2.
μυσταγωγώ III, 178, 9.
μυστήριον II, 66, 4 ; 164, 28 ; 174, 12.15; III, 100, 24 ; 120, 13.
μυστικό I, 85. t ; II, 158, 8; 202,17; III, 44, 9; 204, 32; 206, 2.

νικηφόρο (en *parlant d'un martyr)* \\, 42, 9 ; 244, 20 ; III, 96, 22; 118, 26.
νοιρό Π. 156, 17 ; III, 28, 8 ; 222, 17.
νοητό II, 30, 5.
νόθο Ιϊ, 162, 11 ; III, 54, 19; 76, 7 ; 140, 17; 146, 17: 150, 7 ; 202, 6.
νομτί I, 75, 6.
νο;ιο9ισία III, 136, 7.
νομοβίτη I, 81, 5.14 ; 107, 7 ; II. 40, 20 ; 204, 7 ; III, 128, 25 ; 164, 4.
νοσώ I, 114, 16; II, 194, 1 ; 202, 13 ; III, 48, 13 ; 134, 2.
νόσο III, 62, 11 ; 176, 19.
νυμφίο; (= *le. Verbe]* Π, 60, 21.
•νυμφοστόλο 111, 220, 11.

οικοδομώ J1, 60, 20.
*οικονομώ *(disposition divine]* II, 42, 17 ; 54, 17 ; 152, 5 ; III, 138, 20. *[disposition d'un homme]* II, 194, 12. *[l'épiscopat]* II, 200, 12.
'οικονομία *(disposition morale;* II, 42, 5. *[christologie)* 1. 113,1; II, 66, 4; 164, 28; III, 74, 11 ; 100, 24 ; 112, 23 ; 198, 10. *[disposition divine)* III, 14, 19.
οικουμενικό III, 50, 4.
ομόδοξο 111, 160, 18.
ομολογία II, 172, 28 ; 232, 15 ; ' 238. 2; III, 156,21 ; 210, 4.
ομολογώ (confesser Dieu, le Christ) III, 18, 17 ; 96, 4 ; 164, 22; 180, 1.12; 196, 7. 13.26.
*ôo-oo^o;* 111. 114, 27; 176, 26.
'όμόχιστο; II, 148, 13; 170, 5; III, 110, 25; 152, 5; 188, 20.
'0μ0β/.ηνο Π, 148, 14.
ομότιμο III, 176, 26.
οπτικό II, 160, 4.
όοδοδοξία III, 58, 10; 84, 9.
ό'.Ονδοξο; II, 184, 4; III, 48, 8.
όὸΟό III, 20, 17 ; 124, 4 ; 190, ' 17.
ὸτθότη (orthodoxie) H, 208, ' 9.27; 238, 23 : III, 24, 13; 40, 18; 158, 22. (rectitude inorale) III, 70, 2.'
ορο II, 32, 15 ; 46. 7 ; 48, 12 ; ' 64, 22 ; 146, 14 ; 224, 13 ; 230. 5; 238, 14 ; ΠI, 130, 8.17 ; 156, 20.
όσιότη *(titre)* I, 74, 11 ; 75, 18 : 92, 11 ; 96, 15.21 ; 98, 6.8; 105, 7.12; 107, 20; 109, 25 ; II, 20, 6 ; 40, 10 ; 56, 9; 68, 9; 98, 19; 100, 3 : 124, 23 : 130, 1.14 ; 138, H ; 168,5; 176, 7 ; 206, 20 ; 222. 22 ; 230, 13 ; 232, 12 ; 234, 2 ; III, 20. 9 : 22. 2.4 ; 34, 24 ; 36, 20 ; 38, 1 ; 42, 15 ; 43, 3 ; 50, 12 ; 58, 14. 17; 66, 15; 68, 23; 70, 5; 74, 16 ; 76, 17 ; 88, 21 : 90. 6 :

92. 11; 96, 10 ; 98, 9 ; 104, 5 ; 122, 4 ; 126, 9.17.
οὐσία III, 196. 8.

παΟητό 111, 60, 5; 104, 17; 116, 6.13: 118, 4.8 ; 12(1, 21 ; 166, 7 ; 186, 18.19.20 ; 190, 26.
καίδευσι |(ïirc] I, 85, 3; 95, 1 ; II, 38, II ; 111. 90. 24.
παλαιό II, 162, 12: HI. 156, 17.
παλινωδία I, 120. 3.
πανδαισία I, 79, 5; II. 138, 18.
πανηγυρίζω II, 158, 5.
•πανήγυρι I, 101, 14 : 110, 12 ; Ii, 84, 3.12 ; 104. 21 ; 106, 6; 132, 2; 144, 16; 146, 23 ; 148. 4.7.15; III, 136, 2.
ʻπαντοκράτωρ III, 112, 24; 114, 15.
παραδολιχώ II, 180, 1.
παράδοσι II, 220, 17 ; HI, 76, 7 ; 120. 13.
παρακαταθήκη 111, 172, 15.
παράκλητο III, 218, 25.
παρθένο II, 58. 12.18.21 ; III, 180,17.21.
παροικία III, 62, 26.
•παρουσία *(assistance d'un souverain}* 111, 146, 8 ; 226, 26.
•παρρησία I. 109, 23 ; II, 162, 16; 182, 15 ; 204, 13 ; 236, 8 ; HI. 68, 24 ; 86, 13 ; 124, 6.9 ; 126, 10 ; 140, 18 ; 144, 14 ; 162, 1.
παρρησικζομαι 1, 109, 15; II, 190, 22.
περίβολέ II, 156, 8.
πίπτω H, 172, 3 ; 178, 3.
πιστεύω I, 114, 5 ; 117, 3 ; II, 52, 23 ; 68, 19; 74, 15-23.26 ; 76, 6 ; 84, 11 ; 92, 18 ; 144, 13 : 210, 15 ; III, 28, 9; 32, 13; 34, 26.27; 38, 12 ; 60, 7 ; 100, 12 ; 138, 10 ; 15S, 1 ; 178, 18 ; 196, 6. 12 ; 204, 23.
πίστι I, 112, 8 ; 113, 18 ; 114, 3.13 ; II, 40, 6 ; 66, 18 ; 78. 4.6; 90, 23; 112, 18; 150, 15 ; 162, 11 ; 188, 2 : 204, 14 ; 210, 9 ; 220, 24 ; 222, 13 ; 224, 3 ; 226, 7.16 ; 228, 27 ; 230, 14 ; 234, 22 ; 238, 2. 25; 242, 17; 244, 5; 246, 14; 248, 18; III, 14, 23; 18, 8 ; 34, 3 ; 54, 17 ; 56, 19 ; 64, 18 ; 66, 19 ; 74, 9.13.23 ; 76, 13 ; 80,16 ; 86, 17 ; 88, 18 ; 90, 10; 96, 23; 98, 12.22; 104, 2; 108,18; 112, 6 ; 122, 19; 130,11 ; 142, 9; 154, 2; 156, 13.21 ; 158, 22 ; 162, 14; 174, 20; 178,8; 190, 18; 198, 21 ; 200, 10.
πιστό II, 152. 27 ; III, 58, 3.
πληρωτικό III, 206, 18.
πνεύμα 1, 105, 19 ; II. 46, 14 ; 74, 24.27 ; 210, 15 ; 220, 19 ; III, 32, 1.2; 56, 4 : 60, 10; 72. 3; 100,13; 156, 21 ; 178, 10.15.22 ; 184, 18 ; 190, 10 ; 196, 7; 202, 23; 204, 21. 30 ; 210, 1 ; 218, 3.10.14. 23. 25 ; 220, 8.
πνευματικό I, 110,18; 11,32, 1 ; 34, 5 ; 52, 22 ; 80, 14 ; 84, 4 ; 102, 18 ; 104, 8 ; 106, 7 ; 138, 18; III, 16,23; 56, 13 ; 60, 9 ; 96, 24 ; 228, 10.
ποιμαίνω (à *propos des pasteurs}* I, 78, 6; 89, 15; II, 92, 18; 170, 23; 184, 11; III, 20, 2 ; 62, 26 ; 78, 19.
ποιμενικό II, 178, 14.
ποιαήν II, 162, 16 ; 168. 7 ; 170, 22 ; 172, 4 ; 180, 7.

II, 162, 15; 170, 19; III, 190, G.
ποίμνην (— *une Église)* II, 218, 10 ; 248, 14 ; III, 62, 28 ; 17G, 9.
πολιπία 1, 91,3; II, 1G4, 22; III, 56, 6.
'πολιπίόομυα·. II. 112, 1 ; 114, 18; 111,58, 1.
πραιτούρα I, 99, 8.
•πρακτικό III, 94, 13.
πράκτωρ II, 110, 21.
πρια&ύω III, 172, 2 ; 176, 15 ; ' 178, 16.
πρεσβυτέρα; *(hiérarchie eccl.)* I, ' 78, 10 ; 99, 8 ; 105, 3 ; 110, 2; 117, 21; H, 226, 10; 232, 11 ; III, 66, 10; 68, 2. 15; 72, 18; 74, 4 ; 96, 13; 102, 27 ; 126. 15 ; 128, 18 ; 200, 21.
προαίρ σι I, 104, 14 ; II, 146, ' 1 ; III, 60, 1.
*r.pôSi'.ov (à propos des fidèles)* H. 168, 8 ; 170, 24 ; 172, 4 ; 178, 1.14.19 ; 180, 5.
προεδρία III, 126, 5.
πρόεδρο III, 60, 17; 62, 20 ; ' 98,15; 144, 9 (ὁ π. = lo président du concile).
*-ροϋιζτ.'ζω* (prophétiser) III, 114,11 ; 174, 2:186, 2; 226, 17.
'πρόληψι T, 85, 6; II, 148, 15.
spo/ota 11,172, 2 ; 180. 20.
πρόρρησι III, 174, 10; 176, ' 24 ; 186, 2.
προσεύχομαι I, 75, 18.22; III, 158,'12; 200, 21.
προσευχή I, 74, 14 ; 105, 13 ; II, Î26, 2 ; 138, 13 ; 176, 8; 182,15 ; 222, 9 ; 232, 2 ; III, 28. 26 ; 38, 7 ; 40, 11 ; 66, 9 ; 108, 9.12; 122, 9; 124, 6; 126, 17; 156, 4 ; 160, 21 ; 200, 22.
προσκυνώ 111, 28, 24 ; 116. 24 ; 178, 3 ; 216, 5 ; 218, 27.
προσκύνησή I II, 26, 2; 220, 4.
πρόσληὐι III, 18, 20 ; 102. 2.
προσλαμβάνω II. 164, 9; III, ' 116,3; 120, 19; 166, 8; 182, 20.
*τ.ράιρτ^ι* II, 158, 11 ; 160, 9; III, 22, 25.
προσρητιζό II, 136, 11.
*r.pio'or.w* П, 76, 10; III, 26, 9 ; 116, 8 ; 198, 7 ; 206, 18.
πρυτανεύω II, 54, 18; 62, 13; 82, 5; 146, 15 ; HI, 82, 21 ; 92, 2 ; 140, 1.
πρύτανι I, 98, 22 ; II, 38, 17 ; 44, 5 ; 48, 5 ; 62, 11 ; 80, 3 ; 88, 2 ; 134, 2 ; 152, 4 ; 200, 18 ; III, 138, 14.
•πρωτεύω II, 122, 6; III, 56, 10.
πρωτότοκο II, 218, 19.

ὑαόδοὗ/ο; I, 101, 1.

σαγηνεύο) II, 164, 15.
σάλπιγ III, 5G, 5.
σάρκωσι III, 156, 24.
σεμνοπρίπεια *(litre)* II, 32, 8 : 34, 13 ; 46, 9; 150, 24 ; III, 16, 25.
σεμνότη *(titre)* I, 93, 21.
'σι/ιάζω II, 166, 10 : 204,12 ; HI, 104,3.
•σκοπό I, 109, 10; 11, 24, 1 ; 60, 19; 108, 7.16.20; 120, 16; 142, 9; III, 52, 20; 78, 9 ; 90, 17 ; 122, 8 ; 134, 19 : 196, 6.
σορία J, 108, 12 ; II, 52, 23 ;

54, 18; 152, 4. *titre)* I, 95, 13; 103, 7; II, 110, 14.
•σπαθάριο III, 40, 7.
στηλιτεύω II, 200, 2; III, 74, 10 ; 132. 9.
στρατηλατιανό II, 184, 7.
συγχέω II, 76, 4 ; III, 196, 15.
σύγχυσε HI. 196, 20.
σύλλογο II, 208, 2; III, 20, 15 ; 152, 21.
σύμβολον II, 102, 3 ; 160, 14 ; III, 120, 13.
συμμορία II, 90, 27 ; III, 28, 16 ; 48. 8 ; 62. 24 ; 160, 11 ; 1G4, 6 ; 180, 20.
συμφωνία II. 162, 11 ; 222, 17 ; 224, 3; III, 82, 13; 84, 20 ; 156, 14.
συναίδιο 1,112, 11 ; III, 176,23.
συνάπτω (à *propos des lapsi)* II, 172, 20.
συνέδριου II, 108, 14 ; 114, 4 ; 116, 14 ; 194,4 ; III, 78, 21 ; 150.
συνοδιχό H, 226, 10 ; 230, 19 ; III, 44, 14 ; 50, 15; 52, 1.
σύνοδο II, 56, 7 ; 108, 13 ; 120, 7 ; 184, 3 ; 192, 9.21 : 194,19 ; 200, 9; 202, 9; III, 48, 1.4.7.14 ; 50, 2.5.14; 54, 5; 94, 17.20; 144, 4; 146, 1 ; 150, 4 ; 152, 20.
•σχήμα I, 92, 15.
σωτηρία II, 82, 23 ; 98, 4 ; 138, 14 ; 144, 11 ; 164, 15 ; 166, 5; 170. 25 ; 172, 9; 174, 10; 182, 3; 210, 19; 230, 15; III, 28, 5.9 ; 54, 18 ; 72, 7 ; 100, 16 ; 132. 28 ; 230, 4.
σωτήριο I, 114, 8 ; II, 28, 12 ; 30' 23; 34, 5; 74, 14; 102, 4.13 ; 132. 2 ; 142, 19 ; 144, 8; 172, 11 ; 222, 21 ; III, 44, 9 ; 56, 22; 112, 11.
τελε-.δτη *(titre)* I, 85, 22; II, 208, 5.23 ; III, 20, 5 ; 36,13.
τελώνη III, 152, 4.
τετρακτύ 111, 118, 15; 188, 15.
τετρά III, 160, 3 ; 196, 10.
το'μο II. 218, 1.
τριβοὺνο I, 87,19.
•τριτημόριον III, 178, 14.
τύραννο (= le démon) 11,174, 18.

ὀγειαII, 222, 17.
υγιαίνω III, 134, 14.
•ύοροσχόπο II, 102, 8.
υιοθεσία II, 84, 19.
υμνόί II. 44, 4 ; 66, 10 ; 90, 4. ' 18 ; 142, 22 ; 152, 7 ; 166, 6 ; 232, 15; III, 42. 14; 72, 15 ; 84, 7 ; 86, 14 ; 134, 24 ; 140, 24.26; 172, 8; 202, 16; 212, 19; 230, 19.
ὑμνοιτοιό III, 218, 14.
ὑμνο II, 158, 7 ; 174, 8.
υμνωδία I, 75, 19 ; II, 102, 21 ; * 111, 138, 4.
•ὑπαρχο I, 99,13 ; II, 122,15.
υπογραφή III, 50, 14 ; 156, 15.
υποδιάκονο *(hiérarchie eccl.)* II, 38, 9.
υπομνηστικόν (τὸ) Π, 182, 23; 188, 21 ; 200, 7.13.
ὑπόστασι II, 210,19 : III, 196, 9.

φιλαδελφι'α II, 130, 23 ; 232, 5.
φιλαλήθη II, 124, Γ; III, 46, 17.
'φιλανθρωπία *ides hommes)* I, 90, 3.15; 98, 17; 101, 26: 120, 1 ; 121, 13; II, 80, 7. 18; 88, 22; 90, 6; 96, 4.17. 20 ; 98, 26 ; 100, 11 ; 112, 14 ; 114, 14. *(de Dieu)* I, 75,

21 ; 76, 23 ; II, 84, 10; 92, 6 ; 104, 3 ; 142, 22 ; 166, 1 ; 230, 16 ; 236, 18.

‘«■λάνΟρωπο *(appliqué à Dieu)* I, 89, 10;' II, 30, 22 ; 90, 3 ; 92. 8 (δ φ.) ; 96, 1 ; 102, 9; 106, 1 ; 132, 8 ; 160,14 ; 180, 27; 188, 1 : 246, 2; III, 48. 5 ; 84, 7 ; 128, 3 ; 132, 4 ; 134, 20.25 ; 142, 1 ; 152, 25 ; 154, 10.

φιλα-ζ&ρώ.’ίω II, 122, 16; III, 148', 24.

Φίλοβιί-χ *(Hire)* I, 119, 12; U. 42,3 ; 5G, 17 ; 80, 21 ; 86, 7 ; 98. 10.24 ; 100, 2 ; 126, 2 ; 128,1 ; 130, 6; 170,17; 220, 3.20 ; III, 18, 21 ; 22, 6 ; 30, 4 ; 32. 2.21 ; 58, 15 ; 72, 20; 90, 9.15 ; 106, 21 ; 108, 20 ; 126, 11 ; 134, 18.27 ; 156. 16; 158, 26.

"φίλοσσοία I, 99, 9.17 ; 106, ‘2; 114, 15; 117, 16; 118, 18; 11. 26, 22 ; 32, 17 ; 42, 14; 62, 7; 64, 6; 72, 13; 88, 1 ; 98, 3 ; 120, 22 ; 146, 3; 150, 23 ; 111. 138, 22; 158, 25.

1, 106, 4.12; II, 32, 10; 146, 1 ; III, 24. 4 ; 138, 17.

φίλοτίοργία 1. 95, 17 ; 98, 11 ; 109,13 ; II, 170, 7; III, 88, 17.

*φιλόχριστο I, 118, 15; II, 30, 23; 122, 24 ; 208, 22; 212, 7; 236, 6 ; 246, 10: III, 12, 21 ; 22, 15 ; 148, 3. 21 ; 152, 16.

ΦΦίνοδλάδΐΐα III, 176, 19.

·ψύσ<ί II, 76, 2.5.19; 216, 1 ; ‘222, 20.25 ; 224, 1.10 ; HI, 16, 12 ; 26, 14 ; 36, 4 ; 58, 23 ; 60, 6 ; 96, 5 ; 100, 14 ; 104, 16 ; 114, 23 ; 116, 2.3.6. 9. 23 ; 118, 9 ; 120, 22 ; 1G0, 5 ; 164, 24 ; 166, 8.15 ; 170, 20 ; 178, 25 ; 190, 24 ; 192, 13.26; 194, 2; 196, 13.15. 25.26 ; 198, 8 ; 202, 14 ; 218, 2.23 ; 220, 7 ; 228, 2.3.8.21.

φνπ/.ὸ III, 182, 4.

ρώ Π, 156, 17 ; 160, 3 ; 164, 7; 196, 22; ΪΙΓ, 164, 14; 222, 17.

φωτίζω II, 144, 14 ; 164, 7 ; 111 58. 3.

■/α?α/.ηί? II, 210, 18; 111, 84, 11 ; 146, 11 ; 190, 19.

χάρι II. 68, 15 ; 84. 22 ; 102, 18 ; 158, 3 ; III, 34. 5 ; 42, 13 ; 60, 11 ; 62, 22 ; 70, 22 ; 72, 25 ; 148, 4 ; 190, 2.11 ; 208, 24 ; 210, 1 ; 218, 1.

/άοισιιχ 111, 36, 8; 56, 14; 144, 17.

χαροτονία II, 194, 23 ; 196, ’ 8 ; 111, 38, 20 ; 42, 3 ; 46, 10; 98, 14.

χ, ιροτονΰ III, 40, 14.24 ; 96, ’ 12.

χορηγία II, 172, 12.

χορηγό II. 38, 25 ; 48, 9 ; 82, 17; 134, 10; 160, 3; IΠ, 56, 15.

χορηγώ Π, 118, 20 ; 160, 13.

χρίω III, 206. 25 ; 208, 16.

χωρεπίσζοπο *(hiérarchie eccl.)* III, 66, 11 : 72, 19 ; 74, 5.

χωρίζω II, 224, 9.

ψάλλω III, 21 G, 24.

ψαλαό III, 208, 16.23.

# TABLE DE CONCORDANCE DE L'ÉDITION SCIWLZE-MIGNE (SM) AVEC LA PRÉSENTE ÉDITION (PE)

(Cette table intéresse seulement les épîtres 125-147. Voir à ce sujet t. II. p. 16-17.)

| SM | PE |
|---|---|
| CXXV | 126 |
| CXXVI | 127 |
| CXXVII | 128 |
| CXXVIII | 129 |
| CXXIX | 130 |
| CXXX | 131 |
| CXXXI | 132 |
| CXXXII | 133 |
| CXXXIII | 13'. |
| CXXXIV | 135 |
| CXXXV | 136 |
| CXXXVI | 137 |
| CXXXVII | 138 |
| CXXXVIII | 139 |
| CXXXIX | 140 |
| CXI | 141 |
| CXLI | 142 |
| CXLII | 143 |
| CXLIII | 144 |
| CXLIV | 145 |
| CXLV | 146 |
| CXLVI | 147 |
| CXLVII | 125 |

## ERRATA DU TOME I

P. 25, l. 18, *lire :* réhabilitation
P. 67, n. 2, — βιβλιοθήκη
P. 77, l. 9, — Piété
P. 78, l. 5, — pêcheurs
— l. 20, — ἀγαθύν
P. 80, l. 24, — θείο
P. 81, l. 27, — ἁγια
P. 83,l. 8, — παν'Γοδαπών
— l. 16, — κελεύσητε
P. 85, l. 27, — Perfection
P. 87, l. 2, — ὑμετέρα
l. 8, — οὐδέ
L 13, ἑτιιστολά
P. 89,l. 6, — υἱδ
P. 90,l. 3, — ἁπολαΟσαι
P. 93, l. 26, — ta Noblesse *au lieu de :* ta Majesté
P. 95, l. 16, — μεγαλοτιρέτιεια
P. 98, l. 16, — ἀκριβέστερο
— l. 19, — ζωήν
P. 100, J. 3, — θέουτα
l. 7, — ἀγρόν
P. 102, l. 3, — ta Splendeur *au lieu de :* ta Magnificence
P. 107, l. 12, — Intelligence
P. 108, l. 17, — Magnanimité
P. 109, l. 5, — ἀποστερεί

P. 109, l. 21, *lire,* διαθέσει
P. 112, I. 3, - δογμάτων
— I. 8, — ἀνάστασιν
— l. 27, — σαφέστερου
P. **III,** l. 6, — μακρότερον
— l. 7, — ἐβαπτίσ-
— l. 19 : *après* je t'en prie, *ajouter* par la foi
P. 115, I. 5, *lire* : ἐλαβεν
— l. 14, — Μαρτυρίου
P. 119, l. 7, — πολλήν
P. 120,1. 11, — λώβην
P. 121, litre courant grec, *lire* ΕΠΙΣΤΟΛΑΙ
— ajouter en marge les numéros des lignes

## ERRATA DU TOME II

P. 10, l. 24, *lire* : lettre 125
P. 30, l. 10, — καί.
P. 33. l. 9, — la Noblesse *au lieu de* : ta Majesté
P. 35, l. 15, — ta Noblesse — ta Majesté
P. 40, l. 6, — καί
P. 42, I. 3, — φιλοθείαν
P. 47, I. 11, — ta Noblesse *au lieu de* : ta Majesté
P. 56,1. 8, — τή
P. 90, l. 25, — άγιωσύνην
P. 101, l. 17, — ta Splendeur *au lieu de* : ta Magnificence
— l. 21, — ta Magnificence *au lieu de* : ta Majesté
— l. 23, — ta Splendeur *au lieu de* : ta Majesté
P. 103, l. 11-12, *lire* : Ta Splendeur *au lieu de* : ton Altesse
P. 104, l. 11, *lire* : σου τά
P. 106, J. 17, αύτοΟ καί
— I. 18, — κληρονομιάν αύτοΟ
P. 107, l. 20, — ta Magnificence *au lieu de* : ta Majesté
P· 117, L 24, — ta Noblesse *au lieu de* : ta Majesté
P· 121. l. 25, – ta Magnanimité *au lieu de* : ta Magnificence
P. 124, I. 5, -πολκμουμένη ύηερασπίσαι
P. 1.26, l. 18-19, *lire* : εττιτυχόντα διηγείσθαι
P. 128, n. 2, l. 9, *lire* : cf. p. 86

P. 140, l. 21, *lire* : δικαιότερου τού
P. 144, l. 10, — ακριβώ
l'. 146, I. 18, — μεγαλοφυίαν
P. 151,1. 4, — ton Admirable Personne *au lieu de* : ta Majesté
— 1.11, — ta Noblesse *au lieu de* : ton Excellence
l. 15, — ton Admirable Personne *au lieu de* : ton Excellence
— l. 30, — votre Noblesse *au lieu de* : votre Majesté
P. 153,1. 7, — ton Admirable Personne *au lieu de* : ton Excellence
P. 158, l. 4, — καθιερώνται
P. 174, l. G, — έκ λάκκου ταλαιπωρία
P. 200, l. 23, — γεγενημένα τδ
P. 246, l. 11, — ήυέσχοντο
l. 19, — ol *(au lieu de* οΐ)
— en marge, remonter de 2 lignes les n<» 20.

s l

# TABLE DES MATIÈRES

Pages

Abréviations..... 7

Siglcs..... 9

TEXTE ET TRADUCTION

96. — Au patrice Nomus..... 11
97. - Au comte Sporacius..... 13
98. – A Pancharius..... 15
99. – A l'antigraphairc Claudien..... 17
100. — A Alexandra..... 17
101. A la diaconesse Celerina..... 19
102. — A l'évêque Basile..... 21
103. — An comte Apollonius..... 23
104. — A Flavien, évêque de Constantinople.... 25
105. — /V l'économe Euloge..... 31
106. — A l'économe Abraham..... 31
107. — Au prêtre Théodote..... 33
108. — Au prêtre Acace..... 33
109. A Eusèbe, évêque d'Ancyre..... 35
110. — ADomnus, évêque d'Antioche..... 39
111. — Au patrice Anatole..... 43
112. — ADomnus, évêque d'Antioche..... 47
113. – ALéon, évêque de Rome..... 57
114. — A Audihère..... 69
115. — A Apelle..... 69
116. – Au prêtre René..... 69
117. — A l'évêque Florent..... 73
118. — A l'archidiacre de Rome..... 75

119. — Au patrice Anatole..... 77
120. — A Lupicius..... 83
121. — Au patrice Anatole..... 83
122. — A Uranius, évêque d'Émèsc..... 85
123. – Au même..... 89
121. — A l'avocat .Marana.....
125. — A Jean, évêque de Gcrmanicie..... 93
126. — A Aphtonius, Théodorite, Nonnus, Scylacius, Aphtonius, Jean, magistrats de Zeugma..... 99
127. — Al'évêque Sabinicn..... 105
128. — AJob, prêtre et archimandrite..... 107
129. A Candide, prêtre et archimandrite..... 109
130. — A.Magnus Antoninus, prêtre et archimandrite..... 109
131. — Al'évêque Timothée..... 111
132. — ALongin, archimandrite de Dolichée.... 123
133. — AIbas, évêque d'Edesse..... 125
134. — AJean, évêque de Germanicie..... 127
135. — AThéoctiste, évêque de Bérée..... 129
136. — Al'évêque Romule..... 133
137. — Au magislrianus Cyrus..... 137
138. — A l'archimandrite Jean..... 139
139. — Au patrice Anatole..... 143
140. — Au consulaire et patrice Aspar..... 149
141. — Au maître des offices Vincomale..... 151
142. — A Marcel, abbé des Acémèles..... 153
143. — Au même..... 157
144. — A André, moine de Constantinople..... 159
145. — Aux soldats..... 163
146. — Aux moines de Constantinople..... 173
147. — A l'économe Jean..... 201

Index scripturaire des tomes II et III..... 235

Index des correspondants des tomes II et III. 241

Index DES NOMS PROPRES DES TOMES 11 ET III··· 243
Index CHRONOLOGIQUE DES TOMES I, II ET HL. 252
Index DES MOTS GRECS DES TOMES I, H ET 111· . 254

Table 267

2G8
270

ΛCHEVÉ HTMPRIMER
LE 8 ΛVRIL 1965
SUR LES PRESSES
DE PROTΛT FRÈRES,
A MACON

KVMKRO DOHDIKB : IMPKIMBIΠ. 6079 ; PMPÔT LBGAt : 2· TMIMKSTBB 1965.

# SOURCES CHRÉTIENNES

## LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES VOLUMES PARUS

1V. *B.* — L'ordre suivant est celui de la date de parution (η· 1 en 1942;, et il n'est pas tenu compte ici du classement en séries : grecque, latine, byzantine, orientale, textes monastiques dOccidcnt; et scrie annexe : textes para-chrétiens.

Sauf indication contraire, chaque volume comporte le texte original, grec ou latin, souvent avec un apparat critique inédit.

La mention *bis* indique une seconde édition.

F

1 bis. Giincofiuc i»k Nyssb : Vie do Moïse. J. Daniclou. S. J., prof, à rinst. cath. de Paris {1956)..... 14,10

2 bis. Ct.»cNic.vr d'Albxaxdrib : Protrcptiquc. C. Mondesert, S. J., prof, aux Fac. cath. de Lyon, avec là collaboration d'A. Plassart, prof, à la Sorbonne (réimpression 1961)... 12,00

3. Атκλχλоокк : Supplique au sujet des chrétiens. G. Bardy (trad, seule) (1943).....*Épuisé*

4 bis. Nicolas CadaSil as: Explication de la divine Liturgie. S. Salaviile» A. A., de l'Inst. fr. des Ét. byz.... *En préparation*

5bis. Diadoqvk dk Photick : Œuvres spirituelles. E. des Places, S. J., prof, à final. biblique de Rome (1955).... 14,10

6. Ghbgoirr dx Nysse : La création de l'homme. J. Laplace, S. J., et J. Daniélou, S. J. (trad, seule) (1914)..... *Épuisé*

7 bis. Origbnb : Homélies sur la Genèse. H. de Lubac, S. J., prof, à la Fac. deThéol. de Lyon, et L. Doutreleau, S. J. *En préparation*

8. Nicrtas Stbthatos : Lo paradis spirituel. M. Clialendard, doct. ès lettres (1915)..... *Remplacé par le n* R!*

9 bis. Maximr Ir Confesseur : Centuries sur la charité. J. Pegon, S. J., prof, à la Fac. de Thûol. de Fourvière..... *En préparation*

10. Ignace d'Antiochk : Lettres. — Lettre et Martyre de Polycarpb de Smyrnb. P.-Th. Camelot. O. P., prof, aux Fac. dominie, du Saulchoir (3· édition, 1958)..... 12,00

1! bis. Hippolytr dk Romb : La Tradition apostolique. B. Botte. O. S. B., au Mont-César..... *En préparation*

12. Jean Moschus : Le Pré spirituel. M. J. RouSt de Journel, S. J., prof, à l'Inst. cath. de Paris (trad, seule) (1946).... *Épuisé*

13 bis. Jban Chrysostoms : Lettres à Olympias. A. M. Malingrey, agr. de PUniversité..... *En préparation*
Trad, seule (1947) .... 8,70

14. Hippolytr : Commentaire sur Daniel. G Bardy et M. Lefèvre (1947)..... *Épuisé*
Trad, seule .... 9,60

F

15. Athanasr d Ai.kxandhir : Lettres à Sérapion. J. Lebon, prof. àl'Univ. de Louvain {trad, seule) (1947)..... 8,10

10. Oriohnk : Homélies sur J'Exode. H. de Lubac, S. J., et J. Fortier, S. J. (trad, seule) (1947)..... 10.50

17 bis. Basils ne O.sakrb : Traité du Saint-Esprit. B. Pruche, O. P ..... JSn *préparation*
Trad, seule {1947).... 10,50

is. Athaxask d'Alexandrie : Discours contre les païens. De l'incarnation du Verbe. P.-Th. Camelot, O. P. (trad. seule) (1917)..... 12.30

19. Hilaire db Poitibhr : Traité dos Mystères. P. Brisson, prof. à Гüıiv. de Poitiers (1947)..... ..... 7.50

20. Théophile d'Antiochb : Trois livres à Autolycus. J. Sender (1948)..... 10.80
Trad, seule..... 7.20

21. Éthbjhr : Journal de voyage. H Pctré, prof. A Sainte-Marie deNeuilly {réimpression 1964)..... 11,70

22 bis. Léon Ib Grand : Sermons, t. 1. J. Leclercq, O. S. B., et B. Dolle, O.S.B., ÀClcrvaux (1964)..... 18.00

23 bis. Clément d'Alkxandi'lK : Extraits de Théodoto. *En préparation*

24 bis. Ptolémbb : Lettre à Flora. G. Quispcl, prof. Λ Гüŋiv. d'Utrecht..... *En préparation*

25 bis. Amuiioisb de Milan : Des sacrements. Des mystères. B. Botte. O. S. B ;1961)..... 13.20

26. Basils ne Césarkr : Homélies sur l'Hcxaéméron. S. Gicl, prof, à Гüŋiv. de Strasbourg (1950)..... 19,50

2". Homélios Pascales : I. I. P. Nautin, chargé de recherches au G.N. R.S. (1951)..... 8,40

23. Jran Chkysostonk ; Sur l'incompréhensibilité do Dieu. F. Cavaliera, S. J., prof. A Flnst. calh. de Toulouse, J. Daniclou, S. J., et R. Flaceliére. prof, à la Sorbonne (1951)..... *Épuisé*

29. Orioknb : Homélies sur les Nombres. J. Méhat, agr. de Гüŋiv, (trad, seule) (1951)..... 21,00

30. Clément d'Alexandrik : Stromate I. G. Mondéscrt, S. J.. et M. Casier, prof. Λ Гüıiiv. de Toulouse (1951)..... *Épuisé*

31. EusAbh dk Cksahrk : Histoire ecclésiastique, t. I. G. Bnrdy (réimpression 1964}..... 17.40

32. Grégoirb Ib Grand : Morales sur Job. R. Gillet, O.S.B.. et A. de Gaudcmaris, O.S.B., à Paris (1952)..... 14,40

33bis. A Diognète. H.-I. Marron, prof, à la Sorbonne. *En préparation*

34. Iubnbb db Lyon .Contre les hérésies, livre III. F.Sagnard, O. P. (1952)..... *Épuisé*

35 bis. Tbrtullibx: Traité du baptême. F. Refoulé. O.P. *En préparation*

36. Homélies Pascales, t. IL P. Nautin (1953)..... 5,85

37. OniGBxn : Homélies sur le Cantique. O. Rousseau, O.S.B., à Chcvctognc (1954)..... 6,30

3$. Clkmkxt d'Alhxandkib : Stromate II. P. Camelot, O. P., et C. Mondésert, S. J. (1954)..... 10,80

39. Lactancr : De la mort des persécuteurs. 2 volumes. J. Moreau, prof.à ('Universitédelà Sarre (1954)..... 25.80

40. Théodoret de Cm : Correspondance, t. I. Y. Axéma, agr. de l Univ. (1955)..... 7,80

41. EvsioK hr CAsarbe : Histoire ecclésiastique, t. II. G. Bardy (1955)..... 19,20

42. Jean Cassibn : Conférences, t. I. E. Pîchcry, O.S.B., à Wisqucs {1955)..... 19.50

43. S. Jérôme : Sur Jonas. P. Antin, O.S.B., à Ligugé (1956).. 8,10

44. Philoxénk de Maiirodg : Homélies. E. Lemoine (trad. seule) (1956)..... 21,00

45. Ambroise du Milan : Sur S. Luc. t. I. G. Tissot. O.S.B., à Quarr Abbey (1957)..... 21,00

46. Trrtullirn : Do la prescription contre les hérétiques. P. de Labriollcet F. Refoulé, O. P. (1957)..... 9,60

47. Philono Alkxandrir : La migration d Abraham. R. Cadiou, prof. Λ rinst. calhol. de Paris (1957)..... 6,00

48. Homélies Pascales, t. 111. F. Flucri et P. Nautin (1957). .. 7,80

49. Léon le Grand : Sermons, t. II. R. Dollc, O.S.B. (1957) . *Épuisé*

50. Jean Chhysostonh : Huit Catéchèses baptismales inédites. A. Wenger, Λ. A., de l Inst. fr. des Et. byz. (1957)..... 16,50

51. Syméon lh Nouveau Théologien : Chapitres tbéologiques, gnostiques et pratiques. J. Darrouzès, A. A. (1957)..... 9,60

52. Amûroisb db Milan : Sur S. Luc, t. II. G. Tissot, O.S.B. (1958)..... 18,00

53. Hkrmas : Le Pasteur. R. Joly (1958)..... 19,50

54. JranCassirn : Conférences» t. ILE. Pichery, O.S.B. (1958).. 21,00

55. EusAbb nu Cksaree : Histoire ecclésiastique, t. III. G. Bardy (1958)..... 17,50

56. Atiianasu d'Alrxandrir : Deux apologies. J. Szymusiak, S. J. (1958)..... 12,90

57. Thbodorrt dr Cvn : Thérapeutique des maladies helléniques. 2 volumes. P. Canivet, S. J. (1958)..... 48,00

58. Denys l'Aréopagite : La hiérarchie céleste. G. Heil, R. Roques, prof, à la Eac. de Théol. de Lille, et M. de Gandillac, prof, à la Sorbonne (1958)..... 24,00

59. Trois antiques rituels du baptême. A. Salles, de lOratoirc(trad. seule) (1958)..... 3,60

60. Aelrbu dr Rirvaulx : Quand Jésus eut douze ans... Anselm Hoste, O.S.B.Stecnbrugge et J. Dubois (1958). 6,60

6t. Guillaume dr Saint-Thibrry : Traité de la contemplation de Dieu. J. Hourlier, O.S.R., λ Solesmcs (1959)..... 8,40

62. îhknkk ηκ Lyon : Démonstration de la prédication apostolique. L. Froidevaux, prof, à l'institut catholique de Paris. Nouvelle trad, sur (’arménien (trad, seule) (1959).. 9,60

63. Richaud un Saint-Victor : La Trinité. G Salet, S. J., prof, à la Fac. deTbéol. de Lyon-Fourvicrc. (1959)..... 24,00

61. Jean Gasmen : Conférences, t. iII. E. Pichery, O.S.B. (1959). 15,00

65. Gêlask l·* : Lettre contre les Lupercales et dix huit messes du sacramontairc léonieu. G. Pomarès, ï)r en théol. (l960)..... 13,80

66. Adam dk Pbr sbignb : Lettres, t. 1. J. Bouvet» supr du grand séminaire du Mans (1960)..... 10.50

67. Oimgènr : Entretien avec Hôraclide. J. Scherer, prof, à ('Univ, de Besançon (l960;..... 9,60

68. Marius Victoiunus : Traités théologiqnes sur la Trinité. P. Henry, S. J., prof, à l'institut catholique de Paris, et P. Hadot, chargé de rech. au C.N.R.S. Tome I. Inlrod,, texte critique, traduciion (l960).

69. Id. — Tome II. Commentaire et tables (1960). Les 2 vol. 49,50

70. Cl&mknt d’Alexandrik : Le Pédagogue. t. I. IÏ.-Ï. Marrou et M. Harl, prof, ὰ la Sorbonne (l960)..... 16.80

71. Origenb : Homélies sur Josuô. A. Jaubcrt,agrégée de I’Université (i960)..... 30,00

72. Ambdilk db Lausanne : Huit homélies mariales. G. Bavaud, prof, à Fribourg. J. Dcshusses et A. Dumas. O.S.B. A Haulecombe (l960)..... 15.00

73. Eusbde dh Cksarre: Histoire ecclésiastique, t. IV. Introd. générale de G. Bardy et tables de P. Périchon (1960)..... 24,00

74. Leon le Grand : Sermons, t. III. R. Dollc, O.S.B. (1961), 15,60

75. S. Augustin : Commentaire de la Épître de S. Jean. P. Agacssc. S. J., prof, à la Fac. de Philos, de Chantilly (1961)/..... 18,00

76. Abliibd du Ribvavgx : La vie de recluse. Ch Dumont, O. C. S. O., à Scourmont (1961)..... 13,80

77. Drfrnsdii dk T.iouGK : Le livre d’étincelles, t. I. H. Rochais. O. S. B., â Ligugc (1961)..... 18.00

78. Grâgoire or Nakkr : Le livre de Prières. I. Kéchichian, S.J. (trad, seule] (1961)..... 25,20

79. Jean Chrysostomk : Sur la Providence de Dieu. A. M. Ma·lingrcy (1961)..... 19,50

80. Jkan Damascene : Homélies sur la Nativité et la Dormition. P. Voulut. S. J. (1961)..... 14.70

81. Nîcktas Stbthatos : Opuscules et lettres. J. Darrouzès, A. A. (1961)..... 39,00

82. Guillauhr dr Saixt-Tiubrry : Expose sur le Cantique des Cantiques. J.-M. Décbanet, O. S. B. (1962)..... 21,00

F

83. Didymh l'Avbuolk . Sur Zacharie. Texte inédit. L. Doutre·lean, S. J. Tome I. Introduction et livre I (1962).

84. Id.— Tome 11. Livres II et 111 (1962).

85. Id. — Tome 1(1. Livres IV et V, Index (19621. Les 3 vol ... 84.00

86. Dbfrnsor i»k Liovoé : Le livre d'étincelles, t. II. H. Hochais, O. S. B. à Ligugé (1962)..... 15,00

87. Origrnb : Homélies sur S. Luc. II. Crouzel, F. Fournier et P- Périchon, S. J. (1962)..... 33,00

88. Lettres des premiers Chartreux, tome I : S. Bruno. GuigueS, S. A.nthhi.mk. Par un Chartreux (1962)..... 17,40

89. Lettre d'Aristée A Philocrate. A. Pelletier, S. J. (1962)..... 24.00

90. Vie de sainte Mélanie. Dr D. Gorce. Dr ès lettres (1962)..... 24.00

91. Ansblme »h Cantohiikry : Pourquoi Dieu s'est fait homme. R. Roques» Dir. d'Ét. à l'Éc. prat. des H. E. (1963)..... 33,00

92. DorOthAr uk Gaza : Œuvres spirituelles. L. Régnault et J. de Préville, O. S. B., A Solcsmes (1963)..... 42,00

93. Baudouin »b Ford : Le sacrement do l'autel. J. Morson. O. C. S. O., E. do Solms, O. S. B., J. Leclercq, O. S. B. Tome 1 (1963).

94. Id. — Tome II (1963). Les deux vol..... 36,00

95. Mkyhodk d'Olympb : Lo banquet. H. Musurillo, S. J., prof, à Fordham Univ., el V.-H. Dcbidour, agrégé de l'Uuiv. (1963)..... 30.00

96. SymkOn i.h Nouveau Théologien : Catéchèses. Texte critique. Mgr B. Krivochéine et J. Paramedic, S. J. Tome I. Introduction et Catéchèses 1-5 (1963)..... 38,70

97. Cyrille d'Albxandrib : Deux dialogues christologiqnes. M. G. de Durand, O. P. prof, ή l'institut d'Ét. Med. de Montréal (1964)..... 45.00

98. Théodorkt dr Cyr : Correspondance, t. II Y. Axéma (1964). 22,80

99. Romanos le Mklodb : Hymnes. J. Grosdidier de Matons, agrégé de l'Université. Tome!. Introduction et Hymnes I-VIIt (1961)..... 42,00

10D. 7téseri?é;.

101. Qüodvultdrus : Livre des promesses et des prédictions de Dieu. R. Braun, Prof. A l'Univ. d'Aix-Marseille. Tome 1 (1961).

102. Id. — Tome II (1961). Les 2 volumes..... 48,00

103. Jean ChrysostOmb : Lettre d'exil. A. M. Malingrcy, maître de conférences à l'Univ. de Lille (1964)..... 15,00

104. Symkon Ib Nouveau Théologien : Catéchèses. Texte critique: Mgr B. Krivochéine ci J. Paramclle, S. J. Tome IL Catéchèses 6-22 (1964)..... 39.00

105. La Règle du Maître. A. de Vogué, O. S. B. â la Picrre-Qui-Virc. Tome I. Introduction et chap. 1-lû (1964).

106. Id. Tome 11. Chap. 11-95 ;1964J Les 2 vol..... 64,80

107. Id. Tome HI : Concordance et Index orthographique. J.-M. Clément. J. Ncufvillc cl D. Dcmcslay, O. S. B.(1965). 35.10

108. Clément d'Alrxanorik : Le Pédagogue. Tome 11. H.-I. Marron et C. Mondésert (1965)..... 24,00

109. Jean Cassien : Institutions cénobitiquos. J.-C. Guy, S. J., Dir. de la Revue d'Asc. et de Mystique 1965)..... 39,00

110. Romanos ι.κ Μκι.οηη : Hymnes. J. Grosdidier de Matons agrégé de l'Université. Tome II. Hymnes IX-XX (1965).

111. Théouûret de Cyr : Correspondance, t. 111. Y. Azéma (1965)..... 25,20

*SOUS PRESSE :*

Symbon Ib Nouveau Théologien : Catéchèses. Texte critique. t. 111. B Krivochéine et J. Paramelle.

Grégoire de Nyssr : Traité de la Virginité. M Aubincau S. J.

Constance i>r Lyon: Vic do S. Germain d'Auxerre, R. Borius.

Irénér :>k Lyon : Contre les hérésies, livre IV. A. Rousseau, O. C. S. O. avec la collaboration de B. Ilcmmcrdingcr. Ch. Mercier, L. Doutrckau.

Jean Ciiiiywtoxb : Lettres à Théodore. J. Dumortier.

Romanos le Mblodr : Hymnes. J. Grosdidier de Matons. Tome IП. Hymnes XXI-XXXI.

# SOURCES CHRETIENNES

Adam di: Peiiseignk.
Lettres. 1 : *66.*

Arlred de Rievaulx.
Quand Jésus eut douze ans : *66.*
La vie de recluse : *76.*

Amdroise DE MILAN.
Des sacrements : *25.*
*Des* mystères : *25.*
Sur saint Luc. I-VI : *45.*
VII-X : *52.*

Amédée i>k Lausanne,
Huit homélies mariales : *72.*

Anselme de Cantordery.
Pourquoi Dieu s'est fait homme : *91.*

Lettre d'AiusTÉE : *89.*

Athanase d'Alexandrie.
De Γ Incarnation du Verbe : *18.*
Deux apologies : *56.*
Discours contre les païens : *15.*
Lettres à Sérapion : *15.*

Atiiénaguiie.
Supplique mi sujet des chrétiens : J.

Augustin.
Commentaire de la première Épltrc de saint Jean : *75.*

Basile de Césaiiéb.
Homélies sur l'Hexaéméron : *26.*
Traité du Saint-Esprit : *17.*

Baudouin de Ford.
Le sacrement de l'autel : *03* et *94.*

Cassikn, noir Jean Cassicn.

Chartreux.
Lettres des premiers Chartreux, I : *88.*

Clément d'Alexandrie.
Le Pédagogue, I : *70.*
II : *108.*
Protreptiqne : *2.*
Stromate I : *30.*
Stromate II : JL
Extraits de Théodote : *23.*

Cyrille d'Alexandrie.
Deux dialogues christologiqucs : *97.*

DEEENSOR dC LIGUGÉ.
Livre d'étincelles, 1-32 : *77.*
— 33-81 : *86.*

Denys l'Aréopagite.
La hiérarchie céleste : *58.*

Diadoqvr de Photicé.
Œuvres spirituelles : *5.*

Didyme l'Aveugle.
Sur Zacharie, I : *83.*
— II-111:JL
— IV-V : JJ.

A Diognète : JJ.

Dorothée df. Gaza.
Œuvres spirituelles : *92.*

Ethérie.
Journal de voyage : *21.*

Eus&bb de Césarée.
Histoire ecclésiastique, I-IV : *31.*
V-VII : *41.*
VHI-X : 55.
Introduction et Index ; *73.*

Gélase Ier.
Lettre contre les lupercales et dix-huit messes : *65.*

Grégoire de Narek.
Le livre de Prières : *78.*

Grégoire de Nysse :
La création de l'homme : *6.*
Vie de Moïse : *1.*

Grégoire le Grand.
Morales sur Job : *32.*

Guillaume de Saint-Thierry.
Exposé sur le Cantique : *82.*
Traité de la contemplation de Dieu : *61.*

Hermas.
Le Pasteur : JJ.

Hilaire pr Poitiers.
Traité des Mystères : *19.*

Hippolyte de Rome.
Commentaire sur Daniel : *14.*
La Tradition apostolique : *11.*

Homéliks Pascales.
Tome I : 27.
— II : 36.
— III ; 43.

Ignace d'Antioche.
Lettres : 10.

Irénéic de Lyon.
Contre les hérésies. III : 34.
Démonstration do la prédication apostolique : 6*2.

«Iran Cassien.
Conférences, I-VII : 42.
VIII-XVH : 34.
XVIH-XX1V:<U.
Institutions cénubitlques : 109.

Jean Chkysostome.
Huit catéchèses baptismales : 50.
Lettres à Olympias : 13.
Sur rincompréhensibilité de Dieu : 23.
Sur la providence de Dieu : 79.

Jean Damascene.
Homélies sur la Nativité et la Dormition : 30.

Jean Moschus.
Le Pré spirituel : 1*2.

JÉRÔME.
Sur Jonns : 43.

Lactance.
Do la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.).

Léon le Grand.
Sermons, 1-19 : 22.
— 20-37 : 49.
— 38-64 : 74.

Marius Victorixus.
Traités théologiques sur ta Trinité : 63 et 69.

Maxime le Confesseur.
Centuries sur la Charité ; 9.

Mêlante : voir Vio.

Méthode d'Olympe.
Le banquet : 95.

Njcétas Stéthatos.
Opuscules et Lettres : si.

Nicolas Cabasilas.
Explication de ta divine liturgie : 4.

Ohigène.
Entretien avec Héraclide : 67.
Homélies sur la Genèse : 7.
Homélies sur l'Exode : 16.
Homélies sur les Nombres : 2p.
Homélies sur Josué : 71.
Homélies sur le Cantique : 37.
Homélies sur saint Luc : 37.

Philon d'Alexandrie.
I^a migration d'Abraham : 47.

PHILOXÊNE DE MABnOUG.
Homélies : 44.

PoLYCAIIPE DE SMYRNE.
Lettre cl Martyre : 20.

PrOLÉMÉE.
Lettre à Flora : 24.

QUODVULTDEUS.
Livre des promesses : 101 et 202.

La Règle du Maître.
Introd. et chap. 1-10 : 105.
Chap. 11-95: 106.
Concordance rt Index : 107.

Richard de Saint-Victor.
La Trinité : 63.

Rituels.
Trois antiques rituels du Baptême : 59.

Romanos le Mélode.
Hymnes, t. 1 : 99.
— t. H : HO.

Syméon le Nouveau Théologien.
Catéchèses, 1-5 : 96.
— 6-22 : 104.
Chapitres théologiques. gnosttques et pratiques : 51.

Tertullien.
De la prescription contre les hérétiques : 46.
Traité du baptême : 35.

Théodoret de Cyr.
Correspondance, lettres I-LII : 40.
lettres 1-93 : 98.
Thérapeutique des maladies helléniques : 57 (2 vol.).

Théodote.
Extraits (Clément d'AZcr.) : *23.

Théophile d'Antioche.
Trois lettres ù Autolycus : 20.

Vie de sainte Mélanie : 90.

*Également aux Éditions du Cerf :*

## *LES* ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de

R. Aknaluez, G. Mondéseut, J. Pouilloux.

Texte grec et traduction française.

| *Volumes déjà parus :* | F |
|---|---|
| 1. Introduction générale. De opificio mundi. B. Arnaldez (1961) | 15,60 |
| 2. Legum allegoriae. C. Mondésert {19») | 24,60 |
| 3. De cherubim. J. Gorcz. (1963; | 7,80 |
| "•8. Do gigantibus. Quod Deus sit immutabilis. Λ. Mosèa(1963). | 15.00 |
| 9. De agricultura. J. Pouilloux (1961) | 9.60 |
| 10. De plantatione. J. Pouilloux (1963) | 11,70 |
| 11-12. Do ebrietate. De sobrictato. J. Gorcz (1962) | 14.70 |
| 13. De confusione linguarum J. G. Kahn (1963) | 15.00 |
| 1S. De mutatione nominum. R. Arnaldez (1964) | 12,90 |
| 19. De somniis. P. Savinel (1962) | 21,00 |
| 21. De Iosepho. J. Laporte (1964) | 12.60 |
| 23. Do Decalogo. V. Nikiprowetzky (1965) | 12.90 |
| 26. De virtutibus. R. Arnaldez, Λ.-M. Vcrilhac, M.-R. Scrvel et P. Delobre (1962) | 15.00 |
| 27. De praemiis et poenis. De exsecrationibus. A. Bcckacrt (1961) | 12.60 |
| 29. De vita contemplativa. F. Datimas et P. Miquel (1964) | 12.00 |

Sous *presse :*

I>. Quod deterius potiori insidiari soleat. I. Feuer.

14. De migratione Abrahami. J. Cazcaux.